

# **BIBLIOGRAPHIE À USAGES MULTIPLES**

**MIREILLE CIFALI**

**UNIVERSITE DE GENÈVE  
SECTION DES SCIENCES DE L'EDUCATION**

**NOVEMBRE 2006**

# SOMMAIRE

Avertissement

## I. ENTRE THÉORIES ET PRATIQUES

2

Praxis  
Démarche clinique  
Ecrire  
Epistémologie des sciences humaines  
Comprendre  
Intuition  
Lire  
Journal de terrain

## II. PSYCHANALYSE ET ENSEIGNEMENT

Epistémologie psychanalytique  
Psychanalyse et enseignement

## III. PSYCHIQUE ET SOCIAL

Sujet d'histoire  
Sujet d'un groupe  
Sujet d'institution  
Sujet de société

## IV. LE RAPPORT À L'AUTRE

Aider  
Aimer  
Transfert  
Séduire  
Parler  
Ecouter  
Faire silence  
Rire  
Raconter  
Déprendre, se séparer  
Imposer et obéir  
Pouvoir

Discipline, lois et interdits  
Désir d'enseigner  
Désir d'éduquer  
Ethique professionnelle

## **V. LE RAPPORT À SOI**

Grandir  
Devenir adulte  
Jouer  
Créer  
Angoisser  
Détester :  
    Agressivité  
    Violence  
    Racisme  
Vieillir  
Mourir  
Le corps en jeu  
    Fragile sexualité  
    Expression du corps

## **VI. "PAS COMME LES AUTRES"**

Enfant adjectivé  
Enfant adopté  
Enfant placé  
Chemin de traverse: l'herbe bleue, passion et  
    destruction  
Chemin de traverse: manger rien  
Chemin de traverse: enfant du silence  
Chemin de traverse: paroles codées, du vol,  
du mensonge, de la fugue

## **VII. LE RAPPORT À L'APPRENDRE**

## **VIII. PEDAGOGIE ET THERAPIE INSTITUTIONNELLES**

## IX. BIBLIOGRAPHIE D'AUTEURS

Françoise Dolto  
Eugène Enriquez  
Mireille Cifali  
Francis Imbert

## X. ROMANS

## XI. MEMOIRES D'ETUDIANTS

### Avertissement

Cette bibliographie a été construite à partir des thématiques traitées dans les cours et séminaires donnés par Mireille Cifali ainsi que des travaux d'étudiants qui, par certaines répétitions thématiques, nous ont conduits à rechercher des références bibliographiques particulières. Elle s'adresse autant aux étudiants du premier cycle qu'à ceux du deuxième cycle.

### Du bon usage d'une bibliographie

Une bibliographie peut être considérée comme le premier des instruments de travail. Comment nous y repérer lorsque nous cherchons de la littérature qui pourrait correspondre à un questionnement qui nous est particulier ?

Il y a l'entrée : *auteur*. On peut partir d'un auteur, parce qu'il est une référence, ou parce qu'on a une préférence.

Il y a l'entrée : *date de parution*. On peut repérer les parutions récentes. Commencer par ces ouvrages, car ils risquent de faire référence aux ouvrages plus anciens.

Il y a l'entrée : *titre*. L'évocation d'un titre semble correspondre à notre questionnement.

Il y a l'entrée : *mémoire*. Des étudiants ont réalisé un mémoire de licence. Ils se sont donc confrontés à la constitution d'une bibliographie. Il peut être avantageux de repérer les ou les mémoires qui abordent le thème que nous avons choisi, en ce qu'ils nous orientent dans un premier repérage.

Entrer dans une bibliographie, c'est d'abord un peu se perdre; on est dérouté, avec l'impression désagréable de ne pas s'y retrouver devant tant de choses écrites, avec même l'envie de fuir. Il faut évidemment surmonter cette première impression, prendre un chemin, et voir où il nous mène. Le champ étudié se structure ensuite peu à peu. Dans un ouvrage, on en rencontre d'autres; des recoupements peuvent être faits. On se familiarise, on peut alors plus facilement choisir; un livre en fait découvrir d'autres : il éveille la curiosité. C'est le parcours du lecteur que de se laisser ainsi porter d'une référence à l'autre.

Une fois certains ouvrages choisis, il s'agit de les feuilleter, de consulter la table des matières, de voir s'ils correspondent au questionnement. Et de choisir de les lire ou pas. C'est un travail qui prend du temps; il y aura des erreurs et des errances, des surprises car il s'agit aussi de se laisser entraîner à lire ce qui n'était pas prévu au départ, ce qui ne correspond pas à ce que l'on cherchait. Il y a tout à la fois à poursuivre ce que l'on voulait savoir, mais aussi à laisser tomber ses préalables. Aucun livre ne correspond parfaitement à ce que le lecteur en attend. C'est là tout un jeu de différence, qu'il faut accepter par avance.(MC)

### Autres bibliographies consultables

Cette bibliographie s'arrête à 1995, sauf pour la parution des auteurs Enriquez, Cifali et Imbert, ainsi que les mémoires d'étudiants.

Les parutions récentes sont à consulter dans la Bibliographie du cours « Dimensions relationnelles et affectives des métiers de l'humain », qui est renouvelée chaque année. Il peut également consulter la bibliographie du cours « Approche clinique et éthique des pratiques professionnelles ». Le lecteur peut trouver ces deux bibliographies sur le site :

<http://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/cifali/cours.htm>

### Remerciements

Je remercie celles et ceux qui, au fil des années, ont contribué à construire cette bibliographie :

Anne Ansermet, Mario Castiglione, Rita Hofstetter, Anne-Marie Käppeli, Danièle Kleinmann, Rina Lin, Minette Lugon, Jeanne Moll et Edna Scheidegger, Claude Laplace, Bessa Myftiu, Jean-Marie Cassagne.

Je remercie également les étudiant(e)s qui, dans leurs travaux, nous ont rendus attentifs à tel ou tel ouvrage et nous ont signalé leur intérêt pour tel autre.

Mireille Cifali  
Novembre 2006.

## I. ENTRE THEORIES ET PRATIQUES

### *PRAXIS*

“Plus d’un auteur actuel traite de la praxis. Il en existe plusieurs définitions et approches, je retiendrai celle de Castoriadis : *“Nous appelons praxis ce faire dans lequel l’autre ou les autres sont visés comme êtres autonomes et considérés comme l’agent essentiel du développement de leur propre autonomie”*. Et d’ajouter : *“La vraie politique, la vraie pédagogie, la vraie médecine, pour autant qu’elles ont jamais existé, appartiennent à la praxis”* Comment la définir en terme simple ? Michel de Certeau en parle comme d’un “art de faire”. Son exercice renvoie à une personne : donnée première et incontournable. C’est-à-dire que l’on ne peut penser une praxis en faisant l’impasse sur les humeurs, l’histoire, les sentiments, les difficultés, le style, les connaissances, les croyances, les attaches sociales, les déterminations historiques, etc., de celle ou celui qui l’exerce. Une praxis travaille ensuite toujours dans la singularité. On n’y serait jamais dans du “général”, mais pris dans un réseau de particularités qui dépendent de la complexité des éléments en jeu et de leur combinaison. La complexité en est donc l’une des caractéristique. S’y conjuguent une multitude de facteurs qui donne son caractère propre à l’acte de l’instant. Influences multiples qui touchent tous les domaines des sciences humaines : la sociologie, la psychologie, la cognition, le politique, etc.. Retenir qu’un seul élément condamne à rater le coche ou biaiser la situation. Une praxis serait donc obligée de se confronter à cette complexité pour penser son acte. Elle est dès lors aussi un art de l’instant, dans la mesure où cela se passe dans *l’hic et nunc* : on ne peut attendre le lendemain; le geste est de l’ordre de l’urgence. La vivance de la situation exige que l’on soit rivé à l’actualité.”

CIFALI (M.), “L’infini éducatif : mise en perspectives”, in *Les trois métiers impossibles*, Paris, Belles-Lettres, 1987.

"La théorie consiste à ouvrir un espace, c'est une sorte d'ouverture, mais une ouverture qui s'articule sur des pratiques, un espace relatif à des pratiques et non un champ clos constitué quelque part ailleurs, loin des pratiques.

La théorie, c'est aussi, une façon de se poser des questions, ou plus exactement, la possibilité de déplacer les questions. Poser une question autrement, c'est fondamentalement une tâche de la théorie. Le chercheur est aussi un praticien d'une autre sorte de pratique, consistant non à "faire de la théorie", mais à être dans un autre champ."

DE CERTEAU (M.), *Ecole et culture*, cahiers de la section des sciences de l'éducation , no. 13, Genève, 1979.

Notre culture a constitué au cours des temps des savoirs sur l'être de l'humain, savoir sur sa parole, son jeu, son geste, son inconscient... Et la pédagogie s'est engagée dans l'utilisation de ces nouveaux savoirs, dans un essai d'améliorer, de rentabiliser ces places nouvellement cernées. L'exemple de la sexualité, devenu objet pédagogique, est le témoignage même de cette confusion entre la transmission d'un savoir rendu extérieur et la quête d'un sujet face à sa propre sexualité. Le retour pédagogique du savoir fait comme si l'enfant n'en savait rien de son corps, de sa parole, de son sexe, de son jeu..., comme s'il en était ignorant. Or, il importe de reconnaître qu'il sait, d'un savoir qui dépasse à chaque fois les connaissances théoriques, les bouscule, mais d'un savoir qui demande encore à être symbolisé.

Il est donc urgent de penser à quelque chose comme une éthique de l'usage du savoir dans la relation pédagogique, tant pour l'enseignant que pour l'enfant, avec le tracé des plages de liberté d'un sujet qui doivent être à tout prix respectées. Dans notre culture où, à partir d'un bastion de savoir l'on veut maîtriser au nom d'un bien faire, il est parfois des occasions où il vaut mieux rendre possible et recevoir, avec une interrogation constante sur ce que répondre veut dire.

Quelle est la place du "savoir constitué" dans l'acte pédagogique? Comment s'articule une théorie sur une pratique? Quels sont les bénéfices et les difficultés entrevues? Comment se réactualise le "savoir" dans une relation intersubjective? Autant de questions –il en est d'autres– autour d'un savoir qui transforme. (mc)

### Références fondamentales

- ATLAN (H.), *Tout, non, peut-être: éducation et vérité*. Paris, Ed. du Seuil, 1991.
- CERTEAU (M), *L'invention du quotidien, 1. Art de faire*, Paris, Gallimard, folio, 1990.
- C. CASTORIADIS, "Psychanalyse et politique", *Lettres Internationales*, n°21, 1989.
- CIFALI (M.), "L'infini éducatif : mise en perspectives", in *Les trois métiers impossibles*, Paris, Belles-Lettres, 1987.
- CIFALI (M.), *Le lien éducatif : contre-jour psychanalytique*, Paris, PUF, 1994.
- IMBERT (F.), "Groupe Balint et formation des pédagogues", in *Revue Pratique de formation*, Paris, 1992.
- IMBERT (F.), *Clinique du pédagogique*, Paris, Matrice, 1992.
- IMBERT (F.), *Pour une praxis pédagogique*, Paris, Matrice, 1985.
- JORION (P.), et DELBOS, *La transmission du savoir*, Paris, éd. de la Maison des Sciences de l'homme, 1984.
- MEIRIEU (P.), *Le choix d'éduquer: éthique et pédagogie*, Paris, ESF, 1991.
- MORIN (E.), KERN (A. B), *Terre-Patrie*, Seuil, 1993.
- MORIN (E.), *Le vif du sujet*, Paris, Seuil, 1969.
- PERRENOUD (Ph), "La pratique pédagogique entre l'improvisation réglée et le bricolage", *Education & Recherche*, n° 2, 1983, pp. 198-212.
- WINNICOTT (D.W.), "Pour une étude objective de la nature humaine", in *L'enfant et le monde extérieur*, Paris, Payot, 1972.

### Autres

- CIFALI (M.) ET HOFSTETTER (R.), "Une démarche clinique pour des enseignants ? Enjeux et réalité", in *Journal de l'enseignement primaire*, n°33, Genève, 1991, p.28-30.
- CIFALI (M.), "Adresse à Michel de Certeau", in *Le Bloc-Notes de la psychanalyse*, n° 7, 1987.
- GRANIER (J.), *Penser la praxis*, Paris, PUF, 1981.
- IMBERT (F.), "Colmater ou ouvrir des brèches?", in *Cahiers pédagogiques-l'Educateur*, n°223-224 avril-mai 1984.
- IMBERT (F.), "Eduquer ou coloniser?", in *Cahiers pédagogiques* n°211, février 1983.
- IMBERT (F.), "Faut-il choisir entre l'instruction et l'éducation?", in *Raison présente*, n°73 et n°74, 1985.
- IMBERT (F.), "Groupe Balint et formation des pédagogues", in *Revue Pratique de formation*, Paris, 1992.
- IMBERT (F.), "La problématique du terrain dans la formation initiale des instituteurs", en collaboration avec A.M. Imbert, in *Pratiques de formation (Analyses)*, décembre 1985.
- IMBERT (F.), "Le paradigme psychanalytique ou déconstruire l'instruire", in *Revue Pratique de formation*, Paris, 1992.

- IMBERT (F.), "Suture et médiation dans la relation pédagogique", in *Pratiques de formation (Analyses)*, juin 1984.
- INAISSE (J.), *Affronter la complexité*, Bruxelles, Ed. de l'université de Bruxelles, 1985.
- JAMES (W.), "La psychologie et l'art de l'éducation", in *Causeries pédagogiques*, Paris, Payot, 1911.
- MEIRIEU (P.), *Le choix d'éduquer: éthique et pédagogie*, Paris, ESF, 1991.
- MOLL (J.), "Adler ou la passion éducative", in *Le Bloc-Notes de la psychanalyse*, n° 7, Genève, 1987.
- PERRENOUD (Ph), "Enseigner ou l'ivresse de la dispersion. Fragments d'une sociologie des pratiques pédagogiques", Genève, Service de la recherche sociologique, 1985, 22 p.
- PERRENOUD (Ph), "Le rôle d'une initiation à la recherche dans la formation de base des enseignants", in INRP, *La place de la recherche dans la formation des enseignants*, Paris, INRP, 1991, pp. 91-121.
- PERRENOUD (Ph), "Scolarisation et sens des savoirs. De l'obsession d'instruire la jeunesse pour son bien", *Revue suisse de sociologie*, n° 2, 1985, pp. 213-226.
- PERRENOUD (Ph.), "La formation des maîtres ou l'illusion du 'Deus Ex Machina'. Réflexion sur les rapports entre l'habitus et la pratique, in Séminaire des sciences de l'éducation de l'Université de Neuchâtel", in *La formation des enseignants en Suisse romande. Actualités, perspectives*, Cousset, DelVal, 1988, pp. 47-71.
- REVAULT D'ALLONNES (C.) et al., *La démarche clinique en sciences humaines*, Paris, Dunod, 1989.
- Savoir et rapport au savoir* (avec des contributions de Claudine Blanchard Lalle, Jaquy Beillorod, Mosconi Monique), Editions universitaires, Paris, 1989.
- Savoir et rapport au savoir: élaborations théoriques et cliniques*, Bruxelles, Ed. Universitaires, 1989.

### **DEMARCHE CLINIQUE**

*(voir aussi bibliographie du cours « Approche clinique et éthique des pratiques professionnelles »)*

C'est à la médecine qu'il revient d'avoir ouvert le champ de la clinique. Yves Pelicier le définit ainsi : "Par clinique, j'entends toute observation, écoute, réflexion concernant la souffrance humaine, qu'elle s'exprime dans le corps ou les comportements. Cette attitude d'observation, d'écoute et de réflexion répond à un but précis qui est de soulager de façon désintéressée et éventuellement de connaître les conditions et les circonstances de cette souffrance. Il faut le répéter puisque nous sommes dans une époque où une certaine exploitation de la souffrance humaine paraît possible, même si cela est scandaleux".

Il faudrait évidemment retracer avec minutie l'histoire de la démarche clinique en médecine. Je le ferai ailleurs. L'ouvrage de Foucault, *Naissance de la clinique*, nous est ici précieux pour interroger ce qui s'est passé. De nombreux recoupements peuvent être opérés avec les questions posées actuellement par les sciences humaines. Nous reprenons en effet, me semble-t-il, une manière de poser les problèmes qui ressemble à s'y méprendre à celle que la médecine a développée au dix-huitième et au dix-neuvième siècle.

La clinique se réfère à une pratique médicale nommée : "observation directe auprès du lit du patient". Clinique du regard sur un corps souffrant. Lien entre le voir et le dire. Partage entre celui qui regarde, théorise et celui qui prête son corps souffrant. Pouvoir du regard. La clinique médicale signifie que l'on produit une connaissance de la maladie à propos d'un malade, en l'approchant dans sa singularité. Ce n'est pas une construction de connaissance dans un laboratoire mais sur le terrain. La clinique est donc liée au vivant, a comme but de soigner, et renvoie à la nécessité d'améliorer une situation, de trouver des réponses à des problèmes, ici la maladie.

La reconnaissance d'une construction originale de connaissance dans la singularité de la relation au malade ne fut pas première, loin de là. C'est précisément cette évolution qui est nécessaire à repérer. En effet, le lit du malade fut d'abord le lieu d'une application de savoirs préalables, le malade et la maladie n'étant lisibles qu'à travers des schémas déjà construits. Dans un même sens, l'observation au lit du malade fut d'abord un espace pédagogique, espace d'apprentissage, de démonstration et d'actualisation du savoir du médecin pour son appropriation du côté de l'étudiant, avant de devenir espace possible de recherche.

Un autre élément est susceptible de nous intéresser : l'existence d'une sensibilité et d'un tact propre au clinicien. Les médecins ont exprimé, dès la fin du XVIIIe siècle, qu'un "bon" clinicien est celui qui est authentique, a le coup d'oeil, qui appréhende de l'intérieur quelque chose qui n'est pas forcément visible. Comme pour la création artistique, le savoir et la technique sont importants mais ils ne sont rien si on ne les a pas incorporés, intégrés à soi, intériorisés. C'est ce passage qui est parfois mystérieux, que l'on n'induit pas forcément par des dispositifs, mais dont on peut favoriser l'avènement en le nommant et en lui laissant l'espace pour advenir.

L'espace clinique se distingue du contexte de laboratoire mais ne s'y oppose pas. Dans la clinique, on utilise les résultats obtenus dans l'espace d'un laboratoire, mais l'attitude pertinente face au patient est autre que celle développée en laboratoire. La tension est cependant grande entre ces deux mondes. Celui qualifié d'expérimental assure qu'il est le seul

garant d'une scientificité et regarde avec méfiance celui qui ne donne pas les mêmes garanties de sérieux. Le clinicien essaie, lui, d'assurer sa spécificité, de faire reconnaître sa valeur dans la production de connaissance, et d'intervenir avec d'autres critères. Dans la formation, il a généralement moins d'assurance, car former un clinicien ne passe pas par les mêmes avenues stabilisées et laisse dans l'ombre certains talents dont on ne sait pas très bien comment ils s'acquièrent mais qui font l'excellence de certains praticiens. (mc)

### Références fondamentales

- CERTEAU (M.), *L'invention du quotidien, 1. Art de faire*, Paris, Gallimard, folio, 1990.
- CIFALI (M.), "Vers une démarche clinique", in *Le lien éducatif, Contre-jour psychanalytique*, Paris, P.U.F., 1994.
- CIFALI (M.), HOFSTETTER (R.), "Une démarche clinique pour des enseignants? Enjeux et réalité", in *Journal de l'enseignement primaire*, n°33, Genève, 1991, p.28-30.
- CIFALI (M.), Démarche clinique et formation, in *la formation des enseignants*, Bruxelles, Ed de Broeck, à paraître 1995.
- ELIAS (N.), *Engagement et distanciation*, Paris, Fayard, 1993.
- ENRIQUEZ (E.), "De la formation et de l'intervention psychosociologiques", in *Connexions*, n°17, 1976.
- ENRIQUEZ (E.), "L'approche psychosociologique: explication, implication, interprétation", in *Du discours à l'action*, L'Harmattan, 1985, pp.36 à 50.
- ENRIQUEZ (E.), L'approche clinique: genèse et développement en France et en Europe de l'ouest, *Sociologies cliniques*, Hommes et perspectives, Epi, 1993.
- ENRIQUEZ (E.), LEVY (A.), "Evolution technologique et perspectives psycho-sociologiques", in *Connexions*, n°35, 1981.
- FOUCAULT (M.), *Naissance de la clinique*, Paris, P.U.F., 1972.
- IMBERT (F.), *Vers une clinique du pédagogique, un itinéraire en sciences de l'éducation*, Paris, Matrice, PI, 1992.
- L'analyse clinique dans les sciences humaines*, Ed Saint Martin, sept 1993.
- MORIN (E.), De l'objectivité, *Lettres internationales*, n°6, 1985.
- MORIN (E.) *Introduction à la pensée complexe*, Paris, ESF, 1985.
- MORIN (E.), Le défi de la complexité, *Lettres internationales*, n°12, 1987.
- REVAULT D'ALLONNES (C.), *La démarche clinique en sciences humaines*, Paris Dunod, 1989.
- "Psychologie clinique VI, Actes du colloque Frontières et articulations du psychologique et du social", in *Bulletin de psychologie*, 360, 1983.
- "Psychologie clinique VIII, Actes du colloque Recherche clinique et clinique de la recherche: la rigueur, le contre-transfert du chercheur", in *Bulletin de Psychologie*, 377, 1986.
- Sociologies cliniques*, Hommes et perspectives, Epi, 1993.

### Autres

- ARDOINO (J.), De la clinique, *Réseaux*, 55-57, 1989.
- Arguments pour une méthode*, Colloque de Cerisy, Seuil, 1990.
- AVRIL (A.-M.) "Réflexions sur une expérience de groupe Balint avec des psychologues cliniciens", in *Connexions*, n°31, 1980.
- BABEL (C.), Dans le vif d'une pratique d'enseignement, Sensibilisation d'un enseignant et interrogations à partir de deux monographies, Mémoire, 1987.
- BALINT (M.), *Le médecin, son malade et la maladie*, Paris., PUF., 1960.
- BARTHES (R.), Au séminaire; Ecrivains, intellectuels, professeurs, *Le bruissement de la langue*, Paris, Seuil, 1984.
- BARTHES (R.), De la parole à l'écriture, *Le grain de la voix*, Paris, Seuil, 1981.
- BARTHES (R.), *La leçon*, Paris, Seuil, 1978.
- BARTHES (R.), Langue et parole, *L'aventure sémiologique*, Paris, Seuil, 1985.
- BAUDOIN (J.M.), JOSSO (Ch.), *Penser la formation, Contributions épistémologiques de l'éducation des adultes*, Cahier des Sciences de l'éducation, n°72, FPSE, Genève.
- BEILLEROT (J.), *Voies et voix de la formation*, Paris, Ed.universitaires.



BLANCHARD LAVILLE (Cl.), "Au-delà du sujet didactique", in *Revue Pratique de formation*, Paris, 1992.

BLANCHARD LAVILLE (Cl.), et Schreier (D.), "Histoire de Marion et des mathématiques", in *Revue Pratique de formation*, Paris, 1992.

BLANCHARD LAVILLE (Cl.), *La dimension du travail psychique dans la formation continue des enseignant(e)s de mathématiques*, à paraître 1994.

BLANCHOT (M.), *L'entretien infini*, Paris, Gallimard, 1969.

BLANCHOT (M.), *L'espace littéraire*, Paris, Gallimard, 19

BLONDEL (F.), ROY (S), La sociologie clinique au coeur de la "souffrance humaine", *L'analyse clinique dans les sciences humaines*, Ed Saint Martin, sept 1993.

BROCH (H.), *Création littéraire et connaissance*, Paris, Gallimard, 1985.

*Cahiers pédagogiques*, n° 171, "Pédagogie institutionnelle II: théoriser sa pratique", 1979.

CARDIN (J.C.) et al., *la logique du plausible. Essais d'épistémologie pratique en sciences humaines*, Paris, Ed. de la Maison des sciences de l'homme, Paris, 1986.

CARDIN (J.C.), *Le Calcul et la raison. Essai sur la formatisation du discours savant*, Paris, Ed. de l'École des hautes études en sciences sociales, Paris, 1991.

CHARMANT (C.), *Mon intelligence jouait à cache cache, Réflexions sur un soutien psycho-pédagogique*, Mémoire, 1988.

CHATAGNY (J.F.), *Le conte comme point d'appui*, Mémoire, 1990.

CHESSEX (C.), *L'école est un roman*, Lausanne, Ed. D'en Bas, 1992.

CURONICI (C.), MC CULLOCH (P.), *Séminaire de sensibilisation à la pensée systémique pour enseignants spécialisés, une évaluation*, mars 1990.

De CERTEAU (M.), *Histoire et psychanalyse. Entre science et fiction*, Paris, Gallimard, 1987.

De CERTEAU (M.), Le roman psychanalytique et son institution, in *Confrontations*, 1981.

DEVEREUX (G.), *De l'angoisse à la méthode dans les sciences du comportement*, Paris, Flammarion, 1980.

DOKIC (M.) ET LOUIS (E.), La formation en chantiers, *De la formation initiale aux premières pratiques, la geste des nouveaux brevetés*, déc 1988.

DOLTO (F.), *Le cas Dominique*, Point, 1974.

DORVIL (H.), Approche clinique et sociologie de la santé mentale, *L'analyse clinique dans les sciences humaines*, Ed Saint Martin, sept 1993.

DRISSI (A.), "Pour une investigation mythologique dans la formation pédagogique", in *Connexions*, n°37, 1982.

DUMÉZIL (G.), *Du mythe au roman*, PUF, 1970.

DUMONT (J.L.), La praxéologie comme sociologie clinique, *L'analyse clinique dans les sciences humaines*, Ed Saint Martin, sept 1993.

DURAS (M.), *Ecrire*, Gallimard, 1993.

ELIAS (N.), *La société des individus*, Paris, Fayard, 1991.

ELIAS (N.), *Engagement et distanciation*, Paris, Fayard, 1993.

FAURE (F.), *La doctrine de Michaël Balint*, Paris, Payot, 1978.

FAVEZ-BOUTONIER (J.), *La psychologie clinique, objet, méthode, problème*, Paris, Centre de documentation universitaire, 1966.

FAVRET-SAADA (J.), *Les mots, la mort, les sorts*, Paris, Gallimard, 1977.

FOGELMAN-SOULIÉ (F) (dir) *Les théories de la complexité. Autour de l'oeuvre de Henri Atlan. Colloque de Cerisy, 1984*, Paris, Seuil, 1991.

FOUCAULT (M.), *Naissance de la clinique*, Paris, P.U.F., 1972.

FREUD (S.), *Cinq psychanalyses*, Paris, P.U.F., 1981.

FRITZ (J-M), La sociologie clinique aux Etats-Unis, *Sociologies cliniques, Hommes et perspectives*, Epi, 1993.

GAULEJAC (V.), La sociologie et le vécu, *Sociologies cliniques, Hommes et perspectives*, Epi, 1993.

GIAMI (A.), "La recherche clinique au risque de l'intervention", in *Handicaps et inadaptations*, n°28, 1984.

GORI (R.), MIOLLAN (C.), "Fragment d'une pratique de formation. A propos du transfert et du contre-transfert dans les groupes Balint", in *Connexions*, n°31, 1980.

GRANIER (J.), *Penser la praxis*, PUF, 1981.

- Haraméin (A.), *Expérience de supervision en recherche-formation: du rapport de pouvoir au pouvoir du rapport*, Montréal, Avril 1993.
- HARAMEIN (A.), "Savoir académique et pratique professionnelle: une interaction sans acteur!", *Actes du Congrès des sciences de l'éducation de langue française du Canada*, Université de Sherbrooke 1990, pp.363-367.
- HENCHOZ, *L'exil au travers des romans*, mémoire, 1993.
- HÉTU (J.-C.) ET CARBONNEAU (M.), *Colloque AQUFOM, le milieu scolaire, garant de la compétence professionnelle? Le rôle des praticiens et praticiennes en écoles associées*, 1992.
- HOFSTETTER (R.), *L'enfant et son image au fil des mots*, Mémoire, 1987.
- HOULE (G.), "Le sens commun comme forme de connaissance : de l'analyse clinique en sociologie", *Sociologie et Sociétés*, vol.XIX, n°2.
- HOULE (G.), L'analyse clinique dans les sciences humaines : réflexions sur l'interdisciplinarité et la méthode, *L'analyse clinique dans les sciences humaines*, Ed Saint Martin, sept 1993.
- HUGUET (M.), Pour une lecture pluridisciplinaire des "nouvelles pathologies", *Sociologies cliniques*, Hommes et perspectives, Epi, 1993.
- IMBERT (F.), "Groupe Balint et formation des pédagogues", in *Revue Pratique de formation*, Paris, 1992.
- IMBERT (F.), "Le groupe Balint dans la formation des enseignants", in *Continuités et ruptures*, APRIEF, Paris, 1993.
- IMBERT (F.), *Pour une paxis pédagogique*, Matrice, 1985.
- IMBERT (F.), *Vers une clinique du pédagogique, un itinéraire en sciences de l'éducation*, Paris, Matrice, PI, 1992.
- JOSSO (Ch.), *Cheminer vers soi*, L'Âge d'Homme, Genève, 1992.
- KUNDERA (M.), *L'art du roman*, Paris, Gallimard, 1992.
- L'analyse clinique dans les sciences humaines*, Ed Saint Martin, sept 1993.
- L'expérience Balint, histoire et actualité*, Dunod, 1982.
- La supervision. Son usage en travail social*, Collection champs professionnels, n°8, I.E.S., Genève, 1984.
- LAFFITTE (R.), *Une journée dans une classe coopérative*, le désir retrouvé, Paris, Syros, 1985.
- LAGACHE (D.), *L'unité de la psychologie : psychologie expérimentale et psychologie clinique*, Paris, PUF, 1983.
- LECLAIRE (S.), *On tue un enfant*, Paris, Seuil, 1975.
- LECLERC-OLIVE (M.), Les événements biographiques, *Sociologies cliniques*, Hommes et perspectives, Epi, 1993.
- LEJEUNE , *Le moi des demoiselles*, Seuil, 1993.
- LEJEUNE , *Le pacte autobiographique*, Seuil, 1975.
- LEVI-STRAUSS (C.), Introduction à l'oeuvre de Marcel Mauss, in M.Mauss, *Sociologie et anthropologie*, Paris, PUF, 1968.
- LEVINAS (E.), *Entre nous*, Grasset, 1993.
- LÉVY (A.), Clinique et sciences humaines, *L'analyse clinique dans les sciences humaines*, Ed Saint Martin, sept 1993.
- LÉVY (A.), Projet interdisciplinaire et intervention clinique, *L'analyse clinique dans les sciences humaines*, Ed Saint Martin, sept 1993.
- LUCAS (P.), "Il ne suffit pas d'appeler un groupe "Balint"", in *Connexions*, n°36, 1981.
- MAISONNEUVE (J.), FERRY (G.), "La formation psychosociologique au Centre de Vaucresson", in *Connexions*, n°32, 1981.
- MALINOWKI (B.), *Journal d'ethnographie*, Paris, Seuil, 1985.
- MEIRIEU (P.), *Enseigner, scénario pour un métier nouveau*, Paris, ESF, 1990.
- MISSENARD (A.), "Formation de la personnalité professionnelle", *Connexions* 17.
- MOLL (J.), "L'accompagnement dans les pratiques de formation", *Education permanente* (supplément), Education nationale, déc 1993.
- MOLL (J.), "La question de l'autre dans la communauté éducative, ", in *Conseillers d'éducation*, déc 1993.

- MORVAL (M.), La recherche interdisciplinaire : une difficile intégration, *Sociologies cliniques*, Hommes et perspectives, Epi, 1993.
- MUCCI (M.), *Une enfant se construit. Monographie d'une éducatrice*, mémoire, 1987.
- MUEL-DREYFUS (F.), *Le métier d'éducateur*, Paris, Minuit, 1983.
- OURY (F.), PAIN (J.), *Chronique de l'école caserne*, Maspéro, 1972.
- PAGÈS (M.), Le moment sociologique en psychothérapie, *Sociologies cliniques*, Hommes et perspectives, Epi, 1993.
- PELLET-CHAMPENDAL (M.), *Dialogue du petit prince. L'interlocuteur, le Petit Prince d'Antoine de Saint-Exupéry, s'immisce dans la réalité d'un quotidien scolaire*, mémoire, 1990.
- PERRENOUD (P.), *L'ambiguïté des savoirs et du rapport au savoir dans le métier d'enseignant*, Genève, version provisoire, FPSE, 1993.
- POCHET (C.), OURY (F.), OURY (J.), "L'année dernière j'étais mort", signé Miloud, Matrice, 1986.
- RAIMBAULT (G.), *Médecins d'enfants*, Paris, Seuil, 1982.
- RAMOGNINO (N.), A propos de la méthode clinique : une voie heuristique pour la sociologie ?, *L'analyse clinique dans les sciences humaines*, Ed Saint Martin, 1993.
- REVAULT D'ALLONNES (C.), *La démarche clinique en sciences humaines.*, Paris Dunod, 1989.
- REY (A.), *L'examen clinique en psychologie*, Paris, P.U.F., 1958.
- RHÉAUME (J.), Dimensions épistémologiques des liens entre théorie et pratique, *L'analyse clinique dans les sciences humaines*, Ed Saint Martin, sept 1993.
- RHÉAUME (J.), le projet de la sociologie clinique au Québec, *Sociologies cliniques*, Hommes et perspectives, Epi, 1993.
- ROSOWSKY (O.), "Le Balint en France, Début d'un bilan", *Cahiers de la Société médicale Balint*, 22, 3.
- SALOMÉ (J.), *Supervision et formation de l'éducateur spécialisé*, Privat, 1972.
- SAPIR (M.), COHEN-LEON (S.), "Balint ou pas Balint?", in *Connexions*, n°36, 1981.
- SÉVIGNY (R.), L'approche clinique dans les sciences humaines, *L'analyse clinique dans les sciences humaines*, Ed Saint Martin, sept 1993.
- Sociologies cliniques*, Hommes et perspectives, Epi, 1993.
- ULEYN (A.), "La supervision collective. les différents style de la supervision en groupe", in *Connexions*, n°21, 1977.
- VIGLIARON (A.), *Deux, trois, six, de sauts en sauts, Monographie d'une éducatrice questionnée*, Mémoire, 1991.
- WEBER (F.), L'enquête, la recherche et l'intime ou : pourquoi censurer son journal de terrain ? *Espaces Temps/Les Cahiers*, 47/48 (sans date)
- WOODS (P.), *L'ethnographie de l'école*, Paris, Armand Colin, 1990.

## **ECRIRE**

### **(voir aussi bibliographie du cours « Approche clinique et éthique des pratiques professionnelles )**

Deux gestes : l'écriture d'un texte par un enfant et la réception de ce même texte par un pédagogue. Deux gestes, lourds de traditions et d'implicite, pris dans l'agencement de plusieurs scènes. Tout d'abord celle où s'opère l'usinage sémantique et syntaxique à partir d'une feuille blanche, avec ce qui s'y révèle comme mise en acte d'écriture à dire. Puis, jouant d'un effet de miroir, celle où un autre - qui se définit en l'occurrence par son vœu de pédagogue, avec toujours quelque part l'opérativité d'un idéal du mieux et du progrès - fait le geste de recevoir, et se trouve placé dans la position d'entendre.

Dans le processus pédagogique fonctionne répétitivement un oubli, celui de ce qu'est pour soi-même ce que l'on enseigne : écriture, parole, lecture, corps, couture... Qu'est-ce qui fait donc que le maître doit oublier sa propre expérience d'écrivain, de lecteur, de parole... pour enseigner ? (mc)

"Que les problèmes de l'écriture dans le champ de l'enseignement et de l'éducation se posent, il était temps. On peut les aborder de différentes manières; la conception de l'écriture met en relief d'autres évidences et douleurs. J'ai passé par des études de lettres, puis par les sciences de l'éducation pour y rester avec un questionnement venant d'une éthique psychanalytique : cela marque évidemment mon approche.

Avec d'autres comme Michel de Certeau, Cornelius Castoriadis ou Francis Imbert, je pense que nos métiers appartiennent à une praxis : c'est-à-dire un art de faire soutenu par un acteur; où il y a de l'interaction - un acte avec d'autres; de la singularité - ce qui s'y passe est unique. Par sa complexité humaine, où un acteur pose un acte avec un/des récepteurs qui

le reçoivent et le transforment, un tel métier exige une théorisation appropriée. Il me semble aujourd'hui nécessaire d'y inscrire une démarche clinique ou même une clinique, c'est-à-dire un "lieu" de théorisation où des connaissances se construisent à même le vivant et dans l'implication. Mon interrogation sur l'écriture y est liée et se résume à ceci : "Comment la pratique quotidienne s'écrit-elle?" "Pourquoi les savoir-faire, les pratiques, les métiers n'ont-ils pas d'écriture propre et se font 'coloniser' par des théoriciens venus d'ailleurs qui finissent par écrire à leur place?"

A la poursuite de ces simples questions, j'ai procédé à des recherches historiques - pas totalement abouties - qui me mènent à poser comme hypothèse que le récit serait l'espace théorique des pratiques. Cette écriture proche de la littérature, que connaissent d'ailleurs l'histoire et l'ethnologie, pourrait être entrevue comme un des modes d'intelligibilité des situations du vivant. Je ne suis pas seule dans cette démarche, ni la première à poser une telle hypothèse. Aujourd'hui, ce développement a des parentés avec le travail mené par Francis Imbert ou les interrogations d'un Philippe Meirieu ou Alain André. Je dois cependant l'essentiel à Michel de Certeau qui va jusqu'à affirmer "*qu'une théorie du récit est indissociable d'une théorie des pratiques, comme sa condition et en même temps que sa production*".

Un discrédit est pourtant jeté sur l'histoire racontée : n'est-elle pas ce qui vient en premier à un praticien ? Il raconte ce qui s'est passé. Et le théoricien d'ajouter que ce raconter-là ne se suffit pas à lui-même, il est matériau brut de l'expérience, parfois seulement description; on serait bien loin d'une connaissance et surtout d'une explication de ce qui s'est passé. Raconter est tout au plus reconnu comme le mode par lequel les "gens de peu"- ceux qui n'ont pas le bagage théorique leur permettant de s'élever au-dessus de la petite histoire - témoignent de ce qui leur est arrivé avec tous leurs préjugés et illusions d'optique.

Or, que ce soit au niveau d'un peuple ou d'un individu, ces histoires contribuent à forger leur identité. Il n'y a pas de peuple sans histoires dans lesquelles il se reconnaît. La psychanalyse a montré par ailleurs que tout sujet se construit à travers les fragments de son histoire : le processus analytique part de brides, d'événements discontinus et sans lien apparent, de trous, pour construire une continuité, une cohérence et finalement une histoire de vie où le sujet se retrouve sans pour autant s'y perdre. Pour un métier, n'en irait-il pas de même ? On parle beaucoup d'identité professionnelle : que le récit - condition de la mémoire - contribue à sa construction, on ne l'évoque que rarement.

Souvent on n'estime pas les gestes quotidiens. Je tisse, pour ma part, une filiation entre cette mauvaise estime et l'absence d'une clinique avec son écriture spécifique. La médecine voit son geste valorisé dans notre société : son estime sociale - qui n'a d'ailleurs pas toujours été - tient-elle seulement à ce qu'elle touche à la vie et à la mort ? Peut-être. Mais l'accès au savoir a une tradition qui remonte aussi loin que l'homme; l'acquisition de connaissances qui est à la base de nos cultures, nous est aussi indispensable que la santé. Pourquoi alors une telle dévalorisation persistante ? Certains en rejettent la responsabilité sur une représentation sociale liée à l'enfant, malgré sa survalorisation affective dans nos sociétés. Un enseignant se considère surtout victime d'une dévalorisation extérieure; sa responsabilité est également engagée dans la manière dont il reconnaît son geste et l'apprécie, dont il le pense ou ne le pense pas, y est pour quelque chose. La production de récit et d'autres projets comme celui de la professionnalisation sauront probablement bousculer de telles représentations. Il y faudra du temps.

Notre mentalité scientifique est néanmoins choquée par l'affirmation que le récit serait l'un des espaces de théorisation des pratiques : où sont la théorie et les lois de fonctionnement; qu'apprend-on; de quelles connaissances peut-on se targuer ? Le récit appartenant à la fiction, relevant davantage de la littérature donc du poétique et de l'imagination, serait à l'opposé de la science, loin du réel et de l'objectivité, donc du sérieux d'une recherche. Pour affirmer que le récit n'a rien à rougir sur le registre de la connaissance; que son écriture ne rejette pas la discipline qui y recourt dans l'approximation d'un art, bien des deuils doivent être réalisés et une certaine conception de ce qui est scientifique retouchée. Les historiens nous y aident. J'écrirai ailleurs pour montrer que toute réalité est reconstruction, qu'il y a non seulement compréhension mais aussi explication dans la mise en forme du récit, et que la singularité de la situation racontée peut toucher au général où beaucoup se retrouvent. C'est à ce prix que le récit peut figurer parmi les outils d'intelligibilité."

M. Cifali, L'écriture du quotidien, *Cahiers pédagogiques*, à paraître 1995.

### Références fondamentales

AUTREMENT (Revue), "Ecrire aujourd'hui", no. 69, 1985.

BARTHES (R.), "Plaisir/Ecriture/Lecture", in *De la parole à l'écriture. Le grain de la Voix*, Entretiens 1962-1980, Paris, Seuil, 1981.

BARTHES (R.), *Le bruissement de la langue*, Seuil, 1984.

BING (E.), *Et je nagerai jusqu'à la page*, Des femmes, 1976.  
CHAPSAL (M.), *Oser écrire*, Paris, Fayard, 1993.  
DURAS (M.), *Ecrire*, Gallimard, 1993.  
SCHNEIDER (M.), *Voleurs de mots*, Paris, NRF, Gallimard, 1985.

#### Autres

ANZIEU (D.), "De la chair au verbe", in *Psychanalyse et langage*, Dunod, 1978.  
ANZIEU (D.), "La peau du centaure...", in Guillaumin (J.), *Corps création, Entre lettres et psychanalyse*, 2e partie, chap. 7, Presses universitaires de Lyon, 1980.  
BABEL (C.), *Dans le vif d'une pratique d'enseignement, Sensibilisation d'un enseignant et interrogations à partir de deux monographies*, Mémoire, 1987.  
BARTHES (R.), *La leçon*, Paris, Seuil, 1978.  
BARTHES (R.), *Le plaisir du texte*, Points, 1982.  
BARTHES (R.), "Où va la littérature ?", in *Ecrire : Pour quoi ? Pour qui ?*, Grenoble, PUF, 1974.  
BARTHES (R.), "Au séminaire; Ecrivains, intellectuels, professeurs", *Le bruissement de la langue*, Paris, Seuil, 1984.  
BARTHES (R.), "De la parole à l'écriture", *Le grain de la voix*, Paris, Seuil, 1981.  
BARTHES (R.), "Langue et parole", *L'aventure sémiologique*, Paris, Seuil, 1985.  
BARTHES (R.), "Plus tard", in *Barthes par lui-même*, Paris, Seuil, Ecrivains de toujours, 1970.  
BLANCHOT (M.), *L'entretien infini*, Paris, Gallimard, 1969.  
BLANCHOT (M.), *L'espace littéraire*, Paris, Gallimard, 19  
BROCH (H.), *Création littéraire et connaissance*, Paris, Gallimard, 1985.  
*Cahiers pédagogiques*, n°156, "L'angoisse à l'école", 1977.  
CAHORS (J.), "Entre le silence et l'amitié, le poème", in *Action poétique*, no. 68.  
CHARMANT (C.), *Mon intelligence jouait à cache cache, Réflexions sur un soutien psycho-pédagogique*, Mémoire, 1988.  
CHATAGNY (J.F.), *Le conte comme point d'appui*, Mémoire, 1990.  
CHESSEX (C.), *L'école est un roman*, Lausanne, Ed. D'en Bas, 1992.  
CIXOUS (H.), *Entre l'écriture*, Paris, éd. des femmes, 1986.  
DE CERTEAU (M.), *Ecole et culture*, cahiers de la section des sciences de l'éducation, no. 13, Genève, 1979.  
DE CERTEAU (M.), *Histoire et psychanalyse. Entre science et fiction*, Paris, Gallimard, 1987.  
DE CERTEAU (M.), "L'espace du texte", in *Esprit*, 12, décembre 1974.  
DE CERTEAU (M.), Le roman psychanalytique et son institution, in *Confrontations*, 1981.  
DE CERTEAU (M.), "Usage de la langue", in *Arts de faire, l'invention du quotidien*, 10/18, Paris, Union générale d'éditions, 1980.  
DOLTO (F.), "Image de soi dans le miroir, lecture et écriture", in *Bloc-Notes de la Psychanalyse*, no. 7, p. 223.  
DOLTO (F.), *Le cas Dominique*, Point, 1974.  
FREUD (S.), *Cinq psychanalyses*, Paris, P.U.F., 1981.  
FREUD (S.), "Les lapsus, erreurs de lecture et d'écriture", in *Psychopathologie de la vie quotidienne*, t. 1, PUF, 1984.  
HENCHOZ, *L'exil au travers des romans*, mémoire, 1993.  
HOFSTETTER (R.) *L'enfant et son image au fil des mots*, mémoire, 1987.  
JABES (E.), *Le livre des marges*, Fata Morgana, 1984.

- JEAN (G.), "L'enfance interrompue", in *Action poétique*, no. 68.
- KUNDERA (M.), *L'art du roman*, Paris, Gallimard, 1992.
- LAFFITTE (R.), *Une journée dans une classe coopérative*, le désir retrouvé, Paris, Syros, 1985.
- LE BOHEC (P.), "Ah, vous écrivez ensemble. Prat-Théorique d'une écriture collective", in *Educateur*, Cannes, La Bocca, 1983.
- LECLAIRE (S.), *On tue un enfant*, Paris, Seuil, 1975.
- LEJEUNE, *Le moi des demoiselles*, Seuil, 1993.
- LEJEUNE, *Le pacte autobiographique*, Seuil, 1975.
- LEVINAS (E.), *Entre nous*, Grasset, 1993.
- LURÇAT (L.), *L'écriture et le langage écrit de l'enfant des écoles maternelle et élémentaire*, ESF, 1985.
- MALINOWKI (B.), *Journal d'ethnographie*, Paris, Seuil, 1985.
- MASUD KHAN, "Entre la parole et le langage, le jeu", in *Passion, solitude et folie*, Gallimard, 1983.
- MATHIEU (P.), "L'aventure analytique d'un maître", in Barande, Bettelheim, Bigras, Jasmin *Interprétation, éducation et psychanalyse*, Paris, Hac MILLER (A.), *Images d'une enfance*, Aubier, 1987.
- MUCCI (M.), *Une enfant se construit. Monographie d'une éducatrice*, mémoire, 1987.
- Nouvelle revue de Psychanalyse*, no. 37, "La lecture", Gallimard, 1988.
- OURY (F.), Pain (J.), *Chronique de l'école caserne*, 1972.
- PELLET-CHAMPENDAL (M.), *Dialogue du petit prince. L'interlocuteur, le Petit Prince d'Antoine de Saint-Exupéry, s'immisce dans la réalité d'un quotidien scolaire*, Mémoire, 1990.
- POCHET (C.), Oury (F.), Oury (J.), "L'année dernière j'étais mort", signé Miloud, Matrice, 1986.
- PONGE (F.), *La fabrique du pré, Les sentiers de la création*, Skira édition, 1971
- PONGE (F.), *Pratiques d'écriture*, Paris: Hermann, 1984.
- ROUSTANG (F.), "L'analysant un romancier ?", in *Elle ne le lâche plus*, Minuit, pp. 199-219.
- SAFOUAN (M.), "L'écriture n'est jamais qu'écriture d'une parole", in *L'inconscient et son scribe*, Seuil, 1982.
- SOLLERS (P.), *L'écriture et l'expérience des limites*, Seuil, 1968.
- THIS (B.), "Le déluge et l'écriture", "Les mythes de l'écriture", "Placenta, sang, écriture", in *Naître et sourire*, Paris, Aubier-Montaigne, 1983.
- TRIOLET (E.), *La mise en mots*, les Sentiers de la création, Skira, 1969.
- VIGLIARON (A.), *Deux, trois, six, de sauts en sauts, Monographie d'une éducatrice questionnée*, Mémoire, 1991.
- WEBER (F.), L'enquête, la recherche et l'intime ou : pourquoi censurer son journal de terrain ? *Espaces Temps/Les Cahiers*, 47/481991.

### **EPISTEMOLOGIE DES SCIENCES HUMAINES**

"C'est si vrai. Je l'ai dit ailleurs d'une autre manière. Les esprits médiocres exigent de la science qu'elle leur apporte une sorte de certitude qu'elle ne saurait donner, une espèce de satisfaction religieuse. Seuls les rares esprits vraiment, réellement scientifiques se montrent capables de supporter le doute qui s'attache à toutes nos connaissances. Je ne cesse d'envier les physiciens et les mathématiciens qui sont sûrs de leur fait. Moi, je plane, pour ainsi dire, dans les airs. Les faits psychiques semblent immesurables et le demeureront probablement toujours."

S. Freud, in E. Jones, *La vie et l'oeuvre de Freud*, p. 442/43

"La pathologie de la théorie, en fin de compte, c'est de la prendre pour la vérité; elle n'en est que l'appareil. C'est ressembler à un pêcheur délirant qui mourrait de faim en compliquant toujours ses filets, au lieu de s'en servir pour prendre des poissons. Ce travail, et les sacrifices consentis, seront au contraire justifiés (et non pathologiques) s'ils sont

vraiment ordonnés à des avantages en ce qui concerne soit la facilité plus grande ou les résultats meilleurs de la pêche elle-même; pour lui ou pour les autres pêcheurs."

"L'histoire des sciences humaines nous apprend qu'aucune fiction théorique, c'est-à-dire aucune théorie, ne parviendra jamais à la vérité... Somme toute, c'est le mot vérité qu'il ne convient pas d'utiliser sans respect et précaution. Et respecter la vérité, sinon y réfléchir, c'est tout à fait équivalent à quelque chose qui ressemble assez à respecter l'ignorance : respecter le fait que de quelque façon, nous l'ignorons."

Octave Mannoni, "L'analyse originelle", in *Un commencement qui n'en finit pas*, p. 32 et 46.

### Références fondamentales

ATLAN (H.), *A tord et à raison*, Paris, Seuil, 1986.

ATLAN (H.), *Tout, non, peut-être: éducation et vérité*. Paris, Ed. du Seuil, 1991.

FEYERBAND, *Adieu la raison*, Paris, Seuil, 1989.

MORIN (E.), *Le vif du sujet*, Paris, Seuil, 1969.

MORIN (E.), "Le défi de la complexité", in *Lettres internationales* n° 12, Paris, 1987.

MORIN (E.), *Introduction à la pensée complexe*, ESF, 1991.

MORIN (E.), KERN (A B), *Terre-Patrie*, Seuil, 1993.

### Autres

DE CERTEAU (M.), *L'écriture de l'histoire*, Paris, Gallimard, 1978.

MORIN (E.), *La méthode, "La vie de la vie"*, t. 2, Paris, Seuil 1980.

POURTOIS (J.-P.), DESMET (M.), *Epistémologie et instrumentation en sciences humaines*, Liège - Bruxelles, Pierre Mardaga éditeur, 1988.

*Savoir et rapport au savoir* (avec des contributions de Claudine Blanchard Lalle, Jaquy Beillorod, Mosconi Monique), Editions universitaires, Paris, 1989.

*Savoir et rapport au savoir: élaborations théoriques et cliniques*, Bruxelles, Ed. Universitaires, 1989.

STENGERS (I.), *L'invention des sciences modernes*, Paris, Editions De la Découverte, 1993.

### COMPRENDRE

"Aujourd'hui connaître signifie pour beaucoup s'adresser aux sciences humaines et surtout demander pourquoi "...il est muet, elle est agressive, il n'y arrive pas". La demande d'explication, qui survient dans l'ombre de toute demande de savoir, il ne s'agit pas de l'évacuer mais bien de la déplacer. Dans l'explication, c'est le rapport à la théorie qui importe. Celui qui veut expliquer s'efface en quelque sorte derrière la théorie à laquelle il se réfère, son projet étant de s'en faire l'exact interprète, de la relier au fait particulier pour reconnaître la loi générale dans son émergence ponctuelle. L'objectif est donc de maîtriser suffisamment la théorie pour être en mesure, par un exercice logique rigoureux, de lire les signes particuliers et de les engager dans une explication conforme. Le "Je" se dissout dans le savoir, il s'inclut dans une théorie qui le dépasse puisque socialisée, publique, reconnue valide par un grand nombre. Le recours à l'explication devrait déboucher ensuite sur une adéquation de l'acte, un "savoir que faire". Il donne l'espoir d'accéder à une maîtrise intellectuelle.

Or les sciences humaines ont comme caractéristique d'avoir pour enjeu non une explication, mais une compréhension. La différence est de taille. L'explication est nécessaire à une démarche théorique de "type laboratoire", mais l'est-elle dans la relation à l'autre ? Lacan l'a remarquablement formulé en écrivant que dans le rapport à l'autre, la question ne serait pas tant de "retrouver dans un cas le trait différentiel de la théorie et de croire expliquer pourquoi votre fille est muette - car ce dont il s'agit, c'est de la faire parler, et cet effet procède d'un type d'intervention qui n'a rien à faire avec la référence au trait différentiel". Pour que soit assurée une intelligence de l'action et de l'autre, il vaudrait en effet la peine d'abandonner l'explication pour venir s'aventurer sur la voie de la compréhension, où "Je" n'y est pas évacué, mais renvoyé à lui-même dans la singularité d'un rapport de lui à un autre. Cette voie est ardue. Elle excentre la théorie qui, tout au plus, favorise la possibilité de tisser des liens. L'acte de compréhension engage la pensée dans la dimension d'une intersubjectivité. Advenant dans la singularité, il n'est que la reconstruction partielle et parcellaire d'un sens qui faisait défaut.

La clinique psychanalytique a déjoué le pouvoir d'une explication causaliste et la maîtrise technicienne. Il n'est que d'écouter attentivement les conseils que Freud adresse aux psychanalystes : "Il convient que nous prêtions à tout la même attention 'flottante' suivant l'expression que j'ai adoptée", faute de quoi on "court le risque de ne trouver que ce que l'on sait d'avance." Il s'exprime en termes plus clairs encore lorsqu'il assure à ses lecteurs que : "Les meilleurs résultats thérapeutiques s'obtiennent lorsque l'analyste procède sans s'être préalablement tracé de plan, se laisse surprendre par tout fait inattendu, conserve une attitude détachée et évite toute idée préconçue." Le propos est étonnant. Imposer aux psychanalystes de faire table rase de leur savoir, de se défier de toute expectative, le succès dépendant de l'effet de surprise!

Le savoir théorique préalable de l'analyste, loin d'être négligeable, aurait cependant à être suspendu au moment de la rencontre, si l'on veut en attendre quelque pouvoir thérapeutique. Lacan l'affirme avec des mots simples : "Ce que le psychanalyste doit savoir : ignorer ce qu'il sait." Il se plaît à le répéter : "Le fruit positif de la révélation de l'ignorance est le non-savoir qui n'est pas une négation du savoir, mais sa forme la plus élaborée." Dans l'espace de la clinique psychanalytique, on assure aussi que trop vouloir comprendre nuit. Ainsi Jacques Lacan : "Combien de fois ne l'ai-je pas fait observer à ceux que je contrôle quand ils me disent - J'ai cru comprendre qu'il voulait dire ceci, et cela - une des choses dont nous devons le plus nous garder, c'est de comprendre trop, de comprendre plus que ce qu'il y a dans le discours du sujet."

Pour un enseignant aussi, il y a bénéfice à déplacer sa volonté d'expliquer. S'il cherche des explications dans les théories existantes, nul doute qu'il en trouvera; elles le déplaceront de sa propre pensée, c'est déjà un gain. Il verra que ses causalités premières étaient bien pauvres, que la réalité est plus nuancée que ses argumentations. Mais, et c'est cela qu'il importe surtout d'entendre, il ne peut attendre de ces nouveaux "parce que" sociologique et psychologique qu'ils soient la clé de son action; ils sont d'autre part trop souvent réducteurs et, l'explication venant prouver qu'on ne peut rien y faire, assigne en impuissance. Il serait, face à un enfant, plus sage de s'abstenir et à accepter notre incompréhension chronique."

CIFALI (M.), *Le lien éducatif : contre-jour psychanalytique*, Paris, PUF, 1994.

### Références fondamentales

CIFALI (M.), *Le lien éducatif : contre-jour psychanalytique*, Paris, PUF, 1994.

CIFALI (M.), "L'infini éducatif : mise en perspectives", in *Les trois métiers impossibles*, Paris, Les Belles-Lettres, 1987.

ENRIQUEZ (E.), "Eloge de la psychosociologie", in *Connexions* n°42, 1984, pp.118-138.

ENRIQUEZ (E.), "L'approche psychosociologique: explication, implication, interprétation", in *Du discours à l'action*, L'Harmattan, 1985, pp.36 à 50.

### Autres

MORIN (E.), *La Méthode. 3. La connaissance de la connaissance*, Paris, Seuil 1986.

### INTUITION

"Au détour d'un entretien ou lors d'une réunion de travail, un argument vient fréquemment appuyer la position de certains praticiens à l'égard de l'usage des théories : "Quand un enfant est là, devant moi, hurlant et gesticulant, en pleurs ou hilare, je n'ai guère le temps de me demander ce que diraient ou feraient Winnicott, Freud ou Piaget. Mon intuition n'est-elle pas alors plus précieuse pour guider ma réponse, que toutes les théories qu'il m'aura fallu apprendre ?" Dans l'espace de sa pratique, un éducateur dit ne s'y prendre que rarement de manière logique et intellectuelle, n'avoir le temps ni de déduire ni d'appliquer. Et si, d'aventure, il le fait, c'est avec le sentiment "que ça sonne faux". Parfois, dit-il encore, le passage par la théorie l'a distancié de son action, la chose est détruite d'avoir été trop analysée. A l'instant d'une réponse, au moment d'une décision, il ne peut pas mettre de mots sur ce qui s'est passé. "Cela m'est venu, on ne sait d'où; cela s'est imposé sans que je sache comment : comme en dessous, inconsciemment." Une certitude l'habite : cela s'est fait de l'intérieur sans qu'intervienne une réflexion rationnelle ou déductive. L'expérience au nom de quoi il parle l'engage dans des extrapolations aventureuses, tandis que fort de son intuition, de son instinct, sa résistance s'organise contre l'accès aux théories qualifiées d'inutiles.

Il ne sert à rien de rejeter son intuition de praticien, ni de lui laisser croire qu'elle serait le mode infaillible de la connaissance du vivant. Encore que Henri Bergson y voyait : "La sympathie par laquelle on se transporte à l'intérieur d'un objet pour coïncider avec ce qu'il a d'unique et par conséquent d'inexprimable" : la seule forme de connaissance qui puisse atteindre le vivant, un vivant caractérisé par sa mobilité et par son rapport particulier au temps, par sa singularité. Cette définition souligne que l'intuition n'est pas, comme on le suppose trop vite, en opposition avec une pensée analytique, discursive et déductrice. Le passage par la philosophie donne à l'expérience d'un enseignant un statut différent, participant d'un débat d'idées : il n'est pas en retard d'une lune comme on le sous-entend parfois, pas plus qu'il ne partage avec les femmes, les enfants et les primitifs "un reste de pensée ancienne", une survivance magique qui aurait dû disparaître depuis longtemps. Non. Mais si on s'en teient aux apparences, à notre intuition première en espérant qu'elle touche juste à chaque fois, qu'elle soit immédiatement en accord avec la complexité de la situation, on ne manquera pas de s'aveugler, de se confondre avec l'autre.

A s'y fier uniquement, aucune chance en effet de sortir de nos préjugés et projections imaginaires. L'intuition requise dans l'urgence n'est pas à elle seule susceptible de nous indiquer qu'on s'égare. La peur est habituellement grande de tomber dans "l'erreur", le mot tabou est prononcé. Ce que l'on cherche désespérément dans le Savoir, c'est justement de l'éviter, de trouver dans le rapport à l'autre la réponse juste du premier coup, ce qui arrive rarement. Faut-il s'en affliger ? De l'erreur reconnue naît la possibilité de parvenir à un dégagement de connaissance. N'est-ce pas de l'échec que commence le désillusionnement ? Certes, il y a des fautes professionnelles à ne pas commettre, mais il convient de découvrir



que l'erreur est bénéfique et que, dans la relation intersubjective, la manière juste ne nous appartient pas en propre. En revanche, une parole non entendue, un espace qu'un autre n'a aucun gré de s'approprier, une solution dédaignée, un geste qui fait pleurer, un silence qui provoque la fermeture sont autant d'indices qui incitent à poursuivre. Comment prendre la mesure de nos erreurs ? Telle est la question. Si on s'en tient à l'intuition, alors, comme le dit Winnicott aux médecins, rien ne viendra désigner les "trous de votre connaissance". La possibilité d'entendre l'erreur survient bel et bien dans le passage par la théorie : c'est le recours à ce qui a été lu qui permet de penser l'intuition première et l'impact qu'elle a entraîné; c'est la traversée opérée dans les livres qui autorise à revenir après coup sur ce qui s'est passé, non pour expliquer, non pour intellectualiser mais pour saisir ce qui se cache derrière une réponse, celle d'un autre et surtout la sienne. Les deux attitudes ne sont pas en opposition, elles se complètent.

La compréhension d'une situation complexe n'est jamais immédiate, elle se construit à force de signes de part et d'autre. Elle est le résultat d'un travail que nul ne peut faire à la place de quiconque. C'est à la solitude d'une telle reconstruction que chacun est renvoyé, la solitude de l'écrivain d'intelligence avec son art, celle du psychanalyste dans la cure. Nul savoir, nulle garantie pour venir lever la difficulté consécutive à cette solitude, si ce n'est une parole échangée, plus tard, avec ceux qui acceptent d'en être le support.

Lorsque Bergson parle de l'intuition ultime du philosophe ou du romancier, il soutient qu'elle ne surgit qu'après l'accumulation de matériel, de données, de faits, qu'elle se prépare de longue date, même si rien ne paraît filtrer. Elle n'advient qu'après avoir patiemment incubée, après s'être alimentée en silence des données de la connaissance. Pour Adolphe Ferrière, il était de bonne guerre que le pédagogue parte "*du sain bon sens qui est une intuition mal dégrossie, sujette à l'erreur, mais qui n'en reste pas moins l'instrument le moins mauvais dont dispose l'être humain en présence de l'inconnu, dans les situations où il faut agir coûte que coûte et où l'abstention serait plus désastreuse qu'une action même empirique*". Puis, qu'il prenne la peine de "*s'éclairer auprès des hommes qui savent ce que nous ne savons pas ou ce que nous savons mal*" et ensuite, de "*digérer la science, l'assimiler en faire la chair de sa chair et le sang de son sang*". Dans la construction d'une intelligence du vivant, personne ne peut faire l'économie de cette dialectique. L'intuition rejetée par le rationalisme, prônée par le subjectivisme, est l'otage de tous ceux qui n'ont pour seule perspective qu'une alternance du tout ou rien. Si on lui consacre une place entre une pensée discursive et une pensée dite irrationnelle, on s'épuisera sans doute moins à tirer à hue et à dia.

Pour qu'une mise en réflexion soit envisageable, il faut accepter la perte de l'illusion scientifique tout en maintenant le désir d'une intelligibilité, et cesser d'osciller entre une détermination purement scientifique et le seul recours à l'intuition. Pour cerner l'ampleur de la difficulté, disons que la psychanalyse ne s'est pas complètement débarrassée pour elle-même du double écueil d'une dévalorisation ou d'une survalorisation de la construction théorique. Elle n'a cessé, selon les époques et les individus, tantôt d'être "*réduite à une affaire de tact ou de finesse, à une sorte d'art ou de manière*", tantôt d'être poussée vers un "*dogmatisme et un fétichisme théorique*".

Aussi le métier d'éduquer et d'enseigner ne peut espérer instaurer une intelligence de son acte qui ne cède ni au rationalisme ni au subjectivisme qu'en abordant franchement son difficile rapport au savoir. C'est le formateur qui est ici sur le pont. Du rapport à son savoir, de ses compétences, de sa suffisance, dépendra le rejet ou l'acceptation, le désir de penser cette praxis ou le refus de toute réflexivité. La résistance à la formation des futurs gens du métier est légendaire. Plus on monte dans l'échelle des âges à enseigner, moins on veut apprendre : on croit savoir déjà et on méprise ce formateur de sciences humaines qui est si peu sûr de son objet ou qui parfois le transmet, il faut l'avouer, sans rien entendre du questionnement spécifique à une praxis."

CIFALI (M.), *Le lien éducatif : contre-jour psychanalytique*, Paris, PUF, 1994.

### **Références fondamentales**

BERCHERIE (P.), *Genèse des concepts freudiens*, Paris, Navarin, p.387 et ss.

BERGSON H., *La pensée et le mouvant*, Paris, PUF, 1975.

CERTEAU (M), *L'invention du quotidien, 1. Art de faire*, Paris, Gallimard, folio, 1990.

CIFALI (M.), "L'infini éducatif : mise en perspectives", in *Les trois métiers impossibles*, Paris, Belles-Lettres, 1987.

CIFALI (M.), *Le lien éducatif : contre-jour psychanalytique*, Paris, PUF, 1994.

FAINGOLD (N.), *Décentratuon et prise de conscience*, Thèse, Université Paris X-Nanterre, 1983;

PERRENOUD (Ph), "La pratique pédagogique entre l'improvisation réglée et le bricolage", *Education & Recherche*, n° 2, 1983, pp. 198-212.

VERMERSCHÉ (P.), *L'entretien d'explicitation en formation initiale et en formation continue*, Paris, ESF, 1984.

WINNICOTT (D.W.), "Pour une étude objective de la nature humaine", in *L'enfant et le monde extérieur*, Paris, Payot, 1972.

## Autres

BACHELARD (G.), *L'intuition de l'instant*, éd Stock, (1931), 1992.

JUNG (C.G.), *Les Types psychologiques*, Genève, Georg, (1950), 1991.

FORDHAM (F.), "Types psychologiques", in *Introduction à la psychologie de Jung*, Paris, Imago, (1953), 1985.

### LIRE

"Il faut lire, il faut lire ...

Et si, au lieu d'*exiger la lecture*, le professeur décidait soudain de partager son propre bonheur de lire ?

Le bonheur de lire ? Qu'est-ce que c'est que ça, le bonheur de lire ?

Questions qui supposent un fameux retour sur soi, en effet !

Et pour commencer, l'aveu de cette vérité qui va radicalement à l'encontre du dogme : la plupart de lectures qui nous ont façonnés, nous ne les avons pas faites *pour*, mais *contre*. Nous avons lu ( et nous lisons) comme on se retranche, comme on refuse, ou comme on s'oppose. Si cela nous donne des allures de fuyards, si la réalité désespère de nous atteindre derrière le "charme" de notre lecture, nous sommes des fuyards, occupés à nous construire, des évadés en train de naître.

Chaque lecture est un acte de résistance."

"Passons au lecteur.

Parce que, plus instructives encore que nos façons de traiter nos livres, il y a *nos façons de les lire*.

En matière de lecture, nous autres "lecteurs", nous nous accordons tous les droits, à commencer par ceux que nous refusons aux jeunes gens 2que nous prétendons initier à la lecture.

- 1) Le droit de ne pas lire
- 2) Le droit de sauter des pages.
3. Le droit de ne pas finir un livre.
- 4) Le droit de relire.
- 5) Le droit de lire n'importe quoi.
- 6) Le droit au bovarysme
- 7) Le droit de lire n'importe où.
- 8) Le droit de grappiller.
- 9) Le droit de lire à voix haute
- 10) Le droit de nous taire."

PENNAC (D.), *Comme un roman*, Paris, Gallimard, 1992, p.81, 145.

## Références fondamentales

PENNAC (D.), *Comme un roman*, Paris, Gallimard, 1992, p.,81, 145.

BOBIN (C.), *Une petite robe de fête*, Paris, Gallimard, 1992.

CERTEAU (M.), *Ecole et culture*, Cahiers de la section des sciences de l'Education, 1979.

### JOURNAL DE TERRAIN

"Entre le moment où j'achève cette chronique, rédigée par intermittence tout au long d'une décennie, et le début de l'expérience qu'elle relate, un peu plus de seize années se sont

écoulées. Cela seul suffirait à en faire une manière de fiction. Certes, le temps du récit n'est jamais celui de l'action, mais si j'ai choisi d'évoquer le passé au présent, c'est autant pour que le lecteur ressente la fraîcheur d'un étonnement dont la nouveauté n'est plus pour moi qu'un souvenir que pour me convaincre que je l'avais bien éprouvé autrefois. Il est vrai que mon journal de terrain m'a constamment guidé dans les enclaves de la mémoire, me restituant au jour le jour la naïveté des premiers regards, les progrès infiniment lents de la compréhension ou les joies occasionnelles de la retrouvaille. Pourtant, l'homme qui écrit ces lignes n'est plus tout à fait celui qui découvrait jadis les Achuar, et la fiction naît aussi de ce décalable dans le temps. Comme tous ceux qui se sont essayés à l'autobiographie, je n'ai pu m'empêcher de superposer aux émotions et aux jugements que mon journal me livrait dans toute leur véridique ingénuité les sentiments et les idées dont les hasards de mon existence m'ont depuis lors pourvu."

DESCOLA (P.), *Les lances du crépuscule*, Paris, Terre Humaine, Plon, 1994.

### **Références fondamentales**

"Pour le Journal institutionnel," in *Revue Pratiques de formation n°9 et 11*, Paris VIII.

LOURAU (R.), *Le Journal de recherche*, Paris, Méridiens Klincksieck, 1988.

MALINOWKI (B.), *Journal d'ethnologue, 1914-1918*, Paris, Seuil, 1985.

MORIN (E.), *Journal d'un livre, juillet 1980-août 1981*, Paris, InterEdition, 1981.

WEBER (F.), L'enquête, la recherche et l'intime ou : pourquoi censurer son journal de terrain ? *Espaces Temps/Les Cahiers*, 47/481991.

## **II. PSYCHANALYSE ET ENSEIGNEMENT**

## *EPISTÉMOLOGIE PSYCHANALYTIQUE*

Dans un article écrit en 1917 "Une difficulté de la psychanalyse", Freud commençait par ceci :

"Je commencerai par dire que je n'entends pas parler d'une difficulté intellectuelle, de quelque chose qui rend la psychanalyse inaccessible à l'intelligence de celui auquel elle s'adresse (auditeur ou lecteur), mais une difficulté affective, de quelque chose par quoi la psychanalyse s'aliène la sympathie de l'auditeur ou du lecteur et qui rend celui-ci moins enclin à lui accorder intérêt et créance. Ainsi qu'on peut le voir, ces deux difficultés aboutissent au même résultat. Qui n'éprouve pas assez de sympathie pour une chose ne sait pas non plus la comprendre aussi aisément".

"C'est en effet une démarche lourde de conséquences pour la science comme pour la vie pratique que d'accepter l'hypothèse de processus psychiques inconscients... et c'est précisément à cause de cela qu'elle s'attire l'aversion et la résistance humaines".

S. Freud, "Une difficulté de la psychanalyse", in *Essais de psychanalyse appliquée*, Paris, Gallimard, Coll. Idées, 1971, pp.137, 146-147.

"Les fortes résistances à la psychanalyse n'étaient donc pas de nature intellectuelles mais d'origine affective. Cela explique leur caractère passionné et l'insuffisance de leur logique. Le cas se présente ainsi: en collectivité, l'homme se comporte à l'égard de la psychanalyse, exactement comme le névrosé en traitement, auquel par suite d'un travail patient, on a pu démontrer que tout s'est passé ainsi qu'on le prévoyait... A récapituler notre liste des résistances à la psychanalyse, on doit avouer qu'il en est bicedernier terme, dans la levée du mutisme, et c'est ce qu'on a appelé, un moment, du nom d'analyse des résistances."

"Toute la technique de la psychanalyse est définie par un seul but de permettre à la parole du sujet de s'achever, sans qu'y interfère le discours secret de l'analyste..."

J. Lacan, Le Séminaire XI. *Les quatre concepts fondamentaux de la psychanalyse*, Paris, Seuil, 1973, p. 15-16 et p. 40.

"C'est bien cette assumption par le sujet de son histoire en tant qu'elle est constituée par la parole adressé à l'autre, qui fait le fond de la nouvelle méthode à quoi Freud donne le nom de psychanalyse."

J. Lacan, "Fonction et champ de la parole et du langage", in *Écrits I*, Paris, Points, 1970, p. 134.

"Si quelque chose fait l'originalité du traitement analytique, c'est bien d'avoir perçu à l'origine et d'emblée, le rapport problématique du sujet avec lui-même. La trouvaille proprement dite, la découverte, [...] est d'avoir mis ce rapport en conjonction avec le sens des symptômes."

C'est le refus de ce sens par le sujet qui lui pose problème. Ce sens ne doit pas lui être révélé, il doit être assumé par lui. En cela, la psychanalyse est une technique qui respecte la personne humaine [...], qui non seulement la respecte, mais ne peut pas fonctionner autrement qu'en la respectant. Il serait donc paradoxal de mettre au premier plan cette idée que la technique analytique a pour but de forcer la résistance du sujet. Ce qui ne veut pas dire que le problème ne se pose pas du tout."

J. Lacan, *Les écrits techniques de Freud*, Seuil, 1975, p. 39.

"Les institutions sociales dominent les individus parce qu'elles les fabriquent et les forment : totalement d)définir ce sens à l'avance et de manière universelle [...]. L'analyse n'apporte certes pas, comme telle, le bonheur, mais elle aide le patient à se débarrasser de sa misère névrotique et à former son propre projet de vie."

C. Castoriadis, "Psychanalyse et politique", in *Lettres Internationales*, No. 21, 1989.

"Il nous faut donc apprendre à lire, à entendre, à écrire et à parler la langue de l'inconscient; où, mieux, retrouver à travers tout ce que notre culture nous a inculqué, cette langue inconsciente qui nous a été donnée en même temps que notre vie d'être parlant."

Laissons-nous émerveiller, quels que soient notre surdité et notre aveuglement, par ce miracle de sagesse et cette pureté de désir qui jaillissent de l'enfant dès les premiers jours : il vit dans le présent de la mémoire du monde, la vraie, l'autre inconsciente, celle qui n'a ni à s'inscrire ni à s'effacer. Il nous donne à voir, à sentir et à toucher, ce qui, du rapport sexuel qui l'a conçu et fait naître, se retrouve et vit en lui comme autant de signes du désir : son regard, ses pleurs, ses gestes, son sourire, sans autres mots que ce qui se joue là

entre lui et nous, entre chaque partie de son corps encore neuf, dit que, quelque soit notre oubli de la langue inconsciente du désir, c'est elle qui, par chaque pore de sa peau, ne cesse de parler. Là, comme dans l'amour, elle balbutie et nous l'entendons."

S. Leclaire, "Fragments de langue avant Babel", in *NouvelleRevue Française de Psychanalyse*, n° 14, 1976, p. 212.

"L'inconscient est ce chapitre de mon histoire qui est marqué par un blanc ou occupé par un mensonge : c'est le chapitre censuré. Mais la vérité peut être retrouvée; le plus souvent déjà elle est écrite ailleurs. A savoir :

- dans les monuments : et ceci est mon corps, c'est-à-dire le noyau hystérique de la névrose où le symptôme hystérique montre la structure d'un langage et se déchiffre comme une inscription qui, une fois recueillie, peut sans perte grave être détruite;
- dans les documents d'archives aussi : et ce sont les souvenirs de mon enfance, impénétrables aussi bien qu'eux, quand je n'en connais pas la provenance;
- dans l'évolution sémantique : et ceci répond au stock et aux acceptations du vocabulaire qui m'est particulier, comme au style de ma vie et à mon caractère;
- dans les traditions aussi, voire dans les légendes qui sous une forme héroïsée véhiculent mon histoire;
- dans les traces, enfin, qu'en conservent inévitablement les distorsions, nécessitées par le raccord du chapitre adultéré dans les chapitres qui l'encadrent, et dont mon exégèse rétablira le sens.

J. Lacan, "Fonction et champ de la parole et du langage", in *Écrit I*, p. 136-37.

### Références fondamentales

BERCHERIE (P.), "Fonction de la théorie en psychanalyse", in *Genèse des concepts freudiens*, Navarin, Paris, 1983, tome II.

BERCHERIE (P.), *Genèse des concepts freudiens*, Navarin, 1983.

CERTEAU DE (M.), *Histoire et psychanalyse entre science et fiction*, Paris, Gallimard, 1987.

FREUD (S.), "Résistances à la psychanalyse" in *Résultats, idées, problèmes, II (1921-1938)*, Paris, PUF, 1985.

MANNONI (O.), "Psychanalyse et enseignement", in *Un commencement qui n'en finit pas*, Paris, Seuil, 1980.

MANNONI (O.), *Freud, Seuil, Écrivains de toujours*, Paris, 1968.

MANNONI (O.), Itard et son sauvage", in *Clefs pour l'imaginaire*, Paris, Seuil, 1969.

VIDERMAN, *la construction de l'espace analytique*, Paris, Denoël, 1970.

### Autres

ASSOUN (P.L.), *Introduction à l'épistémologie freudienne*, Paris, Payot, 1981.

ASSOUN (P.L.), *L'entendement freudien, Logos et Ananke*, Paris, Gallimard, 1984.

BALMARY (M.), *Le sacrifice interdit: Freud et la Bible*, Paris, B. Grasset, 1988.

BENEDEK (L.von), *Le travail mental du psychanalyste*, Belgique, "Emergences, Ed.Universitaires, 1989

BERGERET (J.), *Les interrogations du psychanalyste: clinique, théorie et technique*, préface de Kernberg (O.F.), Paris, Presses universitaires de France, 1987.

BRUN (D.), *L'enfant donné pour mort, Enjeux psychiques de la guérison*, Dunod, 1989.

BRUN (D.), *La maternité et le féminin*, Paris, Denoël, 1990.

CERTEAU (M.), *La faiblesse de croire*, Paris, Ed. du Seuil, 1987.

DREWERMANN (E.), *De la naissance des Dieux à la naissance du Christ*, Paris, Seuil, 1992.

DREWERMANN (E.), *L'essentiel invisible, une lecture psychanalytique du Petit prince*, Ed. Cerf, 1992.

DREWERMANN (E.), *La parole qui guérit*, Ed Cerf, 1991.

- DREWERMANN (E.), *La peur et la faute. Psychanalyse et morale*, t. 1. Ed. Cerf, 1992.
- FILLOUX (J.), “Eléments de réflexion sur l'application des données de la théorie psychanalytique au champ de la pratique enseignante”, in *Revue française de pédagogie*, n°54, 1981.
- FILLOUX (J.), “La psychanalyse peut-elle contribuer à la formation des enseignants ?”, in *Revue Pratique de formation*, Paris, 1992.
- FREUD (S.), “Contribution à l'histoire du mouvement psychanalytique”, in *Cinq leçons sur la psychanalyse*, Paris, Payot, 1973.
- FREUD (S.), *Résultats, idées, problèmes, I* (1890-1920), Paris, PUF, 1984.
- FREUD (S.), *Résultats, idées, problèmes, II* (1921-1938), Paris, PUF, 1985.
- FREUD (S.), “Constructions dans l'analyse”, in *Ibid*, 1985
- FREUD (S.), “L'analyse avec fin et l'analyse sans fin”, in *Ibid*, 1985.
- GUILLAUMIN (J.), *Entre blessure et cicatrice: le destin du négatif dans la psychanalyse*, Seyssel, Champ Vallon, 1987.
- HARTMAN (H.), KRIS (E.), LOEWENSTEIN (R.M.), “La fonction de la théorie en psychanalyse”, in *Eléments de psychologie psychanalytique*, Paris, PUF, 1953.
- HAYNAL (A.), *La technique en question: controverses en psychanalyse*, Paris, Payot, 1987.
- HAYNAL (A.), *Psychanalyse et sciences face à face: épistémologie, histoire*, Meyzieu: Césura Lyon Ed., 1991.
- IMBERT (F.) *La question de l'éthique dans le champ éducatif*, Paris, Matrice, 1987.
- IMBERT (F.), “Le paradigme psychanalytique ou déconstruire l'instruire”, in *Revue Pratique de formation*, Paris, 1992.
- La psychanalyse, une science ?* /Les Rencontres psychanalytiques d'Aix-en-Provence, 1988, Paris, Les Belles lettres, 1989.
- La résistance dans la cure psychanalytique: actes des journées de Paris*, Paris, Association freudienne, 1990.
- LACAN (J.), *Les écrits techniques de Freud*, Paris, Seuil, 1975.
- LACAN (J.), *Les quatre concepts fondamentaux de la psychanalyse*, Paris, Seuil, 1973.
- Le Bloc-Notes de la psychanalyse*, n°11, “L'enfant, l'inconscient”, Genève, 1992.
- Le mal*. Paris, Nouvelle Revue de psychanalyse, no. 38, Gallimard, 1988.
- LECLAIRE (S.), *On tue un enfant*, Paris, Seuil, 1975.
- MANNONI (M.), *Ce qui manque à la vérité pour être dite*, Paris, Denoël, 1988.
- MANNONI (M.), *De la passion de l'être à la “Folie” de savoir: Freud les Anglo-Saxons et Lacan*, Postface de Vanier (A.), et Guyomard (P.), Paris, Denoël, 1988.
- MANNONI (M.), *L'enfant, sa “maladie” et les autres*, Paris, Seuil, 1967.
- MANNONI (M.), *La théorie comme fiction. Freud, Groddeck, Winnicott, Lacan*, Paris, Seuil, 1979.
- MANNONI (M.), *Le psychiatre, son fou et la psychanalyse*, Paris, Seuil, 1970.
- MANNONI (O.), *Clefs pour l'imaginaire ou l'Autre scène*, Paris, Seuil, 1969.
- MANNONI (O.), *Fictions freudiennes*, Paris, Seuil, 1978.
- MANNONI (O.), *Un commencement qui n'en finit pas*, Paris, Seuil, 1980.
- NATHAN (T.), *Le sperme du diable: éléments d'ethnopsychothérapie*, Paris, Presses universitaires de France, 1988.
- PONTALIS (J.B.), *La force d'attraction*, Paris, Ed. du Seuil, 1990.
- PONTALIS (J.B.), *Perte de vue*, Paris, Gallimard, 1988.
- ROUDINESCO (E.), *La Bataille de cent ans. Histoire de la psychanalyse en France*, Paris, Seuil, 1987 (t. I et II).
- ROUDINESCO (E.), *Pour une politique de la psychanalyse*, Paris, Maspero, 1977.
- ROUDINESCO (E.), *Un discours au réel*, Paris, Repères, Mame, 1973.
- ROUSTANG (F.), “Sur la transmissibilité de la théorie analytique”, in *Un destin si funeste*, Paris, Minuit, 1977.

ROUSTANG (F.), *Un destin si funeste*, Paris, Minuit, 1976.

SEGAL (H.), *Introduction à l'oeuvre de Mélanie Klein*, (6e éd.), Paris, PUF, 1987.

SIBONY (D.), *Entre-deux*, Paris, Seuil, 1991.

SIBONY (D.), *Le peuple 'psy'*, Balland, 1993.

SZTULMAN (H.) et FENELON (J.) (ss.la dir.), *La curiosité en psychanalyse*, Toulouse, Privat, 1981.

### **PSYCHANALYSE ET ENSEIGNEMENT**

“Que dois-je faire pour travailler dans le même esprit que toi?” demande dans *Chaînes brisées* publié en 1927, un interlocuteur fictif à l'auteur qui est instituteur. Et Zulliger de répondre:

“Si tu possèdes une bonne dose d'intuition, si tu as fait une psychanalyse chez un disciple compétent de Freud, si tu as étudié la littérature psychanalytique pendant des années, si tu as des contacts étroits avec un psychanalyste à qui tu peux parler de tes expériences et demander conseil, je crois que tu seras assuré de ne pas faire de bêtises”.

#### **Se garder de certaines fautes**

A une sollicitation de conseils, l'auteur de La psychanalyse à l'école répond par un détour ou plutôt par une échappatoire: ce qu'il faut faire, il ne peut le dire qu'en termes de préalables à une action dont chacun a à inventer les modalités. C'est ce qui est en amont de l'intervention éducative qui compte dans un premier temps; autrement dit, ce qui concerne le processus de la formation de l'éducateur. Mais celle-ci n'est pas circonscrite dans le temps; elle est démarche dialogale de recherche et de réflexion à partir d'une pratique.

Les collaborateurs de la *Zeitschrift* sont unanimes à penser que le respect de l'enfant et par ailleurs le savoir du psychisme inconscient qu'ils ont éprouvé sur eux-mêmes vont dans le sens d'une prévention des maladresses et des erreurs éducatives. Aussi ne cessent-ils de rendre les parents attentifs aux risques d'une éducation aveugle, c'est-à-dire qui ne s'interroge pas sur le bien-fondé des mesures auxquelles elle recourt. L'attitude recommandée est à l'opposé de ce qu'on peut appeler l'acharnement pédagogique: “Pour nuire le moins possible aux enfants—ce qui est la tâche principale de l'éducateur—les parents se doivent de réduire leur activité à un minimum”, écrit Nelly Wolffheim en 1927.

Le choix des méthodes d'apprentissage les mieux appropriées n'est l'objet de débats que pour faire ressortir la nécessité d'une extrême prudence dans le commerce avec les enfants dont chacun d'eux en particulier devrait requérir l'attention du pédagogue. L'instituteur Homburger-Erikson en est convaincu:

“L'enfant remarque moins les actes de l'adulte que sa disposition intérieure. L'attitude que nous nous fabriquons en face de l'enfant aura donc moins d'influence que nos pulsions, réprimées ou non. Les enfants (tout comme les animaux) flairent le noyau sous l'écorce, c'est-à-dire la cruauté ou la bonté, la force ou l'incertitude. Pour vouloir éduquer durement ou avec bienveillance, de façon suggestive ou plutôt en retrait, il faut le pouvoir intérieurement. En d'autres termes, cela doit correspondre à la relation qu'entretient le moi au sur-moi. C'est dans la nature de cette relation que s'originent toutes les possibilités de créer à l'enfant un environnement vraiment différent” (1931).

#### **Une certaine intelligence de l'autre**

L'accent mis sur la disposition intérieure ne signifie pas le mépris du savoir-faire; la pédagogie psychanalytique, aux antipodes de l'ancienne pédagogie répressive, se définit à la fois par une attitude relationnelle où l'enseignant est au su des mécanismes inconscients sous-jacents à son activité, et par une démarche d'ouverture et de recherche où il se laisse guider par l'intelligence et non par des traditions dépassées. Havelock Ellis l'exprime dans son article sur la nouvelle mère en 1929; pour Fritz Redl, le pédagogue psychanalytique est plus intelligent dans le choix des moyens éducatifs”. Meng insiste sur le savoir à la fois multiple et fragile que permet d'acquiescer une formation à la psychanalyse. Les récits des jardinières d'enfants Nelly Wolffheim, Herta Fuchs, qui proposent d'intéressantes réflexions sur les jeux, ceux des enseignants Willy Kuendig, Edith Buxbaum, Fritz Redl, Hans Zulliger, etc. illustrent combien le savoir de la psychanalyse de ces hommes et de ces femmes développe une forme de perspicacité dans la conduite de l'enseignement et dans le contact avec les parents.

Les uns et les autres sont cependant assez modestes pour avouer que, même si une attitude pédagogique que Wolffheim qualifie de “raisonnable” (1930) permet d'éviter des conflits inutiles, certains enfants ne parviennent pas à “s'adapter à la réalité”. Parallèlement, les explications franches qu'on peut leur donner sur les questions de sexualité ne les empêchent pas de nourrir des fantasmes et d'être sujets à l'angoisse.

La pédagogie psychanalytique, c'est-à-dire ce qu'en disent les hommes et les femmes de cette époque à partir de leur praxis, se marque d'une dimension éthique incontestable, inséparable d'une démarche de connaissance, de recherche jamais assurée. C'est ce qui lui confère cette vibration étonnante de vie que recèlent les textes offerts à la lecture et à la réflexion, et ce qui lui donne en même temps sa dimension de fragilité.

La pédagogie qui s'inspire de la psychanalyse ne tait pas les difficultés, pas plus celle de comprendre ce qui se passe véritablement dans le psychisme que celle de déterminer les moyens de la meilleure action pédagogique. C'est sans doute pour cela qu'il est tant question de “tâtonnements et d'essais à partir des connaissances fondamentales de la psychanalyse” (Kalischer, 1928), “d'hésitations à dire ce qui doit être” (Hitschmann, 1927), “d'impressions personnelles et provisoires” (Zulliger, 1928), de l'impossibilité de “dire des choses définitives sur la psychanalyse et l'éducation” (Ferenczi, 1928).

A l'opposé du disciple dogmatique, l'éducateur qui accepte les hypothèses freudiennes “se méfie d'une connaissance superficielle des hommes” (Sadger, 1928) et il s'attache à “toujours essayer de comprendre les déplacements des forces pulsionnelles, c'est-à-dire la genèse des troubles, pour essayer de déterminer la meilleure possibilité d'action pédagogique” (Editha Sterba, 1936). Il sait, avec Johann Petersen, qu'on “ne peut jamais totalement justifier son acte pédagogique. Il reste toujours un certain quelque chose derrière nos explications car l'éducation travaille avec de l'impondérable” (1929). Ce qui demeure ce ne sont ni “des résultats élaborés ni des recettes éducatives”, mais une autre vision des choses: “Ce que la psychanalyse peut offrir momentanément à la pédagogie, (...) c'est une nouvelle façon de poser les problèmes et un programme de travail”, écrit Alice Balint en 1932 retrouvant les mêmes termes que ceux employés par von Muller en 1917.

Dans le quotidien de la chambre ou du jardin d'enfants, cependant, et dans la salle de classe, le fait de voir “autrement et mieux les enfants”, “parce que nous savons aujourd'hui maintes choses de leur vie pulsionnelle et psychique qui nous demeuraient cachées autrefois”—ainsi que l'écrit la Viennoise Irma Hift-Schnierer (1932)—entraîne des conséquences. Savoir oblige... et les adultes qui ont entrepris un travail de connaissance de leur propre psychisme se doivent de réfléchir à la situation de l'enfant et de ne pas agir dans l'affect. “Apprendre la patience est le devoir le plus impérieux de l'éducateur, savoir attendre est sa loi”, assure Nelly Wolffheim (1930).

### **Une pédagogie de la surprise**

Ce nouveau rapport au temps que les éducateurs sont conviés à instaurer, cette suspension dans l'agir dont Bernfeld s'est fait le chantre dès son expérience au foyer d'enfants *Baumgarten*, trouve leur corollaire dans une pédagogie de la surprise. Celle-ci naît chez les enfants et les adolescents accoutumés à un climat d'autorité répressive lorsqu'ils découvrent un enseignant ou un éducateur profondément bienveillant et respectueux de leur sentiment; Zulliger ne cesse de rappeler combien le transfert positif que le maître est capable de susciter chez ses élèves peut être à l'origine de performances intellectuelles insoupçonnées. C'est comme si, d'être surpris par un amour inconditionnel et une considération dont ils n'avaient jusqu'alors guère été l'objet, les enfants découvraient en eux-mêmes une soudaine agilité d'esprit.

Erik Homburger- Erikson atteste combien, dans la petite école de Dorothy Burlingham, la pédagogie psychanalytique réussit grâce à son pouvoir de créer l'étonnement (1931). Zulliger en fournit maints exemples lorsqu'il rapporte les questions inattendues qui touchent au plus profond enfants et adolescents et leur permettent d'entrer dans une relation de confiance et de se libérer de leurs angoisses. La surprise qu'il a l'art de provoquer délie les langues et lui attache ses élèves qui, en parlant librement de leurs méfaits, allègent leur conscience (1933).

Dans ses remarques à propos d'un film russe sur les “communes d'enfants” (1932), la Viennoise Hedwig Schlaxel loue l'éducateur d'avoir su gagner les petits délinquants à son programme de travail, sans promettre ni récompense ni punition: “Il a suscité la curiosité, l'ébahissement, répétant en cela le devenir infantile et se donnant comme médiateur aimant, à l'image de la mère, de la nourriture matérielle et spirituelle”, écrit-elle et elle relève ensuite combien le fait de rester impassible aux cris et aux invectives des enfants parce qu'il ne craint pas leur angoisse diminue la leur et les rend plus accessibles aux influences éducatives.

Si l'attachement provoqué peut être considéré comme une forme de dépendance, il apparaît, aux yeux de ces pédagogues, comme un passage obligé de la rééducation à laquelle ils procèdent avec des enfants et des adolescents qui ont souffert ou souffrent encore, chez eux, d'un manque d'amour. Aichhorn, dont l'intelligence des jeunes est devenue quasi légendaire, s'en explique: “La ruse est ma seule arme”, écrit-il, “j'attire le jeune à moi et crée le même rapport de dépendance qui existe habituellement dans l'éducation familiale. C'est-à-dire que je provoque artificiellement la situation de dénuement qui est habituellement celle de l'enfant, que l'éducateur exploite et qui naît du besoin de tendresse”. A travers un double processus d'identification (d'Aichhorn au délinquant, puis de ce dernier à Aichhorn), le phénomène d'abandon disparaît. Outre cette tactique délibérée, le célèbre éducateur



viennois s'emploie, avec un savoir-faire incomparable, à “attendrir” les jeunes délinquants en leur faisant sentir son acceptation sans réserve. D'autre part ses questions, semblables en cela à celles de Zulliger, ne cessent de surprendre à la fois l'adolescent ébahi et le lecteur témoin de tant d'intelligence du psychisme de l'autre. Il écrit en 1936:

“Créer un effet de surprise n'est pas facile; on ne peut pas s'y préparer; cela naît de la constellation du moment et exige une parfaite maîtrise de la situation. Juger des effets avant de les provoquer, combiner rapidement et prendre promptement une décision constituent les préalables de ce qui mène à créer un effet de surprise”.

Une pédagogie qui procède d'un savoir intime du psychisme inconscient en même temps que de l'amour en qui elle voit un levier (Wolffheim, 1930) ne peut pas se laisser enfermer dans un système; elle est inventive au contraire, liée à l'aptitude de chaque éducateur à “lire entre les lignes” et à trouver chaque fois nouvellement les meilleurs moyens d'intervenir. Peut-être est-elle pour cela en partie de l'ordre de l'inimitable. L'intelligence se cultive cependant d'une certaine manière, à condition que l'éducateur accepte d'être ébranlé et de se laisser étonner. Les collaborateurs de la *Zeitschrift* s'emploient à le faire, sans apprêt, sans condescendance, auprès de leurs lecteurs." J. Moll, *La pédagogie psychanalytique*, Paris, Dunod, 1989.

### Références fondamentales

- ABRAHAM (A.), *Le monde intérieur des enseignants*, Paris, Epi, 1972.  
BAIETTO (M.Cl.), *Le désir d'enseigner*, Paris, ESF, 1982.  
BETTELHEIM (B.), *Dialogue avec les mères*, Paris, Laffont, 1976.  
CIFALI (M.), *Freud pédagogue? Psychanalyse et éducation*, Paris, InterEditions., 1982.  
IMBERT (F.), *Clinique du pédagogique*, Paris, Matrice, 1992.  
IMBERT (F.), *Médiations, institutions et loi dans la classe*, Paris, ESF, 1994.  
IMBERT (F.), *Pour une praxis pédagogique*, Paris, Matrice, 1985.  
MANNONI (O.), “Sur la pédagogie de l'enseignement secondaire”, in *Psyché*, n°47, 1950.  
MANNONI (O.), “Psychanalyse et enseignement”, in *Un commencement qui n'en finit pas*, Paris, Seuil, 1980.  
MILLER (A.), *C'est pour ton bien. Racines de la violence dans l'éducation de l'enfant*, Paris, Aubier, 1984.  
MOLL (J.), *La pédagogie psychanalytique, Origine et histoire*, Paris, Dunod, 1989.  
NATANSON (J.), “La psychanalyse comme éducation chez Freud.”, in *Etudes psychothérapeutiques* 65, n°3, Toulouse, Privat, 1986.  
WINNICOTT (D.), *De la pédiatrie à la psychanalyse*, Paris, Payot, 1975.  
WINNICOTT (D.W.), *Jeu et Réalité*, Paris, Gallimard, 1975.

### Autres

- CIFALI (M.), “Un rêve à l'école : la psychanalyse”, in *Cahiers Pédagogiques. Un désir peut en cacher un autre*, n° 176, Paris, 1979.  
CIFALI (M.) & HOFSTETTER (R.), “Une démarche clinique pour des enseignants ? Enjeux et réalité”, in *Journal de l'enseignement primaire*, n°33, Genève, 1991, p.28-30.  
ADLER (A.), *L'éducation des enfants*, Paris, Payot, 1957.  
AICHHORN (A.), *Jeunesse à l'abandon*, Toulouse, Privat, 1973.  
Anonyme, “L'analyste pédagogue”, in *L'ordinaire du psychanalyste*, no 12, Paris, 1978.  
ANZIEU (D.), KAES (A.), THOMAS (L.V.), DE GUERINEL (N.), FILLOUX(J.), *Fantasme et formation*, Paris, Dunod, 1973.  
ANZIEU (D.), KAES (A.), THOMAS (L.V.), DE GUERINEL (N.), FILLOUX(J.), *L'apport des sciences fondamentales aux sciences de l'éducation*, Paris, Epi, 1976, pp. 405-454,  
(avec des contributions de X. Audouard, R. Berouti, G. Dumas, P. Fursteneau, M. Huppauuff, G. Lombard, C. Rabant et G. Perrier).  
ARMANDO (A.), *Freud et l'éducation*, Paris, ESF, 1974.  
AUDOUARD (X.), *L'idée psychanalytique dans une maison d'enfants*, Epi, 1970.

AUDOUBARD (X.), "Education ou psychanalyse : un dilemme à surmonter", in *Connexions* n°8, 1973.

AUDOUBARD (X.), "L'autre psychanalyste", in *Silicet*, n° 6-7, Paris, Seuil, 1976.

BALINT (A.), *La vie intime de l'enfant*, Paris, Gallimard, 1937.

BARANDE, BETTELHEIM (B.), BIGRAS (J.), JASMIN (B.), *Education et psychanalyse*, Paris, Hachette, 1973.

BAUDOUIN (CH.), *L'âme enfantine et la psychanalyse*, Neuchâtel, Delachaux et Niestlé, (Conclusion : Education et psychanalyse, p. 355-374).

BERGE (A.), *Influence des idées de Freud sur l'éducation*, Pantin (Seine), 1958.

BERGE (A.), *Comprendre et éduquer un enfant difficile*, Paris, Hachette, 1973.

BERNFELD (S.), *Sisyphus ou les limites de l'éducation*, Paris, Payot, 1975.

BETTELHEIM (B.), "Psychanalyse et éducation", in *Education et psychanalyse*, Paris, Hachette, 1973.

BIRAUX (A.), *Le psychiatre à l'école*, Paris, Casterman, 1980.

CITRON (S.), FILLOUX (J.C.), GINISCHY (B.), HAMELINE (D.) et coll. *Attention ! Ecoles*, Paris, 1972.

DELIGNY (F.), *Graine de crapule*, Paris, Scarabée, 1960.

DELIGNY (F.), *Les vagabonds efficaces*, Paris, Maspéro, 1981.

DE SAUSSURE (R.), "Psychanalyse et éducation", in *Revue française de psychanalyse*, 1932.

DOLTO (F.), *Lorsque l'enfant paraît*, Paris, Seuil, 1971.

DOLTO (F.), *Psychanalyse et pédiatrie*, Paris, Seuil, 1971.

DOLTO (F.), MUEL (A.), *L'éveil de l'esprit*, Paris, Aubier, 1977.

DOLTO (F.), *Au jeu du désir*, Paris, Seuil, 1981.

DOLTO (F.), *La difficulté de vivre*, Interéditions, 1981.

DOLTO (F.), *La cause des enfants*, Paris, Laffont, 1985.

*Enfance aliénée*, présentation par Maud MANNONI, Paris, Union générale d'édition 10/18, 1972.

FAVREAU (J.) et DOUMIC (A.), "Psychanalyse et éducation", in *Psychanalyse d'aujourd'hui*, Paris, PUF, 1956, pp. 287- 318.

FERRY (G.), "La relation enseignant-enseigné", in *Vers l'éducation nouvelle*, n°185, 1964.

FILLOUX (J.), *Du contrat pédagogique*, Paris, Dunod, 1974.

FILLOUX (J.), "Clinique et Pédagogie", in *Revue française de pédagogie*, n°64, 1983.

FILLOUX (J.), "Psychanalyse et éducation. Repères", in *Etudes psychothérapiques* n°65, 1986.

FILLOUX (J.), "La psychanalyse peut-elle contribuer à la formation des enseignants ?", in *Revue Pratique de formation*, Paris, 1992.

FREUD (A.), *Initiation à la psychanalyse pour éducateurs*, Toulouse, Privat, 1959.

FREUD (A.), *Le normal et le pathologique chez l'enfant*, Paris, Gallimard, 1958.

FREUD (S.), *Préface à la Jeunesse à l'abandon de A. Aichhorn*, Toulouse, Privat, 1973.

FREUD (S.), *Trois essais sur la théorie de la sexualité*, Paris, Coll. Idées, 1971.

FREUD (S.), *Un souvenir d'enfance de Léonard de Vinci*, Paris, Gallimard, 1977.

HALMOS (C.), "A l'enseigne de l'impossible", in *Patio Psychanalyse*, Ed. Eclat, 1986.

HAMELINE (D.), *Du savoir et des hommes*, Paris, Gauthier-Villars, 1971.

HAMELINE (D.), *Le domestique et l'affranchi*, Paris, éd. Ouvrières, 1977.

HAMELINE (D.), *Les risques du métier : contribution à une psychologie de l'enseignant*, Institut supérieur Pédagogique, 1979.

JUNG (C.G.), *Psychologie et éducation*, Paris, Buchet-Chastel, 1963.

KAES (R.), *Désir de former et formation du savoir*, Paris, Dunod, 1976.

KAES (R.) et coll., *Fantasme et formation*, Paris, Dunod, 1979.

KLEIN (M.), “Le rôle de l'école dans le développement libidinal de l'enfant”, in *Ibid.*

KLEIN (M.), *Envie et gratitude*, Paris, Paris, Gallimard, 1968.

KLEIN (M.), *Essais de psychanalyse*, Paris, Payot, 1968.

KLEIN (M.) *L'amour et la haine*, Paris, Payot, 1975.

LACAN (J.), “Intervention sur le rapport de J. Piaget : “La psychanalyse et le développement intellectuel””, in *Revue française de psychanalyse*, 1934.

LACAN (J.), “La famille : le complexe, facteur concret de la psychologie familiale. Les complexes familiaux en pathologie”, in *Encyclopédie française*, Paris, Larousse, 1938.

LACAN (J.), “L'agressivité en psychanalyse”, in *Ecrits*, Paris, Seuil, 1966.

LAVILLE-BLANCHARD (C.), “Au-delà du sujet didactique”, in *Pratiques de formation “Education et psychanalyse”*, Paris, 1992.

MANNONI (M.), *Le premier rendez-vous avec le psychanalyste*, Paris, Gonthier, 1963.

MANNONI (M.), SAFOUAN (M.), “Psychanalyse et pédagogie”, in *Recherches*, Paris, 1968.

MANNONI (M.), *Un lieu pour vivre*. Paris, Seuil, 1976.

MANNONI (M.), *Education impossible*, Paris, Seuil, 1979.

MARC (P.), *Ecole et psychanalyse, points de vue d'un enseignant*, Neuchâtel, Séminaire de Pédagogie n°7, 1985.

MARC (P.), “Formation d'enseignants et plaisir-réalité”, *Le Bloc-Notes de la psychanalyse n°7*, Genève, Georg, 1987.

MATHIEU (P.), “L'aventure analytique d'un maître”, in Barande(M.), Bettelheim (B.), Bigras (J.), Jasmin (B.), *Education et psychanalyse*, Paris, Hachette, 1973.

MAUCO (G.), *Psychanalyse et éducation*, Paris, Aubier-Montaigne, 1973.

MENDEL (G.), *Pour décoloniser l'enfant*, Paris, Payot, 1972.

MENG (H.), “Psychanalyse et pédagogie curative”, in *Etudes psychothérapeutiques* 65, n°3, Toulouse, Privat, 1986.

MILLOT (C.), *Freud anti-pédagogue*, Paris, Bibliothèque Ornicar, 1979.

MUCHIELLI-BOURCIER (A.), *Éducateur ou thérapeute*, Paris, ESF, 1979.

NATANSON (M.), “Introduction à propos de deux métiers”, in *Etudes psychothérapeutiques* 65, n°3, Toulouse, Privat, 1986.

NATANSON (M.), *Réparation symbolique et alliance pédagogique, Réflexion à partir de l'écoute de jeunes trisomiques*, Fleury, Paris, 1989.

NEILL, *Libres enfants de Summerhill*, Paris, Maspéro, 1972.

OURY (F.), “Des instituteurs parlent”, *Le Bloc-Notes de la psychanalyse n°7*, Genève, Georg, 1987.

POSTIC (M.), *La relation éducative*, Paris, PUF, 1979.

RABANT (C.), “L'illusion pédagogique”, in *L'inconscient* n°8, 1968.

RICHARD (M.G.), *Eduquer les yeux ouverts. Psychanalyse et éducation*, Lausanne, Payot, 1957.

SOLER (C.), “La psychanalyse face à la demande scolaire”, in *Ornicar*, n°26-27, 1983.

WALLON (H.), “Psychologues et Pédagogues”, in *Bulletin de l'Association des psychologues scolaires*, n°5, 1967, pp. 42-43.

ZULLIGER (H.), *La psychanalyse à l'école*, Paris, Flammarion, 1930.

### III. PSYCHIQUE ET SOCIAL

#### *SUJET D'HISTOIRE*

“Chacun se demande avec plus ou moins d'inquiétude : “Serai-je déterminé par des forces extérieures, par des puissances étatiques : jouet entre les mains d'un démiurge qui commande mes actes ? Ce que je rêve, on ne me laissera pas le réaliser! Ce que je voudrais être est barré par plus fort que moi; sur ce qui m'arrive, je n'ai aucune prise.” La société serait une machine. Pris dans des institutions, dans des lois économiques pour lesquelles on n'est qu'un pion, on serait déterminé jusqu'au moindre recoin. Un enseignant devrait ainsi obéir à une extériorité, à des rouages qui le dépassent. Dès lors, un élève aussi serait impuissant à transformer quoi que ce soit : il aurait à souscrire aux règles, aux horaires, au milieu sans y apporter une quelconque transformation; il n'est créateur de rien et ne saurait l'être.

Si l'hypothèse d'une pure détermination qui ferait d'un sujet un simple agent social n'est plus affirmée, même par les sociologues actuels, elle fonctionne pourtant encore dans la parole individuelle, sert de défense et d'alibi à l'impuissance ressentie, autorise un retrait sur des positions minimalistes, sur un quant à soi de survie. Il est récurrent le chant de notre impuissance sociale, même si une position antithétique existe, celle de la toute-puissance : tout y deviendrait alors au contraire possible. “Je suis ce que je veux; mon individualité est royaume; le monde correspond à mes désirs; mon plaisir passe avant tout, et rien ne peut me contraindre, je m'appartiens. L'avenir est à moi. Rien ne viendra barrer ma toute-puissance. Pour moi les montagnes reculeront”. Ainsi un enseignant qui ferait croire à un élève qu'il ne sera pas évalué, qu'on est ami ami, et que l'important est d'avoir du plaisir et d'être bien ensemble.”

CIFALI (M.), *Le lien éducatif : contre-jour psychanalytique*, Paris, PUF, 1994.

#### **Références fondamentales**

CASTORIADIS (C.), “Psychanalyse et politique”, in *Lettres Internationales*, N°21, 1989.

CIFALI (M.), *Le lien éducatif : contre-jour psychanalytique*, Paris, PUF, 1994.

ENRIQUEZ (E.), “Problématique du changement”, in *Connexions* n°4, E.P.I., 1972, pp. 5-46.

ENRIQUEZ (E.), “Interrogation ou paranoïaque : enjeu de l'intervention psychosociologique”, in *Sociologie et Société*, Université de Montréal, 1978, pp. 71-104.

ENRIQUEZ (E.), “Molle emprise et charme discret de l'éducation démocratique”, in *Nouvelle revue de psychanalyse*, n° . 24, 1981, pp. 111-135.

ENRIQUEZ (E.), *De la Horde à l'Etat, Essai de psychanalyse du lien social*, Gallimard, 1983.

ENRIQUEZ (E.), “Individu, création et histoire”, in *Connexions* n°44, 1984, pp.140-160

ENRIQUEZ (E.), “Vers la fin de l'intériorité?”, in *Psychologie clinique*, 1989, n°2.

ENRIQUEZ (E.), "Idéalisation et sublimation", in *Psychologie Clinique*, n°3, 1990.  
ENRIQUEZ (E.), "L'individu pris au piège de la structure stratégique", in *Connexions*, n°54, 1989/2.  
GAULEJAC de (V.), *La névrose de classe*, Paris, Hommes et groupes, 1987.

### Autres

"Social/psychique: articulations", in *Psychologie clinique* n°3, 1990.  
ANZIEU (D.) et al., *Les enveloppes psychiques*, Paris, Dunod, 1987.  
BARUS-MICHEL (J.), *Le sujet social. Etude de psychologie sociale clinique*, Paris, Dunod, 1987.  
BASTIDE (R.), *Sociologie et psychanalyse*, 2e éd., Paris, Presses universitaires de France, 1972.  
BERTAUX (D.), *Destins personnels et structures de classe*, Paris, PUF, 1977.  
BERTRAND (M.), DORAY (B.), *Psychanalyse et sciences sociales*, La Découverte, Paris, 1989.  
BION (W.R.), *Aux sources de l'expérience*, Paris, PUF, 1974.  
BLANCHET (A.), *L'entretien dans les sciences sociales: l'écoute, la parole et le sens*, Paris, Dunod, 1990.  
DEVEREUX (G.), *Ethnopsychanalyse complémentariste*, trad. de l'anglais par Jolas (T.) et Gobard (H.), Paris, Flammarion, 1972.  
ENRIQUEZ (E.), "L'apport de la psychanalyse aux sciences sociales", in *L'Etat des sciences sociales en France*, La découverte, Maspéro, pp. 20-35.  
ENRIQUEZ (E.), "L'approche psychosociologique : explication, interprétation", in *Du discours à l'action*, L'Harmattan, 1985, pp.36-50.  
ENRIQUEZ (E.), "Malaise dans les identifications", in *L'autonomie sociale aujourd'hui*, P.U.F., 1985, pp. 638-653.  
ENRIQUEZ (E.), "Peut-on initier les sociologues à l'analyse des processus inconscients", in P. ANSART : *L'évaluation des sciences sociales à l'Université*, Centre de coopération Franco- Québécois, 1985, pp. 185-193.  
ENRIQUEZ (E.), "Le mythe ou la communauté inchangée", in *L'Esprit du Temps* n°11, 1986, pp. 66-79.  
ENRIQUEZ (E.), "Psychanalyse et Sociologie", in *Encyclopédie philosophique*, sous la direction d'A. JACOB, P.U.F., 1988.  
FREUD (S.), "Au-delà du principe de plaisir", Trad. fr. in *Essais de psychanalyse*, Paris, Payot, 41-112, 1981.  
FREUD (S.), "Considérations sur la guerre et la mort", in *Essais de psychanalyse*, Trad. fr. nouvelle, Paris, Payot, 1981.  
FREUD (S.), "Pour introduire le narcissisme", in *La vie sexuelle*, Paris, PUF, 1969.  
FREUD (S.), "Psychologie des foules et analyse du Moi". Trad. fr. in *Essais de psychanalyse*, Paris, Payot, 117-205, 1981.  
FREUD (S.), *L'avenir d'une illusion*, Paris, PUF, 1971.  
FREUD (S.), *Malaise dans la civilisation*, Paris, PUF, 1971.  
FREUD (S.), *Totem et Tabou*, Trad. fr. Paris, Payot, 1965.  
FUSTIER (P.), *Pouvoir et formation*, Paris, Epi, 1976.  
GIAMI (A.), "La prise en compte du cadre et des processus dans un dispositif de recherche", in *Bulletin de psychologie*, 377, p. 769/776, 1986.  
GIAMI (A.), "La recherche clinique au risque de l'intervention", in *Handicaps et Inadaptations*, 28, p. 69/72, 1984.  
GIAMI (A.), GIUST (A.-C.), "Les résistances et les défenses contre le dévoilement de l'implication personnelle", in *Psychiatrie Française*, 2, p. 71/76, 1987.  
GIRARD (R.), *Des choses cachées depuis la fondation du monde*, Rech. avec Oughourlian (J.M.) et Lefort (G.), Paris, Ed. B. Grasset, 1986.  
IMBERT (F.), "Moi idéal et idéal du moi dans la relation pédagogique", in *Pratiques de formation (Analyses)*, juin 1984.  
JAQUES (E.), "Des systèmes sociaux comme défense contre l'anxiété de persécution", in LEVY (A.), *Psychologie sociale. Textes fondamentaux*, Tome 2, Paris, Dunod, 1965.  
KAES (R.), "On d(é)forme un enfant: fantasme originaire, processus et travail de la formation", in *Connexions*, 16, 37-49, 1975.  
KAES (R.), *L'Ideologie, Etudes psychanalytiques*, Paris, Dunod, 1980. .

LEIF (J.), *Pour une éducation subversive, de l'identification à la libération*, Armand Colin, 1981.

Psychologie clinique VI, Actes du colloque Frontières et articulations du psychologique et du social, in *Bulletin de psychologie*, 360, 1983.

Psychologie clinique VIII, Actes du colloque Recherche clinique et clinique de la recherche: la rigueur, le contre-transfert du chercheur, et de la journée Approches de l'émotion, in *Bulletin de Psychologie*, 377, 1986. .

ROSOLATO (G.), *Le sacrifice: repères psychanalytiques*, Paris, Presses universitaires de France, 1987

#### **SUJET D'UN GROUPE**

"Promouvoir dans l'école une gestion de la socialité. Souvent l'enseignement oscille entre une problématique des relations intersubjectives et une problématique des contenus objectifs de savoir. Entre les deux se situeraient une connaissance et un apprentissage des protocoles et contrats sociaux. Dans certains établissements, par exemple dans les *high schools* aux U.S.A., cet apprentissage semble privilégié au détriment du savoir. Il n'en constitue pas moins les laboratoires où s'expérimentent, par essais et erreurs, les formes objectives et régulées que peuvent trouver des compétitions. Ces manières de faire sont des opérateurs de société. Elles la produisent. Il ne s'agit plus là d'exprimer des subjectivités, mais d'entreprendre des travaux pratiques de socialité. Les tensions et les conflits qui agitent tout particulièrement les relations interethniques appelleraient d'autant plus ces exercices, analogues dans le champ social à ce qu'est la traduction dans le champ linguistique, et véritable école de la diversité."

Michel de Certeau, *L'école de la diversité*, Annales, Paris, A.Colin, 4, 1986

#### **Références fondamentales**

ANZIEU (D.), *Le groupe et l'inconscient*, Paris, Dunod, 1975.

ANZIEU (D.), *La dynamique des groupes restreints*, Paris, Presses univ. de France, 1990.

BION (W.R.), *Recherche sur les petits groupes*, Paris, PUF, 1965. .

PAGES (M.), *La vie affective des groupes*, Paris, Dunod, 1968.

ENRIQUEZ (E.), "Le lien groupal", in *Bulletin de psychologie*, n°360, 1982, pp 631-637.

#### **Autres**

ANZIEU (D.) et al., *Les enveloppes psychiques*, Paris, Dunod, 1987.

ANZIEU (D.), *La dynamique des groupes restreints*, Paris, Presses univ. de France, 1990.

BLANCHOT (M.), *La Communauté inavouable*, Minuit, 1985.

IMBERT (F.), *Le groupe classe et ses pouvoirs*, Paris, Armand Colin (sous la direction de F. Imbert), 1976, trad. en italien.

IMBERT (F.), *Si tu pouvais changer l'école, l'enfant stratège*, Le Centurion, Préface de Gilles Ferry, 1983.

KAES (R.), *L'appareil psychique groupal. Constructions du groupe*, Paris, Dunod, 1976. .

MEIRIEU (P.), "Groupes et pédagogie" in *Revue de psychothérapie psychanalytique de groupe*, n°7-8

MISSENARD (A.), "Du narcissisme dans les groupes", in KAES (R.) et COLL., *Le travail psychanalytique dans les groupes*, Tome 2, Paris, Dunod, 1982.

NATANSON (M.), "La dimension psychanalytique dans un groupe", in *Etudes psychothérapiques* 65, n°3, Toulouse, Privat, 1986.

#### **SUJET D'INSTITUTION**

Penser une institution pour qu'elle puisse poursuivre son projet; éviter autant que possible de céder à une pathologie qui, par exemple, la conduirait à ne plus fonctionner que sur elle-même, perdant de vue ceux pour qui elle existe; travailler son dispositif, ses rouages, ses lois de vie, ses lieux de paroles; repérer les endroits de son imaginaire, ses répartitions de pouvoir, etc.: telle est la réflexion indispensable, si l'on veut tant soit peu éviter, dans l'institution, les relations duelles aliénantes, les forces de destruction, les épuisements psychiques des adultes, les violences fabriquées, et promouvoir un projet pédagogique.

Etre à la tête d'une institution, participer à une institution: une aventure pleine de risques. (mc)

## Références fondamentales

- De la pédagogie institutionnelle à la formation des maîtres*, Vigneux, Matrice, 1994.
- ARESPI, *Démarrer une structure*, Matrice, 1988.
- CIFALI (M.), *Le lien éducatif : contre-jour psychanalytique*, Paris, PUF, 1994.
- ENRIQUEZ (E.), “Les institutions : Amour et violence, conscience et contrainte”, in *Connexions* n° 30, 1980, pp. 77-102.
- ENRIQUEZ (E.), “Institution, pouvoir et créativité”, in *Revue de psychothérapie psychanalytique de groupe*, 1989, n°13.
- ENRIQUEZ (E.), *L'organisation en analyse*, Paris, P.U.F., 1992.
- IMBERT (F.), *Médiations, institutions et loi dans la classe*, Paris, ESF, 1994.
- FORNARI (F.), “Pour une psychanalyse des institutions”, in KAES R., BLEGER J., et Coll., *L'institution et les institutions*, Dunod, Paris, 1987.
- L'Institution et les Institutions. Etudes psychanalytiques*, Dunod, 1987.
- Placés vous avez dit ?*, Matrice, 1987.

## Autre

- Passages: des institutions pour enfants vers les institutions pour adultes*. Toulouse, Privat, 1987.
- “Pratiques soignantes dans les institutions”, in *Revue de psycho-thérapie psychanalytique de groupe*, 1989, n°13.
- ANSERMET (F.), SORRENTINO (M.G.), *Malaise dans l'institution. Le soignant et son désir*, Paris, Anthropos, 1991.
- ARDOINO (J.), DUBOST (J.), et coll., *L'intervention institutionnelle*, Paris, Payot, 1980.
- CASTORIADIS (C.), *L'institution imaginaire de la société*, Paris, Seuil, 1975.
- ENRIQUEZ (E.), “La psychanalyse et son institution” (en collaboration avec Micheline ENRIQUEZ), in *Topiques*, n°6, P.U.F., 1971, pp. 29-64.
- FURSTENAU (P.), “Contributions à la psychanalyse de l'école en tant qu'institution”, Trad. fr., in *Pédagogie: éducation: éducation ou mise en condition*. Paris, Maspéro, 54-76, 1971.
- FUSTIER (P.), “L'infrastructure imaginaire des institutions. A propos de l'enfance inadaptée”, in KAES R., BLEGER J., et COLL., *L'institution et les institutions*, Dunod, 1987.
- GIAMI (A.), GIUSTI (A.-C.), “Le groupe comme métaphore de l'institution”, in *Psychologie Clinique*, 13, p. 17/27, 1987.
- GIRARD (V.), “Le psychanalyste, travailleur social dans l'institution ?”, *Connexions*, 13, 1975.
- HESS (R.), *Le lycée au jour le jour: ethnographie d'un établissement d'éducation*, Paris, Méridiens Klincksieck, 1989.
- LEFORT (R.), “Discours de l'institution et sujet du discours”, in M. Mannoni, *Education impossible*, Seuil, Paris, 1973.
- MARTIN (P.), “Prévenir la pathologie institutionnelle”, in *Traces de Faires*, N°3, 1987.
- MEIRIEU (P.), “Groupes et pédagogie” in *Revue de psychothérapie psychanalytique de groupe*, n°7-8
- Perspectives de l'analyse institutionnelle*, coordonnée par Savoye A.) et Hess (R.), Paris, Méridiens Klincksieck, 1988.
- ROUSSILLON (R.), “Institution et interventions 'analytiques' en institution”, *Bulletin de psychologie*, XXXII, 363, 215- 227.
- Traces de Faires*, n°3, Vigneux, Matrice, 1987.
- VOGT (C.), “Pratique dialectique en institution éducative et/ou thérapeutique”, in *Traces de Faires*, n°3, Vigneux, Matrice, 1987.

## SUJET DE SOCIÉTÉ

"Ce sur quoi je bute, c'est la non dissociation chez beaucoup de praticiens entre leur rôle institutionnel et leur propre personne. Ainsi, par exemple, ils ne comprennent pas que souvent les parents s'adressent à eux en tant que représentant de l'École, et non à eux en tant que personne. Ils ne comprennent de ce fait pas l'agressivité, la violence, la peur suscitée chez l'autre par le simple fait qu'ils s'adressent à eux-représentants de l'autorité scolaire. De même quelqu'un qui occupe à la fois une fonction d'accompagnement mais aussi

d'évaluation, ne comprend pas pourquoi elle ne peut tisser avec ses étudiants une relation de confiance, pourquoi ils se protègent, sont conformes, normatifs, etc. ce qui pose la question: est-ce que lorsqu'on est dans une fonction (assistants, sociaux, infirmière à l'intérieur d'une prison ), il est possible d'instaurer ce qu'ils recherchent tous: une relation à l'autre qui fasse abstraction du contexte dans lesquels ils sont.

Là, quelles sont les limites, les inévitables contraintes qu'un rôle institutionnel assigne? Comment une personne peut-elle subvertir le poids de ce rôle, ou ne le peut-elle pas? Quelles marge de liberté pour elle? Ou doit-elle accepter les limites inéluctables que lui assigne sa fonction-représentant de l'institution? Il y a, me semble-t-il, de véritables drames qui se jouent et débouchent sur une très grande violence, face à ceux qui réagissent non à eux mais à leur fonction.

Là, suffit-il d'une prise de conscience des limitations qu'assigne la fonction? Y a-t-il à faire le deuil de pouvoir instaurer une différence, surtout là où le rôle et l'institution sont marqués par la répression: du type prison pour drogués; du type institution scolaire... Entre l'hypothèse sociologique -du moins que je désigne naïvement comme telle, mais cela doit être moins caricatural- d'une détermination sociale du sujet, et celle psy. d'une prégnance du sujet et de ses potentialités créatrices, y a-t-il une alternative ?

Je continue: entre l'hypothèse par exemple que la délinquance adolescente est une fabrication sociale, et ce que vit le sujet comme lui appartenant, il y a un fossé. Peut-on maintenir l'un et l'autre ? En fait comment dans l'approche sociologique, tenir compte du sujet; et dans l'approche du sujet, tenir compte des déterminations sociales?"

Mireille Cifali, *Extrait d'une lettre à E. Enriquez*, Fév. 1989.

### Références fondamentales

CASTORIADIS (C.), "Psychanalyse et société I", "Psychanalyse et société II", in *Démarches de l'homme. Les carrefours du labyrinthe*, Paris, Seuil, 1978, pp. 35 et ss., pp. 91 et ss.

CASTORIADIS (C.), "Psychanalyse et société I", "Psychanalyse et société II", in *Démarches de l'homme. Les carrefours du labyrinthe*, Paris, Seuil, 1978, pp. 35 et ss., pp. 91 et ss.

ENRIQUEZ (E.), *L'organisation en analyse*, Paris, P.U.F., 1992.

BARUS-MICHEL (J.), *Le sujet social: étude de psychologie sociale clinique*, Paris, Dunod, 1987.

### Autres

BASTIDE (R.), *Sociologie et psychanalyse*, 2e éd., Paris, Presses universitaires de France, 1972.

CENTLIVRES (P.) et al., *Histoires de vie: approche pluridisciplinaire*, Neuchâtel, Ed. de l'Institut d'ethnologie, Paris, Ed. de la Maison des sciences de l'homme, 1987.

DEVEREUX (G.), *Ethnopsychanalyse complémentariste*, trad. de l'anglais par Jolas (T.) et Gobard (H.), Paris, Flammarion, 1972.

GIRARD (R.), *Des choses cachées depuis la fondation du monde*, Rech. avec Oughourlian (J.M.) et Lefort (G.), Paris, Ed. B. Grasset, 1986.

GRINBERG (L.) & GRINBERG (R.), *Psychanalyse du migrant et de l'exilé*, Lyon, Césure, 1986.

HALL (E.T.), *La dimension cachée*, Seuil, 1966.

HALL (E.T.), *La danse de la vie*, Seuil, 1983.

*Histoires de vies, histoires de familles, trajectoires sociales*, (publ. par le Centre de recherche interdisciplinaire de Vaucresson). Vaucresson: C.R.I.V., 1987.

KAUFMANN (P.), *Psychanalyse et théorie de la culture*, Denoël/Gauthier, 1974.

ROSOLATO (G.), *Le sacrifice: repères psychanalytiques*, Paris, Presses universitaires de France, 1987



## IV. LE RAPPORT A L'AUTRE

### **AIDER**

Il y a d'abord un deuil à opérer pour l'enseignant ou l'éducateur, celui de se vouloir le "thérapeute" de l'autre. On peut ensuite penser comment agencer le "milieu" pédagogique pour que celui-ci permette à l'enfant de grandir et d'apprendre. Il y a en effet des lieux qui savent accueillir sa difficulté, sa différence et lui permettre de suivre ailleurs un traitement, si cela lui est nécessaire. Ces lieux, qui concernent l'enseignant, les enfants et les lois nécessaires pour vivre ensemble, ont une valeur inestimable, et peuvent être "thérapeutiques de surcroît", c'est-à-dire permettre à l'un ou l'autre enfant de n'être plus crispé sur une position qui rend difficile son évolution. (mc)

### **Références fondamentales**

BALINT (M.), *Le médecin, son malade et la maladie*, PUF, 1960.

BORNSTEIN-WINDHOLZ (S.), "Malentendus dans la pédagogie psychanalytique", in Cifali (M.), Moll (J.), *Pédagogie et psychanalyse*, Dunod, 1985, p. 45.

CIFALI (M.) et MOLL (J.), "Quatrième partie, l'enseignant aux frontières de la psychanalyse", in *Pédagogie et psychanalyse*, Dunod, 1985, pp. 152-206.

CIFALI (M.), "L'infini éducatif : mises en perspective", in *Les trois métiers impossibles*, Paris, Belles Lettres, 1987.

CIFALI (M.), *Le lien éducatif : contre-jour psychanalytique*, Paris, PUF, 1994.

CIFALI (M.), "Les enseignants et la psychanalyse : une histoire en question", *Cahiers du SMPP*, 1992

COLE (J.), *La relation d'aide. Un aperçu de notre besoin d'aider*, Etincelle, 1980.

FROMM-REICHMANN (F.), "Vivre pleinement ses pulsions?", in Cifali (M.), Moll (J.), *Pédagogie et psychanalyse*, Dunod, 1985, p. 40 et ss .

NATANSON (M.), Réparation symbolique et alliance pédagogique, Réflexion à partir de l'écoute de jeunes trisomiques, Fleurus, 1989.

REICH (W.), "Les parents comme éducateurs", in *Pédagogie et psychanalyse*, Dunod, 1985, p. 16.

### **Autres**

COLIN-MICHAUX (M.), *Le tutorat: une relation d'aide pédagogique et éducative*, Paris, Institut national de recherche pédagogique, 1983-84.

FILLOUX (J.), "Clinique et Pédagogie", in *Revue française de pédagogie*, n°64, 1983.

GUGGENBÜHL-CRAIG, *Pouvoir et relation d'aide*, Mardaga, Bruxelles, 1985.

LEROY (C.), L'HOTELIER (A.), *La relation de conseil*, Privat, 1973.

MOYNE (A.), *Relation d'aide et tutorat*, Fleurus, 1983.

OURY (F.), VASQUEZ (A.), *De la classe coopérative à la pédagogie institutionnelle*, Maspéro, 1981.  
POCHET (C.), OURY (F.), OURY (J.), *L'année dernière j'étais mort, signé Miloud*, Matrice, 1986.  
REVENKO (T.), GEST (L.), *La relation d'aide en éducation. Aide aux enfants en difficulté*, CNDP, 1984.  
ROGERS (C.), *La relation d'aide et la psychothérapie*, ESF, 1986.  
SALOMÉ (J.), *Relation d'aide et formation à l'entretien*, P.U.F.1986 .  
SAPIR (M.), *Formation à la relation soignant/soigné*, Pensée sauvage, 1989.  
SZASZ (T.), "L'éthique de la détresse et de son secours", in *Le mythe de la maladie mentale*, Paris, Payot, 1977, pp. 175-191.

### **AIMER**

"L'amour, non plus comme passion mais comme don actif, vise toujours, au-delà de la captivation imaginaire, l'être du sujet aimé, sa particularité. C'est pourquoi il peut en accepter très loin les faiblesses et les détours, il peut même en admettre les erreurs, mais il y a un point où il s'arrête, un point qui ne se situe que de l'être - quand l'être aimé va trop loin dans la trahison de lui-même et persévère dans la tromperie de soi, l'amour ne suit plus.

Cette phénoménologie repérable à l'expérience, je ne vous en fais pas tout le développement. Je me contente de vous faire remarquer que l'amour, en tant qu'il est une des trois lignes de partage dans laquelle s'engage le sujet quand il se réalise symboliquement dans la parole, se dirige vers l'être de l'autre. Sans la parole en tant qu'elle affirme l'être, il y a seulement Verliebtheit, fascination imaginaire, mais il n'y a pas l'amour. Il y a l'amour subi, mais non pas le don actif de l'amour.

Eh bien, la haine, c'est la même chose. Il y a une dimension imaginaire de la haine, pour autant que la destruction de l'autre est un pôle de la structure même de la relation intersubjective. C'est, je vous l'ai indiqué, ce que Hegel reconnaît comme l'impasse de la coexistence de deux consciences, d'où il déduit son mythe de la lutte de pur prestige. Là même, la dimension imaginaire est encadrée par la relation symbolique, et c'est pourquoi la haine ne se satisfait pas de la disparition de l'adversaire. Si l'amour aspire au développement de l'être de l'autre, la haine veut le contraire, soit son abaissement, son déroutement, sa déviation, son délire, sa négation détaillée, sa subversion. C'est en cela que la haine, comme l'amour, est une carrière sans limite."

J. Lacan, *Les écrits techniques de Freud*, Paris, Seuil, 1975, p.305.

"Appelé sans cesse à définir l'objet aimé, et souffrant des incertitudes de cette définition, le sujet amoureux rêve d'une sagesse qui lui ferait prendre l'autre tel qu'il est, exonéré de tout adjectif. (...)

A travers ces jugements chatoyants, versatiles, une impression pénible subsiste: je vois que l'autre persévère en lui-même; il est lui-même cette persévérance, à quoi je me heurte. Je m'affole à constater que je ne puis le déplacer; quoi que je fasse, quoi que je dépense pour lui, il ne renonce jamais à son propre système. Je ressens contradictoirement l'autre comme une divinité capricieuse qui change sans cesse d'humeur à mon égard, et comme une chose lourde, invétérée (cette chose vieillira telle qu'elle est, et c'est ce dont je souffre). Ou encore, je vois l'autre dans ses limites. Ou enfin, je m'interroge : y a-t-il un point, un seul, sur lequel l'autre pourrait me surprendre ? Ainsi, curieusement, la "liberté" de l'autre à être lui-même, je la ressens comme un entêtement pusillanime. Je vois bien l'autre comme tel- je vois le tel de l'autre -, mais dans le champ du sentiment amoureux, ce tel m'est douloureux, parce qu'il nous sépare et que, une fois de plus, je me refuse à reconnaître la division de notre image, l'altérité de l'autre."

R. Barthes, *Fragments d'un discours amoureux*, pp. 261- 262.

La relation professionnelle n'appartient pas au registre de l'amour. Celui-ci est réservé au domaine privé. Mais il peut, d'une scène à l'autre, y avoir des confusions, des répétitions. Il n'est alors peut-être pas inintéressant d'aller faire un tour dans les méandres de l'amour, pour apprendre à faire la différence, pour entendre ce qui s'y joue. (mc)

### **Références fondamentales**

CIFALI (M.), *Le lien éducatif : contre-jour psychanalytique*, Paris, PUF, 1994.  
*Autrement no. 41, Je t'aime d'amitié*, Actuels, Points, 1982.  
ALBERONI (F.), *Le choc amoureux*, Ramsay, 1981.

ALBERONI (F.), *L'amitié*, Ramsay, 1985.  
BADINTER (E.), *L'amour en plus*, Histoire de l'amour maternel XVIIe-XXe Paris, Flammarion, 1980.  
BADINTER (E.), *L'un est l'autre*, O. Jacob, 1986.  
BARTHES (R.), in *Fragments d'un discours amoureux*; "Un petit point du nez, Agony (rupture), Attente, Les lunettes noires. La catastrophe (rupture), Evénements...., Domnei (dépendance), L'exil, Idées de solution (crise), Union....," Seuil, 1977.  
BETTELHEIM (B.), "L'amour ne suffit pas", in *Le traitement des troubles affectifs*, Ed. Fleurus, Paris, 1970.  
BRUCKNER (P.), FINKIELKRAUT, *Le nouveau désordre amoureux*, Seuil, 1977.  
CIFALI (M.), et MOLL (J.), "Première partie, L'éducateur inconscient", in *Pédagogie et Psychanalyse*, Dunod, 1985, pp. 13-55.  
DOLTO (F.), "Amour et Aimance", in *Au jeu du désir*, Seuil, 1981.  
ELKAÏM (M.), *Si tu m'aimes, ne m'aimes pas, pourquoi ne m'aimes- tu pas toi qui prétends m'aimer?*, Seuil, 1989.  
FERENCZI (S.), "Confusion de langue entre les adultes et l'enfant", in *Oeuvres complètes*, 4, 1982.  
FROMM (E.), *L'art d'aimer*, Epi, 1988.  
NORWOOD (R.), *Ces femmes qui aiment trop*, Québec, Ed de l'homme, 1985.  
TOSTAIN (R.), *Le temps d'aimer*, Paris, Denoël, 1988.

#### **Autres**

AULAGNIER (P.), "La relation amoureuse", in *Les destins du plaisir*, P.U.F., 1979.  
BERENSON (R.), PRYOR (D.), "Le compagnon imaginaire", in *Nouvelle rev. de psychanalyse* no. 13, pp. 237-251.  
BONNARD (A.), *L'amitié*, Hachette, 1938.  
BRAIN (R.), *Amis et amants*, Stock, 1980.  
DAVID (C.), *L'état amoureux*, Payot, 1971.  
DE ROUGEMONT (D.), *L'amour et l'occident, Amour-couple*, Plon, 1972.  
FRAISSE (J.C.), *La notion d'amitié dans la philosophie antique*, J. Vrin, Paris, 1974.  
FREUD (S.), "Contribution à la Psychanalyse de la vie amoureuse", in *La vie sexuelle*, P.U.F., 1970.  
FRIDAY (N.), *Jalousie*, Laffont, 1966.  
GREIMAS (A.J.), *Sémiotique des passions: des états de choses aux états d'âme*, Paris, Ed. du Seuil, 1991.  
JAQUES (K.), *Jeux de miroirs*, Peter Lang, 1988.  
KÄES (R.), "Quatre études sur la fantasmagorie ou la formation et le désir de former", in *Fantasmagorie et formation*, Dunod, 1979.  
KRISTEVA (J.), *Histoires d'amour*, Denoël, 1983.  
*L'amitié. Recueil d'essais*, Gallimard, 1971.  
*L'amour, l'amitié*, Paris, Beba-Creatori, 1988.  
LAING (R.), *Noeuds*, Paris, Stock, 1978.  
*Le genre humain, L'amour*, n° 13, Seuil, 1988.  
LOWEN (A.), *Le coeur passionnément: symbolique et physiologie de l'amour*, Paris. Tchou, 1990.  
MAC LAUGHLIN (B.), *Diderot et l'amitié*, Stock 1973.  
MEAD (M.), *L'un et l'autre sexe*, Gallimard, 1985.  
MILLER (S.), *Les hommes et l'amitié*, Laffont, 1984.

RICHARD (G.), *La jalousie, obstacle méconnu*, Payot, 1943.  
RIGHINI (M.), *Ecoute ma différence*, Grasset, 1978.  
ROGERS (C.), *Réinventer le couple*, Laffont, 1972  
ROLIN (D.), *30 ans d'amour fou*, Gallimard, 1988.  
SANSEN (R.), *Doctrine de l'amitié*, Stock 1978.  
UHLMAN (F.), *L'ami retrouvé*, Gallimard, 1978.

### **TRANSFERT**

“Quand la malade craint de reporter sur la personne du médecin les représentations pénibles nées du contenu de l'analyse. C'est là un fait constant dans certaines analyses. Le transfert au médecin se réalise par une fausse association. J'en donnerai ici un exemple. Chez l'une de mes patientes, un certain symptôme hystérique tirait son origine du désir éprouvé longtemps auparavant, mais aussitôt rejeté dans l'inconscient, de voir l'homme avec qui elle avait conversé, la serrer affectueusement dans ses bras et lui soustraire un baiser. Or il advient, à la fin de la séance, qu'un désir semblable surgit chez la malade par rapport à ma personne; elle en est épouvantée, passe une nuit blanche et, à la séance suivante où, cependant elle ne refuse pas de se laisser traiter, le procédé reste entièrement inopérant. Après avoir appris de quelle difficulté il s'agissait et être parvenu à la surmonter, je puis reprendre le travail et voilà que le désir qui a tant effrayé la malade s'avère le plus proche des souvenirs pathogènes, celui même que faisait nécessairement prévoir l'enchaînement logique des faits, les choses s'étaient déroulées de la façon suivante: le contenu du désir avait surgi dans le conscient de la malade, mais sans être accompagné du souvenir des circonstances accessoires capables de situer ce désir dans le passé. Le désir actuel se trouva rattaché par une compulsion associative, à ma personne évidemment passée au premier plan des préoccupations de la malade. Dans cette mésalliance -à laquelle je donne le nom de faux rapport- l'affect qui entre en jeu est identique à celui qui avait jadis incité ma patiente à repousser un désir interdit. Depuis que je sais cela, je puis, chaque fois que ma personne se trouve ainsi impliquée, postuler l'existence d'un transfert et d'un faux rapport. Chose bizarre, les malades sont en pareil cas toujours dupes.”

S. Freud, *Etudes sur l'hystérie*, pp.245-246, PUF, 1967.

“Le transfert n'est pas facile à définir, disons, en gros, que c'est la mobilisation de l'inconscient, en relation avec l'analyste.”

O. Mannoni, *Un commencement qui n'en finit pas*, Paris, Seuil, 1980.

"Dans son essence, le transfert efficace dont il s'agit, c'est tout simplement l'acte de la parole. Chaque fois qu'un homme parle à un autre d'une façon authentique et pleine, il y a, au sens propre, transfert, transfert symbolique -il se passe quelque chose qui change la nature des deux êtres en présence."

J. Lacan, *Les écrits techniques de Freud*, Paris, Seuil, 1975, p.127.

Est-on autorisé à utiliser ce terme hors de la cure psychanalytique dans laquelle il a pris tout son sens ? Certains répondent que non. D'autres pensent que les phénomènes transférentiels grèvent bien d'autres relations professionnelles et humaines.

Dans l'espace pédagogique, des répétitions, des déplacements et un brouillage imaginaire s'opèrent, de l'adulte à l'enfant, de l'enfant à l'adulte, de l'adulte à un autre adulte, qu'il soit parent, collègue, inspecteur ou psychologue. Le brouillage est tel que présent et passé se confondent, que les projections pipent les cartes de l'unique raison. Certes, dans l'espace pédagogique, il n'est pas question de "travailler" le transfert, ni de le "maîtriser" selon une bien mauvaise formule. "Cependant, comme l'écrit Freud, les maîtres ont une tâche encore plus difficile. L'analyse nous enseigne que le transfert des hommes n'est nullement univoque, mais qu'il présente des motions hostiles à côté de motions tendres. Le maître doit aussi savoir et comprendre cela; il doit accomplir la tâche complexe de ne pas perdre son autorité lorsqu'il se sait être l'objet de la moquerie et du mépris de ses élèves"

*Les premiers psychanalystes*, Gallimard, t.II, 1978, p. 483.

Alors ne s'agit-il pas, minimalement, de nommer ces phénomènes, de prendre en compte ces forces qui oeuvrent en dessous d'une communication entre sujets? Nous pouvons espérer par la mise en exergue de ces processus permettre à l'un ou à l'autre d'entre nous de s'y repérer -un peu- dans les forces d'amour et de haine, dans les répétitions qui ne cessent

d'agir entre les humains. (mc)

### Références fondamentales

- BONNET (G.), *Le transfert dans la clinique psychanalytique*, Paris, P.U.F., 1992.
- CIFALI (M.), *Le lien éducatif : contre-jour psychanalytique*, Paris, PUF, 1994.
- IMBERT (F.), *Ouvrage sur le transfert à paraître*.
- FREUD (S.), "De la dynamique de transfert", in *La technique psychanalytique*, PUF, 1967.
- JUBIN (P.), *L'élève tête à claques*, Paris, les éd. ESF, 1988.
- JUBIN (P.), *Le chouchou ou l'élève préféré*, Paris, E.S.F., 1991.
- POCHET (C.), OURY (F.), OURY (J.), *L'année dernière j'étais mort, signé Miloud*, Matrice, 1987.
- Transferts*, Revue du Groupe de recherche en pédagogie institutionnelle, n°1, 1992.
- SEARLES (H.), *Le contre-transfert*, Paris, Gallimard, 1987.
- VIDERMANN, La construction de l'espace analytique, *Paris, Denoël, 1970*.
- WINNICOTT (D.W.), "Influencer et être influencé", in *L'enfant et le monde extérieur*, Payot, 1972.
- WINNICOTT (D.W.), "La haine dans le contre-transfert", in *De la pédiatrie à la psychanalyse*, Payot, 1980.

### Autres

- FILLOUX (J.), "Sur le concept de transfert dans le champ pédagogique", in *Revue française de la pédagogie*, no. 87, 1989.
- HORNEY (K.), "Le concept de transfert", in *Les voies nouvelles de la psychanalyse*, Arche, 1951.
- LACAN (J.) *Le séminaire*, livre 8, Le transfert, 1969-1970. - 1991.
- LAPLANCHE (J.) et PONTALIS (J.P.), *Vocabulaire de la psychanalyse*, PUF, 1967.
- MARC (P.), *Ecole et psychanalyse*, Neuchâtel, 1986.
- NEYRAUT (M.), *Le transfert*, Paris, PUF, 1974.
- ROUSTANG (F.), *Influence*, Paris, les Ed. de Minuit, 1990.
- SAFOUAN (M.), *Le transfert et le désir de l'analyste*, Paris, Ed. du Seuil, cop. 1988.
- SZTULMAN (H.), "A la recherche d'une nouvelle définition clinique et théorique du contre-transfert, in *Le psychanalyste et son patient*, Toulouse, Privat, 1983.
- VIDAL (J.P.), Le contre-transfert, la groupalité, in *Bulletin de psychologie*, T. 37, no. 363.
- ZULLIGER (H.), "L'épouvante du lien" (Bindung), in *Zeitschrift für Psychoanalytische Pädagogik*, fév-mars 1930.

### SEDUIRE

"Pour moi, à ce moment, la séduction est inséparation de *plus* de vie. Séduire, c'est augmenter la vie. La séduction est alors une fête et non pas une aliénation, une destruction, une manipulation d'autrui".

"Chacun se méfie de la séduction et en même temps chacun la pratique, en toute conscience ou en toute innocence".

Lhotellier, "La séduction, mystification ou création ?", in *Etudes psychothérapeutiques*, no. 67, 1987.

Aujourd'hui, il n'est pas rare que l'on reconnaisse recourir à la séduction parfois dans le rapport professionnel à l'autre, qu'il soit enfant, adolescent ou adulte.

Dans la littérature, la séduction est connotée, soit positivement comme faisant partie d'un accrochage à l'autre, premier et nécessaire, et donc de la poétique des rapports humains;

soit négativement comme relevant de l'emprise, de l'aliénation, de la manipulation, de l'annulation de l'autre, de la violence cachée et du leurre.

Dans la société actuelle, en différents domaines, l'entreprise de séduction semble souvent suppléer aux rapports d'autorité. Que faut-il comprendre dans cette évolution remarquée ? S'y repérer, entendre où s'opèrent les glissements dangereux, entrevoir les mécanismes en jeu et les confusions de scène, telle semble être l'urgence du moment. (mc)

### Références fondamentales

BAUDRILLARD (J.), *De la séduction*, Paris, Galilée, 1979.

BARTHES (R.), *Fragments d'un discours amoureux*, Paris, Seuil, 1977.

CIFALI (M.), *Le lien éducatif : contre-jour psychanalytique*, Paris, PUF, 1994.

DOLTO (F.), "Comment cadrer une psychanalyse d'enfant", in *La difficulté de vivre*, Paris, Inter Editions, 1981.

DOLTO (F.), "Difficulté d'une cure", in *Ibid.*

DOREY (R.), "La relation d'emprise", in *Nouvelle revue de psychanalyse*, Paris, Gallimard, 1981.

ENRIQUEZ (E.), "Interrogation ou paranoïa, enjeu de l'intervention psychosociologique", (Sur les thérapies nouvelles), in *Sociologie et société*, Université de Montréal, 1978, pp.71-104.

ENRIQUEZ (E.), "Molle emprise et charme discret de l'éducation démocratique", in *Nouvelle revue de psychanalyse*, aut. 1981.

ENRIQUEZ (E.), "Petite galerie de portraits de formateurs en mal de modèle", in *Connexions*, nos 3-4, pp. 60-80, 1981.

FERENCZI (S.), "Confusion de langue entre les adultes et l'enfant. Le langage de la tendresse et de la passion", in *Psychanalyse 4*, Paris, Payot, 1982.

### Autres

*L'acte de conscience, le devenir conscient*, (Dayan M. et al). Compte-rendu des Journées sur la séduction en psychanalyse. Paris, Etudes freudiennes, 1987.

*La séduction en psychothérapie*, Institut de psycho-pathologie clinique, Paris, Cahiers de l'IPPC, 1989.

AMAND (P.St.), *Séduire ou la passion des lumières*, Paris, Méridiens, 1987.

ANONYMA, *La séduction sur le divan*, Découverte, 1989.

BERTRAND (M.), "La séduction dans la littérature psychanalytique", in *Etudes freudiennes*, n°27.

CAHIERS DE L'IPPC, No.9, "Séduction en psychothérapie", Colloque (oct. 88), Institut de psychopathologie clinique, 1988.

CANETTI, *Masse et puissance*, Gallimard, 1981.

CIFALI (M.), "De l'hypnose à l'écoute", in *Quelques pas sur le chemin de Françoise Dolto*, Paris, Seuil, 1988.

COHEN (A.), *Belle du seigneur*, Paris, Gallimard, 1968.

DANON-BOILEAU (H.), "Succès et séduction", in *Les études et l'échec*, Paris, Payot, 1984.

DESCAMPS (M.-A.), "Séduction sociale, séduction analytique", in *Etudes psychothérapeutiques*, n°67, mars 1987.

ENRIQUEZ (E.), *De la horde à l'état. Essai de psychanalyse du lien social*, Paris, Gallimard, 1983,

ENRIQUEZ (E.), "L'ordre des sexes", in *De la horde à l'état*, Paris, Gallimard, 1983.

ENRIQUEZ (E.), "L'approche psychosociologique : explication, implication, interprétation", in *Du discours à l'action*, Paris, L'Harmattan, 1985, pp. 36-50.

"Ethique de la séduction", in *Revue Furor*, n°18, 1989.

FABRE (N.), "Narcisse et ses miroirs", in *Etudes psychothérapeutiques*, n°67.

FERENCZI (S.), "Analyses d'enfants avec des adultes", in *Psychanalyse 4*, Paris, Payot, 1982.

FERENCZI (S.), "Dressage d'un cheval sauvage", in *Ibid. tome 2*.

FERENCZI (S.), "La nudité comme moyen d'intimidation", in *Ibid.*

FERENCZI (S.), “Retour à la théorie de la séduction ?”, in *Les pulsions*, Tchou, 1980.

FERENCZI (S.), “Suggestion et psychanalyse”, in *Ibid.*

FERENCZI (S.), “Transfert et introjection”, in *Oeuvres complètes*, tome 1, Payot, 1982.

FORRESTER (J.), “Viol, séduction, psychanalyse”, in *Etudes freudiennes*, n°27, 1986.

FREUD (S.), “La séduction et ses conséquences immédiates”, in *Cinq psychanalyses*, Paris, P.U.F., 1981.

FREUD (S.), “Psychologie collective et analyse du moi”, in *Essais de psychanalyse*, Paris, Payot, 1977.

JEUDY (H.-P.), “Mimétique : jeu de la mort ?”, in *Traverses*, no.17, 1979.

KIERKEGAARD (S.), *Journal du séducteur*, UGE, coll. 10-18, 1966.

KRISTEVA (J.), *Histoire d'amour*, L'infini, Paris, Denoël, 1983..

LAPLANCHE (J.), et PONTALIS (J.-P.), “Séduction”, in *Vocabulaire de la psychanalyse*, Paris, P.U.F., 1973.

LAPLANCHE (J.), “De la théorie de la séduction restreinte à la théorie de la séduction généralisée”, in *Etudes freudiennes*, n°27, 1986.

LAPLANCHE (J.), “Fondements: vers la théorie de la séduction généralisée”, in *Nouveaux fondements de la psychanalyse*, Paris, P.U.F., 1987.

*La séduction*, Colloque de l'école nationale supérieure des arts visuels (C. Ackerman, Baudrillard...), Paris, Aubier-Montaigne, 1980.

LECLAIRE (S.), *Rompre les charmes*, Inter Edition, 1981, (La cité enchantée ou le doute, une question d'amour; Du désir des anges ou le bonheur considéré comme contre-fantasme).

LÉVY (F.), “Continent noir de la séduction”, in *Traverses*, no.17, 1979.

LHOTELLIER (A.), “La séduction, Mystification ou création”, in *Etudes psychothérapeutiques*, n°67, 1987.

LIPOVESTSKY (G.), “Séduction non stop”, in *L'ère du vider*, Paris, Gallimard, 1983, p.19-37.

MANN (T.), *Mario le magicien*, Paris, Flammarion, Poche, 1973.

PLATON, “Le banquet”, in *Oeuvres complètes*, tome 3, Paris, Classiques Garnier, 1950.

POSTIC (M.), “Le désir”, in *La relation éducative*, Paris, P.U.F., 1982.

RANK (O.), *Don Juan et le double*, Paris, Payot, 1973.

REVUE *Autrement*, n°43, 1982.

REVUE *Etudes freudiennes*, n°27, 1986.

REVUE *Etudes psychothérapeutiques*, n°27 et n°67, Privat, 1987.

REVUE *Nouvelle revue de psychanalyse*, XXIV, 1981.

REVUE *Traverses*, n°17, n°18, 1979.

ROUART (J.), “Contre-transfert et séduction”, in *Revue française de psychanalyse*, 40, 3, pp. 413-443, 1976.

ROUART (J.), “Rôle fondamental attribué à la séduction”, in *Revue française de psychanalyse*, vol. XLII, 1978.

SANSOT (P.), “Une question ontologique: la séduction”, in *Traverse* n°18, 1979.

SCHNEIDER (M.), “La séduction comme parure ou comme initiation”, in *Traverses*, n°17, 1979.

“Séduction et psychomotricité”, in *Thérapie psychomotrice*. n°60, 1984.

“Séduire”, 5e journée d'études, nov. 1986, in *Etudes psychothérapeutiques* n°67, Privat, 1987.

SIBONY (D.), *L'amour inconscient*, Paris, Grasset, 1983.

SIBONY (D.), *Le féminin et la séduction*, Paris, Grasset, 1988.

ZWEIG (S.), *La confusion des sentiments*, Paris, Stock, Poche, 1980.

**PARLER**

“La parole est une denrée périssable, éphémère. Elle se teinte de toutes les circonstances de son apparition. Les mêmes mots, prononcés dans des lieux différents, ne sont pas les mêmes mots. La parole amoureuse se prononce en passant, dans la foulée d’un pas dansant. Légère, elle n’a que sa légèreté à dire. La parole savante s’énonce derrière une table. Lourde du bois de la table et de la chaise, elle vous arrive essoufflée. la vérité qu’elle contenait a tourné, le temps de vous atteindre, en morale ou en ennui. Entre ces deux extrémités de la parole - l’amour et la raison, le grand ciel et la table grise-, tous les mélanges, tous les intermédiaires possibles.”

BOBIN (C.), *Une petite robe de fête*, Paris, Gallimard, 1992.

Donner la parole, prendre la parole, rester muet, communiquer, s'exprimer, se faire comprendre, articuler, savoir parler, bien entendre, être handicapé linguistique : autant d'infinifits autour desquels s'arrange une pédagogie qui voudrait faire apprendre... la parole. Il y a des techniques, des modes de faire, des espaces où prendre la parole est possible, où l'on dit : "mais parle donc", qui n'a parfois comme effet qu'un silence renfrogné. Il y a des difficultés et des fautes de langue, que telle ou telle théorie explique et s'efforce de pallier.

L'humain est parlant; l'école a confondu très longtemps l'écrit et la parole. Découvrant la parole, le pédagogue aimerait la mettre en scène, mais il s'aperçoit qu'elle échappe à sa maîtrise, que ce soit pour lui-même ou pour l'enfant.

Comment écouter et comment s'entendre parler, telles sont deux questions non négligeables que l'on pose lorsque l'on commence à comprendre que la parole n'est pas simplement un système à bien faire fonctionner, et qu'elle est au creux même d'une existence humaine. (mc)

### Références fondamentales

*De la pédagogie institutionnelle à la formation des maîtres*, Vigneux, Matrice, 1994.

ANZIEU (D.) et al, *Psychanalyse et langage : du corps à la parole*, Paris, Dunod, 1977.

CIFALI (M.), *Le lien éducatif : contre-jour psychanalytique*, Paris, PUF, 1994.

DOLTO (F.), “A propos de la fonction symbolique des mots”, in *Au jeu du désir*, Paris, Seuil, 1981, p. 7.

DOLTO (F.), “L'apparition du “je” grammatical chez l'enfant”, in *Sur l'individu*, Paris, Seuil, 1987.

DOLTO (F.), “La langue et l'inceste”, in *Solitude*, Paris, Vertiges, 1986, p. 205.

DOLTO (F.), “Moi, ma mère, je vous dis bonjour”, in *Ibid.*, p.99

DOLTO (F.), “Mots et fantasmes”, in *Au jeu du désir*, Paris, Seuil, 1981, p. 13.

DOLTO (F.), “On dirait qu'elle est morte”, in *Lorsque l'enfant paraît* n°1, Paris, Seuil, 1977.

DOLTO (F.), “Où est le sujet ?”, in *Solitude*, Paris, Vertiges, 1986, p. 109.

DOLTO (F.), “Qui parle de qui? ”, in *Solitude*, Paris, Vertiges, 1986, p. 69.

DOLTO (F.), “Un être de langage”, in *La cause des enfants*, Paris, Laffont, 1985, pp. 159-305.

DOLTO (F.), “Un support pour les autres”, in *Solitude*, Vertiges, 1986,p. 176,

DOLTO (F.), *Lorsque l'enfant paraît*, t. 1, Paris, Seuil, 1977, pp.24, 109.

DOLTO (F.), *Lorsque l'enfant paraît*, t. 2, pp. 111, 134, 150;

DOLTO (F.), *Lorsque l'enfant paraît*, t. 3, Paris, Seuil, 1979, pp.104, 119, 130, 155.

DOLTO (F.), *Séminaire de psychanalyse d'enfants*, I, , Seuil, 1982.

DOLTO (F.), *Séminaire de psychanalyse d'enfants*, t. I, , Seuil, 1982.

DOLTO (F.), *Tout est langage*, Paris, Vertiges, 1987.

IMBERT (F.), *Médiations, institutions et lois dans la classe*, Paris,ESF, 1994.

FERENCZI (S.), “Confusion de langue entre les adultes et l'enfant”, in *Psychanalyse* 4, Paris, Payot, 1982, p. 125.

POCHET (C.) et OURY (F.), *Qui c'est l'conseil ?*, Paris, Maspéro, 1979.



POCHET (C.), OURY (F.), OURY (J.), "L'année dernière, j'étais mort". *Signé Miloud*, Matrice, 1986.  
SEARLES (H.), *L'effort pour rendre l'autre fou*, Paris, Gallimard, 1977.  
WINNICOTT (D.W.), "De la communication et de la non-communication", in *Processus de maturation chez l'enfant*, Paris, Payot, 1974.

### Autres

ADORNO (T.W.), "Fais bien attention à une chose, mon enfant", in *Minima Moralia*, Paris, Payot, 1983, p. 26.  
ADORNO (T.W.), "Institution pour sourds-muets", in *Minima Moralia*, Paris, Payot 1983, p. 130.  
ADORNO (T.W.), "Parler clair", in *Minima Moralia*, Paris, Payot, 1983.  
ANZIEU (A.), "De la chair au verbe : mutisme et bégaiement", in *Psychanalyse et langage*, Dunod, 1989.  
BARTHES (R.), "L'écriture et le langage", "L'utopie du langage", in *Le degré zéro de l'écriture*, Paris, Points, Seuil, 1972.  
BARTHES (R.), *La leçon*, Seuil, 1978.  
BARTHES (R.), "De la parole à l'écriture" in *Le grain de la voix*, Entretiens 1962-1980. Paris, Seuil, 1981.  
BARTHES (R.), "Au séminaire", in *Le bruissement de la langue*, Paris, Seuil, 1984.  
BARTHES (R.), "Ecrivains, intellectuels, professeurs", in *Le bruissement de la langue*, Paris, Seuil, 1984, p. 345.  
BARTHES (R.), "Langue et parole", in *L'aventure sémiologique*, Paris, Seuil, 1985, p. 19-38.  
BARTHES (R.), "L'écriture de l'événement", in *Le bruissement de la langue*, Paris, Seuil, 1984, p 93 et p 175.  
BENVENISTE (E.), "De la subjectivité dans le langage", in *Problèmes de linguistique générale*, Gallimard, 1966.  
BERSET (A.), *Le maître éveillé*, Paris, Le Centurion, 1978.  
BLANCHOT (M.), *L'entretien infini*, NRF, Paris, Gallimard, 1969.  
BOUMARD (P.), *Les gros mots des enfants*, Paris, Stock, 1979.  
BOURDIEU (P.), "Ce que parler veut dire et l'art de résister aux paroles", in *Questions de sociologie*. Minuit, 1984.  
CANETTI (E.), *Histoire d'une jeunesse : la langue sauvée*, pp. 197- 398, Paris, Albin Michel, 1980.  
CASTAREDE (M.F.), *La voix et ses sortilèges*, Belles Lettres, 1989.  
CASTORIADIS-AULAGNIER (P.), *La violence de l'interprétation*, 1975.  
CHRISTE (R) at all, *La parole troublée*, Paris, Presse Universitaire de France, 1987.  
CIFALI (M.), "Propos sur une pédagogie de la langue maternelle ou l'histoire d'une impasse", in *Action poétique*, no.67- 68, 1976.  
CLASTRES (P.), *La société contre l'état*, Paris, Minuit.  
COURTINE (J.J.), et HAROCHE (C.), *Histoire du visage*, Paris, Rivages, 1988.  
DERRIDA (J.), *La voix et le phénomène*, Paris, PUF, 1976.  
DE CERTEAU (M.), "Donner la parole, l'expérience pédagogique", in *La solitude*, Desclée de Brouwer, 1967.  
DE CERTEAU (M.), *La prise de parole*, Bruges, Desclée de Brouwer, 1968.  
DE CERTEAU (M.), *Une politique de la langue*, 1975.  
DE CERTEAU (M.), "Un lieu commun : le langage ordinaire", in *L'invention du quotidien*, t.1, 10/18, 1980.  
DE CERTEAU (M.), "Usage de la langue", in *L'invention du quotidien* t.1, Coll. 10/18, 1980.  
DE M'UZAN (M.), "Trajectoire du mensonge", in *Pouvoir du négatif*, Champ Vallon, 1988.  
EKMANN (P.), *Pourquoi les enfants mentent: comment les parents peuvent-ils encourager la sincérité ?*, Paris, Marseille, Rivages, 1991.  
ELLUL (J.), *La parole humiliée*, Paris, Seuil, 1981.

FAVRET-SAADA (J.), *Les mots, la mort, les sorts*, Paris, Gallimard, 1977.

FERENCZI (S.), “Les mots obscènes”, in *Psychanalyse I*, Paris, Payot, 1982, p. 126.

FLAHAULT (F.), *La parole intermédiaire*, Paris, Seuil, 1978.

FOUCAULT (M.), *L'ordre du discours* : Leçon inaugurale au Collège de France, 2 décembre 1970, Paris, Gallimard, 1977.

FOUCAULT (M.), *Les mots et les choses*, Paris, Gallimard, 1966.

FREUD (S.), “Association d'idées d'un enfant de quatre ans”, in *Résultats, idées, problèmes*, t. I, Paris, PUF, 1984.

FREUD (S.), “A propos de la psychanalyse dite sauvage”, in *La technique psychanalytique*, Paris, PUF, 1967.

FREUD (S.), “Construction dans l'analyse”, in *Résultats, idées, problèmes*, t. II, p. 270, Paris, PUF, 1985.

FREUD (S.), “Deux mensonges d'enfants”, in *Névrose, psychose et perversion*, Paris, PUF, 1978.

FREUD (S.), “Erreurs de lecture et d'écriture”, in *Psychopathologie de la vie quotidienne*, Paris, Payot, 1981.

FREUD (S.), “L'analyse avec fin et l'analyse sans fin”, in *Ibid.*, t. II, pp. 245-249 (ch. IV).

FREUD (S.), “La négation”, in *Résultats, idées, problèmes*, t. II, Paris, PUF, 1985.

FREUD (S.), “Les actes manqués”, in *Introduction à la psychanalyse*, PBP, 1979.

FREUD (S.), “Les lapsus”, in *Psychopathologie de la vie quotidienne*, Paris, Payot, 1981.

GAIGNEBET, *Le folklore obscène des enfants*, G. Maisonneuve Larose, 1974.

GRODDECK (G.), “Du langage”, in *La maladie, l'art et le symbole*, Paris, Gallimard, 1969.

GUIRAUD (P.), *Les gros mots*, Paris, PUF, 1983.

HADEGE (C.), *L'homme de paroles*, Paris, Fayard, 1985.

HUSTON (N.), *Dire et interdire*, Eléments de jurologie, Paris, Payot, 1980.

JANKELEVITCH, *L'ironie*, Paris, Alcan, 1936.

JANKELEVITCH (V.), *Du mensonge*, Paris, Confluences, 1942.

KRISTEVA (J.), *Le langage, cet inconnu*, Points, virgule, n° 125, 1981.

LACAN (J.), “Fonction et champ de la parole en psychanalyse”, in *Ecrits I*, Paris, Seuil, Point, 1970.

LAING (R.D.), *Paroles d'enfants*, Paris, Seuil, 1989.

LECLAIRE (S.), “Discours de l'inconscient et discours du pouvoir”, in *Politique et psychanalyse*, Paris, Seuil, 1974.

LECLAIRE (S.), “Fragments de langue d'avant Babel”, in *Rompre les charmes*, Paris, Inter Editions, 1981.

LEROI-GOURHAN (A.), *Le geste et la parole*, Paris, A. Michel, 1964, 2 vol.

LEVI-STRAUSS (C.), *Paroles données*. Paris, Plon, 1984.

MANNONI (M.), “Folie, mise en scène et jeux de langage”, in *Education impossible*, Paris, Payot, 1973, p. 99.

MANNONI (O.), “Le witz”, in *Freud*, Paris, Seuil, Coll. Ecrivains de toujours, 1968.

MANNONI (O.), “L'ellipse et la barre”, “Le besoin d'interpréter”, “Le masque et la parole”, in *Clefs pour l'imaginaire*, Paris, Seuil, 1969.

MANNONI (O.), “Linguisterie”, in *Un commencement qui n'en finit pas*, Paris, Seuil, 1980.

NACHT (S.), “Le silence, facteur d'intégration”, in *Revue française de psychanalyse*, 29, n° 2, pp. 271-280, 1965.

OLIEVENSTEIN (C.), *Le non-dit des émotions*, Paris, Seuil, 1988.

OURY (F.), VASQUEZ (A.), “Des enfants parlent”, in *De la classe coopérative à la pédagogie institutionnelle*, Paris, Maspéro, 1981.

Revue *Traverses*, “La voix et l'écoute”, n° 20, 1980.

RICOEUR, “Travail et parole”, in *Histoire et vérité*, Paris, Seuil, 1955.

RICOEUR (P.), *De l'interprétation. Essai sur Freud*, Seuil, 1965.  
ROGERS (C.), "La communication, blocage et facilitation", in Rev. *Hommes et techniques* no 169, Paris, 1959.  
ROGERS (C.), *La communication*, Hommes et techniques, n° 169, 1959.  
RONDALEUX (B.), et VASSE (D.), "La voix humaine", in *Esprit*, août 1980.  
ROSOLATO (G.), *La relation d'inconnu*, Paris, Gallimard, 1978.  
SERRES (M.), *La communication*, Hermès I, collection Critique, Minuit, 1976.  
TODOROV, "Les registres de la parole", in *Littérature et signification*, Paris, Larousse, 1967.  
TOMATIS (A.), *L'oreille et la vie*, Paris, Laffont, 1977.  
TOURAINÉ (A.), *La voix et le regard*, Paris, Seuil, 1978.  
VASSE (D.), *L'ombilic et la voix*, Paris, Seuil, 1974.  
VASSE (D.), "La voix qui crie dans le désêtre", in *Esprit*, nos 7- 8, 1980.  
YAGELLO (M.), *Alice au pays du langage*, Paris, Seuil, 1981.  
YAGELLO (M.), *Catalogue des idées reçues sur la langue*, Paris, Seuil, 1988.

### **ECOUTER**

"C'est une voix dans le noir. C'est une voix qui amène le noir avec elle - un noir d'une densité particulière. Un noir plus profond que la nuit, que la seule absence provisoire de jour. Un rideau de sang noir sur les yeux du lecteur. La marée montante d'une voix noire dans son âme. Mot après mot. Vague après vague. la voix monte au galop dans le songe. La voix va plus vite que le songe du lecteur, que son souhait enfantin de gagner un asile, une terre ferme. le livre très vite s'efface. Il ne joue plus son air ancien, son air d'enfance. La maison du livre dans les arbres n'ouvre plus sur un ciel bleu, ne protège plus. Elle est engloutie par la voix noire, et cela dès la première page, dès la première phrase. On n'est plus celui qui lit, celui qui dort. On ne peut plus l'être. On n'est plus celui qui rêve, celui qui part. On est maintenu à l'intérieur de soi, entre les murs de la voix noire. Il n'y a plus de livre ni de lecteur. Il n'y a plus que soi, bouclé dans le noir, serré dans le vide. On tourne les pages mais il ne s'agit plus de lire. Il s'agit d'autre chose., on ne sait quoi. Autre chose. On lit comme on aime, on entre en lecture comme on tombe amoureux : par espérance, par impatience. Sous l'effet d'un désir, sous l'erreur invincible d'un tel désir : trouver le sommeil dans un seul corps, toucher au silence dans une seule phrase. Par impatience, par espérance. Et quelquefois une chose arrive. Une chose comme cette voix dans le noir. Elle défait toute impatience, elle dément toute espérance. ne cherchant pas à consoler, elle apaise. ne cherchant pas à séduire, elle ravit. Elle porte en elle-même sa propre fin, son propre deuil, son propre noir. Elle s'expose à ce point que celui qui l'écoute, à son tour, se découvre sans abri, sans recours. Délivré de soi, rendu à soi. Plus la voix se noircit, et plus on y voit claire. Plus la voix s'exaspère, et plus on respire.

BOBIN (C.), *Une petite robe de fête*, Paris, Gallimard, 1992, p.91-92.

### **Références fondamentales**

BLANCHET (A.), *L'entretien dans les sciences sociales: l'écoute, la parole et le sens*, Paris, Dunod, 1990.  
SALOMÉ (J.), *Papa, maman, écoutez-moi vraiment*, Ed. de l'Homme, Montréal, 1972.

### **Autres**

CIBANAL (L.), *La relation d'aide psychologique par téléphone*, Alicante, Neuchâtel, 1993.  
KAEPPELIN (Ph.), *L'écoute: mieux écouter, pour mieux communiquer: connaissance du problème, applications pratiques*, ESF, 1989, 2e éd.  
NATANSON (M.), *Des lieux pour se plaindre: une écoute psychanalytique dans la formation*, Matrice, Vigneux, 1994.  
REIK (T.), *Ecouter avec la troisième oreille*, Epi, 1976.

## ***FAIRE SILENCE***

“L'analyste n'entend pas seulement ce qui se trouve dans les mots. Il entend aussi ce que les mots ne disent pas. Il écoute avec la “troisième oreille”, entendant ce que dit le patient et ses propres voix intérieures, ce qui surgit de ses profondeurs inconscientes. Mahler fit un jour cette réflexion: “En musique, le plus important ne se trouve pas dans la partition”. Il en va de même pour la psychanalyse, ce qui est dit n'est pas le plus important. Il nous semble bien plus important de détecter ce que cache le discours et ce que révèle le silence.

(...) Il y a évidemment différentes sortes de silence. On peut parler d'un silence froid, oppressant, provocant, désapprouvateur, ou implacable, tout comme d'un silence approuvateur, humble, apaisant ou indulgent. Ce concept semble réunir des sens opposés, s'accompagnant des signes plus ou moins. Comparez par exemple: “qui ne dit mot consent”, avec le silence réprobateur d'une dame face à un homme effronté ou désagréable.

On peut concevoir le silence comme l'expression d'une paisible sympathie ou d'une haine intense. rester silencieux en présence de quelqu'un peut signifier que l'on se sent totalement en accord avec cette personne ou que toute possibilité d'accord se trouve exclue.”

REIK (T.), “Au début est le silence”, in *Ecouter avec la troisième oreille*, Epi, 1976.

“Quelqu'un dit: J'ai froid. Ou bien il ne dit rien et nous le voyons frissonner. De toute façon, nous savons qu'il a froid. Mais que penser de celui qui ne dit rien et ne frissonne pas? Là où tout est neutre, hermétique, évasif, on ne peut qu'observer. Mais en tirer des conclusions, c'est une toute autre question.”

AUSTER (P.), *L'invention de la solitude*. Actes Sud, 1988.

### **Références fondamentales**

*Le silence en psychanalyse*, sous la dir. de NASIO (J.-D.), Paris, Rivages, 1987.

PUJADE-RENAUD (C.), *Expression corporelle, Langage du silence*, ESF, 1979.

### **Autres**

Abbé DINOARD, *L'art de se taire*, Ed. J. Millon, 1987.

BARANDE (R.), “Du temps d'un silence”, in *Revue française de psychanalyse*, 25, pp. 177-220, 1961.

BARANDE (R.), “Essai métapsychologique sur le silence”, in *Revue française de psychanalyse*, 27, n° 1, 1963, pp.53-115.

DOLTO (F.), “Silence, on écoute”, in *Solitude*, Paris, Vertiges, 1986, p. 153.

DOLTO (F.), *Tout est langage*, Vertiges, Paris, 1987.

FERENCZI (S.), “Le silence est d'or”, in *Psychanalyse 2*, Paris, Payot, 1978. p. 255.

HAN (M.), “Le silence en tant que communication”, in *Le soi caché*, Paris, Gallimard, 1976.

ILLICH (J.), “L'éloquence du silence”, in *Libérer l'avenir*, Paris, Seuil, 1971.

OLIVENSTEN (C.), *Le non dit des émotions*, Point Paris, 1987.

MANNONI (O.), “Le silence”, in *Politique et psychanalyse*, Paris, Seuil, 1974.

NACHT (S.), “le silence, facteur d'intégration”, in *Guérir avec Freud*, Paris, Payot, 1971.

RABAUD (C.), “Le silence”, in *Traverses* n°20, 1980.

RAIMBAULT (G.), “Le silence”, in *Médecin d'enfants*, Paris, Seuil, 1973, p. 249.

REIK (T.), “Au début est le silence”, in *Ecouter avec la troisième oreille*, Epi, 1976.

REIK (T.), *Ecouter avec la troisième oreille*, Epi, 1976.

TISSERON (S.), “La honte”, *Psychanalyse du lien social*, Paris, Dunod, 1992.

WATZLAVIC (P.), *Une logique de la communication*, Paris, Seuil, 1972.

### **RIRE**

“N’importe quelle situation qui peut provoquer l’angoisse, ou la colère, ou la peur, peut provoquer le rire si elle est reconnue pour autre chose que *ce que nous croyions d’abord*. Pour appliquer cette explication aux mots d’esprits analysés par Freud, il suffit d’admettre que l’erreur apparente, le lapsus, la sottise qui se présente d’abord à l’auditeur produisent une défense *primaire* qui est l’envie de s’indigner, ou de corriger, ou même de s’irriter; et que le rire qui se substitue à la réaction négative est comme l’abandon de cette défense, la résolution de la tension - ce n’est pas tout, car on passe aussi de *l’opposition à la complicité*”.

MANNONI (O.), “Le rire”, in *Le moi et l’autre*, Paris, Denoël, 1985.

“Si les structures mentales sont universelles comme l’aptitude à rire, les manières de penser le comique ne le sont pas, elles reflètent les transformations structurelles profondes des relations entre le monde et les individus. Penser le comique et l’humour à la lumière de l’enfant est aussi un questionnement sur l’ordre social, sur la place de la personne, dans l’univers, sur une légitimité qui ne relève plus du droit divin”.

FEUERHAHN(N), *Le comique et l'enfance*, PUF, 1993, p.141.

### **Références fondamentales**

FERENCZI (S.), “La psychologie du mot d'esprit et du comique”, in *Psychanalyse I*, Paris, Payot, 1982, p. 150.

FEUERHAHN(N), *Le comique et l'enfance*, PUF, 1993.

FREUD (S.), “L’humour”, in *Le mot d'esprit et sa relation à l'inconscient*, Paris, Gallimard, 1988.

FREUD (S.), *Le mot d'esprit et ses rapports avec l'inconscient*, Paris, Payot, 1979.

ZIV (A), DIEM (J.-M.), *Le sens de l'humour*, Paris, Dunod, Bordas, 1987.

ZIV (A.), *L'humour en éducation, approche psychologique*, Ed. sociales françaises, Collection Sciences de l'éducation, Paris, 1979.

### **Autres**

AUTREMENT, *Humour*, Série Mutations, n° 131.

BERGERET (J.), “Pour une métapsychologie de l’humour”, *Revue française de Psychanalyse*, Tome XXXVII, n°4, juillet 1973.

BERGSON (H.), *Le rire*, Paris, PUF, 1982.

BORCH-JACOBSEN (M.), “Bataille et le rire de l'être”, in *Revue critique. Quatre essais sur le rire*, Paris, Seuil.

CRAMER (B.), *Bonjour gaieté, La genèse du rire du jeune enfant*, Paris, E.S.F., 1987.

DARWIN (CH.), *L'expression des émotions chez l'homme et des animaux*, Paris, Reinwald & Cie, 1874.

EANSON (F.), *Signification humaine du rire*, Paris, Ed. du Seuil, 1950.

ESCARPIT (R.), *L'humour*, Paris, PUF, Que sais-je, 1960.

FERENCZI (S.), “Rire”, in *Psychanalyse 4*, Paris, Payot, 1982, p.203.

KOFMAN (S.), *Pourquoi rit-on ?*, Paris, Galilée, 1986.

KRISS (E.), “Le rire en tant que processus expressif”, in *Psychanalyse de l'art*, Paris, PUF, 1978.

KUNDERA (M.), *La plaisanterie*, Gallimard, 1981.

KUNDERA (M.), *Le livre du rire et de l'oubli*, Gallimard, 1979.

LALO (CH), *Esthétique du rire*, Paris, Flammarion, 1949.

MANNONI (O.), “L’illusion comique ou le théâtre du point de vue de l’imaginaire”, in *Clefs pour l'imaginaire ou l'autre scène*, Paris, Seuil, 1969, pp.161-183.

MANNONI (O.), “Le rire”, in *Le moi et l'autre*, Paris, Denoël, 1985.

MANNONI (O.), *Un si vif étonnement: la honte, le rire, la mort*, Paris, Seuil, 1988.

- N'GUYEN (A.), "Le rire et la dérision", in *L'évolution psychiatrique*, Paris, 1955, pp.67-118.
- PAGNOL (M.), *Notes sur le rire*, Genève, Nagel, 1987.
- ROUSTANG (F.), "Comment faire rire un paranoïaque ?", in *Revue Critiques. Quatre essais sur le rire*, Paris, Seuil, 1988.
- RUBINSTEIN (H.), *Psychosomatique du rire*, R. Laffont, 1983.
- SARRAZIN (B.), *Le rire et le sacré, Histoire de la dérision*, Desclée et Brouwer, 1992.
- SAUVY (A.), *Aux sources de l'humour*, O. Jacob, 1988.
- SMADJA (E.), *Le rire*, Paris, PUF, Que sais-je, 1993.
- SOULÉ (M.), "Le fou rire", in C. BARROIS et al, *L'âge bête*, E.S.F., 1990.
- SOURIAU (E.), "Le risible et le comique", in *Journal de psychologie*, avril-juin, 1948.
- STERN (A.), *Philosophie du rire et des pleurs*, P.U.F., 1949.
- SZAFRANET (W.A.) & coll, *Freud et le rire*, Paris, Métailié, 1994.
- TESSIER (G.), *L'humour à l'école*, Privat, Toulouse, 1990.
- VAN EN BROUCK (J.), *Manuel à l'usage des enfants qui ont des parents difficiles*, paris, Delarge, 1979.

### **RACONTER**

"Seules des paroles qui marchant, passant de bouche en bouche, légendes et chants, dans l'enclos du pays, tiennent le peuple en vie."

N.F.S. Grundtvig.

"Pour qu'une histoire accroche vraiment l'attention de l'enfant, il faut qu'elle le divertisse et qu'elle éveille sa curiosité. Mais pour enrichir sa vie, il faut en outre qu'elle stimule son imagination; qu'elle l'aide à développer son intelligence et à voir clair dans ses émotions; qu'elle soit accordée à ses angoisses et à ses aspirations; qu'elle lui fasse prendre conscience de ses difficultés, tout en lui suggérant des solutions aux problèmes qui le troublent. Bref, elle doit, en un seul et même temps, se mettre en accord avec tous les aspects de sa personnalité sans amoindrir, au contraire en le reconnaissant pleinement, la gravité de la situation de l'enfant et en lui donnant par la même occasion confiance en lui et en son avenir.

Sur tous ces points, et sur beaucoup d'autres, rien ne peut être plus enrichissant et plus satisfaisant dans toute la littérature enfantine (à de très rares exceptions près) que les contes de fées puisés dans le folklore, et cela est aussi vrai pour les enfants que pour les adultes. A vrai dire, si on se contente d'aborder superficiellement les contes de fées, ils ont peu de choses à nous apprendre sur les conditions de vies propres à la société de masse que nous connaissons aujourd'hui; ces contes ont été créés bien avant son avènement. Mais ils ont infiniment plus de choses à nous apprendre sur les problèmes intérieurs de l'être humain et sur leurs solutions, dans toutes les sociétés, que n'importe quel autre type d'histoire à la portée de l'entendement de l'enfant. Comme il est appelé à être exposé à tout moment à la société dans laquelle il vit, l'enfant apprendra certainement à s'adapter aux conditions qu'elle lui offre, pourvu que ses ressources intérieures le lui permettent."

B. Bettelheim, *Psychanalyse des contes de fées*, Laffont, 1976.

### **Références fondamentales**

- BETTELHEIM (B.), *Psychanalyse des contes de fées*, Laffont, Paris, 1976.
- DUBORGEL (B.), *Imaginaire et pédagogie*, Paris: Le sourire qui mord, 1983.
- FABRE (M.), *L'enfant et les fables*, Paris, Presses Universitaires de France. 1989.
- FROMM (E.), *Le langage oublié: introduction à la compréhension des rêves, des contes et des mythes*, Nouv. éd., Paris, Payot, 1989.
- GAIGNEBET (C.), *Le folklore obscène des enfants*, Paris, G.P. Maisonneuve et Larose, 1974.
- JEAN (G.), *Le pouvoir du conte*, Paris, Casterman, 1981.
- JEAN (G.), *Les voies de l'imaginaire enfantin*, Paris, Scarabée, 1979 .

- JEAN (G.), *Pour une pédagogie de l'imaginaire*, Casterman, 1978.
- KAES (R.), PERROT (J.), HACHMANN (J.), GUÉRIN (C.), MÉRY (J.), ET REUMAUX (F.), *Contes et divans, les fonctions psychiques des oeuvres de fictions*, Paris, Dunod, 1984.
- KARIN (J.), *Jeux de miroirs: conte psychologique pour adultes*, Berne, Francfort, Lang, 1988.
- MOREL (D.), *Le pays de l'étrange*, Paris, Papyrus, 1989.
- PEJU (P.), *La petite fille dans la forêt des contes*, Paris, Laffont 1980.
- VON FRANZ (M.-L.), *L'interprétation des contes de fées*, La Fontaine de Pierre, 1978.

### **Autres**

- BELLEMIN-NOEL (J.), *Les contes et leurs fantasmes*, PUF, 1983.
- BETTELHEIM (B.), *Les contes de Perrault*, Seghers, 1978.
- BORGES (J.L.), "Le corps et le code dans les contes", in *Nouvelle revue de psychanalyse*, no. 3, printemps 1971.
- BOULAY (L.), *Magie du conte, ses rythmes, sa dynamique*, A. Colin, 1977.
- BREMOND (C.), "Les bons récompensés et les méchants punis. Morphologie du conte merveilleux français", in *Sémiotique narrative et textuelle*. éd. par Claude Chabrol, Paris, Larousse, 1973, pp. 96 à 121.
- CAPEK (J.), *Le chant de l'oiseleur*, Cerf 1980.
- CHOMBART DE LAUWE (M.J.), *Enfants de l'image enfants personnages des médias, enfants réels*, Paris, Payot, 1978.
- DE LA SALLE (B.), *Contes et conteurs : dossier*, éd. Folkinternational, 1978, (Coll. L'Escargot-folk, no.53).
- ELIADE (M.), *Aspects du mythe*, Gallimard, "Idées", 1963.
- ESCARPIT (D.), *L'enfant, l'image et le récit*, Mouton de Gruyter, 1978.
- GIRARD (M.), *Les contes de Grimm, lecture psychanalytique*, Imago, 1990.
- GRIMM (J.W.), *Les contes 1 et 2*, Flammarion, 1986.
- GUEUNIE (N.), "Contes de fées et pédagogie de la langue maternelle", in *Bref*, no. 11, sept. 1977, Larousse.
- GUEUNIE (N.), "Le Conte populaire est-il conformiste?", in *Bref* no.14.
- HAZARD (P.), *Les livres, les enfants et les hommes*, Paris, Ed. Contemp. Boivin, 1949.
- HELD (J.C.), *L'imaginaire au pouvoir*, éd. Ouvrières, 1977.
- HELIAS (P.J.), *Les autres et les miens*, Plon, 1977.
- JAN (I.), *La littérature enfantine*, éd. Ouvrières, 1969.
- LEIA, *Le symbolisme des contes de fées*, Genève, Mont-Blanc, 1964.
- LEQUEUX (P.), *L'enfant et le conte, du réel à l'imaginaire*, L'Ecole, 1974.
- "Les contes", in *Le Français aujourd'hui*, no. 43, 1978, pp 3-108.
- LOEFFLER, *Le symbolisme des contes de fées*, Mont-Blanc, Genève, 1949.
- PAUL (J.), *Levana ou le traité d'éducation*, Lausanne, L'Age d'Homme, 1983.
- PAULME (D.), *La mère dévorante, Essai sur la morphologie des contes africains*, Gallimard, 1976.
- PELLOWSKI (A.), *Les ficelles du conteur*, Paris, Colin-Bourrelrier, 1986.
- PROPP (W.), *Morphologie du conte*, tr. fr. Paris, Le Seuil, coll. Points, 1970.
- PROPP (W.), *Les racines historiques du conte merveilleux*, Paris, Gallimard, 1983.

ROCHE-MAZON (J.), *Autour des Contes de Fées*, Paris, Didier, 1968.  
RODARI (G.), *Grammaire de l'imagination*, Editeurs Français Réunis, 1978.  
SCHNITZER (L.), *Ce que disent les contes*, éd. du Sorbier, 1981.  
SEUG (O.R.), *Psychopédagogie du conte*, Paris, Fleurus, 1971.  
SIMONSEN (M.), *Le conte populaire français*, Paris, PUF, 1981.  
STORER (M.E.), *La Mode des contes de fées*, Paris Champion, 1928.  
TANAKA (B.), *Savitri la vaillante*, La Farandole, 1984.  
VON FRANZ (M.-L.), *La femme dans les contes de fées*, La Fontaine de Pierre, 1979.  
VON FRANZ (M.L.), *L'ombre et le mal*, La Fontaine de Pierre, 1980.

### **Quelques livres pour enfants**

#### ***Avant 4 ans environ***

CHAPOU, CELHUMEAU, *Le pépin de Babelicot*, Ed. Père Castor.  
CLAUDE LAFONTAINE (P.), *Mon bébé*, Ed. Centurion Jeunesse.  
LIONNI, *Petit bleu, Petit jeune*, Ed. Ecole des Loisirs.  
MARI (J.), *Les aventures d'une petit bulle rouge*, Ed. Ecole des Loisirs.  
MARI (J.), *Qui est là ?* Ed. Sélection du Père Castor.  
GOODALL (M.), *A minuit, les aventures de Kelly et Esmeralda*, Millan Gallimard.

#### ***Après 4 ans***

BRUEL, BOZELLE, GALLAND, *Qui pleure*, Ed. du sourire qui mord.  
DUMAS (P.), *Histoire d'Edouard*, Flammarion.  
ELUARD, DUHEME, *Grain d'aile* (G.P.).  
LARIN QUIST, *La raison du plus grand n'est pas toujours la meilleure*, Ed. Harlin Quist.  
HERLEM, LUTON, *Histoire du petit garçon qui était une petite fille*, Ed. Magnard.  
KRAUS, ARUEGO, DEWEY, *Noël*, Ed. Ecole des Loisirs.  
MINIARI, SENDAK, *Petit Ours. Papa Ours revient*, Ed. Ecole des Loisirs.  
POSTNA, *Le miroir volé*, Flammarion.  
ROSEN, *Je pisse au lit*, Ed. Pierrot, (Lausanne).  
SENDAK (M.), *Max et les maxi monstres*, Ed. Ecole des Loisirs.  
UNGERER, *Le géant de Zéralda. Pas de baiser pour Maman*, Ed. Ecoledes Loisirs.  
WOBEL, *Porculus*, Ed. Ecole des Loisirs.  
PIENKOWSKI, *La maison hantée*, Ed. F. Nathan.

#### ***Après 7 ans***

BRUEL, BOZELLE, GALLAND, *Histoire de Julie qui avait l'ombre d'un petit garçon. Lizon et l'eau dormante*, Ed. du Sourire qui mord.  
ROZIER (H.), *Mort à l'homme*, Ed. Harlin Quist.



MANDON, *Billie la boule*, Ed. Grasset Jeunesse.  
ROSENTIEHL, *La naissance*, Centurion Jeunesse.  
ROSENTHIEL, *La séparation. Les filles, les femmes*. Ed. Hachette  
SCHROEDER, *Fleur de Lupin*, Ed. Ecole des Loisirs.  
SAARI, GALERON, *Tatatam. Le kidnapping de la cafetière*, Ed. Harlin Quist.  
UNGERER, *Guillaume l'apprenti sorcier*, Ed. Ecole des Loisirs.  
GOROT (J.), DESMIER (A.), *Histoire d'amour*, Ecole des Loisirs.  
MAYLE, ROBINS, WALTER, BOURGOIS (C.), *Et MOI d'où je viens?*

### ***DEPENDRE, SE SEPARER***

"Aucune autre forme de l'échec ordinaire, ni la maladie, ni la ruine, ni les ratages professionnels, ne trouvent une aussi profonde et cruelle contradiction dans l'inconscient que la séparation. Elle touche directement à l'origine de toute peur et la réveille. Elle plonge d'un coup à la profondeur où atteint en nous la vie même.

Au commencement il y a l'adieu, et puis il y a un au revoir. Entre aller et venir, la charnière, et c'est là que nous nous rencontrons."

Botho Strauss, *La trilogie du revoir*, Gallimard, 1982.

### **Références fondamentales**

DOLTO (F.), *La solitude*, Paris, Vertiges, 1986.  
WINNICOTT (D.W.), "La capacité d'être seul", in *De la pédiatrie à la psychanalyse*, PBP, 1975.  
WINNICOTT (D.W.), "Le passage de la dépendance à l'indépendance dans le développement de l'individu", in *Ibid.*

### **Autres**

AMATI (S.), "Avatars de l'angoisse de séparation dans les conditions extrêmes", *Revue Française de Psychanalyse*, 1989.  
AUBRY (J.), "Séparation précoce et carence de soins maternels", in *Le Bloc-Notes de la Psychanalyse*, n° 7, 1987.  
AUBRY (J.), *L'enfance abandonnée*, Paris, Vertiges, 1987.  
BOWLBY (J.), "La séparation : angoisse et colère", in *Attachement et perte*, Paris, P.U.F., 1978.  
BRUSSET (B.), *Psychanalyse du lien: la relation d'objet*, Paris, Le Centurion, 1988.  
CYRULNIK (B.), *Sous le signe du lien: une histoire naturelle de l'attachement*, Paris, Hachette, 1989.  
DOLTO (F.), *Lorsque l'enfant paraît*, t. III, Seuil, 1979.  
DOLTO (F.), *L'image inconsciente du corps*, Seuil, 1985.  
DOLTO (F.), *La cause des enfants*, Laffont, 1985.  
DOLTO (F.), *Quand les parents se séparent*, Seuil, 1988.  
KAPLAN (L.), *Symbiose et séparation*, Paris, R. Laffont, 1980.  
MONTAGNER (H.) *L'attachement, les débuts de la tendresse*, Paris, O. Jacob, 1988.  
QUINODOZ (J.-M.), *La solitude apprivoisée: l'angoisse de séparation en psychanalyse*, Paris, Presses univ. de France, 1991.  
THIS (B.), *Le développement de la sécurité de base chez l'enfant: texte de la conférence du 20 juin 1989 à la Faculté de médecine de Nice*, Nice, Z'édicions, 1990?.  
WINNICOTT (D.W.), "Elaboration de la capacité de sollicitude" (1963), in *Processus de maturation chez l'enfant*, Paris, Payot, 1970.  
WINNICOTT (DW), "La crainte de l'effondrement", in *Nouvelle Revue de psychanalyse*, n°11, 1975 .  
Premiers pas vers l'Indépendance", in *L'enfant et sa famille*, PBP, 1978.

WINNICOTT (D.W.), *Lettres vives*, Paris, Gallimard, 1989.

WINNICOTT (D. W.), *Conversations ordinaires*, trad. de l'anglais par Bost (B.), Paris, Gallimard, 1988.

### **IMPOSER ET OBÉIR**

"Le pouvoir est discours, parole inaugurale, créateur d'un monde. S'il est d'abord discours de la violence directe, de la lutte à mort de pur prestige, il devient ensuite discours du savoir. Le maître parle et les autres travaillent. On ne peut rien comprendre au pouvoir si on ne le saisit pas comme technique d'asservissement par la seule parole (l'appareil directement répressif n'entrant *en jeu que lorsque la parole est défaillante*). Le savoir localisé près du pouvoir, est de plus, devenu essai de maîtrise de la nature et de la vie, puis de domination des hommes. Il vise à créer un ordre".

"Le désir de pouvoir est d'essence narcissique, il est désir de l'Un, utopie unitaire, totalisation idéale."

"Le monde créé par le pouvoir est un monde dominé par la nécessité du secret. Tout savoir divulgué perd son efficacité et sa vertu, il peut être mis en doute et mis en cause, peut être considéré comme hypothèse provisoire à retravailler. Le secret est donc consubstantiel au savoir. Le savoir partagé, ce serait la raison joyeuse, le désir imaginant, ce serait le festin commun des êtres égaux entre eux. Le savoir secret, c'est la raison destructrice, c'est la domination d'un groupe sur l'autre. *Le savoir est toujours la parole du maître et seul le secret peut l'en assurer*. Par contre, les dominés, auxquels on imposerait un état d'esclavage absolu, seraient soumis à l'ordre de tout dire."

Eugène Enriquez, *De la horde à l'état*, Gallimard, 1983, pp. 363-364.

"Reparlons du pouvoir. Il m'a toujours soutenu que l'explication du rapport au pouvoir est l'une des conditions non seulement d'une théorie de la relation à l'autre - c'est-à-dire de la psychanalyse - mais également et surtout d'une théorie de l'éducation. Il avançait que peut-être l'intérêt de Freud pour la pédagogie concerne ce rapport à une visibilité du pouvoir. Il n'y a pas de théorie de l'éducation sans explicitation du rapport au pouvoir, affirmait-il avec la force de la conviction. Il voyait, dans le camouflage de l'autorité du pédagogue, le mode le plus pervers de la relation pédagogique, parce qu'il s'agit d'un pouvoir qui ne se donne même plus à saisir. Il racontait qu'actuellement les enfants perdent le contrôle de ce pouvoir. Le prof dans sa chaire, eux dans le public, ils pouvaient encore chahuter. Si le prof fait joujou avec tout le monde, est assis dans un coin, circule, il devient invisible, il n'en a pas moins, assurait-il un pouvoir universel mais beaucoup moins saisissable et donc, plus encore déterminant.

Il apprécierait très certainement la dénonciation que fait actuellement Alice Miller du pouvoir de l'adulte sur l'enfant : pouvoir nu, plus dévastateur encore en raison de l'impuissance liée au statut d'enfance. C'est le pouvoir d'un être humain sur un autre, sans garde-fou, qui rassemble les trois métiers dits impossibles : l'éducation, le gouvernement des hommes et la psychanalyse. D'où la nécessité à chaque fois de la mise en place d'une éthique. Mais je dois l'avouer, ce n'est que très récemment que je me suis attaquée à cette question-là."

Mireille Cifali, "Adresse à Michel de Certeau", in *Le Bloc-Notes de la psychanalyse* no.8, 1988.

### **Références fondamentales**

ENRIQUEZ (E.), "La notion de pouvoir", in G. PALMADE : *L'économique et les sciences humaines*, Dunod, 1966, pp. 257-326.

ENRIQUEZ (E.), "L'illusion du pouvoir fraternel", in *Parents et Maîtres*, novembre 1969, n°5, 369-378.

ENRIQUEZ (E.), *De la Horde à l'état*, Paris, Gallimard, 1983.

ENRIQUEZ (E.), "L'art de gouverner", in *Les trois métiers impossibles*, Paris, Belles-Lettres, 1987.

ENRIQUEZ (E.), *Les figures du pouvoir*, Paris, Arcantère, 1991.

FILLOUX (J.), "Réflexions sur l'attitude non-directive en pédagogie", in *Bulletin de psychologie*, I-XVI, 1963, pp.497-503.

FROMM (E.), *De la désobéissance*, Paris, Laffont, 1983.

FROMM (E.), *La peur de la liberté*, Bouchet-Chastel, 1963.

### **Autres**

- “Pouvoir et psychanalyse”, in *Le psychanalyste sous la terreur*, Paris, Matrice, 1988.
- ARENDE (H.), *Le système totalitaire*, Seuil, 1972.
- AUGÉ (M.) *Théorie des pouvoirs et idéologie*, Hermann, Paris, 1975.
- BALANDIER (G.), *Le pouvoir sur scènes*, Paris, Balland, 1980.
- BALANDIER (G.), *Science et puissance*, Paris, P.U.F., 1971.
- BALANDIER (G.), “Pour voir le pouvoir”, in *Le détour*, Fayard, 1985.
- BARANDE (R.), *Pouvoirs*, P.U.F., 1979.
- BELLENGER (L.), *La persuasion*, P.U.F., 1985.
- BENARDI (R.), “Le Pouvoir des théories”, in *Le psychanalyste sous la terreur*, Matrice, 1988.
- BENVENISTE (E.), *Pouvoir, droit, religion*, Minuit, 1969.
- BOURRICAUD (F.), *Esquisse d'une théorie de l'autorité*, Plon, 1961.
- CANETTI (E.), *Masse et puissance*, Paris, Gallimard, 1986.
- CIFALI (M.) et MOLL (J.), *Pédagogie et Psychanalyse*, Dunod, 1985.
- COUCHARD (F.), *Emprise et violence maternelles: étude d'anthropologie psychanalytique*, Paris, Dunod, 1991.
- CUSSON (M.), *Pourquoi punir?* Paris, Dalloz, 1987.
- DOREY (M.), *L'interdit et la transgression*, Dunod, 1983.
- FILLOUX (J.), “Réflexions sur l'attitude non directive en pédagogie” in *Bulletin de Psychologie*, 8-9, 1963.
- FOUCAULT (M.), “Le pouvoir, comment s'exerce-t-il?” in *Un parcours philosophique*, Paris, Gallimard, 1984.
- FUNKHAUSER (G.R.), *Le pouvoir de persuasion*, Paris, Seuil, 1989.
- FUSTIER (P.), *Pouvoir en formation*, E.P.E., 1976.
- GARCIA REINOSO (D.), “L'enfant sous le terrorisme d'état”, in *Le psychanalyste sous la terreur*, Paris, Matrice, 1988.
- JOULE (R.-V.), BEAUVOIS (J.L.), *Petit traité de manipulation à l'usage des honnêtes gens*, préf. de Deschamps (J.-C.), Grenoble, Presses universitaires de Grenoble, 1987.
- KÄES (R.), “Désir de toute-puissance et épreuves dans la formation”, in *Désir de former et formation du savoir*, Paris, Dunod, 1976.
- LAGACHE (D.), “Pouvoir et personne”, in *Nouvelle Revue de Psychanalyse*, 8, 1973, pp. 75-82.
- Le sujet et la loi: la petite délinquance: approche juridique et psychanalytique*, 2e Colloque des 13 et 14 juin 1987, Sorbonne, Paris, Expérience freudienne et recherche scientifique, Toulouse, Ed. Erès, 1988.
- LECLAIRE (S.), “Discours de l'inconscient et discours du pouvoir”, in *Psychanalyse et Politique*, Paris, Seuil, 1974.
- LEGENDRE (P.), *Jouir du pouvoir*, Paris, Minuit, 1976.
- MACCIO (C.), *Autorité, pouvoir, responsabilité: du conflit à l'affrontement: la prise de décision*, Lyon, Chronique sociale, 1988.
- MANNONI (M.), *Education impossible*, Paris, Seuil, 1973.
- MATHIS (P.), *Face à l'ordre des lois: l'énigme du désir*, Paris, Denoël, 1989.
- MENDEL (G.), *Pour décoloniser l'enfant*, Paris, P.B.P., 1971.
- ORWEL (G.), *1984*, Paris, Gallimard, 1950.
- RIDEL (A.), *Le pouvoir de la voix*, Bami, 1987.
- RIO (M.), *Merlin*, Paris, Seuil, 1989.
- ROBLINS (A.), *Pouvoir illimité*, Paris, R. Laffont, 1989.
- SARTRE (J.P.), “L'enfance d'un chef”, in *Oeuvres choisies*, Paris, Gallimard, 1945.

SCHNEIDER (M.), "Emprunt, empreinte, emprise", in *Voleur de mots*, Paris, Gallimard, 1985.

SZASZ (F.), "L'obéissance à des règles comme modèle de comportement humain", *Le mythe de la maladie mentale*, Payot, 1977.

WEBER (M.), "Types d'autorité", in A. Lévy, *Psychologie sociale, Textes fondamentaux*, Paris, Dunod, 1965.

### ***Discipline, lois et interdits***

"S'il obéit, ce n'est pas qu'il y trouve son intérêt bien compris, mais qu'il place sa confiance en celui qui ordonne. Combien plus riche ce sens de l'autorité où, sans doute, tout n'est pas expliqué à l'enfant, mais où il se situe parmi des hommes."

DUMONT (J.N.), "Eduquer? Quelle autorité", *Revue Exister*, n°1, 1976, Cahier du Centre Kierkegaard.

L'on a dit, avec juste raison, que la pédagogie fut un temps répressive, le maître ou la maîtresse ayant fonction de gendarme. Alors on a voulu donner la liberté, ne pas contraindre pour ne pas blesser, pour laisser se faire en toute nature le développement. Peut-être n'avait-on pas compris qu'il y a des règles de vie indispensables pour que chacun puisse se situer, et sache où se trouvent les limites et les interdits.

Ce qu'il y a peut-être de pire et de plus exténuant, ne vient-il pas de ce que l'on ne sait pas ce que l'autre veut, lui qui dit une fois oui, une fois non, ou même qui dit non puis oui et non, puis oui à l'un et non à l'autre.

Juger ce qui est possible ou impossible, en parler et le faire partager, peut permettre que l'on ne s'épuise pas en punitions, conflits et agressions.

Mais qu'est-ce donc que cette "fameuse" ambiance de classe qui donne à chacun l'espace d'apprendre et d'enseigner ? (mc)

### **Références fondamentales**

*De la pédagogie institutionnelle à la formation des maîtres*, Vigneux, Matrice, 1994.

"La discipline à l'école", in *Cahiers pédagogiques* n°211, février 1983.

BORNSTEIN ( ), "Malentendus dans la pédagogie analytique", in CIFALI (M.) et MOLL (J.), *op.cit.*, p. 45.

CUSSON (M.), *Pourquoi punir?* Paris, Dalloz, 1987.

DEFRANCE (B.), *Sanctions à l'école. punition et discipline*, Syros, Paris, 1993.

DOLTO (F.), *L'image inconsciente du corps*, Paris, Seuil, 1985.

DOLTO (F.), *La cause des adolescents*, Paris, Laffont, 1988.

DOLTO (F.), *La cause des enfants*, Paris, Laffont, 1985.

DOLTO (F.), *La difficulté de vivre*, Paris, Interéditions, 1981

DOLTO (F.), *Lorsque l'enfant paraît I, II, III* Paris, Seuil, 1977.

DOLTO (F.), *Paroles pour adolescents*, Paris, Hatier, 1989.

DOUET (F.), *Discipline et punition à l'école*, Paris, PUF, 1987.

DUMONT (J.N.), "Eduquer? Quelle autorité", *Revue Exister*, n°1, 1976, Cahier du Centre Kierkegaard.

ENRIQUEZ (E.), "Autorité et pouvoir dans les établissements d'enseignement", in *L'établissement. Politique nationale ou stratégie locale?*, Actes du colloque organisé par L'AECSE (Association des Enseignants et Chercheurs en Sciences de l'éducation). 1990.

FROMM (E.), *De la désobéissance*, Paris, Laffont, 1983.

GUGGENBUHL-CRAIG (A.), *Pouvoir et relation d'aide*, possibilités et impossibilités de la formation de l'analyste jungien, P. Mardaga, 1986.

IMBERT (F.), *Médiations, institutions et lois dans la classe*, Paris, ESF, 1994.

IMBERT (F.), *L'émile ou l'interdit de la jouissance, l'éducateur, le désir et la loi*, Paris, Armand Colin, 1985.

IMBERT (F.), *L'école à la recherche d'une nouvelle autorité*, Paris, Armand Colin, coll. avec avec A.-M. Imbert, 1973.

MILLER (A.), *C'est pour ton bien*, Paris, Aubier, 1984.  
MILLER (A.), *L'enfant sous terre*, Paris, Aubier, 1986.  
ORTOLI (F.), *L'école avec Françoise Dolto: le rôle du désir dans l'éducation*, Paris, Hatier, 1990.  
OURY (F.), et VASQUEZ (A.), *De la classe coopérative à la pédagogie institutionnelle*, Paris, Maspéro, 1981.  
POCHET (C.), OURY (F.), et OURY (J.), *"L'année dernière, j'étais mort"*, Paris, Matrice, 1987.

#### **Autres**

ALLENDY, "La discipline à l'école", in *Cahiers pédagogiques n°211*, février 1983.  
ALLENDY, "Le chahut à l'école", in *Revue française de psychanalyse*, 1948.  
BERGE (A.), "La liberté dans l'éducation", in *Psyché*, Paris, 1947.  
ZULLIGER (H.), "Discipline", in *La psychanalyse à l'école*, 1930.  
WALLON (H.), "Troubles de l'âge scolaire, Indiscipline et perversité", in *Encyclopédie française*, tome 8, Larousse, 1938.  
MENG (H.), *Contrainte et liberté. La sanction dans la relation éducative*, Toulouse, Privat 1968.  
MOSCONI (N.), *La mixité de l'enseignement secondaire : un faux-semblant?*, Paris, P.U.F., 1989.  
WALLON (H.), *L'enfant turbulent*, Paris, P.U.F., 1964.

#### **DESIR D'ENSEIGNER**

"(...) Enseigner, c'est aussi faire circuler le désir, être soi-même mû (et ému) par ce désir, c'est faire cercle, avancer dans le cercle que l'on déplace sans jamais en sortir, c'est jubiler de l'absence d'issue, c'est rouvrir le labyrinthe de la communion du savoir progressif et incertain, des sujets en gain et perte d'identité. Ce désir n'est pas vraiment de séduire, il n'est pas seulement érotique, ni de reconnaissance, de maîtrise, de filiation, il n'est pas non plus simple joie rhétorique, jeu de langage, de concepts, de mise en place et de déploiement de méthode. Il n'est pas seulement besoin de partager, d'éduquer, passion humaniste de la propagation du savoir. Il est tout cela à la fois, dans la rencontre de l'autre, des autres et dans la peur de cette rencontre, dans l'isolation de celui qui parle, magistral, toujours un peu charismatique, inatteignable, indemne de la mise en cause et désirant aussi en sa parole reconnaître son ignorance, son insuffisance.

(...) Risquons cette proposition: au moins l'objet du savoir est conceptualisable (quantifiable, objectivable communicable) au plus le désir pédagogique est grand.

(...) Drôle de désir, opaque et évident, intransmissible et immédiat, qui a besoin pour nous atteindre du savoir et des sujets, de leur édification et de leur effondrement, de leur répétition et de leur annulation. De tant de paroles encore pour leur silence –pour le silence."

SOJCHER (J.), "Le désir pédagogique", in *Le genre humain*, n°3/4, Fayard, 1982.

#### **Références fondamentales**

*De la pédagogie institutionnelle à la formation des maîtres*, Vigneux, Matrice, 1994.  
DEFRANCE (B), *Le plaisir d'enseigner*,  
AMRAM (M.), ORTOLI (F.), *L'école avec Françoise Dolto: le rôle du désir dans l'éducation*, Paris, Hatier, 1990.  
Anonyme, "L'analyste pédagogue", in *L'ordinaire du psychanalyste*, no 12, Paris, 1978.  
BAIETTO (M.L.), *Le désir d'enseigner*, E.S.F., 1982.  
CHESSEX (C.), *L'école est un roman*, Ed. D'en Bas, 1990.  
CIFALI (M.), "Du savoir et des hommes", in *La formation des enseignants en Suisse romande*, Fribourg, Delval, 1988.  
CIFALI (M.), "L'infini éducatif : mise en perspectives", in *Les trois métiers impossibles*, Paris, Les Belles-Lettres, 1987.  
CIFALI (M.), (Lecoultre), "Propos sur une pédagogie de la langue maternelle ou l'histoire d'une impasse", in *Action Poétique*, n° 67-68, Paris, 1976.

CIFALI (M.), *Les enseignants et la psychanalyse, une histoire en question, à paraître.*  
ENRIQUEZ (E.), "Petite galerie de portraits de formateurs en mal de modèle", in *Connexions* n° 3-4, 1981.  
FERRY (G.), "La relation enseignant-enseigné", in *Vers l'éducation nouvelle* n° 184, 1964.  
GUIST-DESPRAIRIES (F.), *L'enfant rêvé. Significations imaginaires d'une école nouvelle*, Paris, Armand Colin, 1989.  
GOUMAZ (G.), *Enseignant-enseigné: une estime réciproque*, Perly-Genève, Ed. des Sables, cop. 1991  
HAMELINE (D.), *Les risques du métier : contribution à une psychologie de l'enseignant*, Institut supérieur Pédagogique, 1979.  
IMBERT (F.), *Médiations, institutions et lois dans la classe*, Paris,ESF, 1994.  
JEAN (G.), *La passion d'enseigner*, Sorbier, 1985.  
MOLL (J.), *La pédagogie psychanalytique, origine et histoire*, Paris, Dun°d, 1989.  
MOSCONI (N.), *La mixité de l'enseignement secondaire : un faux-semblant?*, Paris, P.U.F., 1989.  
ORTOLI (F.), *L'école avec Françoise Dolto: le rôle du désir dans l'éducation*, Paris, Hatier, 1990.  
POCHET (C.) et OURY (F.), *Qui c'est l'conseil ?*, Paris, Maspéro, 1979.  
POCHET (C.), OURY (F.), OURY (J.), "L'année dernière, j'étais mort..." signé Miloud, Vigneux, Matrice, 1986.  
SOJCHER (J.), "Le désir pédagogique", in *Le genre Humain, 3-4- La transmission*, Paris, Fayard, 1982.  
SNYDERS (G.), *Heureux à l'université*, Paris, Nathan, 1994.  
SNYDERS (G.), *La joie à l'école*, Paris, PUF, 1986.  
SNYDERS (G.), *Des élèves heureux*, Ed EAP, 1991.  
WALTHER (E.), *Accueillir l'inattendu, Un prof. de gym raconte*, Lausanne, Ouverture, 1987.

### **Autres**

"Psychanalyse et formation", in *Revue Pratique de formation*, Vincenne-St-Denis, 1992.  
ABRAHAM (A.), *Le monde intérieur des enseignants*, Paris, Epi, 1972.  
ANZIEU (D.), KAES (A.), THOMAS (L.V.), DE GUERINEL (N.), FILLOUX(J.), *Fantasme et formation*, Paris, Dunod, 1973.  
ARDOINO (J.), *Education et relations*, Paris, Gonthier-Villars, 1980.  
BARUS (J.), "Réflexions sur les structures conflictuelles de la relation enseignante", in *Santé mentale*, 2, pp. 19-26, 1970.  
BEHN-ESCHENBURG (G.), "Pour une autre formation des éducateurs", in Cifali (M.), Moll (J.), *Pédagogie et psychanalyse*, Dunod, 1985 p. 210.  
BERGE (A.), *L'écolier difficile. L'école et les défauts de l'enfant*, Paris, Bourrellet, 1959.  
BRECHT (B.), "Le précepteur", in *Théâtre complet 7*, (1962), Paris, L'Arche, 1979.  
BURLINGHAM (D.), "Les problèmes de l'éducateur psychanalytique", in Cifali (M.), Moll (J.), *Pédagogie et psychanalyse*, Dunod, 1985 p. 185.  
BUXADA (P.), "Christine. La Mort et le choix de textes", in *Traces de Faires*, n° 2, 1985.  
CANETTI (E.), *Histoire d'une jeunesse, la langue sauvée*, Paris, Albin-Michel, 1980.  
CIFALI (M.) et MOLL (J.), "Première partie, L'éducateur inconscient", in *Pédagogie et psychanalyse*, Dunod, 1985, pp.13-55.  
DELAIRE (G.), *Enseigner, ou la dynamique d'une relation*, Paris, Les Ed. d'organisation, 1988.  
DUNETON (C.), *Je suis comme une truie qui doute*, Paris, Seuil, 1976.  
FILLOUX (J.), "Positions de l'enseignant et de l'enseigné", in Anzieu, Kaes, Thomas, Guerinel, *Fantasme et formation*, Paris, Dunod, 1973.  
GILLET (P.), *Pour une pédagogie ou l'enseignant-praticien*, PUF 1987.  
HESSE (H.), *L'Ornière*, Paris, Calmann-Lévy, 1957.

- HOUSSAYE (J.) *Le triangle pédagogique*, Berne-Francfort-s.Main, P. Lang, 1988.
- HOUSSAYE (J.), *Pratiques pédagogiques*, Berne; Francfort-s. Main (etc.), P. Lang, 1988.
- HOUSSAYE (J.), *Théorie et pratiques de l'éducation scolaire*, Berne; Francfort-s. Main (etc.), P. Lang, 1988.
- HOUSSAYE (J.) *Le triangle pédagogie*, Berne-Francfort-s.Main, P. Lang, 1988.
- IMBERT (F.), "Colmater ou ouvrir des brèches?", in *Cahiers pédagogiques-l'Éducateur*, n°223-224 avril-mai 1984
- IMBERT (F.), "Suture et médiation dans la relation pédagogique", in *Pratiques de formation (Analyses)*, juin 1984.
- IMBERT (F.), *Clinique du pédagogique*, Paris, Matrice, 1992.
- KAES (R.) et coll., *Fantasme et formation*, Paris, Dunod, 1979.
- KAES (R.), "Quatre études sur la fantasmagorie ou la formation et le désir de former", in *Fantasmes et formation*, Dunod, 1979.
- KAES (R.), *Désir de former et formation du savoir*, Paris, Dunod, 1976.
- KUENDIG (W.), "Une pratique pédagogique dans le secondaire aperçus psychanalytiques", in Cifali (M.), Moll (J.), *Pédagogie et psychanalyse*, Dunod, 1985, p. 162.
- MANNONI (O.), "Psychanalyse et enseignement", in *Un commencement qui n'en finit pas*, Paris, Seuil, 1980.
- MANNONI (O.), "Sur la pédagogie de l'enseignement secondaire", in *Psyché*, 1950, n° . 47.
- MATASCI (F.), *L'inimitable et l'exemplaire*, Lang, Berne, 1987.
- MEIRIEU (P.), *Enseigner, scénario pour un métier nouveau*, Paris, ESF, 1990.
- MEIRIEU (P.), *L'école, mode d'emploi*, E.S.F., 1988.
- MONNERAYE de la (Y.), *La parole rééducatrice*, Toulouse, Privat, 1991.
- MUCHIELLI-BOURSIER (A.), *Éducateur ou thérapeute. Une conception nouvelle des rééducations*, Paris, Edition ESF, 1979.
- MUSIL (R.), *Les désarrois de l'élève Törless*, (1960), Paris, Seuil, 1980.
- NATANSON (M.), *Réparation symbolique et alliance pédagogique. Réflexion à partir de l'écoute de jeunes trisomiques*, Paris, Editions Fleurus, 1989.
- OURY (F.), "Des instituteurs parlent", *Le Bloc-Notes de la psychanalyse n°7*, Genève, Georg, 1987.
- PERRENOUD (Ph),. "La pédagogie de maîtrise, une utopie rationaliste?", in HUBERMAN, M. (éd.), *Maîtriser les processus d'apprentissage. Fondements et perspectives de la pédagogie de maîtrise*, Paris, Delachaux & Niestlé, 1988.
- PERRENOUD (Ph), *Pratiques pédagogiques et métier d'enseignant: trois facettes*, Genève, Service de la recherche sociologique & Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation, 1991, 14 p.
- POSTIC (M.), et KETELE (J.-M.) *Observer les situations éducatives*, Paris, Presses universitaires de France, 1988.
- POSTIC (M.), *L'imaginaire dans la relation pédagogique*, avec la coll. de Marquet (B.), Paris, Presses universitaires de France, 1989.
- POSTIC (M.), *La relation éducative*, Paris, PUF, 1982.
- PUJADE RENAUD , *L'Ecole dans la littérature*, ESF, 1986.
- RICHARD (M.G.), *Mes enfants vont à l'école active, observations d'un père médecin*, Concorde, Lausanne, 1935.
- THÉBAUDIN (F.), "Éducation nouvelle, méthodes actives, pédagogie institutionnelle", in *Traces de faire*, n°2, 1985.
- THÉBAUDIN (F.), "Histoire de Claude : Fermer pour ouvrir", in *Traces de faire*, n° . 2, 1985.
- ZWEIG (S.), *La confusion des sentiments*, (1948), Paris, Stock, 1986.

### **DESIR D'EDUQUER**

"Il est un âge où l'on enseigne ce que l'on sait; mais il en vient un autre ensuite où l'on enseigne ce que l'on ne sait pas : cela s'appelle *chercher*. Vient peut-être maintenant l'âge d'une autre expérience : celle de désapprendre, de laisser travailler le remaniement imprévisible, que l'oubli impose à la sédimentation des savoirs, des cultures, des croyances que l'on a traversés. Cette expérience a, je crois, un nom illustre et démodé, que j'oserai prendre ici sans complexe, au carrefour même de son étymologie : *Sapientia*, nul pouvoir, un peu de sagesse, et le plus de savoir possible."

De l'un à l'autre, il y a de la culture à transmettre, l'intelligence à développer, et donc un souci de bien enseigner et de bien apprendre. Mais de l'un à l'autre, il y a aussi rencontre humaine : amour et haine; rencontre entre deux êtres humains avec tous les imbroglios que cela suppose, les malentendus, les ratages et les méprises.

Ce dialogue ne se réalise pas seulement à partir de deux "moi" solitaires, mais il doit compter avec chacune des histoires singulières, tout un passé qui parfois vient se réactualiser sous divers déguisements, qui dans une impossibilité de comprendre, qui dans une haine particulière, qui dans un amour n'arrivant pas à se délier, qui par des signes répétés sans succès.

De l'un à l'autre, tout est toujours à recommencer, pour chercher à comprendre, à entendre sans qu'il y ait jamais vraiment une maîtrise assurée, une absolue clarté.

Ecouter ne relève pas seulement d'un apprentissage que l'on pourrait faire dans les livres; répondre n'y est pas non plus inscrit; effet à chaque fois d'un travail sur soi avec l'autre. (mc)

### Références fondamentales

- BERNFELD (S.), *Sisyphes ou les limites de l'éducation*, Paris, Payot, 1975.  
BETTELHEIM (B.), *Dialogue avec les mères*, Laffont, Paris, 1976.  
CIFALI (M.) et MOLL (J.), *Pédagogie et Psychanalyse*, Paris, Dunod, 1985.  
DELIGNY (F.), *Graine de crapule*, Paris, Scarabée, 1960.  
DELIGNY (F.), *Les vagabonds efficaces*, Paris, Maspéro, 1981.  
DOLTO (F.), *Au jeu du désir*, Paris, Seuil, 1981.  
DOLTO (F.), *La cause des enfants*, Paris, Laffont, 1985.  
DOLTO (F.), *La difficulté de vivre*, Interéditions, 1981.  
DOLTO (F.), *Lorsque l'enfant paraît*, Paris, Seuil, 1971.  
GUIST-DESPRAIRIES (F.), *L'enfant rêvé. Significations imaginaires d'une école nouvelle*, Paris, Armand Colin, 1989.  
MONNERAYE de la (Y.), *La parole rééducatrice*, Toulouse, Privat, 1991.

### Autres

- ADLER (A.), *L'éducation des enfants*, Paris, Payot, 1957.  
AICHHORN (A.), *Jeunesse à l'abandon*, Toulouse, Privat, 1973.  
AUBRY (J.), "Séparation précoce et carence de soins maternels", in *Le Bloc-Notes de la psychanalyse n°7*, Genève, Georg, 1987.  
AUDOUARD (X.), "Education ou psychanalyse : un dilemme à surmonter", in *Connexions n°8*, 1973.  
AUDOUARD (X.), "L'autre psychanalyste", in *Silicet*, n° 6-7, Paris, Seuil, 1976.  
AUDOUARD (X.), *L'idée psychanalytique dans une maison d'enfants*, Epi, 1970.  
BALINT (A.), *La vie intime de l'enfant*, Paris, Gallimard, 1937.  
BAUDOIN (CH.), *L'âme infantile et la psychanalyse*, Neuchâtel, Delachaux et Niestlé, (Conclusion : Education et psychanalyse, p. 355-374).  
BERGE (A.), *Comprendre et éduquer un enfant difficile*, Paris, Hachette, 1973.  
BERGE (A.), *L'éducation sexuelle et affective*, Paris, Scarabée, 1960.  
BETTELHEIM (B.), *Evadés de la vie. Le traitement des troubles affectifs chez l'enfant*, Fleurus, 1973.  
BETTELHEIM (B.), *Le cœur conscient*, Paris, Laffont, 1960.  
BETTELHEIM (B.), *Les traitements des troubles affectifs chez l'enfant. L'amour ne suffit pas*, Fleurus, 1970.  
CHARTIER (J.-P.), *Les adolescents difficiles: psychanalyse et éducation spécialisée*, Toulouse, Privat, 1991.  
BERNFELD (S.), *Sisyphes ou les limites de l'éducation*, Paris, Payot, 1975.



CIFALI (M.), “Adresse à Michel de Certeau”, in *Le Bloc-Notes de la psychanalyse n°7*, Genève, Georg, 1987.

CIFALI (M.), “De l'hypnose à l'écoute”, in *Quelque pas sur le chemin de F.Dolto*, Paris, Seuil, 1989.

CIFALI (M.), Préface à Moll (J.), *La pédagogie psychanalytique*, Paris, Dunod, 1989.

CIFALI (M.), Préface à Pain (J.) (sous la direction de) *Placés vous avez dit ?*, Vigneux, Matrice, 1988.

DE SAUSSURE (R.), “Psychanalyse et éducation”, in *Revue française de psychanalyse*, 1932.

DELIGNY (F.), *Nous et l'innocent*, Paris, Maspéro, 1975.

DOLTO (F.), “Image de soi dans le miroir, lecture et écriture”, *Le Bloc-Notes de la psychanalyse n°7*, Genève, Georg, 1987.

DOLTO (F.), MUEL (A.), *L'éveil de l'esprit*, Paris, Aubier, 1977.

DOLTO (F.), *Psychanalyse et pédiatrie*, Paris, Seuil, 1971.

*Enfance aliénée*, présentation par Maud MANNONI, Paris, Union générale d'édition 10/18, 1972.

FERENCZI (S.), “Confusions de langue entre les adultes et l'enfant”, in *Oeuvres complètes*, t. 4, Paris, Payot, 1982.

FREUD (A.) et BURLINGHAM (D.), *Enfants sans famille*, Paris, PUF, 1973.

FREUD (A.), *Initiation à la psychanalyse pour éducateurs*, Toulouse, Privat, 1959.

FREUD (S.), “L'intérêt de la psychanalyse”, in *Résultats, idées, problèmes*, Paris, PUF, 1984.

FREUD (S.), “La morale sexuelle civilisée et la maladie nerveuse des temps modernes”, in *La vie sexuelle*, Paris, PUF, 1972.

FREUD (S.), “Les explications sexuelles données aux enfants”, in *La vie sexuelle*, Paris, PUF, 1972.

FREUD (S.), “Les théories sexuelles enfantines”, in *La vie sexuelle*, Paris, PUF, 1972.

FREUD (S.), “Pour introduire le narcissisme”, in *La vie sexuelle*, Paris PUF, 1972.

FREUD (S.), “Préface à la méthode psychanalytique de O. Pfister”, in *Ornicar*, n°2, Paris, 1975.

FREUD (S.), “Psychanalyse et médecine”, in *Ma vie et la psychanalyse*, Paris, Gallimard, 1971.

FREUD (S.), *Inhibition, symptôme et angoisse*, Paris, PUF, 1971.

FREUD (S.), *Préface à la Jeunesse à l'abandon de A. Aichhorn*, Toulouse, Privat, 1973.

FUSTIER (P.), *L'identité de l'éducateur spécialisé*, Paris, J.P. Delarge, 1979.

GIUST-DESPRAIRIES (F.), “L'enfant rêvé”, *Significations imaginaires d'une école nouvelle*, Paris, Colin, 1989.

HUG-HELLMUT (H.), *Journal psychanalytique d'une petite fille*, Paris, Gallimard, 1928

JUNG (C.G.), *Psychologie et éducation*, Paris, Buchet-Chastel, 1963.

KLEIN (M.) *L'amour et la haine*, Paris, Payot, 1975.

KLEIN (M.), *Envie et gratitude*, Paris, Paris, Gallimard, 1968.

KLEIN (M.), *Essais de psychanalyse*, Paris, Payot, 1968.

KLEIN (M.), *La psychanalyse des enfants*, Paris, PUF, 1972.

LACAN (J.), “La famille : le complexe, facteur concret de la psychologie familiale. Les complexes familiaux en pathologie”, in *Encyclopédie française*, Paris, Larousse, 1938.

MANNONI (M.), *Education impossible*, Paris, Seuil, 1979.

MANNONI (M.), *L'enfant, sa “maladie” et les autres*, Paris, Seuil, 1967.

MANNONI (M.), *Un lieu pour vivre*, Paris, Seuil, 1976.

MILLER (A.), *C'est pour ton bien. Racines de la violence dans l'éducation de l'enfant*, Paris, Aubier, 1984.

MILLER (A.), *Le drame de l'enfant doué*, Paris, PUF, 1983.

MOLL (J.), *La pédagogie psychanalytique, Origine et histoire*, Paris, Dunod, 1989.

NEILL, *Libres enfants de Summerhill*, Paris, Maspéro, 1972.

ORNICAR n° 26-27, "L'enfant et la psychanalyse", Paris, Seuil, 1983. (Avec des contributions de M. Silvestre, R. et R. Lefort, E. Laurent, C. Millot, P. Bercherie, C. Soler, J. Hébrard, A. Grosrichard).

POSTIC (M.), *La relation éducative*, Paris, PUF, 1979.

RICHARD (M.G.), "Comment former des hommes normaux", in *Revue suisse d'éducation*, août 1953.

RICHARD (M.G.), *Eduquer les yeux ouverts. Psychanalyse et éducation*, Lausanne, Payot, 1957.

RICHARD (M.G.), *L'enfant, l'amour et la haine*, Neuchâtel, Cerf, 1946.

RICHARD (M.G.), *La jalousie, obstacle méconnu*, Lausanne, Payot, 1943.

RICHARD (M.G.), *Parents et enfants*, Lausanne, Groupe Esprit, 1943.

### **ETHIQUE PROFESSIONNELLE**

"D'autres termes auraient pu être utilisés, mais ce qu'ils évoquent sont contenus dans les trois premières formes d'éthique : le courage dans l'éthique de la conviction, le devenir des structures et des hommes dans l'éthique de la responsabilité, l'autonomie et la reconnaissance de l'altérité dans l'éthique de la discussion. Par contre, aucune des trois premières formes d'éthique n'envisage l'acceptation de l'impuissance, la prise de conscience des limites, la mise en cause de l'identité et du narcissisme de la mort, la prise en considération des conséquences néfastes sur le devenir du genre humain, la connivence de chacun avec la mort qu'il porte en lui et qu'il peut projeter sur les autres. C'est lorsque le sujet se situe à la fois comme porteur de vie et de mort, comme égoïste et altruïste, comme être de raison et de passion qu'il peut avoir des convictions fortes mais être capable d'en changer si dans l'échange il parvenait à se transformer, à savoir donc penser seul et avec les autres, à se concevoir comme responsable sans être bridé par la peur des responsabilités, à faire passer ses idées (ou celles d'autrui qu'il a acceptées), en s'interrogeant sur leur déformation possible par le choix de certains moyens tout en sachant que les conséquences imprévues seront plus facilement au rendez-vous que les conséquences prévues."

"Certes une telle éthique, qui devra, un jour, être formulée plus nettement, est particulièrement contraignante. Elle demande des hommes doués de passion sans laquelle l'imagination ne peut émerger, de jugement, sans lesquels aucune réalisation n'est possible, de référence à un idéal, sans lequel le désir ne quitte pas sa forme archaïque, d'acceptation du réel et de ses obligations, sans lesquels les rêves les plus ambitieux se transforment en cauchemar collectif. Elle demande aussi aux organisations d'être un lieu d'où la manipulation serait bannie et où les efforts de tous à la construction de l'organisation et à l'édification du social seraient reconnus. Nous sommes encore loin du compte. Mais tant que les organisations préféreront des hommes qui les idéalisent à des hommes "de sublimation", elles continueront à construire sur du sable et à disparaître lentement, sans parvenir à saisir les raisons de leur mésaventure."

ENRIQUEZ (E.), "Les enjeux éthiques dans les organisations modernes", in *Sociologie et sociétés*, vol XXV, N°1, 1993.

### **Références fondamentales**

BADIOU (A.), *L'éthique. Essai sur la conscience du mal*, Paris, Hatier, 1994.

ENRIQUEZ (E.), "Les enjeux éthiques dans les organisations modernes", in *Sociologie et sociétés*, vol XXV, N°1, 1993.

IMBERT (F.), *La question de l'éthique dans le champ éducatif*, Paris, Matrice, 1987.

MEIRIEU (P).

## V. LE RAPPORT A SOI

### *GRANDIR*

La vision de l'enfant, comme l'ont montré les historiens, s'est modifiée au cours des temps, selon les cultures et les philosophies. L'enfant ne fut, par exemple, pas toujours roi.

Dans les connaissances accumulées depuis plus d'un siècle sur l'enfant, nous avons mis l'accent sur la différence qui existe entre l'enfant et l'adulte : idée d'un développement au point que parfois l'enfant nous semble devenu un "étranger", un "autre" radical.

Peut-être pouvons-nous aujourd'hui, sans méconnaître cette différence mise en évidence par les théories, chercher aussi ce qui rapproche l'enfant de ce que nous sommes, ce qui reste de l'enfant dans notre présent, ce qui est au fond pareil. Alors nous serons très certainement amenés à mieux nous comprendre avant de nous autoriser à assurer que nous le comprenons. (mc)

#### **Références fondamentales**

DOLTO (F.), *Au jeu du désir*, Seuil, 1984.

DOLTO (F.), *L'image inconsciente du corps*, Seuil, 1985.

DOLTO (F.), *Lorsque l'enfant paraît*, t. III, Seuil, 1979.

DOLTO (F.), *Tout est langage*, Vertiges, 1987.

STERN (D.), *Journal d'un bébé*, Calmann-Lévy, Paris, 1992.

STERN (D.), *Le monde interpersonnel du nourrisson: une perspective psychanalytique et développementale*, Paris, Presses universitaires de France, 1989.

WINNICOTT (D.W.), *Conversations ordinaires*, Gallimard, 1988.

WINNICOTT (D.W.), *De la pédiatrie à la psychanalyse*, Payot, 1975.

WINNICOTT (D.W.), *Jeu et Réalité*, Gallimard, 1975.

WINNICOTT (D.W.), *L'enfant et le monde extérieur*, Payot, 1972.

WINNICOTT (D.W.), *L'enfant et sa famille*, Payot, 1979.

WINNICOTT (D.W.), *La consultation thérapeutique de l'enfant*, Gallimard, 1982.

WINNICOTT (D.W.), *Lettre vives*, Gallimard, 1989.

WINNICOTT (D.W.), *Processus de maturation chez l'enfant*, Payot, 1980.

#### **Autres**

AIMARD (P.), *Les bébés de l'humour*, Liège, Bruxelles, P. Mardaga, 1988.

ARIES (Ph.), *L'enfant et la vie familiale sous l'ancien régime*, Seuil, 1973.

BALINT (A.), *La vie intime de l'enfant*, Paris, Gallimard, 1937.

BARBEAU-CLEIRENS (B.), *Les mères imaginées: horreur et vénération*, préf. de Bril (J.), Paris, Les Belles Lettres, 1988.

BAUDIER (A.), *Le développement affectif et social du jeune enfant: une introduction*, Paris, Nathan, 1990.

BAUDOIN (C.), *L'âme enfantine et la psychanalyse*, Delachaux et Niestlé, 1972.

BOWLBY (J.), *Attachement et perte*, vol. I, II, III, Paris, PUF, 1984.

BRAZELTON (T.), *Les premiers liens: l'attachement parents/bébé vu par un pédiatre et par un psychiatre*, Paris, Stock: L. Pernoud, Calmann-Lévy, 1991.

FRAIBERG (S.), *Les années magiques*, Paris, PUF, 1967.

FREUD (A.) & BRERGMAN (Th.), *Les enfants malades*, Privat, Toulouse, 1976.

FREUD (A.), *Initiation à la psychanalyse pour éducateurs*, Toulouse, Perivat, 1968.

FREUD (A.), *Le moi et les mécanismes de défense*, P.U.F., 1967.

FREUD (A.), *Le normal et le pathologique chez l'enfant*, Paris, Gallimard, 1958.

FREUD (A.), *Le normal et le pathologique chez l'enfant*, Paris, Gallimard, 1968.

FREUD (A.), *Le traitement psychanalytique des enfants*, Paris, PUF, 1951..

FREUD (A.), *les conférences de Harvard*, Paris, PUF, 1994.

FREUD (S.), "Analyse d'une phobie d'un petit garçon de cinq ans (le petit Hans)", in *Cinq psychanalyses*, Paris, PUF, 1973.

FREUD (S.), "Analyse terminée et analyse interminable", in *Revue française de psychanalyse*, XI, n°1, 1939.

FREUD (S.), "Au delà du principe de plaisir", in *Essais de psychanalyse*, Paris, Payot, 1984.

FREUD (S.), "Formulations sur les deux principes du cours des événements psychiques", in *Résultats, idées, problèmes*, Paris, PUF, 1984.

FREUD (S.), "L'identification", in *Essais de psychanalyse*, Paris, Payot, 1984.

FREUD (S.), "Le petit Hans", in *Cinq psychanalyses*, P.U.F., 1973.

FREUD (S.), *Trois essais sur la théorie de la sexualité*, Gallimard, 1981.

GOLSE (B.), *Le développement affectif et intellectuel de l'enfant*, Paris, Masson, 1992.

JUNG (C.G.), "Conflits de l'âme enfantine", in *Psychologie et éducation*, Buchet-Chastel, 1963.

KLEIN (M.), "Le rôle de l'école dans le développement de l'enfant", in *Essais de psychanalyse*, Payot, 1978.

KLEIN (M.), *Essais de psychanalyse*, Paris, Payot, 1975.

KLEIN (M.), *L'amour et la haine*, Payot, 1972.

KLEIN (M.), *La psychanalyse des enfants*, Paris, PUF, 1975.

LEBOVICI (S.) et SOULIÉ, *Connaissance de l'enfant par la psychanalyse*, P.U.F., 1970.

MAHLER (M.S.), PINE (F.), BERGMAN (A.), *La naissance psychologique de l'être humain*, Paris, Payot, 1980.

MILLER (A.), *La connaissance interdite: affronter les blessures de l'enfance dans la thérapie*, Paris, Aubier, 1990.

PIAGET (J.), & INHELDER (B.), *La psychologie de l'enfant*, 10e éd. Paris, PUF, 1982.

SAMEROFF (AJ) & EMDE (RN), *Les troubles des relations précoces*, Paris, PUF, 1993.

SPITZ, *De la naissance à la parole*, P.U.F., 1979.

SPITZ, *Le non et le oui*, P.U.F., 1962.

### **DEVENIR ADULTE**

"Un jeune individu sort de l'adolescence lorsque l'angoisse de ses parents ne produit plus sur lui aucun effet inhibiteur. Ce que je dis n'est pas très agréable pour les parents, mais c'est la vérité qui peut les aider à être clairvoyants : leurs enfants ont atteint le stade adulte lorsqu'ils sont capables de se libérer de l'influence parentale en ayant ce niveau de jugement: "Les parents sont comme ils sont, je ne les changerai pas et je ne chercherai pas à les changer. Ils ne me prennent pas comme je suis, tant pis pour eux, je les plaque." Et sans culpabilité de les plaquer. A ce moment de rupture féconde, trop de parents voudraient rendre coupables leurs enfants, parce qu'ils souffrent et qu'ils sont angoissés de ne plus pouvoir avoir l'oeil sur eux : "Qu'est-ce qu'ils vont devenir... ils n'ont pas d'expérience... etc."

Françoise Dolto, *La cause des adolescents*, Paris, Laffont, 1988.p. 24,

"La jeunesse... dans l'excès de ses forces vives, aspire au tragique et elle permet volontiers à la mélancolie de sucer doucement son sang encore novice. De là vient qu'elle est éternellement prête pour le danger."

S. Zweig, *La confusion des sentiments*, Stock, 1980

### **Références fondamentales**

ANATRELLA (T.), *Interminable adolescence*, Cerf, 1989.

BETTELHEIM (B.), "Une jeunesse dépassée", in *Survivre*, R. Laffont, 1979.

BLOS (P.), *Les adolescents*, Stock, Paris, 1967.

BOELL (H.), *Mais que va-t-il devenir ce garçon ?*, Seuil, 1988.

CAMPBELL (R.), *Le défi de l'amour inconditionnel*, Orion, 1983.

CHARTIER (J.-P.), *Les adolescents difficiles: psychanalyse et éducation spécialisée*, Toulouse, Privat, 1991.

DEUTSCH (H.), *Problèmes de l'adolescence, La formation des groupes*, Paris, Payot, 1979.

DOLTO (F.), "Adolescence solitaire", in *Solitude*, Vertiges, 1985.

DOLTO (F.), "La cause des adolescents", Paris, Laffont, 1989.

DOLTO (F.), *Paroles pour adolescents ou le complexe du homard*, Hatier, 1989.

DOLTO (F.), "Seuls, unis contre la solitude", in *Ibid.*

ERICKSON (E.), *Adolescence et crise*, Flammarion, 1972.

GOISE (B.), BLOCH (M.), *L'amour chaos*, Hachette pratique, 1987.

*La crise d'adolescence*, L'espace analytique, Denoël, 1984.

LADAME (F.), "Adolescence dépressive, pathologie du narcissisme", in *Revue adolescence*, t. 1, printemps 1983.

LAUFER (M.), *Troubles psychiques chez les adolescents*, Paris, Le Centurion, 1979.

LUTTE (G.), *Le moi idéal de l'adolescent*, Bruxelles, Dessart, 1971.

LUTTE (G.), *Supprimer l'adolescence ?*, Paris, Éditions ouvrières, 1981.

TOMKIEWICZ (S.) and all, *La prison c'est dehors*, Neuchâtel, Delachaux et Niestlé, 1979.

TOURAINÉ (A.), *Lettres à une étudiante*, Seuil, 1976.

WINNICOTT (D.W.), "Concepts actuels du développement de l'adolescent...", in *Jeu et réalité*, Gallimard, 1975.

WINNICOTT (D.W.), "L'adolescence", in *De la pédiatrie à la psychanalyse*, PBP, 1975.

WINNICOTT (D.W.), "L'immaturation de l'adolescent, in *Conversations ordinaires*, Gallimard, 1988.

### Autres

*Adolescence et suicide (coll)*, Paris, ESF, 1989.

*Adolescences: miroir des âges de la e*, avec des textes de Bels (M.) et al.; sous la dir. de Joyce (A.), Toulouse, Privat, Ecole des parents et des éducateurs de la région toulousaine, 1988.

*Adolescence* no. 4-1 : Ecrire, Greupp, 1986.

*Adolescence* no. 4-2 : Déprimer, Greupp, 1986.

*Adolescence* no. 5-1 : "Agir, figurer, énoncer", Greupp, 1987.

*Adolescence* no. 5-2 : Thérapeutiques, Greupp, 1987.

*Adolescence* no. 6-1 : Masculin, Greupp, 1988.

*Adolescence* no. 7-2 : Imiter, s'identifier, Greupp, 1989.

AMADO (G.), "L'adolescence ou l'éveil de la conscience d'être", in *L'être et la psychanalyse*, P.U.F., 1978.

*Autrement n°1*, "Jeunesses en rupture", 1975.

*Autrement n°50*, "Avoir 20 ans et entreprendre", 1983.

*Autrement n°54*, "Les étudiants 913973 inconnus", 1983.

*Autrement, n°33*, "Et le lycée, ça marche ?", 1981.

AVANZINI (G.), *Le temps de l'adolescence*, Editions universitaires, 1978.

BARANES (J.Y.) "Les institutions pour adolescents, pour quoi faire ?", in *Revue de neuropsychiatrie infantile*, 26 (10-11), pp. 581-589, 1978.

BIRRAUX (A.) "Notes sur le mode interne de l'adolescent", in *Revue adolescence*, t. 1, printemps 1983.

BIRRAUX (A.), *L'adolescent face à son corps*, Ed. Univ., 1990.

BLOS (P.), *Les adolescents : essai de psychanalyse*, Paris, Stock, 1971

BOURDIEU (P.), *Les héritiers*, Minuit, 1966.

BRACONNIER (A.), *Adieu à l'enfance*, Calmann Lévy, 1990,

BRACONNIER (A.), *L'adolescence aux mille visages*, Ed. Univ., 1988.

BRESSON (G.), MONIER (N.), *Avoir 16 ans*, Les autres, Paris, E.P.I., 1972.

BROSSE (J.), *Le génie adolescent*, Stock, 1987.

BRUCHON-SCHWEITZER (M.L.), L'image du corps chez les lycéens, in *Bulletin de psychanalyse*, 35, 1982, pp. 435-447.

CAHN (R.), *Adolescence et folie: les déliaisons dangereuses*, Paris, Presses Universitaires de France, 1991.

CHABROL (H.), *Les comportements suicidaires de l'adolescent*, P.U.F., 1984.

CLAES (M.), *L'expérience adolescente*, P. Mardaga, 1983.

CLERGOT (J.), *Adolescents parmi nous, la relation avec les adolescents*, Chronique sociale, 1987.

COTE-JALLADE (M.F.) and al., *14-19 ans, la difficulté d'être*, Chronique sociale, 1982.

DAVIDION (F.), CHOQUET (M.), *Le suicide de l'adolescent*, ESF, 1981

DELIGNY (F.), *Le croire et le craindre*, Stock, 1978.

DELUZ (A.), GIBELLO (B.), HEBRARD (J.), MANNONI (O.), *La crise d'adolescence*, Coll. L'espace analytique, Denoël.

DINTZER (L.), *Le jeu d'adolescence*, P.U.F., 1956.

DOCTEUR X., *SOS psychanalyste*, chapitres 7 et 8, pp. 269-352, Fleurus, 1976.

DUQUESNE (J.), *Les 13-16 ans*, Grasset, 1973.

EBLINGER (R.), BOLZINGER (A.), "Crises, incertitudes et paradoxes de l'adolescence", in *Revue de neuro-psychiatrie infantile*, 26 (10.11), 1978, pp. 539-557.

*Etudes psychothérapeutiques : Psychothérapie de l'adolescent*, Privat, 1979.

FEINSTEIN (S.), and al, *Psychiatrie de l'adolescent*, P.U.F., 1982.

FIATTE (C.), *L'adolescent dyssocial*, les avatars du narcissisme primaire, Fleurus, 1987.

FOUCHARD (G.), DAURANCHE (M.), *Enquête sur la jeunesse*, Gallimard, 1968.

FREUD (A.), "Angoisse pulsionnelle à la puberté", in *Le moi et les mécanismes de défense*, P.U.F., 1969.

FREUD (S.), "Les transformations de la puberté", in *Trois essais sur la sexualité*, Gallimard, 1962.

FROMBAUM (Dr P.), *L'adolescence en question*, H. Veyrier, 1982.

GALLAND (O.), *Les jeunes*, Paris, la Découverte, 1985.

GESELL (A.), *L'adolescent de 10 à 16 ans*, P.U.F., 1985.

GRUNBERGER (B.), "Le conflit à l'adolescence", in *L'oedipe, un complexe universel*, Sand, 1985.

GUTTON (P.), BIRRAUX (A.), "Ils virent qu'ils étaient nus, différence et complémentarité des sexes à l'adolescence", in *Psychanalyse à l'université*, 1982, pp. 28-39.

HAIM (Dr A.), *Les suicides d'adolescents*, Payot, 1969.

HUERRE (P.) et al, *L'adolescence n'existe pas*, Ed. Univ., 1990.

JACOBSON (E.), "La puberté et l'adolescence", in *Le soi et le monde objectif*, P.U.F., 1975.

*Journal de la psychanalyse de l'enfant*, no. 7, "Le narcissisme à l'adolescence", Centurion, 1989.

KLOCK (A.), *Une enfance captive, de l'immaturité vers l'autonomie du jeune adolescent*, Privat, 74.

*L'évolution psychiatrique vol. 50, fasc. 2*, "Adolescence, hébéphrénie, sexualité, violence", Privat, 1965.

LAGACHE (D.), Acting out et action, in *Revue française de psychanalyse*, 1968.

LAJEUNESSE (N.), *Regard sur l'abandonnisme : les adolescents sans image en autrui*, Toulouse, Eres, 1984.

LAUFER (M.), *Adolescence et rupture du développement*, P.U.F., 1989.

LAUFER (M.), *Psychopathologie de l'adolescent*, Centurion, 1979.

*Le Coq-Héron*, no. 104, "Journal d'une jeune suicidée", 1987.

LEHALLE (H.), *Psychologie des adolescents*, P.U.F., 1985.

LEMAY (M.), *Psychopathologie juvénile*, Fleurus, 1973.

*Les cahiers du CTNERHI*, no. 32, "Des difficultés d'enfants et d'adolescents", 1986.

LUTTE (G.), *Libérer l'adolescence*, Introduction à la psychologie des adolescents et des jeunes, Liège, Mardaga, 1988.

MALE (P.), "Etude psychanalytique de l'adolescence", in *Psychanalyse d'aujourd'hui*, P.U.F., 1956, vol I., p.237.

MANNONI (P.), *Adolescents, parents et troubles scolaires*, ESF, 1984.

MARCUSE (H.), "Les jeunes et la constestation", in *Les grands thèmes*, R. Laffont, 1975.

MEAD (M.), *Le fossé des générations*, Denoël, 1971.

MEHR (M.), *Age de pierre*, Aubier-Montaigne, 1987.

MENDOUSSE (P.), *L'âme de l'adolescent*, P.U.F., 1927.

MESSERSCHMITT (P.), *Les fugues de l'enfant et de l'adolescent*, Paris, Presses universitaires de France, 1987.

MISTERLICH (A. et M.), "Destin des identifications chez l'adolescent", in *Le deuil impossible*, Payot, Paris, 1972.

NIZET (J.), HERNAUX (J.P.), *Violence et ennui : Malaise au quotidien dans les relations professeurs-élèves*, P.U.F., 1984.  
 ORIGLIA (D.), OUIILLON (H.), *L'adolescence*, Paris, ESF, 1964.  
 PADYLEAU (M.F.), *Les 13-18 ans*, Balland, 1989.  
 PETRY (F.), "Du scolaire pour quoi faire ? La pédagogie entre l'adolescent, sa famille et l'institution", in *Esquisse psychanalytique*, 1987.  
 PIEL, (J.), *Relations sociales et loisirs des adolescents*, Bruxelles, La renaissance du livre, 1968.  
 PRIEUR (N.), *Adolescents - parents : des rendez-vous manqués ?*, Casterman, 1981.  
 ROBERT (P.), LASCOUMES (P.), *Les bandes d'adolescents*, Editions ouvrières, 1974.  
 RODRIGUEZ-TOME (H.), *Le moi et l'autre dans la conscience de l'adolescent*, Delachaux et Niestlé, 1972.  
 RODRIGUEZ-TOME (H.), *Les perspectives temporelles à l'adolescence*, P.U.F., 1987.  
 ROUART (J.), *Psychopathologie de la puberté et de l'adolescence*, P.U.F., 1954.  
 ROUSSELET (J.), *La jeunesse malade du savoir*, Grasset, 1980.  
 SAUVY (A.), *La révolte des jeunes*, Calmann Lévy, 1970.  
 SUFFERT (G.), *Lettre ouverte aux gens de 20 ans à qui l'on ment*, Albin Michel, 1977.  
 SZABO (M.), GAGNE (D.), PARIZEAU (A.), *L'adolescent et la société*, Bruxelles, Dessart et Mardaga, 1972.  
 THORNBURG (H.), *Adolescence*, Masson, 1975.  
 TOME (H.R.), BARIAUD (F.), "La structure de l'identité à l'adolescence", in P. Tap : *Identité individuelle et personnalisation*, Privat, 1980.  
 VONHORWATH (O.), *Jeunesse sans Dieu*, Bourgois, 1988.  
 WHITMAN (W.), *Feuilles d'herbe*, Grasset, 1989.  
 ZAZZO (B.), *Les adolescents vus par les adultes*, P.U.F., 1972.  
 ZAZZO (B.), *Psychologie différentielle de l'adolescence*, P.U.F., 1972.

### **JOUER**

"C'est en jouant, et peut-être seulement en jouant que l'enfant ou l'adulte est libre de se montrer créatif."

WINNICOTT (D.H.), *Jeu et Réalité*, Paris, 1975, p.75.

Depuis le début du siècle, l'homo ludens est reconnu par la pédagogie au même titre que l'homme de la ratio. L'école a fait place au jeu; plusieurs théories lui ont donné une assise et une justification : ne dit-on pas qu'en jouant l'on développe son intelligence, ou que l'on participe à un processus créatif ?

Cependant le jeu, devenu objet scolaire, est peut-être maintenant trop souvent associé à l'impératif : "joue !" Il est aussi codifié au point que chaque âge a ses jouets et chaque jouet son objectif particulier. Il n'est parfois réduit qu'à un simple vocable pour déguiser ce qui devrait être appelé "exercice".

Alors, comme espace potentiel de création au pouvoir de chacun, et qui n'est nullement réductible à un objet : quelle place faire au jeu et à ses passions ? (mc)

### **Références fondamentales**

BARTHES (R.), "Jouet", in *Mythologies*, Seuil, 1957.  
 CAILLOIS (R.), *Les jeux et les hommes*, Idées, Gallimard, NRF, 1958.  
 CIFALI-LECOULTRE (M.), *L'hors-jeu de la pédagogie*, Séminaire sur les ludothèques, Berne, Unesco, 1977.  
 ERIKSON (E.), "Jouets et raison", in *Enfance et société*, Delachaux et Niestlé, 1966.  
 FREUD (S.), "Jeu de la bobine", in *Les pulsions, amour, faim, vie et mort*, Tchou, 1980, p. 115.  
 WINNICOTT (D.W.), *Jeu et Réalité*, Gallimard, 1975.  
 WINNICOTT (D.W.), "Objets transitionnels et phénomènes transitionnels", in *De la pédiatrie et la psychanalyse*, PBP, 1969.



WINNICOTT (D.W.), "Pourquoi l'enfant joue", in *L'enfant et le monde extérieur*, PBP, 1972.

### Autres

BATAILLE (G.), *Les larmes d'Eros*, J.J. Pauvert, 1981.

BAUBRILLARD, *Les systèmes des objets*, Paris, Gallimard, 1968.

CHATEAU (J.), *Le réel et l'imaginaire dans le jeu de l'enfant*, Vrin, Paris, 1975.

EPSTEIN (J.), *L'explorateur nu, plaisir du jeu*, Editions universitaires, 1982.

EPSTEIN (J.), *Le jeu enjeu*, A. Colin, 1985.

FEDIDA (P.), "L'objet (III et IV); objet, jeu et enfance, l'espace psychothérapeutique", in *Psychanalyse à l'université*, II, 5, pp. 17-47.

FINK (E.), *Le jeu comme symbole du monde*, éd. Minuit, Arguments 29, 1960.

FREUD (S.), "La création littéraire et le rêve éveillé", in *Essais de psychanalyse appliquée*, Payot, 1963.

HENRIOT (J.) *Le jeu*, PUF, 1969.

HUIZINGA, *Homo ludens*, Paris, Gallimard, 1951.

JEAN PAUL, "Jeux des enfants", in *Levana ou le traité d'éducation*, Lausanne, L'âge d'Homme, 1983.

KAUFMAN (S.), "Art et jeu" et "La vie comme jeu", in *L'enfance de l'art*, Galilée, 1985.

KLEIN (M.), "La personnification dans le jeu des enfants", in *Essais de psychanalyse*, Payot, 1968.

LEBOVICI (S.), DIATKINE (R.), "Le jeu chez l'enfant", in *Psychologie de l'enfant*, 1962, Vol V, fasc. 1, pp. 207- 254.

LEBOVICI (S.), DIATKINE, "Le jeu chez l'enfant", in *Psychologie de l'enfant*, 1962, Vol. V, fasc 1, pp. 207-254.

MANNONI (O.), "La part du jeu", in *Un commencement qui n'en finit pas*, Seuil, 1980.

MASUD KHAN, "Entre les mots et la mort : l'écriture" et "Entre la parole et le langage, le jeu", in *Passion, solitude et folie*, Gallimard, 1983.

MICHELET (A.), *Les outils de l'enfance*, tomes I et II, Neuchâtel, Delachaux et Niestlé, 1972.

MILLAR (S.), *La psychologie du jeu chez les animaux et les enfants*, PBP, no. 189, Payot, 1971.

PARLEB (P.), "Jeu sportif, rêve, et fantaisie", in *Esprit*, no. 5, 1975.

PETOT (J.M.), RANK (O.), "Tendance ludique et plaisir esthétique", in *L'art et l'artiste*, Payot, 1984, p. 92.

ROSENBERG (H.), *Du jeu au je, esquisse d'une géographie de l'action*, Les temps modernes, 1948.

SEARL (M.N.), "Le jeu, la réalité et l'agression", in *Zeitschrift für Psychoanalytische Pädagogik VI 5/6*, 1932.

SEGAL (H.), "La technique du jeu", in *M. Klein, Développement d'une pensée*, PUF, 1982.

SZASZ (T.), "Le traitement psychanalytique en tant que jeu", in *L'éthique de la psychanalyse*, Payot, 1975.

ZULLIGER (H.), *Le jeu de l'enfant*, Coll. Pré, Blond et Gay, Paris 1969.

### CREER

"Lorsque les poètes et les romanciers font rêver les personnages engendrés par leur fantaisie, ils se conforment à l'expérience quotidienne qui montre que la pensée et l'affectivité des hommes se poursuivent dans les rêves et ils ne cherchent rien d'autre qu'à figurer, par leurs rêves, les états d'âme de leurs héros. Mais les poètes et romanciers sont de précieux alliés, et leur témoignage doit être estimé très haut, car ils connaissent, entre ciel et terre, bien des choses que notre sagesse scolaire ne saurait encore rêver. Ils sont, dans la connaissance de l'âme, nos maîtres à nous, hommes vulgaires, car ils s'abreuvent à des sources que nous n'avons pas encore rendues accessibles à la science."

FREUD (S.), *Délires et rêves dans la 'Gradiva' de Jensen*, Gallimard, 1971, p.127.

"Etre créatif", voilà qui sonne bien. Et chacun de vouloir pour l'autre qu'il le soit. Quelle lourde sentence portée envers un enfant à qui répugnent les activités artistiques où il

pourrait - devrait même - s'épanouir. Ne dit-on pas de lui: "Il n'a pas d'imagination", comme auparavant l'on assurait qu'il était sans intelligence ? On va même jusqu'à évoquer un rétrécissement de son monde intérieur.

Ce constat pose quelques questions : l'imaginaire ne serait-il donc pas également réparti entre les individus ? Est-il possible de l'enseigner ou même, comme certains le voudraient, de le programmer ? Comment interroger les activités qui devraient rendre créateur et qui n'aboutissent à rien de pareil ?

L'art se confond-il avec ce que l'on nomme "créativité" ? (mc)

### Références fondamentales

- ANZIEU (D.), KAES (R.), "Psychanalyse du génie créateur", in *Inconscient et culture*, Dunod, 1975.
- ATLAN (H.), LUKINOVICH (A.) et al, *Création et créativité*, Castella, 1986.
- CIFALI (M.), "Comment fabrique-t-on des génies ?", in *Action poétique* n°72, 1977.
- CIFALI (M.), *L'hors-jeu de la pédagogie, Séminaire sur les ludothèques*, Unesco, Berne, 1977.
- CLANCHE (P.), *L'enfant écrivain: génétique et symbolique du texte libre*. Paris, le Centurion, 1988.
- DOUGALL (J.Mc.), "Création et déviation sexuelle", in *Plaidoyer pour une certaine anormalité*, Gallimard, 1978.
- FREUD (S.), "La création littéraire et le rêve éveillé", in *Essais de psychanalyse appliquée*, NRF, 1971.
- FREUD (S.), *Délires et rêves dans la 'Gradiva' de Jensen*, Gallimard, 1971.
- GILLIBERT (J.), *Folie et création*, Seyssel, Champ Vallon, 1990.
- "La créativité", in *Cahiers pédagogiques* no. 130-131, éd. du C.R.A.D.P., Paris.
- "La place des Arts plastiques dans l'enseignement", in *Cahiers pédagogiques* no. 249, éd. C.R.A.D.P., Paris, 1986.
- La sublimation, Les sentiers de la Création*, Paris, Tchou, 1979.
- MILLER (A.), *Images d'une enfance*, Aubier, 1987.
- MILLER (A.), *La souffrance muette de l'enfant: l'expression du refoulement dans l'art et la politique*, Paris, Aubier, 1990.
- MILNER (A.), *L'inconscient et la peinture. Une approche psychanalytique du dessin chez l'enfant*, Paris, PUF, 1976.
- MILNER (A.), *Les mains du Dieu Vivant*, Gallimard.
- WINNICOTT (D.W.), "La créativité et ses origines", in *Jeu et Réalité*, Gallimard, 1976.
- WINNICOTT (D.W.), "La localisation de l'espace culturel", in *Ibid.*

### Autres

- ANZIEU (D.), et KAES (R.), "Psychanalyse du génie créateur", in *Inconscient et culture*, Paris, Dunod, 1973.
- ALLARD (G.), LEFORT (P.), *La main véhicule de la pensée*, Chiron, 1966.
- Art enfantin* : no. 9 : "Y-a-t-il une esthétique enfantine ?" Institut coopératif de l'Ecole moderne, Cannes, 1961.
- Art enfantin* : no. 100 : "Art enfantin et création", recueil d'articles, Institut coopératif de l'Ecole moderne, Cannes, 1981.
- BRENER (H.), *L'enfant et la création artistique*, éd. Seghers, Paris, 1975.
- BRENER (N.), *Mon atelier Magique*, Laffont, 1978.
- CHAUCHARD (P.), *Le cerveau et la main créatrice*, Delachaux et Niestlé, 1970.
- CIFALI-LECOULTRE (M.), "Comment fabrique-t-on des génies ?", in *Action poétique*, no. 72, 1977.
- CLOT (R.J.), *L'éducation artistique*, Paris, PUF, 1958.
- DE MEREDIEU (F.), *Le dessin d'enfant*, éd. Universitaires, 1978.

DUBORGEL (B.), *Imaginaire et pédagogie*, Paris, Le sourire qui mord, 1983.

FREUD (S.), *Un souvenir d'enfance de Léonard de Vinci*, Gallimard, 1927.

GLANCIER (A.), KALMANOVITCH (J.), *Le paradoxe de Winnicott, de la naissance à la création*, Payot, 1984.

GLOTON (R.), et CLÉRO (Cl.), *L'activité créatrice chez l'enfant*, éd. Casterman, Coll. Orientation, 6e. éd, Paris, 1971.

GRODDECK (G.), *La maladie, l'art et la symbole*, Gallimard, Paris, 1969.

LE CAMUS (J.), *L'enfant maladroite*, PUF, 1981.

LE COAT, "Pensée errante et imagerie régressive : la peinture comme production symbolique", in *L'enfance retrouvée*, I.E.R.I.V., Lausanne, 1986.

LEZINE (B.), "La création artistique chez le jeune enfant", in *L'Education Nouvelle*, no. 255, éd. des C.E.M.E.A., Paris, 1971.

LUQUET (H.), *Le dessin enfantin*, Neuchâtel, Ed. Delachaux et Niestlé, 1984 (4e. éd.

MANNONI (M.), "Peinture", in *Un lieu pour vivre*, chap. 8, Seuil, 1976.

MANNONI (M.), "Jeux d'eau", in *Ibid*, chap. 9.

MARITAIN (J.), *L'intuition créatrice*, (art et poésie) Desclée de Brouwer, 1966.

MASUD KHAN, "Entre la parole et le langage, le jeu", in *Passion, solitude et folie*, Gallimard, 1983.

NICOLAIDIS (N.), SCHMID-KITSIKIS (E.), *Créativité et/ou symptôme*, Glancier-Guennod, 1982.

PRIETO (L.Y.), *Création et créativité, l'identité de l'oeuvre d'art*, Albeuve, éd. Castella, 1986.

ROGER (Y.), *La créativité à l'école et les activités artistiques*, document du Conseil de la coopération culturelle; DECS/EGT(71)82, Ed. Conseil de l'Europe, Strasbourg, Symposium de Bruxelles, 1971.

ROUQUETTE (M.L.), *La créativité*, Coll. Que sais-je ? 3e éd, Paris, PUF, 1981.

SARTRE (J.P.), *L'imaginaire*, Gallimard, 1966.

SÉGAL (H.), *Délire et créativité*, essais de psychanalyse clinique et théorique, Paris, 1987.

SMALL (M.), "L'enfant et le jeu d'expression libre", in *Art Educateur* no. 1, juin 1960, (Revue technique et documentaire d'éducation artistique), Delachaux et Niestlé, Paris, 1960.

SPIRA (M.), *Créativité et liberté psychique*, Coll Psychanalyse, C.L.E., 1985.

STERN (A.), *Entre éducateurs*, Delachaux et Niestlé, 1967.

STERN (A.), *L'expression*, Neuchâtel, Delachaux et Niestlé, 1973.

STERN (A.), *Le langage plastique*, Neuchâtel, Delachaux et Niestlé, 1963.

STORN (A.), *Les ressorts de la création*, Robert Laffont, 1987.

THÉVOZ (M.), *L'art brut*, coll "La peinture", GE, éd Skira- Flammarion, 1980.

TISSERON (S.), "Le dessein du dessin : geste graphique et processus de deuil", extrait de *Art et fantasme* éd. du Champ Vallon, Seyssel, 1984.

TSCHOUMY (J.A.), *Education artistique*, actes de la journée d'études du conseil de direction de l'IRD, Vers-chez- les-Blancs, 21 nov. 1985, éd. IRDP, coll Regards.

WYSS (B.), "Les limites de la créativité", bulletin no. 1 de la Soc. Suisse des maîtres de dessin, in revue *L'éducateur*, Nyon, 1976.

#### **ANGOISSER**

"Entièrement dominée par ces effrois d'enfance, ma vie m'apparaît analogue à celle d'un peuple perpétuellement en proie à des terreurs superstitieuses et placé sous la coupe de mystères sombres et cruels. L'homme est un loup pour l'homme, et les animaux ne sont bons qu'à vous manger ou à être mangés. Il est possible que cette façon panique de voir les choses soit en liaison avec divers souvenirs que j'ai, relativement à des hommes blessés."

M. Leiris, *L'âge d'homme*, p. 103.

"La violence investirait le champ éducatif, c'est ce qui se raconte. Pour la famille, nous le savions déjà, puisque le risque de l'agression construite y est apparemment plus grand

qu'ailleurs (J.C. Chesnais). Pour l'école, c'est apparemment la stupéfaction. Comme si ce champ clos soudain était dévasté par des hordes, barbares à coup sûr.

L'angoisse, vous dites ? Qui s'y livre ? L'occident, qui ne vit que de lui-même, et de l'effroi que ce vertige interne lui procure, recourt à la philosophie, à la psychanalyse - il y a aussi heureusement la poésie, le roman - pour oser en traiter. N'y aurait-il pas plus simple, la vie courante ? L'angoisse est bien la ligne d'inconduite de toute formation, non ?

De là à postuler que la violence et l'angoisse ont des sujets en commun, il n'y a qu'un pas. En particulier pour cette affaire délicate qu'est l'éducation."

PAIN (J.), "Angoisse et violence dans la problématique éducative", in *Actualités psychiatriques* no. 2, 1989, XIXe année.

"Elle ne vous fait plus peur. Elle est toujours dangereuse, imprévisible dans son calme. Mais la peur s'en est allée, la peur de fait plus partie de sa substance profonde, impénétrable. La peur s'est dé faite en une seconde. Evaporée, dissoute, partie comme peut venir la lassitude dans un amour : en un instant. En un instant pour toute la suite des temps. Jusqu'à ce jour, entre elle et vous, il y a avait la peur. Elle était là comme une loi non écrite, souveraine dans le silence. Toutes les peurs viennent de l'enfance, pour la châtier, pour l'empêcher d'aller son cours. Tous les enfants connaissent la peur d'une connaissance intime, personnelle - mais pendant longtemps elle ne les attirent pas dans leur enfance. Ils la contournent, ils la frôlent et même ils jouent avec. Tu as peur des insectes et des uniformes, des mauvaises notes et des chiens, tu as peur des revenants. La peur est comme une avancée de l'âge adulte dans ton enfance. Elle a sa place, elle a ses heures, elle a ses lieux. Mais elle ne t'arrête pas. Tu tombes, tu as peur de tomber ce qui fait que tu tombes, puis tu te relèves, tu pleures et la seconde après tu éclates de rire. La joie est encore plus forte. le goût de vivre pour vivre. La peur c'est la nuit, la joie c'est le jour. L'enfant compose avec la peur comme il compose avec le nuit, avec les ombres, avec l'insuffisance des parents, comme il compose avec tout. La peur est une donnée matérielle du monde, parmi des dizaines d'autres. Il faut savoir que la nuit noire accélère les battements du cœur rouge. Etre seul dans un chagrin ou dans le vert d'une forêt, c'est effrayant."

BOBIN (C.), *L'inespérée*, Paris, Gallimard, 1994, p.79-80.

L'angoisse au ventre sur le chemin de l'école, l'angoisse avant la rentrée, l'angoisse des examens, l'angoisse contagieuse de l'autre, qu'il soit enfant ou adulte...

L'angoisse est une réalité devenue honteuse, qu'il faut si possible cacher: est-elle si négative? Il y a certes celle qui inhibe l'action, qui paralyse, panique, celle qui terrasse sans même que le danger affronté en vaille la peine. Il y a l'angoisse qui surgit dans le métier de l'humain, parce qu'inévitablement des forces de mort y sont en jeu, qui renvoient au désir et à la culpabilité. Et il y a l'angoisse créatrice de l'écrivain, du philosophe... en fait de tout un chacun.

Ce "monstre" qui tenaille le corps, qui avertit des dangers extérieurs ou intérieurs, ne serait-il pas à entendre, ainsi que le réclament certains philosophes, comme l'apanage de l'humain, le prix à payer pour sa liberté ?

Parce que tue, et que silencieuse elle peut déboucher sur de la violence, l'angoisse doit être engagée dans une parole : il est même possible de lui reconnaître quelque bénéfice. (mc)

### Références fondamentales

BAUDOUIN (C.), "Note sur l'angoisse", in *Action et pensée*, Septembre 1967.

BARTHES (R.), "Agony", in *Fragments d'un discours amoureux*, Paris,Seuil, 1977.

BLANCHOT (M.), "Connaissance de l'inconnu", Paris, Gallimard, 1983, pp. 71-83.

BLANCHOT (M.), "De l'angoisse au langage", in *Faux pas*, Gallimard, 1983, pp. 9-23.

BRUN (J.), "Angoisse", in *Encyclopédie Universalis*, France, 1984.

CIFALI (M.), *Le lien éducatif : contre-jour psychanalytique*, Paris, PUF, 1994.

DIEL (P.), *La peur et l'angoisse : phénomène central de la vie et de son évolution*, Paris, Payot, 1985.

DOLTO (F.), "Angoisse de mort et de castration", in *Psychanalyse et Pédiatrie*, Paris, Seuil, 1971.

DOLTO (F.), *Dialogues québécois*, Paris, Seuil, 1987, pp. 114-116 (mort de l'enfant), pp. 127-128 (angoisse et psychanalyse).

DOLTO (F.), *Lorsque l'enfant paraît*, t. 1, pp. 96-100 (mort). ( P)

DOLTO (F.), *ibid.*, pp. 58 et 64, (angoisse nocturne).

DOLTO (F.), *ibid.*, t. 2, pp. 118-120 (mort).

DOLTO (F.), *ibid.*, t. 3, pp. 21-28 (danger).

DOLTO (F.), *La difficulté de vivre*, Interéditions, 1981, pp. 173-179 (impuissance, solitude), pp. 351-370 (angoisses parentales).

DOLTO (F.), *Le cas Dominique*, Paris, Ed. Point, 1974.

DOLTO (F.), "Souffrir pour vivre", pp. 463-467 (solitude, séparation), "La mort : clameurs et chuchotements", pp. 470 et ss., in *Solitude*, Vertiges, 1985.

FREUD (S.), "Deuil et mélancolie", in *Métapsychologie*, (1917), Paris, Gallimard.

FREUD (S.), *Inhibition, symptôme et angoisse*, (1925), Paris, PUF, 1951, p 94-102.

FREUD (S.), "L'inquiétante étrangeté", in *Essais de psychanalyse appliquée*, (1919), Paris, Gallimard, 1971.

JEUDY (P.H.), *La panique*, Galilée, 1981.

KIERKEGAARD (S.), *Le concept de l'angoisse*, Paris, Gallimard, 1935.

KIERKEGAARD (S.), *Traité du désespoir*, Paris, Gallimard, 1949.

KLEIN (M.), SEGAL (A.), "Angoisses précoces et élan créateur", in *La sublimation*, Tchou, 1979.

KLEIN (M.), "Sur la théorie de l'angoisse et de la culpabilité", in *Développement de la psychologie*, Paris, PUF, 1966, pp. 254-274.

KLEIN (M.), "Sur la théorie de l'angoisse et de la culpabilité", in *Développements de psychanalyse* Paris, PUF, 1966.

"L'angoisse à l'école", in *Cahiers pédagogiques*, no. 156, 1977, pp. 3-33.

LE GALL (A.), *L'anxiété et l'angoisse*, Paris, PUF, Que sais-je ? 1976.

LOWEN (A.), *La peur de vivre*, EPI, 1983.

MOYNE (A.), "L'angoisse et l'enseignement", in *Cahiers pédagogiques*, no. 156, 1977, pp. 25-29.

OURY (J.), "L'angoisse et l'école", in *Cahiers Pédagogique* no. 156, 1977, pp. 30-33.

PAIN (J.), "Angoisse et violence", no. 2, 1989.

PAIN (J.), "Pour une approche interne de la violence", in *Intégrer la violence*, Matrice, 1981.

RYCROFT (C.), *L'angoisse créatrice*, Paris, Laffont, 1971.

SEARLES (H.), "L'angoisse de devenir ou de se révéler non humain", in *L'environnement non humain*, Paris, Gallimard, 1986.

### Autres

ABRAHAM (A.), *Le monde intérieur des enseignants*, Erès, 1982.

ARFOUILLOUX (J.C.), *Enfants tristes*, Privat, 1983.

BARRAUD (J.), *L'homme et son angoisse*, Resman. 1969.

BERGSON (H.), "Le possible et le réel", in *La pensée et le mouvement*, Paris, PUF, 1975.

BERTOIN (J.), "J'ai peur donc je fuis...", in *Traverses/25*, Paris, Ed. de Minuit, 1982.

BEY-JANAUD (E.), FOUBERT (J.M.), *Cent-une réflexions à propos des Peurs et des Phobies/* Paris, Hachette, 1981.

BIGRAS (J.), *L'enfant dans le grenier*, le récit comme thérapeutique des terreurs infantiles précoces, AubierMontaigne, 1987.

BONARDEL (F.), "L'impensable refuge", in *Traverses/25*, Paris, Ed. de Minuit, 1982.

BOWLBY (J.), *La séparation : angoisse et colère*, 1978.

BROCH (H.), *Création littéraire et connaissance*, Paris, Gallimard, 1985, pp.236-244.

BRONSSELLE (A.), "Types d'angoisse et mathématiques", in *Revue française de psychanalyse*, 1979.

BRUN (J.), "Angoisse", in *Encyclopédie Universalis*, France, 1984.

CACHARD (C.), "Vivre d'angoisse", in *Revue française de psychanalyse*, 1979.

CANTINI (C.), "Considérations sur l'agressivité chez les soignants", in *Soins infirmiers*, 1984, no. 4, pp. 74-75. ( C )

CHAMBON (J.), "L'angoisse, une et indivisible", in *Revue française de psychanalyse*, 1979.

CHOMBARD DE LAUWE (M.J.), "L'angoisse de l'enfant", in *Un monde autre l'enfance*, Paris, Payot, 1971.

COSNIER (J.), "Angoisse et refoulement", in *Revue française de psychanalyse*, 1979.

CRAIG (E.), *L'enfant de la peur*, Mercure de France, 1979.

DARCOURT (G.), PRINGUEY (D.), *Anxiété. dépression : rupture ou continuité ?*, Ellipses Marketing, 1987.

DE SAUSSURE (R.), RICOEUR (P.), ELIADE (M.), SHUMAN (R.) et al., "L'angoisse du temps présent et les devoirs de l'esprit", in *Rencontres internationales de Genève*, 1953, Neuchâtel, Ed. de la Baconnière, 1954.

DEVEREUX (G.), *De l'angoisse à la méthode dans les sciences du comportement*, Paris, Flammarion, 1980.

DIEL (P.), *La peur et l'angoisse : phénomène central de la vie et de son évolution*, Paris, Payot, 1985.

DIND (C.), "Des soins... à la torture", in *Soins infirmiers*, 1984, no. 4, pp. 79-81.

DOLTO (F.), "Angoisse de mort et de castration", in *Psychanalyse et pédiatrie*, Paris, Seuil, 1971.

DOLTO (F.), NASIO (J.D.), *L'enfant dans le miroir*, Rivages, 1987, pp. 11-31.

DOLTO (F.), "Pathologie des images du corps et clinique analytique", in *L'image inconsciente du corps*, Paris, Seuil, 1984, pp. 209-373.

DOLTO (F.), *S.O.S. psychanalyste ! Des consultations sur les ondes*, Paris, Fleurus, 1976, pp. 68-69, 76-86, 155166.

DOLTO (F.), *Séminaire de psychanalyse d'enfants*, no. 2, Paris, Seuil, 1985, p. 198 (angoisse foetale).

DOLTO (F.), "une angoisse archaïque", in *La cause des enfatsns*, Paris, Laffont, 1985, chap.7, pp. 126-135, 404-407 (séparation), pp.415-422 (séparation).

DUBOIS (P.), "Glacé d'effroi, les figures de la peur ou les passions de l'expression à la représentation", in *Traverses/25*, Paris, Ed. de Minuit, 1982.

ECK (M.), *L'homme et l'angoisse*, Paris, Fayard, 1964.

ENRIQUEZ (M.), "Souviens-toi de l'apocalypse, considérations sur l'angoisse de mort", in *Topique*, 17, 1976, pp.35-69.

FAVEZ-BOUTIONIER (J.), *L'angoisse*, Paris, 1945.

FEDERN (P.), "L'angoisse des examens", in CIFALI & MOLL, *Pédagogie et psychanalyse*, Paris, Dunod, 1984.

FINKELKRAUT (A.), "La peur dans le noir", in *La sagesse de l'amour*, Paris, Gallimard, 1984.

FITZGIBBON (M.), *Libérez-vous de vos peurs et de vos angoisses*, De Vecchi, 1987.

FREUD (S.), "Angoisse et vie pulsionnelle", in *Nouvelles conférences d'introduction à la psychanalyse*, 1932, NRF, 1984., pp. 111-149.

FREUD (S.), "Analyse d'une phobie chez un petit garçon de 5 ans (le petit Hans)", in *Cinq psychanalyses*, Paris, PUF, 1973, pp.93-198.

FREUD (S.), "L'angoisse", in *Introduction à la psychanalyse* (1915), Paris, Payot, 1966, p 370-388.

FREUD (S.), "La décomposition de la personnalité psychique", in *Nouvelles conférences d'introduction à la psychanalyse*, (1932), NRF, 1984, pp. 80-110.

GENDROT (J.A.), RACAMIER (P.C.), "La névrose d'angoisse", in *Encyclopédie méd. chir. Psychiatrie*, 1955, tome I, 37330 A 10, Paris, pp. 1-9.

GREEN (A.), "L'angoisse et le narcissisme", in *Revue française de psychanalyse*, 43, 1979.

GREENACRE (P.), "La prédisposition à l'angoisse", in *Traumatismes croissance et personnalité*, Paris, PUF, 1971.

GREY (G.), *Ces grands esprits fragiles*, Paris, Laffont, 1983.

GUILLAUMIN (J.), "La souffrance travaillée par la pensée dans l'écriture", in *Souffrance plaisir et pensée*, Les belles lettres, 1983.

HARGREAVES (R.), *M. Inquiet*, Paris, Hachette Jeunesse, 1983.

HARGREAVES (R.), *M. Peureux*, Paris, Hachette Jeunesse, 1983.

HORNEY (K.), "L'angoisse", in *Les voies nouvelles de la psychanalyse*, L'Arche, Editeur, 1951.

ILLANA (C.), "L'angoisse à visage humain", in *Revue française de psychanalyse*, 1979.

JACOB (C.), "La topographie de la peur", in *Traverses/25*, Paris, Ed. de Minuit, 1982.

JANET (P.), *De l'angoisse à l'extase*, Paris, Payot, 1976.

JEANNEAU, "Angoisse et déplaisir", in *Revue française de psychanalyse*~ 1979.

JEANNET (M.), "Une expérience dans une unité de soins intensifs", *Soins infirmiers*, 1984, no. 4, pp. 63-67.

JEUDY (H.P.), "Le symbole apeuré", in *Traverses/25*, Paris, Ed. de Minuit, 1982.

KOUPERNIK (C.), *Le livre des peurs*, Ramsay, 1987.

KRIEGER (S.), *Echec à l'angoisse : accepter son ombre*, Paris, Denoël, 1983.

LACAN (J.), *Séminaire sur l'angoisse*, 1962-1963, séminaire inédit.

LACROZE (R.), *L'angoisse et l'émotion*, Vrin, 1938.

LAFFORGUE (R.), "A propos de l'angoisse", in *Relativité de la réalité*, Genève, Mont-Blanc, 1972.

LAGACHE (D.), "Les rapports de l'angoisse et de la conscience", in *Le psychologue et le criminel*, Paris, PUF, 1979.

LAPLANCHE (J.), "Cours sur l'angoisse", in *Bulletin de psychologie 1970-1971*, nos 290 à 293 et 1971-1972, no. 298.

LAPLANCHE (J.), PONTALIS (J.B.), *Vocabulaire de la Psychanalyse* pp. 28-29, 122-123, 179, 274-275, 447, 448, 449, 504.

LAPLANCHE (J.), *Problématique sur l'angoisse*, Paris, PUF, 1984.

LE CARME (C.), "Classe normale", in *Cahiers pédagogiques*, n° 156, 1977, 13-15.

LE GALL (A.), *L'anxiété et l'angoisse*, Presses universitaires de France, 1985.

LEROY (D.), *Mythologie de l'anxiété*, Corti, 1983.

LOWEN (A.), *La peur de vivre*, EPI, 1983.

KLEIN (M), "Les situations d'angoisse des enfants et leur influence dans l'élan créateur", in *Essais de psychanalyse*, Paris, Payot, 1968.

MANNONI (M.), "Angoisse de séparation", in *D'un impossible à l'autre*, Paris, Seuil, 1982.

MILLER (A.), "Angoisse, colère et deuil, mais pas de sentiments de culpabilité sur la voie d'une réconciliation", in *C'est pour ton bien*, Paris, Aubier, 1984, pp 279-312.

MISTERLICH (M.), "La peur de l'angoisse", in *L'amour. la haine et l'agression*, Paris, Payot, 1975.

NACHT (S.), "Essai sur la peur", in *Revue française de Psychanalyse*, 1952, T 16, no. 4.

NACHT (S.), "L'angoisse et la théorie freudienne des instincts", in *Revue française de Psychanalyse*, 1954, T 18, no. 1.

NIMIER (J.), "Mathématique et angoisse", in *Cahiers pédagogiques*, no. 156, 1977, pp. 19-21.

ODIER (C.), *L'angoisse et la pensée magique*, Delachaux et Niestlé, 1966, p 28-96.

PASCHE (F.), "L'angoisse niée", in *Revue française de psychanalyse*, 1979.

PIRENNE (H.E.), *Sur l'angoisse métaphysique*, Vrin, 1934.

PRADAL (H.), *Le marché de l'angoisse*, Paris, Seuil, 1977.

PRIGENT (Y.), BERNES (J.), *Paroles à la nuit lente*, Desclée Brouwer, 1981.

RAIMBAULT (G.), *L'enfant et la mort*, Toulouse, Privat, 1975.

REIK (T.), "Entre la haine et l'angoisse", in *Le besoin d'avouer*, Paris, Payot, 1973, p. 341.

RICOEUR (P.), "Vraie et fausse angoisse", in *Histoire et vérité*, Paris, Seuil, 1964.

SARTRE (J.P.), *L'être et le néant*, Paris, Gallimard, 1968.

SCHUMANN (S.), *Angoisse et certitude*, Paris, Flammarion, 1978.

SEGAL (M.), "Développement nouveau sur l'angoisse et la culpabilité", in *M. Klein, développement d'une pensée*, Paris, PUF, 1982.

VALABREGA (J.P.), "Le sujet d'angoisse, sens et essence de l'angoisse", in *Phantasme, mythe corps et sens*, Paris, Payot, 1980.  
VITTOZ (R.), *Angoisse ou contrôle ?*, Levain, 1976.  
WILDLOCHER (D.), "Le langage de l'angoisse", in *Métapsychologie du sens*, Paris, PUF, 1986.  
WINNICOTT (D.W.), "L'angoisse liée à l'insécurité", in *De la pédiatrie à la psychanalyse*, Paris, PUF, 1976.  
WINNICOTT (D.W.), "La crainte de l'effondrement", in *Nouvelle revue de psychanalyse*, n° 11, 1975.  
ZAPPAROLI (G.C.), *La peur et l'ennui*, Paris, PUF, 1982.  
ZYGOURIS (R.), "Un nom manque", in *Patio*, n°6, 1986.

### **DETESTER**

#### **Agressivité**

"Le fait de cacher aux jeunes le rôle que la sexualité jouera dans leur vie n'est point la seule faute imputable à l'éducation aujourd'hui. Car elle pêche aussi en ne les préparant pas à l'agressivité dont ils sont destinés à être l'objet. En laissant aller la jeunesse au-devant de la vie avec une orientation psychologique aussi fautive, l'éducation ne se comporte pas autrement que si l'on s'avisaient d'équiper des gens pour une expédition polaire avec des vêtements d'été et des cartes des lacs italiens. En quoi il s'avère qu'elle abuse des prescriptions éthiques. Leur sévérité serait moins funeste si l'éducation disait : C'est ainsi que les hommes devraient être pour trouver le bonheur et rendre heureux les autres; mais il faut prévoir qu'ils ne sont pas ainsi. Au lieu de cela, on laisse croire à l'adolescent que tous les autres hommes obéissent à ces prescriptions, qu'ils sont donc tous vertueux. Et si on le lui laisse croire, c'est pour justifier cette exigence qu'ils le deviennent aussi."

S. Freud, *Malaise dans la civilisation*, PUF, 1972, p.93

Punir, se fermer les yeux, réprimer, se sentir mis à mal, blessé, ne pas savoir quoi répondre, s'empêtrer, osciller, en avoir le souffle coupé, répondre en miroir, sentir monter la haine, en être bouleversé, ne pas supporter, croire en quelque héritage héréditaire, mais quelle est donc cette agressivité qui pose tant de questions ?

Appartient-elle à une anormalité ? Est-elle le symptôme d'une parole qui ne trouve pas d'autres voies pour dire quelque chose qui l'habite ? Relève-t-elle simplement de la responsabilité d'un individu ou tient-elle aussi à une certaine atmosphère où viennent à manquer les repères élémentaires pour que chacun puisse s'y retrouver ? Est-elle, encore et parfois, le reste d'une violence déjà éprouvée, d'une agression du corps et de l'esprit, et qui ainsi se réactualise ?

Comment répondre, créer à chaque fois quelque chose d'autre, pour que chacun puisse retrouver sa place ? Telle serait peut-être la question qui mériterait d'être posée, à chaque fois. (mc)

#### **Références fondamentales**

DOLTO (F.), "On dirait qu'elle est morte", in *Lorsque l'enfant paraît*, t. 1, Seuil, 1977.  
DOLTO (F.), "Des enfants agressifs ou agressés ?", in *Ibid.*, t. 2, Seuil, 1978.  
DOLTO (F.), "L'expression des sentiments", in *La difficulté de vivre*, Interéditions, 1981.  
DOLTO (F.), "La dynamique des pulsions et les réactions dites de jalousie à la naissance d'un puîné, in *Au jeu du désir*, Paris, Seuil, 1981.  
DOLTO (F.), "Chutes : les arracheurs de cheveux", in *Solitude*, Vertiges, 1985.  
MILLER (A.), *C'est pour ton bien*, Aubier, Montaigne, 1984.  
REDL (F.) et WINEMANN, *L'enfant agressif*, Paris, Fleurus, 1964.  
WINNICOTT (D.W.), "Pourquoi les enfants jouent-ils ?" in *L'enfant et le monde extérieur*, P.B.P, 1978.  
WINNICOTT (D.W.), "L'agressivité et ses rapports avec le développement affectif" (1950-55), in *De la pédiatrie à la Psychanalyse*, P.B.P, 1975.  
WINNICOTT (D.W.), "L'angoisse associée à l'insécurité" (1952), in *Ibid.*  
WINNICOTT (D.W.), "La tendance antisociale" (1956), in *Ibid.*  
WINNICOTT (D.W.), "La psychanalyse et le sentiment de culpabilité", Chap. XVII, in *Ibid.*



WINNICOTT (D.W.), "L'agressivité", in *L'enfant et le monde extérieur*, P.B.P, 1978.

WINNICOTT (D.W.), "Agressivité, culpabilité, réparation", in *Conversations ordinaires*, Gallimard, 1988.

### Autres

ADLER (A.), *L'enfant difficile*, Technique de psychologie individuelle comparée, Paris, Payot 1962, (P.B.P no. 15).

AICHHORN (A.), "Les agressifs" in *Jeunesse à l'abandon*, Toulouse, Privat, 1973.

BACH (G.), GOLDBERG (R.), *L'agressivité créatrice*, Jour, 1982.

BERGERET (J.), "La clinique interroge l'agressivité", in *Clinique. théorie et technique les interrogations du psychanalyste*, P.U.F., 1987.

BETTELHEIM (B.), *Evadés de la vie. Le traitement des troubles affectifs chez l'enfant*, Paris, éd. Fleurus, 1973.

BETTELHEIM (B.), *Lamour ne suffit pas*, Paris, éd. Fleurus, 1970.

BOVET (P.), *L'instinct combattif*, Neuchâtel, Delachaux et Niestlé, 1961.

CHARTRES (J.P.), *Les parents martyrs*, passions, haines et vengeances d'adolescents, Toulouse, Privat, 1982.

CLOUTIER (R.), DIONNE (L.), *L'agressivité chez l'enfant*, Le Centurion, 1981.

COOPER (D.), "Deux stratégies de défaite; l'envie et la jalousie", in *Une grammaire à l'usage des vivants*, chap. 7, pp. 85-93, Seuil, 1976.

DE AJURIAGUERRA (J.), MARCELLI (D.), "Psychopathologie des conduites agressives", in *Psychopathologie de l'enfant*, Paris, Masson, 1982.

DIATKINE (R.), "Agressivité et fantasmes agressifs", in *Revue française de psychanalyse*, Paris, 1966, t. XXX, no. spécial.

DOT (O.), *Aggressivité et violence chez l'enfant et l'adolescent*, Marabout, 1984.

ENRIQUEZ (M.), *Aux carrefours de la haine*, Paranoïa, masochisme, apathie, Paris, Epi, 1984.

FREUD (A.), "Agressivité et développement affectif", in *Initiation à la Psychanalyse pour éducateurs*, Privat, 1986.

FROMM (E.), "Le concept d'agressivité chez Freud" (et autres chapitres) "La théorie de l'agression chez Lorenz", in *La passion de détruire*, R. Laffont, 1975.

GREENACRE (D.), "Problèmes du développement de l'agressivité infantile", in *Traumatisme. croissance et Personnalité*, P.U.F., 71, pp. 93-115.

HARTMAN (H.), DRIS (E.), LOEWENSTEIN (R.), "Notes sur la théorie de l'agression", in *Eléments de psychologie analytique*, P.U.F., 1975.

HESNARD (A.), "Une ambivalence humaine fondamentale, identification/agression", in *Psychanalyse ou lien interhumain*, P.U.F., 1957.

KARLI (P.), *L'homme agressif*, Points, 1989.

KARLI (P.), "Les conduites agressives", in *La recherche*, no. 18, 1971, pp. 1013-1021.

KLEIN (M.), "Les tendances criminelles chez les enfants normaux" in *Essais de psychanalyse*, chap. VII, pp. 211-228, Paris, Payot, 1978.

LABADIE (J.M.), "Le landau lâché" in *L'enfant, Nouvelle Revue de Psychanalyse*, 19, print. 1979.

LABORIT (H.), *L'agressivité détournée*, Introduction à une biologie du comportement social, Paris, Union générale d'édition, 1970, (10/18 no. 527).

LABORIT (H.), *Eloge de la fuite*, Paris, Laffont, 1976.

LACAN (J.), "L'agressivité en psychanalyse", in *Revue française de psychanalyse*, no. 3, t. XIII, p. 367-388, 1948.

LAFORGUE (R.), "Les mécanismes d'autopunition et leur influence sur le caractère de l'enfant", in *Revue française de Psychanalyse~ 1929-1930*, p. 736.

LAGACHE (D.), *Aggressivité structurée de la personnalité*, P.U.F., 1982.

LAGACHE (D.), "Situation de l'agressivité", in *Bulletin de Psychologie~ 14*, no. 1, 92-112.

LAGACHE (D.), "Agressivité, structure de la personnalité", in *Oeuvres IV*, P.U.F., 1977-86.

LE GALL (A.), "De l'agressivité réactionnelle à l'agressivité positive" in *La caractérologie* no 23, 1978.

LEBOVICI (S.), "Troubles du caractère et dynamique de l'agressivité au cours de l'âge évolutif", in *Archives du congrès européen de neuropsychiatrie*, Rome, vol. I, 1964.

LEBOVICI (S.), DIATKINE (R.), "Discussion sur l'agression", in *Revue française de psychanalyse*, numéro spécial, 1966.

- LEBOVICI (S.), SOULÉ (M.), "Agressivité" in *La connaissance de l'enfant par la psychanalyse*, P.U.F., 1977.
- LEMAY (M.), *J'ai mal à ma mère*, Paris, éd. Fleurus, 1983.
- LORENZ, *L'agression*, Paris, Flammarion, 1969.
- MILLET (A.), *L'agressivité*, Ed. Universitaires, Paris, 1969.
- MISTERLICH (M.), *La femme pacifique : étude psychanalytique de l'agressivité selon le sexe*, Paris, Des Femmes, 1988.
- MISTERLICH (M.), "La haine est-elle inévitable ?" in *L'amour, la haine et l'agression*, Payot, Paris, 1975.
- MONTAIGNE, *Essais*, livre 2 : "Un enfant monstrueux", p. 373; "De la colère", p. 375; "De la cruauté", p. 91, Gallimard 1960.
- MULLER (J.P.), RICHARDSON (W.), "L'agressivité en psychanalyse", in *Ouvrir les écrits de J. Lacan*, Erès, 1987.
- NACHT (S.), "Les manifestations cliniques de l'agressivité", in *Revue française de psychanalyse*, t. 12, 1948.
- NACHT (S.), "Le silence, facteur d'intégration", in *Guérir avec Freud*, Paris, Payot, 1971.
- POIRIER (M.), "Les composantes de l'agressivité et les facteurs caractérologiques", in *La caractérologie* no. 23, 1978.
- RIVIERE (J.), "La haine, le désir de possession et l'agressivité" in M. Klein et J. Rivière *L'amour et la haine*, P.B.P, 1978, pp. 9-72.
- ROCHEBLAVE (A.M.), "La nature de l'agression", in *Psychologie du conflit*, Paris, Editions universitaires, 1970.
- SEARL (M.N.), "Le jeu, la réalité et l'agression", in *Zeitschrift für Psychoanalytische Pädagogik*, 1932, Polyc. en franc.
- SIBONY (D.), *La haine du désir*, Christian Bourgeois éditeur, 1994.
- SPIRA (M.), *Créativité et liberté psychique*, Césura Lyon éd., 1985.
- TISSERON (S.), *La honte, Psychanalyse d'un lien social*, Dunod, Paris, 1992.
- VAN CANEGHEM (D.), *Aggressivité et combativité*, P.U.F., 1978.
- VAN RILLAER (J.), *L'agressivité humaine*, P. Mardaga, 1975.
- WILDLOCHER (D.), "Le rôle des fantasmes d'agression dans la dynamique de l'agressivité", in *Les troubles du caractère 2e congrès européen de pédopsychiatrie* Rome, vol. 2, 1983.
- WINNICOTT (D.W.), *Conversations ordinaires*, Gallimard, 1988.
- ZIMAN (Ed.), *La jalousie chez les enfants*, Paris, Scarabée, 1959.
- ZULLIGER (H.), *Chapardeurs et jeunes voleurs*, Paris, Bond et Gay, 1969.

### **Violences**

“Il faut avant tout que nous comprenions la nature de la “bête” qui est en nous. Tant que nous ne serons pas prêts à admettre que nos tendances violentes font partie de la nature humaine, nous serons incapables de les traiter convenablement. Quand nous avons bien assimilé cette idée, quand nous avons appris à vivre avec le besoin de domestiquer nos tendances agressives, alors, par un processus lent et fragile, nous pouvons réussir à les dompter, d’abord en nous-mêmes, et, sur cette base, également dans la société. Mais nous n’y parviendrons jamais si nous aprtons du principe qu’il vaut mieux agir comme si la violence n’existait pas, pour la seule raison qu’elle ne *devrait* pas exister.”

“Les caprices rageurs, souvent violents, si typiques de l’enfant sur le point de devenir un être humain complexe, montrent deux choses : que des accès violentes et destructifs précèdent le moment où l’enfant peut maîtriser ses pulsions et affronter de façon constructive les problèmes présentés par les frustrations si souvent imposées par le monde extérieur; qu’il a besoin d’acquérir cette maîtrise pour pouvoir évoluer convenablement”

BETTELHEIM (B.), “La violence: un mode négligé de comportement”, in *Survivre*, Paris, R. Laffont, 1979

“La notion de violence est elle aussi mise à toutes les sauces. Il y a la violence des idées. on se fait violence, voire une douce violence. La violence, est désormais intimement liée aux médias, et à la spectacularisation des phénomènes humains. Et on n’en finit pas de se demander si oui ou non la TV encourage la violence ou si elle en soi une catharsis. Kasrli, Lurçat, Bwetteltheim, n’auront pas les mêmes positions. C’est tout le problème de la catharsis de la violence par la violence, et des enfants devant la TV véritable réalité

quotidienne”(…) La violence est multiple, mouvante, insaisissable, changeante, et désigne suivant les époques, les lieux, des réalités très différentes”.

“Retenons ici cette violence du désir, autrement dit de l’affirmation vitale de soi : identitaire, que l’on va retrouver dans toutes les situations de confrontation ouverte devant témoins, et la puissance mimétique de la symétrie dans le teste relationnel.”

PAIN (J.), *Ecoles : Violence ou pédagogie ?*, Vigneux, Matrice, 1992.

### Références fondamentales

- BALIER (C.), *Psychanalyse des comportements violents*, Paris, P.U.F. 1983.
- BERGERET (J.), *La violence fondamentale*, Paris, Dunod, 1984.
- BERLAND (J.-P.), *Lycées, l'état d'urgence*, Paris, Lattès, 1991.
- BETTELHEIM (B.), “La violence: un mode négligé de comportement”, in *Survivre*, Paris, R. Laffont, 1979
- BOUMARD (P.), MARCHAT (J.-F.), *Chahuts et désordre dans l'institution éducative*, Paris, A. Colin, 1993.
- DEBARBIEUX (E.), *La violence dans la classe*, Paris, ESF éd., 1990.
- DEFRANCE (B.), *La violence à l'école*, Paris, Syros, 1988.
- DUBET (F.), *La galère; jeunes en survie*, Fayard, 1987.
- DUBET (F.), *Les lycéens*, Paris, Seuil, 1990.
- DUMAY (J.-M.), *L'école agressive, réponses à la violence*, Paris, Belfond, 1994.
- FROMM (E.), *La passion de détruire*, Paris, R. Laffont, 1965.
- FROMM (E.), *Le coeur de l'homme*, Payot, 1979.
- HEBERT (J.), *La violence à l'école. Guide de prévention et techniques d'intervention*, Québec, Montréal, Logiques, 1991.
- LAPASSADE (G.), *Guerre et paix dans la classe...La déviance scolaire*, Paris, A. Colin, 1993.
- MANGEL (G.), COLOMBIER (C.), PERDRIault (M.), *Collèges: faire face à la violence*, Paris, Syros, 1984.
- PAIN (J), BAUDRY (P.), at all, *La relation violence*, Paris, Matrice, 1991.
- PAIN (J.), “Angoisse et violence dans la problématique éducative”, in *Actualités psychiatriques* no. 2, 1989, XIXe année.
- PAIN (J.), “La pratique de la violence”, in *Revue Traces de faire*, Matrice, 1985.
- PAIN (J.), *Ecoles : Violence ou pédagogie ?*, Vigneux, Matrice, 1992
- PAIN (J.), *Intégrer la violence*, Ed. Matrice, 1986.
- RANJARD (P.), *Les enseignants persécutés*, Paris, Robert Jauze, 1984.

### Autres

- BAUDRY (Y), *Une sociologie du tragique*, Paris, Cerf, 1986.
- BERGERET (J.), “L’imaginaire original ou les destins de la violence chez l’homme”, in *Bulletin de psychanalyse*, t. XXIV, no. 350, avril-mai 1980-81.
- BERSANI (L.), “Violences envers l’enfant, violence dans les familles”, in *L’information psychiatrique*, vol. 62, no. 1, Privat, 1986.
- BERSANI (L.), *Théorie et violence, Freud et l’art*, Paris, Seuil, 1984.
- BERTHERAT (Y.), “Psychanalyse de la violence”, in *La violence*, Paris, Desclée, 1967.
- BRINK (A.), *Un acte de terreur*, t.1 et 2. Paris, Stock, 1992.
- CASTORIADIS-AULAGNIER (P.), *La violence de l’interprétation*, PUF, 1975.
- CHARLOT (B.), BAUTIER (E.), ROCHEIX (J.-Y.), *Ecole et savoir dans lesbanlieues... et ailleurs*, Paris, A. Colin, 1992.

CHARTIER (J.-P. & L.), *Les parents martyrs*, Paris, Privat, 1982.

CHARTIER (J.-P.), *L'adolescent incasable: bourreau ou martyr?*, Paris, Hommes et perspectives, 1991.

CHARTIER (J.-P.), *Les adolescents difficiles*, Toulouse, Privat, 1991.

CHESNAIS (J.C.), *Histoire de la violence*, Paris, R. Laffont, 1981

CHOMBART DE LAUWE (J.M.), "Violences envers l'enfant", in *Santé mentale*, no. 3, 4, 1979.

CHOMSKY (N.), *Bains de Sang*, Paris, Seghers-Laffont, 1975

COLOMBIER (C.) et coll, *Collèges: faire face à la violence*, Paris, Syros, 1984.

COUDERC (C.), *Les enfants de la violence*, Paris, Rixio, 1988.

CUSSON (M.), *Délinquants pourquoi?*, Paris, A. Colin, 1981.

DE CERTEAU (M.), "Le langage de la violence" in *La culture au pluriel*, Paris, 10/18, 1974.

DOMENACH (J.M.), LABORIT (H.) and all, *La violence et ses causes*, Paris, UNESCO, 1980.

ENRIQUEZ (E.), "Les institutions: amour et contrainte, consensus et violence", in *Connexions*, 30, 1980, pp. 77-102.

FAVRET-SAADA (J.), CONTRERAS (J.), "L'embrayeur de violence" in *Le moi et l'autre*, Paris, Denoël, 1985

FAVRET-SAADA (J.), CONTRERAS (J.), "Violence et psychanalyse" in *Le psychanalyste sous la terre*, Paris, Matrice, 1988.

FEDIDA (P.), *Le concept et la violence*, Paris, UGE, 1977.

FREUD (S.), "Pourquoi la guerre", in *Revue Française de Psychanalyse*, 1957 no. 6.

GANTHERET (F.), "Regard psychanalytique sur la violence" in *Psychanalyse à l'université*, t.6, no. 3, juin 1981.

GIRARD (R.), *Des choses cachées depuis la fin du monde*, Paris, Grasset

GIRARD (R.), *La violence et le sacré*, Paris, Grasset, 1972

HAYNAL (A.) et coll, *Le fanatisme, histoire et psychanalyse*, Paris, Stock, 1980.

HELLBRUNN (R.), *Pathologie de la violence*, Paris, Réseaux, 1983.

LABORIT (H.) *La colombe assassinée*, Paris, Grasset, 1983.

LABORIT (H.), et coll. *La violence et ses causes*, Paris, UNESCO, 1980.

LACAN (J.), "L'agressivité en psychanalyse", in *Ecrits*, Paris, Seuil, 1966.

LAING (R.), COOPER (D.) *Raison et violence*, Paris, PBP, Payot, 1976

LARGUECHE (E.), *L'effet injure*, Paris, PUF, 1983.

LARGUECHE (E.), *L'injure à fleur de peau*, Paris, L'Harmattan, 1993.

LEVINAS (E.), *Difficile liberté*, Biblio/Essais, A. Michel, 1976.

LIPOVETSKY (G.), "Violences sauvages, violences modernes", in *L'ère du vide*, Paris, Gallimard, 1987.

MANNONI (M.), "Une entreprise de destruction" in *D'un impossible à l'autre*, Paris, Seuil, 1982.

MARCUSE (H.), "Le problème de la violence dans l'opposition" in *La fin de l'utopie*, Seuil, 1968.

MICHAUD (Y.), *La violence*, Paris, P.U.F., 1973.

MICHAUD (Y.), *Violence et politique*, Paris, Gallimard, 1978.

NIZET (J.), et HIERNAUX (J.P.), *Violence et ennui, malaise au quotidien dans la relation professeur-élève*, Paris, P.U.F., 1984.

PICAT (J.), *Violence meurtrière et sexuelle*, PUF, 1982.

PUGET (J.) et al, *Violence d'état et psychanalyse*, Paris, Dunod, 1989.

REVUE AUTREMENT *Enfant et violence*, no. 22, 1981.

ROUYER (M.), DROUET (M.), *L'enfant violenté: des mauvais traitements à l'inceste*, Centurion, 1986.

SARTRE (J.P.), *Raison et violence*, Paris, PBP, 1971.

TISSERON (S.), *La honte, Psychanalyse d'un lien social*, Dunod, Paris, 1992.

VINAR (M.), *Exil et torture*, Paris, Denoël, 1989.

### **Racisme**

"Affect primitif au même titre que l'amour, à la source de représentations et désirs inconscients, expression plus ou moins bien tempérée du narcissisme, en concurrence avec l'attachement éprouvé pour un même objet ou encore caractéristique du fonctionnement des pulsions de mort, la haine présente de multiples visages. Elle se déduit tout autant de la psychopathologie de la vie quotidienne que du plaisir de l'exercice du pouvoir ou de la soumission. La disposition intérieure à rechercher la mort, de même que l'agressivité meurtrière contre un adversaire désigné constituent des forces de destruction qui accomplissent leur oeuvre dans le psychisme individuel et la communauté humaine. (...) L'observation clinique montre qu'aux carrefours de la haine on croise inéluctablement une souffrance corporelle et mentale excessive. La souffrance et la haine se rejoignent en un déterminisme circulaire où la souffrance devient cause de haine et la haine cause de souffrance."

Micheline Enriquez, *Aux carrefours de la haine*, Epi, 1984, pp. 11-12.

### **LA SOURIS ET LA ROSE**

Une souris

Hors de son nid

Voit une rose épanouie,

Flaire les pétales,

Eternue,

Aussitôt détale.

O fi ! Elle crie,

Quelle peur bleue.

Une souris rouge

Qui n'a point de queue !

Eliezer Steinberg, *Le miroir d'un peuple* (Anthologie de la poésie yiddish traduite et présentée par Charles Dobzynski).

Dans le monde de l'éducation et de l'enseignement, c'est le plus souvent au nom de l'amour que l'on discourt et agit. La haine est une réalité souvent occultée en soi, une réalité reconnue en revanche chez l'autre. Pourtant nul n'est épargné, surtout pas ceux qui ont choisi un métier où la rencontre avec d'autres êtres humains est quotidienne. Reconnaître cette dimension inévitable de notre rapport à l'autre et à nous-même est le premier pas pour se défaire d'une méconnaissance qui peut s'avérer meurtrière. (mc).

### **Références fondamentales**

ADORNO (T.), *Minima Moralia, Réflexions sur la vie mutilée*, Paris, Payot, 1980.

ARENDT (H.), *Sur l'antisémitisme*, Paris, Points, 1984.

### **Autres**

BASTIDE (R.), *Le proche et le lointain*, Cujas, 1970.

BOURDIEU (P.), "Le racisme de l'intelligence", in *Questions de sociologie*, Paris, Minuit, 1984.

CIFALI (M.), et MOLL (J.), "Première partie, l'éducateur inconscient", in *Pédagogie et psychanalyse*, Dunod, 1985, pp. 13-15.

CIFALI (M.), *Le lien éducatif : contre-jour psychanalytique*, Paris, PUF, 1994.

COHEN-EMERIQUE (M.), *Travail social et enfants de migrants: racisme et identité*, Paris, L'Harmattan, 1988.

DAVID (C.), "Irréductible étrangeté", *Revue de psychanalyse* n°3, PUF, 1984.

DE CERTEAU (M.), "Economies ethniques : pour une école de la diversité", in *Annales Economies, Sociétés, Civilisations*, Paris, Armand Colin, n°4, 1986.

DE CERTEAU (M.), *L'étranger ou l'union dans la différence*, Desclée de Brouwer, 1969.

DE CERTEAU (M.), *Le racisme*, Ed. complexe, Bruxelles, 1981.

DELEUZE (G.), GUATTARI (F.), "Sauvages, barbares, civilisés", in *L'anti-Oedipe*, Paris, Minuit, 1972.

DOLTO (F.), "Racisme et inceste", in *Solitude*, Paris, Vertiges, 1985.

ENRIQUEZ (E.), "Immuable et changeante illusion : l'illusion nécessaire", in *Topique* n°37, 1986 pp. 135-162.

ENRIQUEZ (E.), "Le retour des forces obscures, le racisme comme symptôme", in *Connexions*, no 45, 1985, pp. 217-229.

ENRIQUEZ (M.), *Aux carrefours de la haine*, Paris, Epi, 1984.

FINKIELKRAUT (A.), *Le juif imaginaire*, Paris, Seuil, Points Actuels, 1983.

FREUD (S.), *L'inquiétante étrangeté*, Paris, Gallimard, 1985.

FREUD (S.), *Moïse et le monothéisme*, Paris, Gallimard, 1948.

GOLDING (W.), *Sa Majesté des mouches*, Paris, Gallimard, 1956.

GRINBERG (L.), GRINBERG (R.), *Psychanalyse du migrant et de l'exilé*, Lyon, Cesura, 1986.

GRUNBERGER (B.), "Un exemple de projection : l'antisémitisme", in *Le refoulement*, Paris, Tchou, 1979.

HASSOUN (J.), "Du racisme, de la différence des sexes et du mythe de l'indifférenciation", in *Lettres de l'école freudienne*, mars 1977.

HOCQUENGHEM (G.), *La beauté du métis : réflexion d'un francophobe*, Paris, Ramsay, 1979.

JACOB (F.), "Biologie - racisme - hiérarchie", in *Le racisme, mythes et sciences*, Bruxelles, Complexe, 1981.

KRISTEVA (J.), *Etrangers à nous-mêmes*, Paris, Fayard, 1988.

LE GALL (A.), *L'anxiété et l'angoisse*, Presses universitaires de France, 1985.

LÉVI-STRAUSS (C.), *Race et histoire*, Paris, Folio/Essais, 1987.

LOEWENSTEIN (R.), *Psychanalyse de l'antisémitisme*, Frankfort am Main, Suhrkany, 1968.

MARC (P.), *La différence à fleur de peau*, Cousset, Delval, 1989.

MARC (P.), *La différence à fleur de peau*, Cousset, Delval, 1989.

MARTENS (F.), "Le miroir du meurtre", in *Le racisme, mythes et sciences*, Bruxelles, Complexe, 1981.

MENDER (M.), JACOB (F.), JACCARD (A.), *Le genre humain..., La science face au racisme*, Bruxelles, Complexe, 1986.

MOSCOVICI, KRISTEVA, *Le genre humain, La société face au racisme*, no 11, Paris, Seuil, 1988.

NATHAN (T.), *Le sperme du diable*, Paris, PUF, 1988.

*Nouvelle revue d'ethnopsychiatrie*, La pensée sauvage, Grenoble.

OLENDER (M.), *Le racisme*, Bruxelles, Complexe, 1981.

PONTALIS (J.B.), "Une tête qui ne revient pas" in *Le genre humain no 11*, 1984.

REICH (W.), *La psychologie de masse du fascisme*, Paris, Payot, 1979.

ROSOLATO (G.), "Le bouc émissaire", in *Le sacrifice*, P.U.F., 1987.

SARTRE (J.P.), *Réflexions sur la question juive*, Gallimard, 1985.

SEGALEN (M.), *L'autre et le semblable*, Presses du C.N.R.S., 1989.

SIBONY (D.), *Ecrits sur le racisme*, Paris, C. Bourgeois, 1988.  
SIBONY (D.), "L'affect racial", in *La haine du désir*, Ch.Bourgeois Editeurs, 1994.  
TAGUIEFF (P.A.), *La force du préjugé*, Paris, Gallimard, 1990.  
TISSERON (S.), *La honte, Psychanalyse d'un lien social*, Paris, Dunod, 1992.  
TODOROV (T.), *Nous et les autres*, Paris, Seuil, 1989.  
VIÑAR (M. ET M.), *Exil et torture*, Paris, Denoël, 1989.

#### **VIEILLIR**

“Mourir cela n'est rien  
Mourir la belle affaire!  
mais vieillir, ô vieillir...”

Jacques Brel

“Le vieillard ne fait plus rien. Il est défini par une 'exis' non par une 'praxis', le temps l'emporte vers une fin-la-mort qui n'est pas sa fin, qui n'est pas posée par un projet. et c'est pourquoi il apparaît aux individus actifs comme une 'espèce étrangère' dans laquelle ils ne se reconnaissent pas. J'ai dit que la vieillesse inspire une répugnance biologique, par une sorte d'autodéfense, on la rejette loin de soi; mais cette exclusion n'est possible que parce que la complicité de principe avec toute entreprise ne joue plus dans son cas.”

DE BEAUVOIR (S.), *La vieillesse*, Paris, Gallimard, 1970, p.344.

“Seulement ce corps, réduit soudain par cette démission à n'être qu'un corps, ne différerait plus guère d'une dépouille: pauvre carcasse sans défense, palpée, manipulée par des mains professionnelles, où la vie ne semblait se prolonger que par une inertie stupide. Pour moi, ma mère avait toujours existé et je n'avais jamais sérieusement pensé que je la verrais disparaître un jour, bientôt. Sa fin se situait, comme sa naissance, dans un temps mythique. Quand je me disais: elle a l'âge de mourir, c'étaient des mots vides, comme tant de mots. Pour la première fois, j'apercevais en elle un cadavre en sursis.”

DE BEAUVOIR (S.), *Une mort très douce*, Paris, Gallimard, 1964, p.29.

#### **Références fondamentales**

HERFRAY (c.), *La vieillesse: une interprétation psychanalytique*, Paris, Desclée de Brouwer, Epi, 1988.  
*La question du vieillissement: perspectives psychanalytiques*, Paris, Dunod, 1989.

#### **Autres**

ARIES (PH.), *Images de l'homme devant la mort*, Paris, Seuil, 1983.  
ARIES (PH.), *L'homme devant la mort*, Paris, Seuil, 1977.  
*AUTREMENT* n°124, *Etre vieux*, Paris, 1991.  
BIANCHI (H.), *Le Moi et le temps: psychanalyse du temps et du vieillissement*, Paris, Dunod, 1987.  
CADART (B.), *En fin de vie*, Paris, Centurion, 1988.  
DE BEAUVOIR (S.), *La vieillesse*, Paris, Gallimard, 1970.  
DE BEAUVOIR (S.), *Une mort très douce*, Paris, Gallimard, 1964.  
GILLIAND (P.), *Veillir aujourd'hui et demain*, Lausanne, Réalités sociales, 1982.  
HERFRAY (CH.), *La vieillesse*, Paris, Epi-Desclée de Brouwer, 1988.

HOFSTETTER (M.), *L'accompagnement des personnes en fin de vie par les bénévoles*, Mémoire de licence de la FAPSE, 1992.  
JAMB (C.G.), "Au solstice de la vie", in *Problèmes de l'âme moderne*, Paris, Bouchet/Chastel, 1984.  
JOMAIN (Ch.), *Mourir dans la tendresse*, Paris, Editions du Centurion, 1984.  
KUBLER-ROSS (E.), *Les derniers instants de la vie*. trad. de l'anglais par Jubert (C.) et de Peyer (E.), Genève, Labor et Fides, 1987.  
MARTIN-FLEISSNER (P.), *Vieillesse institutionnalisée*, Mémoire de licence de la FAPSE, 1985.  
WHITEHEAD (E.) & WHITEHEAD (J.), *Les étapes de l'âge adulte*, Paris, centurion, 1990.

### **MOURIR**

" 'Guérir' - c'est un paradoxe constitutif des processus en oeuvre dans la vie psychique - ne se conjugue pas nécessairement avec 'se réjouir'. La guérison suppose, en effet, l'accomplissement d'un travail de deuil ainsi qu'une transformation des investissements extérieurs et intérieurs. Son acceptation est généralement régie par une logique interne, indépendante des lois de la raison, dont les enjeux sont à la fois pluriels et surdéterminés.

Le cancer, tout particulièrement lorsqu'un enfant en est guéri, donne de cette conjoncture une illustration saisissante. Nombre de parents, par exemple, ne peuvent pour longtemps se défaire de l'empreinte que laissent dans leur esprit la peur et la représentation de la mort de l'enfant. Force est alors de les écouter et d'admettre que si le fait de recouvrer la santé après plusieurs années de maladie procure une indéniable satisfaction, devoir à cette occasion modifier l'univers de ses pensées peut devenir source de souffrance."

Danièle Brun, *L'enfant donné pour mort. Enjeux psychiques de la guérison*, Dunod, 1989.

Face aux questions de l'enfant, on dit qu'aujourd'hui l'adulte éprouve davantage de peine à répondre à des questions relatives à la mort qu'à celles touchant la sexualité.

Mort réelle, mort fantasmée, voeu de mort, culpabilité, processus de deuil repoussé, mort de l'autre, mort de soi..., la mort est une épreuve personnelle mais aussi un processus social. Tout être humain ne peut pas ne pas s'y confronter, ne serait-ce que dans la dénégation (mc).

### **Références fondamentales**

HANNOUN (M.), *Nos solitudes: enquête sur un sentiment*, Ed. du Seuil, 1991.  
*AUTREMENT, La mort à vivre: (approches du silence et de la souffrance)*, dir. par Baschet (C.), et Bataille (J.), Paris, 1991.  
THOMAS (L.V.), *La mort*, Paris, P.U.F., 1988.  
ARIES (PH.), *Essais sur l'histoire de la mort en Occident, du Moyen Age à nos jours*, Paris, éditions du Seuil, 1975.  
ARIES (PH.), *Images de l'homme devant la mort*, Paris, Seuil, 1983.  
ARIES (PH.), *L'homme devant la mort*, Paris, Seuil, 1977.  
BASCHET & BATAILLE (J.), *La mort à vivre*, Paris, Autrement, n°87, 1987.  
BERGE (A.), *Contre la peur de vivre et l'angoisse de mourir*, Paris, Grasset, 1963.  
BRUN (D.), *L'enfant donné pour mort. Enjeu de la guérison*, Dunod, 1989.  
DINE (L.), *Vivre la mort*, Paris, Desclée de Brouwer, 1988.  
DOLTO (F.), "Pulsions de vie et de mort", in *L'image inconsciente du corps*, Seuil 1984.  
DOLTO (F.), "La mort, clameurs et chuchotements", in *Solitude*, Vertiges, 1985.  
DOLTO (F.), "La casquette des morts", in *Ibid.*  
DOLTO (F.), "Nous mourons parce que nous vivons", "On dirait qu'elle est morte", in *Lorsque l'enfant paraît*, t.1, Seuil, 1977.  
DOLTO (F.), "Que la réalité demeure dans les mots de la réalité", in *Ibid.*, t. 2, Seuil, 1978.  
DOLTO (F.), *L'enfant du miroir*, Rivages, 1987, pp. 60-68.  
DOLTO (F.), *La cause des adolescents*, R. Laffont, 1988.



DOLTO (F.), *Solitude*, Paris, Vertiges, 1986, pp. 443-454 et pp. 472-476.  
DOLTO (F.), *En face de la mort*, Toulouse, Privat, 1983.  
LONETTO (R.), *Dis, c'est quoi quand on est mort ?*, Paris, Eshel, 1988.  
RAIMBAULT (E.), *La délivrance, le médecin devant la mort*, Mercure de France, 1976.  
RAIMBAULT (G.), *L'Enfant et la mort*, Problèmes de la clinique du deuil, Toulouse, Privat, 1986.

#### Autres

AMADO (G.), "La pulsion de mort comme désir d'être", in *L'être et la psychanalyse*, P.U.F., 1978.  
AUTREMENT (Revue), "La mort à vivre", no.87, 1987.  
BARANDE (R.), "La pulsion de mort comme non-transgression", in *Revue française de psychanalyse* no. 3, 1968.  
BAUDELAIRE (C.), "Le mort joyeux", "La fin de la journée", "Le rêve d'un curieux", "Le voyage", "Le goût du néant", in *Les fleurs du mal*, Garnier, 1952.  
BAUDRILLARD (J.), *L'échange symbolique et la mort*, Gallimard, 1976.  
BAUDRILLARD (J.), "L'enfant-bulle", in *Traverses* 32.  
BAUDRILLARD (J.), *Les stratégies fatales*, Paris, Grasset, 1983.  
BAUDRILLARD (J.), "La mort chez Bataille", in *L'échange symbolique et la mort*, Paris, Gallimard, 1976.  
BERNHARD (T.), *Un enfant*, Paris, Gallimard, 1984.  
BETTELHEIM (B.), "La limite extrême", in *Survivre*, Paris, R. Laffont, 1979.  
BRUN (D.), "Un voeu d'infanticide", in *Etudes freudiennes* 17, 18, Evel, Oct. 1981.  
CACHARD (C.), *L'Autre histoire : questions de vie et de mort*, Des Femmes, 1986.  
CHORON (J.), *La mort et la pensée occidentale*, Paris, Payot, 1969.  
CIORAN (E.), *La sensation d'exister*, Gallimard, 1986.  
DE M'UZAN (M.), *De l'art à la mort*, Paris, Gallimard, 1978.  
DELISLE (J.), *Survivre au deuil, L'intégration de la perte*, Montréal, Ed. Paulines, 1987.  
*Des psychanalystes vous parlent de la mort*, Tchou, 1979.  
ECHEVERRIA (J.), *Réflexion métaphysique sur la mort et le problème du sujet*, Vrin, 1957.  
*Fédération européenne de psychanalyse, Symposium I, 1984*, Marseille, La pulsion de mort, P.U.F., 1986.  
FOUCAULT (M.), *Naissance de la clinique*, P.U.F., 1972.  
FREUD (S.), "Notre rapport à la mort", in *Oeuvres complètes*, vol. XII, P.U.F., 1988.  
FREUD (S.), "Dualisme des instincts (de vie et de mort)", in *Essais de psychanalyse*, PBP, 1969.  
FREUD (S.), "Dostoïewski et le parricide", in *Résultats, idées, problèmes*, II, P.U.F., 1985.  
FREUD (S.), "Deuil et Mélancolie", in *Métapsychologie*, Gallimard, 1952.  
GARCIA REINOSO (G.), "Tuer la mort", in *Le psychanalyste sous la terreur*, Matrice, 1988.  
GREEN (A.), *Narcissisme de vie, narcissisme de mort*, Minuit, 1982.  
GREEN (A.), and all, *La pulsion de mort*, P.U.F., 1986.  
GRODDECK (G.), "Du vivre et du mourir", in *La maladie, l'art et le symbole*, Gallimard, 1969.  
HAYNAL (A.), *Dépression et créativité, le sens du désespoir*, Césura Lyon Edition, 1987.  
HOFSTETTER (M.), *L'accompagnement des personnes en fin de vie par les bénévoles*, Mémoire de licence de la FAPSE, 1992.

JANKÉLÉVITCH (V.), *La mort*, Paris, Flammarion, 1977.  
 KIERKEGAARD (S.), *Traité du désespoir*, Paris, Gallimard, 1949.  
 KUBLER-ROSS (E.), *La mort*, Edition du Rocher, 1985.  
 Le Coq-Héron no. 104, *Journal d'une jeune suicidée*, 1987.  
 LECLAIRE (S.), *On tue un enfant*, Seuil, 1975.  
 MARTINEAU-GENEYS (C.), *Le thème de la mort dans la poésie française*, Champion, 1977.  
 MARTY (P.), *Les mouvements individuels de vie et de mort*, Paris, Payot, 1976.  
 MATHIS (P.), "Le discours de la nuit, jouissance de la mort", in *Face à l'ordre des lois, l'espace analytique*, Denoël, 1989.  
 MATHIS (P.), "Jouissance de la mort", in *Face à l'ombre des lois*, Denoël, 1989.  
 MATHIS (P.), "Entendre la mort", in *Des psychanalystes vous parlent de la mort*, Tchou, 1979.  
 PONTALIS (J.B.), "Le travail de la mort", in G. Favez, D. Anzieu: *Etre psychanalyste*, Paris, Gallimard, 1977.  
 RUFFIE (J.), *Le sexe et la mort*, O. Jacob, 1988.  
 SCHWARZENBERG (L.), *Requiem pour la vie*, Le Pré aux Clercs, 1985.  
 SCHWARZENBERG (L.) et VIANSSON-PONTÉ (P.), *Changer la mort*, Albin Michel, 1977.  
 SHOPENHAUER (A.), *Métaphysique de l'amour, métaphysique de la mort*, Paris, U.G.E., 1964.  
*La mort en ses miroirs: actes du Colloque EIDOS 1986*, Université François Rabelais, Tours, Méridiens Klincksieck, 1990.

### **LE CORPS EN JEU**

#### ***Fragilité sexuelle***

"Il est si facile de se convaincre de l'activité sexuelle régulière des enfants que l'on peut se demander avec étonnement comment les hommes sont parvenus à ne pas apercevoir ces faits évidents et à maintenir si longtemps la légende, fille de leur désir d'une enfance asexuée. Ceci doit être en rapport avec l'amnésie qui, pour la plupart des adultes, recouvre leur propre enfance."

S. Freud, *La vie sexuelle*, PUF, 1969.

L'éducation sexuelle est une préoccupation depuis le début du siècle. C'est à l'Institut Jean-Jacques Rousseau que se fit, dit-on, le premier cours d'éducation sexuelle donné par Pierre Bovet.

En quoi la sexualité est-elle du ressort scolaire ? Une information suffirait-elle ? Comment les enfants se forgent-ils des "théories" sur l'une des premières questions qu'ils posent: "D'où viennent les enfants ?" Par quoi Freud en est-il venu à tracer un lien entre curiosité sexuelle et curiosité intellectuelle ?

Et comment répondre à leurs incessantes questions : ignorer, mentir, inventer des histoires, des fables, expliquer la réalité ? (mc)

“La sexualité n’est pas le thème favori du monde des enseignants. Il est rare qu’elle apparaisse dans leurs préoccupations. Pourtant des interrogations surgissent parfois qui ont trait à la masturbation ou à l’identité sexuelle. Quelques enseignants sont désorientés d’avoir à répondre à certaines questions, devant l’emploi chez un jeune enfant d’un vocabulaire obscène, par les dessins suggestifs ou les passages à l’acte. Ils sont quelquefois embarrassés par un garçon trop efféminé ou celui qui se comporte comme un “petit macho”. La sexualité serait plutôt affaire de la famille, l’école restant neutre, autant que possible. L’argument est trop simple, mais prédomine.

Depuis les découvertes de la psychanalyse sur la sexualité infantile, les enseignants résistent généralement aux hypothèses avancées, à la vision d’un humain fragilisé par sa confrontation à son sexe. Pourtant, suite à l’avancée des conceptions freudiennes, une éducation sexuelle a trouvé droit de cité dans l’enseignement, qui tend souvent davantage à fournir des explications physiologiques, des informations scientifiques qu’à aborder la façon dont chacun et chacune sont troublés par leur féminin et leur masculin. Dans l’espace scolaire, y a-t-il à aller au-delà du conseil toujours judicieux, que l’on propose ici ou là dans la littérature, quand il s’agit de répondre aux questions d’un enfant ? Un enseignant a-t-il

à se mêler d'autre chose que de l'intelligence et de la culture ? D'ailleurs en quoi cela regarde-t-il la sphère de l'apprentissage ?”

CIFALI (M.), *Le lien éducatif : contre-jour psychanalytique*, Paris, PUF, 1994.

### Références fondamentales

ANATRALLA (T.), *Le sexe oublié*, Paris, Flammarion, 1990.

BADINTER (E.), *XY. De l'identité masculine*. Odile Jacob, 1992.

BERNFELD (S.), “De l'éducation sexuelle”, in CIFALI & MOLL, *Pédagogie et psychanalyse*, Dunod, 1985, p.74.

BROWNMILLER(S.), *Le viol*, Stock, 1975.

CIFALI (M.) ET MOLL (J.), “L'éducation sexuelle comme symptôme” in *Pédagogie et Psychanalyse*, Paris, Dunod, 1985, pp 57-100.

CIFALI (M.), *Le lien éducatif : contre-jour psychanalytique*, Paris, PUF, 1994.

DALLAYRAC (D.), *Pulsion de viol*, R.Laffont, 1983.

DOLTO (F.), *Lorsque l'enfant paraît*, Tomes 1-2-3, Seuil,

ELLIS, (H.), “La nouvelle mère”, in CIFALI & MOLL, *Pédagogie et psychanalyse*, Dunod, 1985.

ERHEL (C.) & LEGUAY (C.), *Prisonnières*, Stock 2, 1977.

FOUCAULT (M.), Histoire de la sexualité, *La volonté de savoir*, Paris, Gallimard, 1976, t. 2.

FREUD (S.), *Trois essais sur la théorie de sexualité*, Paris, Gallimard, 1962.

FREUD (S.), *Un souvenir d'enfance de Léonard de Vinci*, Idées, Paris, Gallimard, 1982.

HUSTON (N.), *Jouer au papa et à l'amant*, Ramsay, 1979.

MILLER (A.), *L'enfant sous terre, l'ignorance de l'adulte et son prix*, Paris, Aubier, 1986.

PAIN (J.), *Le corps dans la relation pédagogique, corps de la relation ?*, à paraître.

PICAT (J.), *Violence meurtrière et sexuelle*, Paris, PUF, 1982.

REICH (W.), “Quelques problèmes de sexualité infantile” in *La révolution sexuelle*, Paris, Union Générale d'Editions, 1971.

ROCHEFORT (C.), *La porte du fond*, Paris, Grasset, 1988.

RUSH (F.), *Le Secret le mieux gardé* (étude), Denoël, 1983.

SEBBAR (L.), *On tue les petites filles* (étude), Stock 2, 1978.

STAGNARA (D ET P.), *L'éducation affective et sexuelle en milieu scolaire*, Toulouse, Privat, 1992.

THOMAS (E.), *Le viol du silence*, Paris, Aubier, 1991.

WINNICOTT (D.W.), “L'éducation sexuelle à l'école”, in *L'enfant et le monde extérieur*, PBP, 1978.

WINNICOTT (D.W.), “L'enfant et la sexualité”, in *L'enfant et le monde extérieur*, Paris, PBP, 1978.

### Autres

BARBEY (M.A.), *Eros en Helvétie*, Bertil Galland, 1981.

*Féminin-masculin*, Publications de l'Université de Lausanne, Actes du cours général public 1989-1990, Lausanne, Payot, 1990.

FREUD (S.), “Association d'idées d'un enfant de 4 ans”, in *Résultats, idées, problèmes, I*, Paris, PUF, 1984 .

FREUD (S.), “Conséquences psychiques des différences anatomiques entre les sexes”, in *Un souvenir d'enfance de Léonard de Vinci*, Idées, Paris, Gallimard, 1982..

FREUD (S.), “Deux mensonges d'enfant”, in *Névrose, psychose et perversion*, Paris, P.U.F., 1973.

FREUD (S.), “Développement de la libido et organisation sexuelle”, in *Introd. à la psychanalyse*, Paris, Payot, 1978. .

FREUD (S.), "L'Identification", in *Essais de psychanalyse*, Paris, Payot, 1951.

FREUD (S.), "La vie sexuelle de l'homme" in *Introd. à la psychanalyse*, Paris, Payot, 1978.

FREUD (S.), "Le déclin du complexe d'Oedipe", in *La vie sexuelle*, Paris, PUF, 1969..

FREUD (S.), "Les explications sexuelles de nos enfants", in *La vie sexuelle*, Paris P.U.F., 1969.

FREUD (S.), "Les théories sexuelles enfantines", in *Ibid.*

FREUD (S.), "Organisation génitale infantile", in *Ibid.*

FREUD (S.), "Un enfant est battu", in *Névrose, psychose et perversion*, Paris, P.U.F., 1973.

FREUD (S.), *Trois essais sur la théorie de sexualité*, Paris, Gallimard, 1962.

FREUD (S.), *Un souvenir d'enfance de Léonard de Vinci*, Idées, Paris, Gallimard, 1982.

GAUTHIER-HAMON (C.),TEBOUL, (R.), *Entre père et fils: la prostitution homosexuelle des garçons*, Paris, Presses universitaires de France, 1988.

HALMOS (C.), "Alice au pays du malheur", in *Le Bloc-Notes de la Psychanalyse*, no. 7, Genève, 1987.

HOMBURGER (E.), "L'avenir de l'éducation sexuelle et la psychanalyse", in CIFALI & MOLL, *Pédagogie et psychanalyse*, Dunod, 1985.

KLEIN (M.), "Le développement d'un enfant", in *Essais de psychanalyse*, Paris, Payot, 1968.

KLEIN (M.), "Les activités sexuelles des enfants", in *La psychanalyse des enfants*, Paris, P.U.F., 1972.

Mc DOUGALL (J.) et al., *Le divan de Procuste: le poids des mots, le mal-entendu du sexe*, présentation de Mannoni (M.), Paris, Denoël, 1987.

MENG (H.), "Plaidoyer pour une pédagogie de la sexualité", in CIFALI (M.) ET MOLL (J), *op.cit.*

SCHERER (R.), *Emile perversi ou des rapports entre l'éducation et la sexualité*, Paris, Laffont, 1974.

### **Expression du corps**

"Que faire du corps ? C'est la question qui revient plus ou moins masquée sonder les cultures, suscitant avec constance les polémiques, les évitements, les forclusions. Certains le pensent dépendant, assujetti, sous la dictée du verbe, les mêmes qui s'inquiètent des émotions, et terminent leur carrière dans l'idéologie intime des règlements intérieurs. Nous y retrouverions les intégristes éternels, et pas toujours ceux que l'on attend, parfois la théorie vaut religion en effet. Et puis certains l'exaltent, le cultivent, en font le royaume enchanté où se dénoue la pensée, où se déjoue la pédagogie, à cent lieues de l'exercice, et fabriquent des enclaves assidues et maniaques. Ils "font" du corps. D'autres tentent l'articulation, restaurent l'unité au jour le jour. Et si le corps était tout autant autre chose, du mot à mot construit au jugé, un montage de sens fondamentalement crypté, une relation où la pensée marque et soutient son histoire ? C'est Tosquelles qui nous rappelle à la modestie, la pensée prend sur le fumier, sans doute les viscères lui tiennent-elles chaud.

Enfin, il y a le reste du monde, qui ignore la question, sinon vit avec. L'école se tient par là, dans ce non lieu du corps, en règle générale. L'Education physique et sportive fait ce qu'elle peut, et parfois n'arrange rien. Le corps enseignant se résume à son discours, on continue de le croire, et l'apprenant demeure enseigné à vif et à vie. Toute l'institution le veut ainsi".

PAIN (J.), *Le corps dans la relation pédagogique, corps de la relation ?*,

Le corps de l'autre. Si l'école s'adresse à l'esprit, le corps n'est pas pour autant absent de la scène enseignante. La pédagogie a développé au cours des temps de multiples stratégies pour dresser, redresser, maîtriser le corps. Chaque époque a ses normes et ses miroirs.

La "leçon de gym" est l'un des lieux privilégiés où s'actualise notre pédagogie du corps, où s'immiscent nos représentations inconscientes. Elle reste, dans le souvenir de beaucoup d'adultes, attachée à l'image d'un corps normé, instrumentalisé, performant, et à l'expression d'une violence cachée.

Images et expressivités d'un corps, creuset d'un narcissisme, blessures gravées : le corps en classe disparaît cependant derrière l'apparence d'un fonctionnement sans histoire. (mc)

### **Références fondamentales**

ALLARD (C.), *L'enfant machine*, Balland, Paris, 1986.

ALLARD (C.), *Le corps de l'enfant, de l'imaginaire au réel*, Balland, Paris, 1989.  
ALLARD (C.), *Psychothérapie et image du corps chez l'enfant*, Paris, Masson, 1990.  
*Autrement*, (revue), "L'intime", no. 81,  
BARTHES (R.) "Quand mon doigt par mégarde" et "Le coeur", in *Ibid.*  
BARTHES (R.), "Des millions d'"Ceci n'est pas mon corps", in *Cahiers du Grif* no. 3, Bruxelles, juin 1976.  
BARTHES (R.), "Le corps de l'autre", in *Fragments d'un discours amoureux*, Seuil, 1970.  
DEITTE (J.), *Le symptôme scolaire, du corps enseignant au corps enseigné: la thérapie psychomotrice sur le chemin des écoliers*, Paris, Masson, 1990.  
DOLTO (F.), *L'image inconsciente du corps*, Seuil, 1985.  
DROPSY (J.), *Le corps bien accordé*, Epi, 1984.  
DROPSY (J.), *Vivre dans son corps*, Epi, 1973.  
"Le corps enseignant", in *Cahiers pédagogiques*, no. 82, Sept.1982.  
Mac DOUGALL (J.), *Théâtres du corps: le psychosoma en psychanalyse*, Paris, Gallimard, 1989.  
McDOUGALL (J.) et al., *Corps et histoire: IVe Rencontres psychanalytiques d'Aix-en-Provence*, Paris, Les Belles lettres, 1986.  
PAIN (J.), *Le corps dans la relation pédagogique, corps de la relation ?*, à paraître.  
PUJADE-RENAUD (C.), *Le corps de l'élève dans la classe*, Paris, ESF, 1983.  
PUJADE-RENAUD (C.), *Le corps de l'enseignant dans la classe*, Paris, ESF, 1983.  
TISSERON (S.), *La honte, Psychanalyse d'un lien social*, Paris, Dunod, 1992.  
WALTHER (E.), *Accueillir l'inattendu. Un prof. de gym raconte*, Lausanne, Ouverture, 1987.

### **Autres**

BERNARD (M.), "L'ambivalence du corps" et "Education physique", in *Esprit*, 1975  
CADY (S.), *Latéralité et image du corps chez l'enfant: une approche psychanalytique*, préf. de Sami-Ali, Centurion, 1988.  
CELERIER (M.C.), *Corps et fantasmes: pathologie du psychosomatique*, Paris, Dunod, 1989.  
*Corps malade et corps érotique*, sous la dir. de Fain (M.) et Dejours (C.), 2e tirage, Paris, New-York, Masson, 1986.  
DE CERTEAU (M.), "Des outils pour écrire le corps" in *Traverses*, 14/15, 1975.  
DE CERTEAU (M.), "Histoires de corps", in *Esprit*, no. 2, 1982.  
DEJOURS (C.), *Le corps entre biologie et psychanalyse*, Paris, Payot, 1986.  
DEJOURS (C.), *Recherches psychanalytiques sur le corps: répression et subversion en psychosomatique*, Paris, Payot, 1989.  
DENIS (D.), "L'école et le corps" in *Cahiers pédagogiques*, no.142, 1976.  
DENIS (D.), *Le corps enseigné*, Paris, Editions Universitaires, 1974.  
DESCAMPS (M.A.), *Le langage du corps et la communication corporelle*, Paris, Les Ed. d'Organisation, 1989.  
DESCAMPS (M. A.), *Le langage du corps*, P.U.F., 1989.  
DUSSAULT (J.C.), *Le corps vêtu de mots*, Montréal, Edition du Jour, 1972.  
FERRARI (P.), LAZAROCI, *L'enfant malade et son corps*, Toulouse, Privat, 1987.  
FUA (T.H.), *La double rencontre, le corps et la parole*, Césura, 1990.  
GENTIS (R.), *Leçons du corps*, Flammarion, Paris, 1982.  
GRODDECK (G.), *La maladie, l'art et le symbole*, Gallimard, 1969.

GRODDECK (G.), *Le livre du ça*, Gallimard, 1981.

Groupe lyonnais de psychanalyse. Colloque (1, 1978, Les Arcs). *Corps et langage en psychanalyse*. (Colloque du groupe lyonnais de psychanalyse), collab. Anzieu (A.), Baranes (J.J.) et al., publiés sous la dir. de Cosnier (J.), Lyon, Presses univ. de Lyon, 1980.

IMBERT (F.), "Le corps enseignant et l'interdit", in *Pour une praxis pédagogique*, Matrice, 1985.

KREISLER (L.), FAIN(N.), SOULE (M.), *L'enfant et son corps*, Paris, PUF, 1974.

LAURENT (M.), *L'enfant par son corps*, Actio, 1987.

LE CAMUS (J.), *L'enfant maladroït*, P.U.F., 1981.

*Le Monde*, 19 juillet 1981 .

"Lieux du corps", in *Nouvelle revue de psychanalyse*, no. 3, 1971.

MAC DOUGALL, (J.), *Théâtres du corps*, Gallimard, 1989.

MANNONI (M.), "Une éducation pervertie", in *Education impossible*, Seuil, 1973.

Mc DOUGALL (J.) et al., *Le divan de Procuste: le poids des mots, le mal-entendu du sexe*, présentation de Mannoni (M.), Paris, Denoël, 1987.

NASSIKAS (K.), "Corps, temps et trace", in *Psychothérapies*, No1, 1990.

PARLEBAS (P.), "Jeu sportif, rêve et fantaisie", in *Esprit*, 1975

PASINI (W.), *Eloge de l'intimité*, Payot, 1991.

PERRIN (E.), *Cultes du corps*, Lausanne, P.M. Favre, 1985.

POCIELLO (Ch.), "Le corps contre le sport", in *Esprit*, no. 2, 1982.

PUJADE-RENAUD (C.), *Danse et narcissisme en éducation*, ESF, Paris, 1976.

PUJADE-RENAUD (C.), "Du corps féminin à l'écriture ?", in *Esprit* no. 2, 1982.

PUJADE-RENAUD (C.), *Expression corporelle, langage du silence*, éd. ESF, 1979.

PUJADE-RENAUD (C.), "L'Expression corporelle impossible", in *Esprit* no. 5, 1975 .

PUJADE-RENAUD (C.), "L'expression corporelle impossible", in *Esprit*, 1975

PUJADE-RENAUD (C.), "Les arcanes de la danse", in *Mensuel des femmes*, no. 12-13, 1979.

PUJADE-RENAUD (C.), "Sens du corps", *Revue Topique*, Oct. 1972, no.9-10.

SAMI-ALI (M.), *Le corps, l'espace et le temps*, Paris, Dunod, 1990.

SCHILDER (P.), "Sociologie de l'image du corps", in *L'image du corps*, Gallimard, 1950.

SCHNEIDER (M.), "Du corps du maître au corps de la théorie", in *Etudes freudiennes* no. 28, sept. 1986.

SCHNEIDER (P.), "Mors le coussin et pense à ta maman", in *Le monde*, 19 juillet, 1981.

SENO (O.), *Du corps subi au corps agi: étude de cas*, Genève, 1991.

SIBONY (D.), *Le nom et le corps*, Seuil, 1974.

THEVOZ (M.), *Le corps peint*, Skira, Genève, 1984.

TOMATIS (A.), *L'oreille et la vie*, Paris, Laffont, 1977.

TRAVERSESES (Revue) No. 14-15, Avril 1979, "Panoplies du corps".

VIGARELLO (G.), "Education physique et revendication scientifique", in *Esprit*, 1975

VIGARELLO (G.), "Les vertiges de l'intime", in *Esprit*, février 1982.

*Voir, écouter, toucher: le corps dans la psychothérapie d'inspiration psychanalytique: Colloque du 22 mai 1987*. Institut de psycho-pathologie clinique, Paris, 1987.

Y.K., "Le corps enseignant", in *Esprit*, no. 11, 1977.

## V. “PAS COMME LES AUTRES

### *JUGER (ENFANT ADJECTIVÉ)*

“Lorsqu’on demande à un adulte de parler d’un enfant, son récit prend le plus fréquemment la forme d’une description : un enfant dans son attitude, ses faits et gestes, sa manière d’être et ses défauts. Là-dessus, il est intarissable.

Si on le décrit, c’est qu’il pose quelque difficulté, reconnaissons-le. De manière plus générale, les adjectifs fleurissent. Naturellement, on épingle en négatif. Il n’est pas, ne sait pas, ne peut pas, n’arrive pas. Le verdict est sans appel : il ment, vole, agresse, il est démotivé, inattentif, paresseux, inintelligent. Les adjectifs se succèdent : bavard, dissipé, distrait, rêveur, apathique, borné, méchant, sadique, sale, fuyant, agressif, violent, hystérique, agité, chahuteur, quand il n’est pas arrogant, insaisissable, imperméable. Ce sont les qualificatifs d’aujourd’hui, repris à peine dépoussiérés au vocabulaire d’antan.

Les adjectifs se bousculent pour cerner un enfant. Un enfant est muet ou bavard; trop ou pas assez actif; trop ou pas assez curieux; mou ou agressif; trop ou pas assez scolaire. L’empire de l’enfant adjectivé comporte d’étranges normes reconduites d’une époque à l’autre. La valse des défauts vient dessiner en pointillé l’enfant idéal. Au début du dix-neuvième siècle, des livres portaient explicitement le titre *Les défauts de nos enfants*, et invitaient à recourir à certaines stratégies pour les extirper. Tous ces livres, tels des entomologies, ont collectionné les défauts pour dire le cauchemar des adultes et la souffrance d’un enfant définitivement épinglé en imperfection ou sommé de rejoindre l’idéal échafaudé. Aujourd’hui, le scénario a peu varié.

La description en négatif entraîne une volonté de transformer, de redresser, d’extirper, de remplacer le défaut par la qualité. Quand il sera grand, que fera-t-il marqué de ce défaut-là ? L’argument est sans réplique, justifié par la peur de l’avenir, par la crainte des difficultés de demain lorsque le bambin oblitéré de ses défauts devra affronter le monde extérieur. A le vouloir transformer maintenant, on veut lui épargner bien des déboires futurs. Un adulte se souvient de l’enfant qu’il a été, et c’est souvent des souffrances qu’il a lui-même rencontrées qu’il tire ses certitudes. Et de mettre toute son énergie à combattre le défaut dans une perspective qu’il tient pour assurée. Il raisonne conformément à son expérience, à la sensibilité qu’a estampillée son enfance. Ainsi chacun de s’émouvoir d’un profil particulier, de s’achopper à tel ou tel défaut. Notre souffrance, on veut la lui éviter. Et on provoque souvent sans s’en rendre compte, à le vouloir autre, une souffrance supplémentaire. L’enfant idéal dont le fantasme motive notre revendication n’est qu’une construction imaginaire, dont un enfant “réel” s’écarte toujours. “Est-ce l’idéal que je n’ai pas été dont je prolonge le rêve afin de le voir enfin réalisé ?”

### Références fondamentales

- CIFALI (M.), *Le lien éducatif : contre-jour psychanalytique*, Paris, PUF, 1994.  
DELIGNY F., *Graine de crapule*, Paris, Scarabée, 1960.  
DOLTO (F.), *Lorsque l'enfant paraît*, t. I, II, III, Paris, Seuil, 1977-1978-1979.  
DOLTO (F.), *La difficulté de vivre*, Paris, Inter Editions, 1981.  
DOLTO (F.), *La cause des enfants*, Paris, Laffont, 1985.

### ENFANT ADOPTÉ

"L'adoption m'a aussi appris que je n'avais aucun droit sur cet enfant, sur aucun enfant. Cet enfant je ne l'ai pas fait. C'est un enfant du monde qui est né à travers nous et non de moi. Il est définitivement autre, à la fois nous et séparé de nous, comme une constante exigence d'humilité. Et l'enfant adopté m'offre un regard neuf sur l'enfant qui est passé par mon corps: autre aussi, venu à travers moi pour être au monde et non à moi.

Témoignage, in *Revue Autrement*, n°35, 1981, p. 146.

### Références fondamentales

- DE NEUTER (P.), "Enfants de chair, enfants de rêve, enfants d'inconscient", in *Les carnets de psychanalyse*, 1983/6.  
DELFIEU (F.) DE GRAVELAINE (J.), *Parole d'adopté*, R. Laffont, 1988.  
DOLTO (F.), "L'adoption", in *Libido féminine*, Carrère 1987, p.354.  
DOLTO (F.), *Dialogues québécois*, (Ch. 1), Seuil, 1987.  
DOLTO (F.) et coll., *Enfants en souffrance*, Stock, 1981.  
DOLTO (F.), *Lorsque l'enfant paraît*, t. 1, Seuil 1987, pp.125- 129.  
DOLTO (F.), *Séminaire de psychanalyse d'enfants*, 2, Seuil, 1985, pp. 95-106.  
*AUTREMENT*, *Un enfant ?*, no. 35, 1981, pp. 124 et 145.  
*AUTREMENT*, *Abandon et adoption: liens du sang, liens d'amour*, dParis, 1988.  
FRYDMAN (M.), WATIER (P.), "L'adoption transculturelle", in *Revue L'enfant*, 1985, 1-2, pp. 72-83.  
WINNICOTT (D.W.), "Deux enfants adoptés", in *L'enfant et le monde extérieur*, P.B.P., 1972.  
WINNICOTT (D.W.), "Les écueils de l'adoption", in *Ibid.*  
WINNICOTT (D.W.), "Les problèmes de l'adoption", in *L'enfant et sa famille*, P.B.P., 1971.

### Autres

- ADLER (J.) et al., *L'adoption vécue*, Seuil, 1978.  
BOURDIER (P.), "Familles et connaissance des liens des parents", in *Psychologie médicale*, 1982, XIV, 10, pp. 1541-1549.  
BRUNET (M.), *L'amour adopté*, Renaudot, 1989.  
CHALLON (S.), *L'adoption*, Ed. Jonctions, 1983.  
CRUCHAUD-GIORGI (C.), *Qui suis-je ?* (adoption internationale, recherche sur les adolescents adoptés et leurs parents), Genève, mémoire de diplôme, Institut d'études sociales, 1986.  
DIAMANTIS (I.), "Une presque île, devenir mère, un péril", in *Lettres de l'école freudienne*, 1978, pp. 41-51.  
DUYME (M.), *Les enfants abandonnés : rôle des familles adoptives*, CNRS, 1981.



- GALAINEMA (M.), *L'adopté, voyage au bout d'un désir*, Découverte, 1989.
- GIRARD (C.), "Le secret aux origines", in *Nouv. Rev. de psychanalyse*, 1976, n° 14.
- GRANGE (D.), *Je t'ai trouvé au bout du monde, journal d'une adoption*, Stock 1987.
- JARDIN (N.), "Réflexions sur l'adoption d'enfants âgés, les difficultés de l'identité", in *Rev. neuropsychiatrique enfance et adolescence*, XXVI, fasc. 6, juin 1981.
- KARIKA (H.), *L'adopté, enfant roi ou paria ?* J.C. Simoën, 1976.
- KLEES (Cl.), "Adoption et notion d'origine", in *Revue L'enfant*, 1985, 1-2, p.73-83.
- L'enfant*, (Revue) 1983/6, Dossier spécial : adoption et famille d'accueil, Bruxelles, éd. Oeuvre de la naissance et de l'enfance.
- LAUNAY (C.), SOULÉ (M.), VEÉL (S.), *L'adoption, données médicales psychologiques et sociales*, E.S.F., 1968.
- Les lieux d'enfance*, dossiers 1 et 2, 1985, sur la psychodynamique de l'adoption.
- OLIVIER (C.), *Adopter un enfant*, Calmann-Lévy, 1990.
- OZOUX-TEFFAINE (O.), *Adoption tardive*, Stock, 1987.
- PAITEL (P.), *Voyage au bout de l'adoption*, Paris, France Empire, 1986.
- PIERSON (M.), "Réflexions sur l'adoption", in *Archives françaises de pédiatrie*, 1979/2, pp. 113-120.
- PINOT (M.C.), *Un enfant nous attend*, Desclée de Brouwer, 1987.
- ROBERT (A.), *L'adoption et après*, Ergopress, 1989.
- ROBERT (M.), *Roman des origines et origines du roman*, Grasset, 1972.
- RODHAIN (C.), *Le destin bousculé*, Laffont, 1986.
- SCHACHTER (M.), "L'enfant adopté et ses problèmes, point de vue d'un pédopsychiatre", in *Annales médico-psychologiques*, 1980, 138/10, pp. 1381-1597.
- SOULÉ (M.), et NOEL (J.), *Le secret sur les origines*, ESF, 1986.
- STUPPA (S.), *Prédicateurs psychologiques pour la santé psychique de l'enfant adopté*, Mémoire de licence, Fribourg, 1986.
- VERDIER (P.), *L'enfant en miettes*, Privat, 1982.
- VERDIER (P.), *L'adoption aujourd'hui*, Le centurion, Collection psychoguides, 1973.
- VERDIER (P.), *L'adoption aujourd'hui après les réformes administratives et les progrès de la science*, Paris, Le Centurion, 1985.
- WOLINSKI (M.), *L'adoption, une autre naissance*, Ed. B. Barrault, 1984

### **ENFANT PLACÉ**

“On finit par se l’imaginer, là-bas, près d’un bois dans les Ardennes. Il n’y a, paraît-il, pas de volets aux fenêtres de cette Maison dénommée “de nos enfants”. Des adultes, une maison et des enfants : il se sont *adoptés* mutuellement, puisque à ce “nos enfants” répond en écho un “notre maison”. Ce nom donné avant même qu’ils ne l’habitent trouve désormais son sens véritable - *leur sens*-, celui que scelle une rencontre. le possessif joue un air de reconnaissance réciproque.

Une maison avec des enfants placés, séparés de ceux qui leur ont donné naissance. Il y a eu des histoires, avec des juges, du grabuge, des coups, et ils se sont trouvés là par décision, grands et petits, seuls ou avec leurs frères et soeurs. Vivre ensemble dans cette maison. Une somme de gestes au jour le jour qui, à force d’être faits et refaits, menacent de disparaître par leur banalité. On tente de ne point passer sous silence la multiplicité de ces actes journaliers : le matin, le midi, le coucher, le sommeil, les entrées et les sorties; le scolaire et les ateliers; les chambres et le bal; le journal et les réunions; les clés, le tourne-disques, les meubles et les conflits ... Un écrit a souvent de la peine à s’arrêter à cet “art de faire”, de la cuisine jusqu’au balayage, de la vaisselle aux longues soirées de paroles, avec la boxe, le théâtre et les contes. Tout un pan reste dès lors dans l’ombre, alors que l’important est bien là sous les mots qui disent le vivant. C’est dans ce quotidien banal que s’inscrit une ambiance; dans la somme de ces petits riens, que se découvre la qualité d’une vie. Nul n’y échappe, lorsqu’il s’agit d’exister avec soixante enfants.

CIFALI (M.), Préface, in GRAPI, Collectif, *Placés vous avez dit ?*, éd. Matrice, Vigneux, 1987.

### Références fondamentales

- ARESPI, *Démarrer une structure éducative*, Mahic, 1987.
- AUBRY (J.), *Enfance abandonnée*, éd. Scarabée & Co, Paris, 1983.
- BETTELHEIM (B.), *Evadés de la vie*, Paris, éd. Fleurus, 1973.
- BETTELHEIM (B.), *L'amour ne suffit pas*, éd. Fleurus, Paris, 1979.
- BETTELHEIM (B.), *Les enfants du rêve*, éd. Robert Laffont, 1971.
- BETTELHEIM (B.), *Un lieu où renaître*, éd. Robert Laffont, 1975.
- CASTIGLIONE (M.), *Grandir en institution : la relation enfant/éducateur*, mémoire, 1988.
- CEVEY (N.), *La boîte à jouets*, Cahier Crédis no. 278, octobre 1984.
- DELIGNY (F.), *Les vagabonds efficaces et autres récits*, Paris, éd. François Maspéro, 1975.
- GRAPI, Collectif, *Placés vous avez dit ?*, éd. Matrice, Vigneux, 1987.
- LEMAY (M.), *Psychopathologie juvénile*, Paris, éd. Fleurus, 1973, t. II.
- RUCHAT (M.), *L'oiseau et le cachot. Naissance de l'éducation correctionnelle en Suisse romande (1800-1913)*, Zoé, 1993.

### Autres

- AICHHORN (A.), *Jeunesse à l'abandon*, éd. Privat, Toulouse, 1973.
- AUBRY (J.), *La carence de soins maternels*, Nouvelle bibliothèque universitaire, éd. De la parole, 2ème. éd. 1965, éd. originale, 1953.
- AUDOUARD (X.), *L'idée psychanalytique dans une maison d'enfants*, Paris, éd. Epi, 1970.
- BOWLBY (J.), *Attachement et perte* (deux vol.), 1. *L'attachement*, 2. *La séparation angoisse et colère*, Paris, éd. PUF, 1978.
- BOWLBY (J.), *Soins maternels et santé mentale*, Genève, éd. Organisation mondiale de la santé, série de Monographies no. 2, 1954.
- BURLINGHAM (D.) et FREUD (A.), *Enfants sans famille*, Paris, éd. PUF, 1949.
- CARUGATI (E.), *Tenter le possible*, Berne, Ed. Peter Lang, 1981.
- CHATEL (L.), *Placement familial*, Genève, éd. IES, annales 15, 1983.
- CORTEZ (F.), *L'internat aujourd'hui*, Paris, éd. ESF, 1976.
- DAVID (M.) et APPEL (G.), *Loczy ou le maternage insolite*, Paris, éd. du Scarabée, 1973.
- DELAY-MALHERBE (N.), *Enfance protégée, familles encadrées*, Cahiers du Service de la Recherche Sociologique no. 16, Genève, 1982.
- DOLTO (F.), RAPOPORT (D.), THIS (B.), *Enfants en souffrance*, éd. Stock Laurence Pernoud, 1981.
- DUMARET (A.), DUYME (M.), "Devenir scolaire et professionnel de sujets placés en villages d'enfants", in *Revue internationale de Psychologie Appliquée*, Londres, t. XXXI, pp. 455-474.
- Enfance aliénée; l'enfant, la psychanalyse et l'institution*, Denoël, 1984.
- FERRIERE (A.), *Le home chez nous*, éd. Les presses d'île de France, 1953.
- FOUCHER (G.), "Enquête sur une population d'enfants et d'adolescents confiés à l'Aide Sociale à l'Enfance (A.S.E.) pour un séjour de longue durée", in *Bulletin de Psychologie*, 1975-1976, Vol. 29 (4-7), pp. 255-260.
- FRYDMAN (M.), SPIECE (C.), "Evaluation du niveau intellectuel des enfants placés en institution", in *Scientia paedagogica Experimentalis*, Belgique, 1984, Vol 21 (2), pp. 221-224.
- GASPARI-CARRERE (F.), *Les enfants de l'abandon*, Privat, 1989.
- GIRARD (H.), "La représentation de la famille chez les adolescents relevant de l'aide sociale à l'enfance", in *Bulletin de psychologie*, 1974-1975, Vol 28 (1-6), pp. 256-270.

HAYEZ (J.G.), *Un jour l'adoption*, Paris, Fleurus, 1988.

*L'enfant placé*, Colloque international (1989), CTNERHI, 1990.

*L'enfant placé: actualité de la recherche française et internationale: actes du Colloque international, Paris, 31 mai - 1er juin 1989*, organisé à l'UNESCO par le G.E.R.I.S. (Groupe de recherche sur la reproduction et l'innovation sociales) et le C.R.E.A.I. de la région Centre, Vanves, Centre technique national d'études et de recherches sur les handicaps et les inadaptations, 1989.

LEPAGE-CHABRIAIS (M.), "Les anciens d'établissements spécialisés? Une réponse positive", in revue MATHIS (M.), "L'enfant privé de sa famille: psychologie, éducation en internat, formation des éducateurs", in revue Sauvegarde de l'enfance. no. 5/6, 1967.

LESCURE (M.), *Les carences éducatives: les troubles de la relation à l'autre pendant l'enfance et l'adolescence*, Toulouse, Privat, 1991.

NEIL (A.S.), *Libres enfants de Summerhill*, éd. François Maspéro, 1970, éd. orig. 1960.

OMS, *La carence de soins maternels*, Cahiers de la santé publique no. 14, Genève, 1962.

*Passages: des institutions pour enfants vers les institutions pour adultes*. Toulouse, Privat, 1987.

PETITJEAN (D.), *Handicapés de l'amour, ou les virtualités de l'internat scolaire*, Berne, éd. Peter Lang, 1982.

POSTIC (M.), *La relation éducative*, Paris, éd. PUF, Coll. Pédagogie d'aujourd'hui, 1979, 3e éd. 1986.

ROTHENBERG (M.), *Des enfants au regard de pierre*, éd. du Seuil, 1979.

S DAVID (M.), *Le placement familial*, Paris, éd. ESF, 1989.

SCHLEMMER (F.) et HENRIOD (J.), *L'enfant paratonnerre*, Cahier no. 9 de l'Hospice Général, Genève, 1987.

SCHLEMMER (F.), *L'enfant placé*, avec la collab. de Constant (N.), Nyon, Ed. Lynx, 1972.

SOULÉ (M.) et NOEL (J.), "Le grand renfermement des enfants dits cas sociaux ou malaise dans la bienfaisance", in revue *La psychiatrie de l'enfant*, vol. XIX, Fasc. 2, Paris, éd. PUF, 1971.

SOULÉ (M.), NOEL (J.), "L'enfant cas social", in *Traité de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent*, Paris, éd. PUF, 1985, t. III.

### ***CHEMIN DE TRAVERSE : L'HERBE BLEUE, PASSION ET DESTRUCTION***

"La passion pour la drogue ou pour le jeu, comme celle qui prend comme objet le Je d'un autre, concerne ces sujets chez lesquels la drogue ou le jeu non seulement sont devenus source du seul plaisir qui compte vraiment, mais d'un plaisir qui est devenu besoin."

"La drogue comme l'activité du jeu apportent un plaisir dont l'intensité et la valorisation par le Je sont proportionnelles au risque de mort, de destruction, physique, psychique ou sociale qu'elles comportent. La drogue peut tuer, le jeu peut mettre le joueur dans une situation où il n'a plus d'autre choix que le suicide; dans la passion amoureuse le rejet par l'autre Je peut de même conduire à choisir la mort."

P. Aulagnier, *Les destins du plaisir*, PUF, 1979, pp. 74 et 79.

Travailler par exemple avec des adolescents entraîne inmanquablement chacun à se confronter à cette passion, où plaisir et destruction sont intimement liés. Cette passion relève sans conteste d'une analyse sociologique, mais elle renvoie également à des phénomènes psychiques tels ceux de la dépendance, du plaisir, des pulsions de mort, qui concernent tout un chacun. Comment l'éducateur, l'ami, l'enseignant affrontent-ils ces mécanismes puissants desquels on ne ressort pas indemne ? Pour s'extraire du carcan de l'imaginaire social, une "traversée des gouffres", par l'intermédiaire des textes peut s'avérer indispensable. (mc)

### **Références fondamentales**

AUTREMENT, "Dans la rue, l'héroïne", 1983.

BERGERET (J.), *Toxicomanie et personnalité*, Que sais-je ?, no.194.

BERGERET (J.), *Le psychanalyste à l'écoute du toxicomane*, Dunod, 1981.

BERGERET (J.), *Toxicomanie et personnalité*, Paris, PUF, 1982.  
BERGERET (J.), *La toxicomanie et ses environnements*, Paris, PUF, 1980.  
DOLTO (F.), *La cause des adolescents*, Paris, Laffont, pp. 122-177, et voir bibliographie pp. 254-257, 1980.  
GEBEROVITCH (F.), *Une douleur irrésistible. Sur la toxicomanie et la pulsion de mort*. Inter Editions, 1984.  
OLIEVENSTEIN (C.), *Destin du toxicomane*, Fayard, 1983.  
OLIEVENSTEIN (C.), *La drogue ou la vie*, Paris, Laffont, 1983.  
OLIEVENSTEIN (C.), *La drogue*, Ecrits sur, Ed. universitaires, 1973.  
OLIEVENSTEIN (C.), *La vie du toxicomane*, Paris, PUF, 1982.  
OLIEVENSTEIN (C.), *Il n'y a pas de drogués heureux*, Paris, Laffont, 1977.  
OLIEVENSTEIN (C.) et coll., *Ecrits sur la toxicomanie*, Paris, PUF, 1979.  
RIZZO (N.), *Le travail social en toxicomanie*, champs professionnels no. 15, I.E.S., 1988.

### Autres

ABRAHAM (G.), "Pourquoi la drogue", in *Médecine et hygiène*, no.1086, 32, 1974.  
Anonyme, *L'herbe bleue*, Presses de la Cité, 1972.  
AUTREMENT (revue), "L'esprit des drogues", no.106, 1989.  
BAHLER et BOURRIT, "L'alcoolisme ou la folie ordinaire, Essai", in *Psychologie médicale*, 15, nos 863-867, 1983.  
BERGERET (J.), *les toxicomanes parmi les autres*, O. Jacob, 1990.  
BERGERET (J.), "Ruptures, violences et toxicomanies", in *Revue Adolescence*, t. 3, printemps 1985, no. 1.  
BERGERET (J.), LE BLANC (J.) et coll., *Précis des toxicomanes*, Masson, 1983.  
BERGERET (J.), *Toxicomanies et réalités*, Lyon, PUF, 1979.  
BERGERET (J.), REID (W.) et coll. *Narcissisme et états limites*, Paris, Dunod, 1986.  
BOEGLI (J.D.), *Education à la santé à l'école*, Lausanne, Labor, 1990.  
BORG (G.), *Le voyage à la drogue*, Paris, Seuil, 1970.  
BOTHOREL (J.), *Toi, mon fils*, Paris, Grasset, 1986.  
CARTIER (J.P. et R.), *Ces drogués qui ont vaincu la drogue*, Paris, Plon, 1988.  
CHARLES-NICOLAS (A.), "Toxicomanies et pathologie du narcissisme", in *Narcissisme et états limites*, Dunod, 1986.  
CHARTIER (J.P. et L.), *Délinquants et psychanalystes*, Paris, Hommes et Groupes Editeurs, 1986.  
CHAUCHARD (P.), *Le désir de la drogue*, Mame, 1970.  
COHEN (A.), *Poisons d'oubli*, Encre, 1981.  
Collectif, *Qui shoote qui ?*, Lausanne, Ed. d'en bas, 1978.  
*Colloque International sur la toxicomanie: Drogue et société* (Paris, 1988), Masson 1990.  
DAVIDSON (F.), CHOQUET (M.), *Les lycéens et les drogues*, Inserm, 1980.  
*ENFANT D'ABORD*, no. 29, "Mémoire d'un futur toxico", 1989.  
*Esprit nos 11-12*, Drogue et société, Esprit 1980.  
FERBOS (C.), MAGOUDI (A.), *Approche psychanalytique des toxicomanes*, Paris, PUF, 1986.  
FISHER (F.), *Florrie, la fin du voyage*, Mame, 1973.

GAELE, *Mon coeur s'est suicidé*, Paris, La découverte, 1986.

HORASSIUS (M.), "A la recherche du soi perdu", in *Revue française de psychanalyse*, Psychose II, t. L, Paris, PUF, novembre-décembre 1986.

HUXLEY (A.), *Les portes de la perception*, Rocher, 1954.

HUXLEY (A.), *Le ciel et l'enfant*, Rocher, 1956.

LAGACHE (P.), "Un ménage de toxicomanes", in *Le psychologue et le criminel*, Paris, PUF, 1979.

LAUDE (Y.), *La drogue à l'école*, Marabout, 1986.

LE POULICHET (S.), *Toxicomanies et psychanalyse, les narcoses du désir*, Paris, PUF, 1987.

"La drogue et les jeunes", in *Le monde de l'éducation*, no. 132, novembre 1986.

LEROYER (M.), *Moi, mère de droguée*, Lausanne, 1979.

*Les Cahiers du Rocher no. 3*, "Freud et la drogue", Rocher, 1987.

NOWLIS (H.), *La drogue démythifiée*, Drogue et éducation, UNESCO, Paris, 1982.

*Recherches no. 39*, décembre 1979, "Drogues, passions muettes".

RIVEL (A.), *Quand nos enfants se droguent*, Le Centurion, 1985.

ROJO (A.), NAHAS (G.), *Une épidémie d'amour*, France empire, 1985.

ROSENFELD (H.A.), "La toxicomanie", in *Etats psychotiques*, Paris, PUF, 1976.

ROSENFELD (D.), "De la toxicomanie", in *Revue française de psychanalyse*, 1961, pp. 885-899.

#### **CHEMIN DE TRAVERSE : MANGER RIEN**

"Comme Freud, Lacan traite rarement de l'anorexie mentale, mais la production de certains concepts a ouvert des voies jusque-là peu ou pas explorées. La distinction entre besoin, demande et désir est particulièrement opérante. Il s'agit d'entendre l'anorexie mentale par : non pas l'enfant ne mange pas, mais qu'il ne mange rien... Cela signifie qu'ayant toujours été comblé au niveau du besoin physiologique - parfois même avant l'expression du besoin - l'anorexique ne peut supporter que toute demande soit interprétée en terme de besoin. Il devient alors vital de manger "rien" afin que demeure vivante la dimension du désir."

G. Raimbault, C. Eliacheff, *Les indomptables*, p. 47.

Manger, quoi de plus naturel ? Qu'un enfant mange, tel est le souci d'une mère. Qu'il mange correctement et judicieusement, telle peut être l'intention de l'éducateur. Il y a certes un savoir scientifique sur le "bien" manger; mais ce "bien manger" n'est pas justiciable seulement du savoir, de la volonté et de la raison. Ne pas vouloir l'entendre, débouche parfois sur bien des violences.

Comprendre ce qui pousse à "manger de travers" ou "manger rien", peut laisser entrevoir combien ce "besoin" excède la nature. (mc)

#### **Références fondamentales**

BALASC (C.), *Désir de rien: de l'anorexie à la boulimie*, Paris, Aubier, 1990.

BRUCH (H.), *Les yeux et le ventre: l'obèse et l'anorexique*, Paris, Payot, 1988.

DOLTO (F.), "Anorexie", in *L'image inconsciente du corps*, Paris, Seuil, 1984.

DOLTO (F.), *L'image inconsciente du corps*, Paris, Seuil, 1984.

DOLTO (F.), "Anorexiques et timides", in *Solitude*, Vertiges, 1985.

KESTEMBERG (E.), KESTEMBERG (J.), DECOBERT (S.), *La faim et le corps*, Paris, PUF, 1983.

RAIMBAULT (G.), ELIACHEFF (C.), *Les indomptables figures de l'anorexie*, Odile Jacob, 1989.

## Autres

*L'anorexique, le toxicomane et leur famille*, Brusset Bernard et al., sous la dir. de Prieur Bernard, Paris, les Ed. ESF, 1989.

BRUCH (H.), *Conversations avec des anorexiques*, Payot, 1990.

BRUCH (H.), *L'énigme de l'anorexie*, Paris, PUF, 1979.

BRUSSET (B.), *L'assiette et le miroir*, Toulouse, Privat, 1983.

CHATELET (N.), *Le corps à corps culinaire*, Paris, Seuil, 1977.

CLERC (J.), *Valérie, Valérie*, Librairie académique Perrin, 1987.

*L'anorexie mentale aujourd'hui*, Paris, La pensée sauvage, 1985.

MacLEOD (S.), *L'anorexique ou l'art de mourir de faim*, Aubier- Montaigne, 1982.

MELKONIAN (M.), *Le magasin des troubles : boulimie et privation*, Paris, Séguier Archimbaud, 1988.

PRIEUR (B.), et al., *L'anorexique, le toxicomane et sa famille*, E.S.F., 1989.

### ***CHEMIN DE TRAVERSE : ENFANT DU SILENCE***

"-Tante, dis-moi quelque chose, j'ai peur parce qu'il fait si noir.

-A quoi cela te servirait-il puisque tu ne peux pas me voir ?

-Ca ne fait rien : du moment que quelqu'un parle, il fait clair."

S. Freud, *Trois essais sur la théorie de la sexualité*, Gallimard, 1962.

"Benjamin est une boule-merde d'enfant-fleur. Il a les dents écartées. Une vivacité de cerf-volant. Et pas de serrure apparente. Il ne parle pas.

Au fond de ses yeux gris plutôt acier passent en reflet des énergies consternantes. Des lueurs de violence, tempérées d'exercices de pitié.

Il est dans sa chambre, suspendu à un fil. Il dévide. Il tisse. La solitude est son domaine. Il règne sur le blanc. Il se balance au rythme de son tam-tam intérieur.

Avant, arrière. Avant, arrière. Cinq et deux font sept. Cinq et deux font sept. A la moindre saute de vent, il se cabre. Du haut de sa perception mirador, il crie halte aux excès de réalisme. Cinq et deux font sept. Cinq et deux font sept. Juché à des hauteurs funambules, il crie son désespoir. Sa colère. Son angoisse.

Avant, arrière. Avant, arrière. Cinq et deux font sept. Sept et trois font dix. Le temps n'existe pas."

"Ce matin, Benjamin est une toupie-rage.

Sa colère s'enroule autour de lui. Il tourne sur l'axe de sa tornade personnelle. Danse punitive. Exorcisme du volcan de soi-même. Lave. Inexprimable lave. Cheminée de violence. Fumerolles d'insatisfaction. Son tournoiement s'accroît. Ivresse. Vol à l'escalade. Escamotage. Quel bon moyen de s'oublier. De ne pas se rencontrer. Danse du néant. Dissolution. Evasion. L'auto-hypnose permet à Ben d'aller au bout de sa fuite. Il est un cormoran qui sèche ses ailes sur un rocher noir. La conscience s'échappe. Benjamin tourne. Il est la spirale de sa propre séparation. L'artisan de sa migration. Il rit. S'arrête. Il titube. S'absente. Il est là, jacasse, piaule, crétele. Puis, tout soudain, se redresse, la pupille rétrécie et, juché sur la commode, trompette comme un aigle qui a soif."

J. Vautrin, *La vie ripolin*, Mazarine, 1988.

Il existe plusieurs hypothèses : certains affirment l'existence d'une maladie congénitale; d'autres croient qu'il s'agit d'une réponse à un intolérable. Comment s'y repérer pour ceux éducateurs, enseignants qui vivent quotidiennement avec ces enfants, dont l'étrange dérange; dont les gestes, le silence, les cris, les angoisses transportent dans un monde où l'on se heurte trop souvent à l'incompréhension, à l'inimaginable. Pourtant ces étrangers nous parlent à leur manière. Comment les accueillir, comment être à leurs côtés ? Vers quelles dérives, dans leur sillage, ont été entraînés éducateurs ou parents ? Des parcours de ce monde-là ont été entrepris, puis écrits pour témoigner, avec la prudence requise lorsqu'on aborde ses rivages. (mc)

### Références fondamentales

- DELION (P.), *Prendre un enfant psychotique par la main*, Matrice, 1992.
- OURY (J.), *Création et schizophrénie*, Galilée, 1989.
- PANKOW (G.), *L'être-là du schizophrène*, Aubier-Montaigne, 1981.
- PANKOW (G.), *L'homme et sa psychose*, Aubier-Montaigne, 1969.
- PANKOW (G.), *Structure familiale et psychose*, Aubier-Montaigne, 1977.
- POCHET (C.), OURY (F.), OURY (J.), *L'année dernière j'étais mort...signé Miloud*, Matrice, Vigneux, 1986.
- TUSTIN (F.), *Le trou noir de la psyché*, Paris, Seuil, 1989 .
- SEARLES (H.), *L'environnement non humain*, Paris, Gallimard, 1986.

### Autres

- ES (M.), BERKE (J.), *Mary Barnes, un voyage à travers la folie*, Paris, Seuil, 1973.
- BARUK (H.), *Psychoses et névroses*, Paris, PUF, 1946 ou *Que sais-je?*, no. 221, 1982.
- BATESON (G.), *Perceval le fou: autobiographie d'un schizophrène*, Payot, 1976.
- BERQUEZ (G.), *L'autisme infantile, introduction à une clinique relationnelle selon Kanuer*, PUF, 1983.
- BETTELHEIM (B.), *La forteresse vide*, Paris, Gallimard, 1969.
- BETTELHEIM (B.), *Les enfants du rêve*, Paris, Laffont, 1971.
- BIGRAS (J.), *La folie en face*, Paris, Laffont, 1986.
- BION "Le langage et le schizoïde", in D. Anzieu *Psychanalyse et langage*, Dunod, 1977.
- BLEULER (E.), *Analytica no 52, L'invention de l'autisme*, Navarin, 1988.
- CASTETS (B.), *L'enfant fou*, Fleurus, 1975.
- CHARRIER (A.M.), *Du miroir de l'histoire : une éducatrice à la rencontre d'une fillette psychotique*, Lyon, P.U.F., 1984
- CHARRON (J.M.), *Mères en détresse, naufrage d'enfants, approche psychanalytique de l'autisme*, Chronique sociale, 1986.
- CHILAND (C.), *Mon enfant n'est pas fou*, Centurion, 1989.
- CHILAND (C.), Young (J.C.), "L'autisme infantile", in *L'enfant dans sa famille*, PUF, 1990.
- DAUBIGNY-VERMEERSCHÉ (C.), "Pensée troublée/troublante: quelle maëeutique?", in *Esquisses Psychanalytiques*, 1987, no. 8.
- DAUBIGNY-VERMEERSCHÉ (C.), "Psychopédagogie des psychoses; perspectives maëeutiques", in *Adolescence*.
- DELIGNY (F.), *Le croire et le craindre*, Paris, Stock, 1978.
- DELIGNY (F.), *Nous et l'innocent*, Maspéro, 1976.
- DIATKINE (R.), "L'enfant prépsychotique", in *Psychiatrie de l'enfant*, 12, fasc. 2, 1969, pp. 413-446.
- DOLTO (F.), *L'échec scolaire*, dernier chapitre, Vertiges du Nord, 1989.
- DOLTO (F.), *Séminaire de psychanalyse d'enfants*, no. 1, chapitres 5 et 6, Paris, Seuil, 1982.
- DOLTO (F.), *Séminaire de psychanalyse d'enfants*, no. 2, traitement des psychoses, Paris, Seuil, 1985.
- DOLTO (F.), *Séminaire de psychanalyse d'enfants*, no. 3, p. 180, Paris, Seuil, 1988.
- DOLTO (F.), *Psychanalyse et pédiatrie*, Paris, Seuil, 1971 et coll. Points, 1976.

DOLTO (F.), *Le cas Dominique*, Paris, Seuil, 1971 et coll. Points, 1974.

DOLTO (F.), "Fonction symbolique des mots, mots et fantasmes", in *Au jeu du désir*, Paris, Seuil, 1981.

DOUGALL (J.), "Création et déviation sexuelle", in *Plaidoyer pour une certaine anormalité*, Gallimard, 1978.

DUBOR (P.), "Structure psychotique", in J. Bergeret, *Psychologie pathologique*, Masson, 1979.

DUBOR (P.), "Organisations psychotiques", in *ibid.*

FAURE (J.P.), *Psychopédagogie de l'enfant psychotique*, Masson, 1989.

*Folle vérité, vérité et vraisemblance du texte psychotique*, séminaire dirigé par J. Kristeva, Paris, Seuil, 1979.

FREUD (S.), "La perte de la réalité" et "Névrose et psychose", in *Névrose, psychose et perversion*, Paris, PUF, 1981.

FREUD (S.), "Remarques psychanalytiques sur un cas de paranoïa : Le Président Schreber", in *Cinq psychanalyses*, Denoël, 1936 et P.U.F., 13e éd., 1985.

GAETNER (R.), *Le corps mis en mots : scolarité et psychose*, Delachaux et Niestlé, 1983.

GENTIS (R.), *Projet Aloïse*, Paris, Scarabée, 1982.

GORI (R.), *Le corps et le signe dans l'acte de parole*, Dunod, 1978.

GRODDECK, *Maladie, art et symb. du langage*, Paris, Gallimard, 1969.

GUYOTAT (J.), "Aspects du narcissisme dans les psychoses", in *L'évolution psychiatrique*, janvier 1969. (Revue)

HERBAUDIÈRE (D.), *Cati ou l'enfance muette*, Mercure de France, 1972.

KLEIN (M.), *Essais de psychanalyse*, Paris, Payot, 1972.

KLEIN (M.), *Psychanalyse d'un enfant*, Tchou, 1973.

LACAN (J.), *La psychose paranoïaque dans ses rapports avec la personnalité*, Seuil, 1975.

LAING (R.D.), *L'équilibre mental, la folie et la famille*, Paris, Maspéro, 1971.

LANG (J.L.), *Aux frontières de la psychose infantile*, Paris, PUF, 1978.

LEBOVICI (S.), McDOUGALL (J.), *Un cas de psychose infantile, Etude psychanalytique*, Paris, PUF, 1960.

LEBOVICI (S.), "Une observation de psychose infantile", in *Evolution psychiatrique*, no 4, octobre-décembre 1956.

LEDOUX (D.), *Conceptions psychanalytiques de la psychose*, Paris, PUF, 1984.

LEDOUX (M.H.), *Conceptions psychanalytiques de la psychose infantile*, (diverses théories), PUF, 1984, (bibliographie importante sur la psychose).

LEFORT (R.), *Les structures de la psychose, l'enfant au loup et le président*, Paris, Seuil, 1988.

LEMAY (M.), *Les psychoses infantiles*, Fleurus, 1987.

LEMAY (M.), *J'ai mal à ma mère*, Fleurus, 1983.

MAHLER (M.), *Psychose infantile*, Paris, Payot, 1973.

MANNONI (M.), *Un lieu pour vivre*, Paris, Seuil, 1976.

MANNONI (M.), *L'enfant, sa maladie et les autres*, Paris, Seuil, 1967.

MANNONI (M.), *Education impossible*, Paris, Seuil, 1973.

MANZANO (J.J.), *Etude sur la psychose infantile*, Villeurbanne, Simep, 1983.

MARTI (R.), *Ecouter et comprendre les enfants autistiques*, ESF, 1988.

MAZET (P.), *Autisme et psychoses de l'enfant*, PUF, 1990.

McDOUGALL (J.), *Dialogue avec Sammy*, Paris, Payot, 1984.

McDOUGALL (J.), "Le langage schizoïde", in *Le divan de Procuste*, Denoël, 1987.

MINKOWSKI (P.), *Le temps vécu du schizophrène*, Desclée de Brouwer, 1983.



MISES (R.), MONIOT (M.), "Les psychoses de l'enfant", in *Encyclopédie méd. chir., Psychiatrie*, Paris, 1970.

MISES (R.), BARANDE (L.), "Etude clinique des formes précoces intriquant relation psychotique et symptomatologie de type déficitaire", in *Psychiatrie de l'enfant*, 1963.

OBER (M.), *Pédagogie, psychanalyse et psychose*, Fleurus, 1980.

*Psychanalyse, adolescence et psychose*, (Colloque international), Paris, Payot, 1986.

PUIG-VERGES, *Aux sources de la psychose*, Paris, Homms et groupes, 1987.

RACAMIER (P.C.), "Le moi, le soi, la personne et la psychose", in *Evolution psychiatrique*, no 4, 1963, pp. 525-550.

RACAMIER (P.C.), "Psychothérapies psychanalytiques des psychoses", in *Psychanalyse d'aujourd'hui*, Paris, PUF, 1956, pp.373-690.

RACAMIER, FREUD et al., *Les psychoses : la perte de la réalité*, Paris, Sand, 1985.

RESNIK (S.), *L'expérience psychotique*, Lyon, Césura, 1986.

ROTHENBERG (M.), *Les enfants au regard de pierre*, Paris, Seuil, 1979.

ROUSSEAU (C.), "Le temps d'un jeu", in *Le bloc-notes de la psychanalyse*, no. 5, 1985.

ROUSSEAU (C.), "Le mot s'obstine ou de la répétition", in *Le bloc-notes de la psychanalyse*, no. 8, Genève, Georg, 1988.

SCHOPLER (E.) et al., *Stratégies éducatives de l'autisme*, Masson, 1989.

SOULE (M.) et coll., "Les psychoses infantiles précoces et leur traitement", in *Psychiatrie de l'enfant*, 19, 1976, pp.341-397.

SPIELMAN (C.) et coll., *Les psychotiques*, Toulouse, Privat, 1986.

THÉVOZ (M.), *Le langage de la rupture*, Paris, PUF, 1978 .

VANECK (L.), *Les psychoses infantiles et leurs perspectives thérapeutiques*, Paris, PUF, 1986.

VANECK (L.), *L'enfant psychotique et son évolution*, Lyon, Césura, 1987.

WIENER (P.), "Autisme infantile et symbiose psychotique", in *Psychiatrie de l'enfant*, 21, 1978, pp. 305-318.

WINNICOTT (D.W.), *La petite Piggie*, Paris, Payot, 1981.

### ***CHEMIN DE TRAVERSE : PAROLES CODEES, DU VOL, DU MENSONGE, DE LA FUGUE...***

Signaler un enfant, le désigner par exemple à un autre maître ou maîtresse comme étant méchant ou agressif revient à croire qu'un enfant sera à jamais tel qu'on le présente. Dès lors on ne laisse pas à un autre la possibilité de découvrir cet enfant avec d'autres yeux, et d'induire une différence qui permettra peut-être à l'enfant de quitter le symptôme qui, par avance, le désignait.

Toute parole "déviante" est nécessaire à celui qui la produit; elle est celle qu'il a pu créer, la seule qu'il puisse faire passer.

En brisant la caractérologie qui verrait pouvoir dire qu'il existe des enfants méchants, voleurs, menteurs, faux...etc., l'on découvre ce que ces différentes paroles cachent, et quel appel elles peuvent signifier. Il suffit parfois de ne pas s'arrêter à l'apparence. (mc)

### **Références fondamentales**

DELIGNY F., *Graine de crapule*, Paris, Scarabée, 1960.

DOLTO (F.), *Lorsque l'enfant paraît*, t. II, Paris, Seuil, 1978 :

- "Commander à ses mains", p. 85.
- "La réalité et l'imaginaire", p. 108.
- "Ce n'est pas un mensonge, c'est pour rire", p. 151.

DOLTO (F.), *Lorsque l'enfant paraît*, t. I, II, III, Paris, Seuil, 1977-1978-1979.

DOLTO (F.), *La difficulté de vivre*, Paris, Inter Editions, 1981.

DOLTO (F.), *La cause des enfants*, Paris, Laffont, 1985.  
DOLTO (F.), *La cause des adolescents*, Paris, Laffont, 1988.  
DOLTO (F.), *Tout est langage*, Vertiges, 1987.  
LUGON Minette, *Fugues, fugues adolescentes*, mémoire, 1985.  
WINNICOTT (D.), "La tendance à voler", in *L'enfant et le monde extérieur*, PBP, 1978.  
WINNICOTT (D.), "Quelques aspects psychologiques de la délinquance juvénile", in *ibid.*  
WINNICOTT (D.), "Le vol et le mensonge", in *L'enfant et sa famille*, PBP, 1978.  
WINNICOTT (D.), "La tendance antisociale", in *De la pédiatrie à la psychanalyse*, PBP, 1975.

#### **Autres**

GIRARD (R.), *Le bouc émissaire*, Paris, Grasset, 1982.  
MANNONI (M.), "Le symptôme et la parole", in *L'enfant, sa <maladie> et les autres*, Paris, Seuil, 1987.  
ZULLIGER (H.), "La couronne", in *Psychanalyse à l'école*, 1930.  
ZULLIGER (H.), "Un enfant cruel", in *ibid.*  
ZULLIGER (H.), *Les enfants difficiles*, Paris, Arche, 1959.  
ZULLIGER (H.), *Chapardeurs et jeunes voleurs : faut-il les aider ou les punir ?*, Paris, Blond et Gay, 1969.

## VII. LE RAPPORT A L'APPRENDRE

“Au début on ne lit pas. Au lever de la vie, à l'aurore des yeux. On avale la vie par la bouche, par les mains, mais on ne tache pas encore ses yeux avec de l'encre. Aux principes de la vie, aux sources premières, aux ruisselets de l'enfance, on ne lit pas, on n'a pas l'idée de lire, de claquer derrière soi la page d'un livre, la porte d'une phrase. Non c'est plus simple au début. Plus fou peut-être. On est séparé de rien, par rien. On est dans un continent sans vraies limites - et ce continent c'est vous, soi-même. Au début il y a les terres immenses du jeu, les grandes prairies de l'invention, les fleuves des premiers pas, et partout alentour l'océan de la mère, les vagues battantes de la voix maternelle. Tout cela c'est vous, sans rupture, sans déchirure. Un espace infini, aisément mesurable. Pas de livre là-dedans. Pas de place pour une lecture, pour le deuil émerveillé de lire. D'ailleurs les enfants ne supportent pas de voir la mère en train de lire. Ils lui arrachent le livre des mains, réclament une présence entière, et non pas cette présence incertaine, corrompue par le songe. la lecture entre bien plus tard dans l'enfance. Il faut d'abord apprendre, et c'est comme une souffrance, les premiers temps de l'exil. On apprend sa solitude lettre après lettre, le doigt sur le coeur, soulignant chaque voyelle du sang rouge. Les parents sont contents de vous voir lire, apprendre, souffrir. Ils ont toujours secrètement peur que leur enfant ne soit pas comme les autres, qu'il n'arrive pas à avaler l'alphabet, à le déglutir dans des phrases bien assises, bien droites, bien mâchées. C'est un mystère, la lecture. Comment on y parvient, on ne sait pas. les méthodes sont ce qu'elles sont, sans importance. Un jour on reconnaît le mot sur la page, on le dit à voix haute, et c'est un bout de dieu qui s'en va, une première fracture du paradis. On continue avec le mot suivant, et l'univers qui faisait un tout ne fait plus rien que des phrases, des terres perdues dans le blanc de la page. On est à l'école, on fait son métier d'enfant. Il y a, c'est vrai, un grand bonheur de cette perte-là, de cette trouvaille première de la lecture, de sa capacité à déchiffrer une page, à contempler les ombres. C'est même pour fort que du bonheur, il faudrait pour être juste parler de joie. De joie et de frayeur. la joie va toujours avec la frayeur, les livres vont toujours avec le deuil.”

BOBIN (C.), *Une petite robe de fête*, Paris, Gallimard, 1992, p.9-10.

“Ainsi, la motivation la plus profonde et la plus importante qui pousse l'enfant à apprendre n'est pas l'apoprobation d'une société qu'il perçoit vaguement, ni le souci de faire plaisir à ses parents ou à ses maîtres, ni celui de dépasser les Russes. Seule la conviction intime de ce que les études peuvent apporter à l'individu lui-même peut venir à bout des handicaps éducatifs et même des blocages scolaires les plus graves. Pour que l'éducation puisse être cette force intérieure libératrice, elle ne doit pas être ravalée à l'état d'outil, mais doit devenir l'essence même de la croissance et du développement personnels”.

BETTELHEIM (B.), “Le parti pris de l'échec (scolaire)”, in *Survivre*, Paris, Laffont, 1989, p.212.

Que derrière une difficulté qui se présente comme étant d'ordre intellectuel, il n'y ait pas à chaque fois un défaut d'intelligence, cela maintenant se sait. Lorsqu'un adulte se met à ne pas comprendre pourquoi un enfant ne comprend pas, cela doit faire indice, indice que peut-être autre chose est en jeu.

Que tel ou tel refuse de lire, que celui-ci n'arrive pas à prononcer une syllabe, que celui-là aime passionnément les mathématiques indique au moins qu'un objet de savoir même "neutre", "abstrait" n'est pas à l'abri d'un brouillage, d'une surdétermination où un chiffre n'est pas seulement un chiffre, une lettre qu'une lettre.

Que peut faire le pédagogue dans la quotidienneté de sa classe, lorsqu'une erreur se répète, ou qu'il y a une bien bizarre incompréhension ? Peut-être, en premier lieu, a-t-il à suspendre son jugement et ne pas conclure immédiatement à une inintelligence foncière, à une mauvaise volonté ou à un sale caractère, avant d'avoir pris le temps de laisser parler l'enfant. (mc)

### Références fondamentales

BARUK (S), “Rééducation ou éducation mathématique”, in *Pratique des mots*, n°36, sept. 1981.

BETTELHEIM (B.), “Le parti pris de l'échec (scolaire)”, in *Survivre*, Paris, Laffont, 1989.

BETTELHEIM (B.), ZELAN (K.), *La lecture et l'enfant*, Paris, Laffont, 1983.

BOIMARE (S.), "Pédagogue avec des enfants qui ont peur d'apprendre et de penser, in *Penser, apprendre; la cognition chez l'enfant, la prise en charge, les troubles de l'apprentissage*, Ed. Médecine et hygiène, Les colloques de Bobigny, 1987.

CIFALI (M.), *Le lien éducatif : contre-jour psychanalytique*, Paris, PUF, 1994.

DOLTO (F.), *L'échec scolaire*, Vertiges du Nord, 1989.

CORDIER (A.), *Les cancre n'existent pas, Psychanalyse d'enfants en échec scolaire*, Paris, Seuil, 1993.

HEBER-SUFFRIN (C.), *L'école éclatée*, Paris, Stock, cop. 1981.

HEBER-SUFFRIN (C.) *Appels aux intelligences: les réseaux de formation réciproque*, Vigneux, Matrice, 1988.

MANNONI (M.), *Le premier rendez-vous chez le psychanalyste*, Denoël, Gonthier, 1965.

MILLER (A.), *Le drame de l'enfant doué*, P.U.F., 1973.

NATANSON (M.), "Guérir de l'école", *Des enfants en état d'échec*, Paris, Cerf, 1973.

PENNAC (D), *Comme un roman*, Gallimard, 1992.

### Autres

ASSOUN (P.L.), "La passion d'apprendre ou l'inconscient auto-didacte", in *Revue Pratique de formation*, Paris, 1992.

AULAGNIER (P.), "Condamné à investir", in *Nouvelle revue de psychanalyse (Le trouble de penser)*, n°25, Gallimard, 1982.

BARBLAN (L.), "Plaisir de la connaissance, langages, langage mathématique et mobilité du sujet", *Pratique des mots*, n°36, sept. 1981.

BARUK (S.), *Echecs et maths*, Paris, Seuil, 1977.

BARUK (S.), *Fabrice ou l'école des mathématiques*, Paris, Seuil, 1977.

BARUK (S.), "Pédagogie des mathématiques, pathologie du sens et souffrance de l'entendement", in *Esquisse psychanalytiques.*, n°8, 1987

BARUK (S.), *L'âge du capitaine, De l'erreur en mathématiques*, Paris, Seuil, 1985.

BARUK (S.), Topo-logiques in *Quelques pas sur le chemin de Françoise Dolto*, Paris, Seuil, 1988.

BAUDOIN (CH.), "Troubles intellectuels et difficultés scolaires", in *L'âme enfantine*, Delachaux, 1972.

BERDOT (P.), BLANCHARD-LAVILLE (C.), "Ce que nous a appris Jocelyne ou Du je au jeu en mathématiques", in *Revue pratique des mots*, no 53, décembre 1985.

BERDOT (P.), BLANCHARD-LAVILLE (C.), "Caractéristiques d'une approche des difficultés en mathématiques inspirée par la psychologie clinique psychanalytique", in *Revue pratique des mots*, no. 62, mars 1988.

BICHOVSKI (G.), "Psychothérapie des difficultés scolaires", in *Etudes psychothérapeutiques* 65, no 3. Toulouse, Privat, 1986.

BLANCHARD-LAVILLE (CL.), "Au delà du sujet didactique", in *Revue Pratique de formation*, Paris, 1992.

BLANCHARD-LAVILLE (CL.) et SCHEIER (D.), "Histoire de Marion et des mathématiques", in *Revue Pratique de formation*, Paris, 1992.

CAHEN (C.), *La tête ailleurs... Comprendre, maîtriser, prévenir l'échec scolaire*, Essai Educ.,

CIFALI (M.) ET MOLL (J.), "Troisième partie: Du savoir et de l'inconscient" in *Pédagogie et psychanalyse*, Dunod, 1985.

CLAESSENS (M.), *Les dessous de l'intelligence*, Imago, 1990.

DANON-BOILEAU (H.), *Les études et l'échec, De l'adolescence à l'âge adulte*, Paris, Payot, 1984.

DAUBIGNY-VERMEERSCHÉ (C.), "Les mathématiques comme support en psychopédagogie", in *L'erre*, no. 3, mai 1987.

DAUBIGNY-VERMEERSCHÉ (C.), "Pensée troublée/troublante quelle maïeutique ?", in *Esquisse psychanalytiques.*, n°8, 1987 .

DAUBIGNY-VERMEERSCHÉ (C.), "Psychopédagogie des psychoses, perspectives maïeutiques", in *Adolescence, thérapeutiques*, no. 2, tome 5, automne 1987.

DAUBIGNY-VERMEERSCHÉ (C.), "Voyages au pays des nombres", in le *Coq-héron*, Médiations, no. 94 et 2, no. 96, 1985.

DELAROCHE (P.), "Education et thérapie", in *Esquisse psychanalytiques.*, n°8, 1987.

- DE SAUSSURE (R.), "Apprendre et sentir ou des relations de la vie intellectuelle et affective" in *Revue française de psychanalyse*, 1932.
- DIATKINE (R.), "Le psychiatre d'enfants et les enseignants", in *Neuropsychiatrie de l'enfance et de l'adolescence*, no.8-9, 1985.
- DOREY (R.), *Le désir de savoir: nature et destins de la curiosité en psychanalyse*, Paris, Denoël, 1988.
- DOZ-SCHIFF (C.), "Psycho-pédagogie de la langue écrite à l'adolescence" in *Etudes psychothérapeutiques* 65, no 3. Toulouse, Privat, 1986.
- FAVREAU (D.), "Approche clinique du désir d'apprendre", in *Revue trimestrielle de la SFERPM*, ("Pratiques corporelles, éducation-thérapie-formation : le plaisir d'apprendre"),no.7, 1987
- FAVREAU (D.),M. NATANSON (J.), "La psychanalyse comme éducation chez Freud" in *Etudes psychothérapeutiques* 65, no 3. Toulouse, Privat, 1986.
- FILLOUX (J.), "Des positions de l'enseigné et de l'enseignant dans le champ pédagogique", in R. Kaës et coll., *Fantasme et formation*, Dunod, 1973.
- FLAGEY (D.), "Points de vue psychanalytiques sur l'inhibition intellectuelle", in *Revue française de psychanalyse*, Tome XXXVI, no. 5-6, 1972.
- FREUD (S.), "Erreurs de lecture et d'écriture", in *Psychonathologie de la vie quotidienne*, PBP, Paris, 1981.
- FREUD (S.), "Les lapsus", in *Ibid.*
- GIBELLO (B.), *L'enfant à l'intelligence troublée*, Paris, Le Centurion, 1984.
- GIBELLO (M.L.), "Entre vide et violence l'agi et le pensé dans le cadre pédagogique", in *Neuropsychiatrie de l'enfance et de l'adolescence*, no. 8-9, 1985.
- HERBRARD (J.), "Instruction ou éducation", in *Ornicar*, n°. 26-27, 1983.
- IMBERT (F.), "Le bon élève", in *Pour une praxis pédagogique*, Matrice, 1988.
- JAULIN-MANNONI (F.), "Logique, langage et dyscalculie" in *Pratique des mots*, n°36, sept. 1981.
- KLEIN (M.), "Le rôle de l'école dans le développement libidinal de l'enfant"; "L'analyse des jeunes enfants", in *Essais de psychanalyse*, Paris, Payot, 1968..
- KLEIN (M.), "Contribution à la théorie de l'inhibition intellectuelle", in *Essais de psychanalyse*, Paris, Payot, 1968.
- LACAN (J.), "Intervention sur le rapport de J. Piaget : "La psychanalyse et le développement intellectuel", in *Revue française de psychanalyse*, 1934.
- LAFORGUE (R.), *Psychopathologie de l'échec*, Payot, 1969.
- MANNONI (M.), "Parole et symptôme" in *L'enfant, sa maladie et les autres*, Seuil, 1967.
- NIMIER (J.), *Mathématiques et affectivité. Une explication des échecs et des réussites*, Paris, Stock, 1976.
- NIMIER (J.), "Mathématique et affectivité" *Pratique des mots*, n°36, sept. 1981.
- NIMIER (J.), *Les modes de relations aux mathématiques; attitudes et représentations*, Paris, Méridiens Klincksieck, 1988.
- PAIN (P.), "Chasse à l'homme, du plaisir de s'apprendre", in *Revue trimestrielle de la SFERPM*, ("Pratiques corporelles, éducation-thérapie-formation: le plaisir d'apprendre"),no.7, 1987
- PAIN (S.), *La fonction de l'ignorance*, Berne, Francfort-s. M., P. Lang, 1989.
- PETRY (P.), "Du scolaire, pour quoi faire ?", in *Esquisse psychanalytiques.*, n°8, 1987.
- PERRENOUD (Ph), "La triple fabrication de l'échec scolaire", in PIERREHUMBERT, B. (éd.), *L'échec à l'école: échec de l'école*, Paris, Delachaux & Niestlé, 1992, pp. 85-102.
- PERRENOUD (Ph), *Le soutien pédagogique, une réponse à l'échec scolaire?*, Genève, Service de la recherche sociologique & Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation, 1991, 38 p.
- POEYDOMENGE (M.-L.) "Le plaisir d'apprendre à l'école, in *Revue trimestrielle de la SFERP*, *op.cit.*
- REDL (F.), "L'enseignant face à l'angoisse des examens", in *Pédagogie et psychanalyse*, Dunod, 1985, p. 130.
- ROSTAND (F.), "Vers une psychanalyse des mathématiques ?", in *Revue française de psychanalyse*, 4, Tome XVI, oct-déc. 1952, 557-589.
- ROSTAND (F.), *Grammaire et affectivité*, Vrin, 1951.
- ROUART (J.), VARLIAN (R.), SIMON (J.), "L'échec scolaire", in *La psychiatrie de l'enfant*, vol. 3, Fasc. 2, PUF, 1960.

## VIII. PEDAGOGIE ET THERAPIE INSTITUTIONNELLE

“Un réflexe: d'abord la classe.

Sans la classe, nous sommes désarmés, impuissants. La classe, c'est-à-dire un lieu de réalités, un lieu de production avec des limites, des butées et des lois: on n'écrit pas n'importe comment, l'encre tache et les gouges coupent, on ne travaille pas à dix à l'imprimerie et les correspondants attendent... Les conflits, les décisions, l'organisation: 'On verra au Conseil!'.

Nous avons quelques raisons de penser que le milieu agit et qu'en elle-même la classe institutionnelle est thérapeutique. Aussi, avant de penser relations dans le groupe et transferts, nous vérifions que la 'machine' est en état de marche (et que personne n'est coincé dans ladite machine!); nous vérifions les niveaux. essence, huile, eau de refroidissement. Les tuyaux ne sont pas bouchés, la circulation, les échanges verbaux, affectifs, matériels sont possibles, la production et la régulation sont assurées: le moteur devrait tourner rond. La 'classe', ce n'est pas seulement une structure et des institutions, c'est aussi un groupe qui vit plus ou moins bien et qui peut devenir invivable et pathogène: inutile d'espérer 'accueillir des transferts' dans une classe-nécropole ou dans un groupe agité par des mouvements de foule, submergé par des fantasmes collectifs ou tout simplement terrorisé par quelques leaders.

Donc avant de s'intéresser au 'cas', soigner le groupe ensemble et d'abord essayer d'y voir clair. Là, le maître n'est pas nécessairement le mieux placé : alors qu'apparemment tout va bien, Luigi éclate au Conseil: '*A voir comme ça, la classe, ça paraît bien mais au fond, c'est dégueulasse!*' et Luigi de justifier son propos. Un excellent analyste!

Trois corollaires intéressants

-Se polariser sur la classe évite de se polariser sur le 'cas'. Si apparemment, les symptômes n'intéressent pas, l'enfant va chercher autre chose pour se faire entendre, reconnaître, remarquer. Et il trouvera... si le milieu est 'riche d'occasions' (Deligny) et si les moindres réussites s'inscrivent (Freinet et sa pédagogie de la réussite).

-'Ce qui m'intéresse, moi, instituteur, ce n'est pas toi plus qu'un autre, c'est le fonctionnement de cette classe. Tu es concerné, comme les autres, mais *tu n'es pas spécialement visé.*' Ne m'intéressant pas particulièrement à tel enfant, je risque moins d'être piégé - et de le piéger- dans un transfert incontrôlable.

-Même s'il ne participe guère, l'enfant en difficulté est dans la classe, et, sauf imprévu, en sécurité. Des lieux existent où ses demandes peuvent être entendues: Maria a seulement besoin qu'on lui fiche la paix, Bertrand voudrait être accepté dans une équipe. La coopérative peut répondre. Rien ne presse. L'urgence disparaît. *Je récupère du temps.*, je peux attendre. Au besoin, le moment venu, j'interviendrai.

Si la classe fonctionne, ce qui insiste va pouvoir émerger, au Conseil ou ailleurs, se formuler, se dire, passer par 'les défilés du signifiant', prendre forme et sens. Non satisfaite, la demande va se reformuler, changer d'objet... psychothérapie? peut-être. Toujours est-il que, parfois, on ne sait trop comment, sans que personne n'intervienne, 'ça s'arrange tout seul'. Voilà pourquoi nous disons: 'D'abord la classe. Soigner le milieu'. Nous n'avons pas dit que ce travail, nécessaire, était toujours suffisant.

POCHET (C.), OURY (F.), OURY (J.), *“L'année dernière, j'étais mort”*. Signé Miloud, Matrice, 1986., pp.135-136.

### Références fondamentales

*Actualité de la psychothérapie institutionnelle*, sous la direction de DELION (P.), Vigneux, Matrice, 1994.

*CAHIERS PÉDAGOGIQUES* no. 171, “Pédagogie institutionnelle II : théoriser sa pratique”, 1979.

*CAHIERS PÉDAGOGIQUES* no. 176, “Pédagogie institutionnelle III : un désir peut en cacher un autre”, 1979.

COLOMBIER (C.), MANGEL (G.), PEDRIault (M.), *Collèges: faire face à la violence*, Paris, Syros, 1984.

*De la pédagogie institutionnelle à la formation des maîtres*, Vigneux, Matrice, 1994.

FONVIEILLE (R.), *L'aventure du mouvement Freinet*, Paris, Méridien Klincksieck, 1989.

ORTOLI (F.), *L'école avec Françoise Dolto: le rôle du désir dans l'éducation*, Paris, Hatier, 1990.

OURY (F.), VASQUEZ (A.), *Chronique de l'école caserne*, Paris, Maspéro, 1972.

OURY (F.), VASQUEZ (A.), *De la classe coopérative à la pédagogie institutionnelle*, Paris, ESF, 1982.

OURY (F.), VASQUEZ (A.), *Vers une pédagogie institutionnelle*, Paris, Maspéro, 1967.

OURY (J.), *Psychiatrie et psychothérapie institutionnelle*, Paris, Payot, 1976.

PAIN (J.), *La pédagogie institutionnelle d'intervention*, Vigneux, Matrice, 1993.

POCHET (C.) et OURY (F.), *Qui c'est l'conseil ?*, Paris, Maspéro, 1979.

POCHET (C.), OURY (F.), OURY (J.), *“L'année dernière, j'étais mort”*. Signé Miloud, Matrice, 1986.

TOSQUELLES (F.), *Education et psychothérapie insitutionnelle*, Vigneux, Matrice, 1984.

TOSQUELLES (F.), OURY (J.), GUTTARI (F.), *Pratique de l'institutionnel et politique*, Vigneux, Matrice, 1985.

### Autres

ARDOINO (J.), “Evolution de la relation pédagogique”, in *L'apport des sciences fondamentales aux sciences de l'éducation*, Paris, Epi. t. 2, pp. 431-39, 1976.

ARDOINO (J.), *Propos actuels sur l'éducation*, Gauthier-Villars, 1963.

ARESPI, *Démarrer une structure éducative*, Matrice, 1987.

AUBIN (H.), *La psychothérapie institutionnelle chez l'enfant*, Paris, PUF, 1973.

*CAHIERS PÉDAGOGIQUES* no. 140, “Contre l'école caserne, la pédagogie institutionnelle”, 1976.

DEBOWSKI (A.) PAIN (J.), “Le laboratoire pédagogique”, in *Traces de Faires* no. 3, Vigneux, Matrice, 1987.

DUBOST (J.), *L'intervention psychosociologique*, Paris, PUF, 1987.

HESS (R.), *La pédagogie institutionnelle*, Paris, éd. Universitaires, 1975.

IMBERT (F.), *Clinique du pédagogique*, Paris, Matrice, 1992.

IMBERT (F.), *L'émile ou l'interdit de la jouissance, L'éducateur, le désir, la loi*, Armand Colin, 1989.

IMBERT (F.), *Pour une praxis pédagogique*, Vigneux, Matrice, 1985.

LAPASSADE (G.), et SCHÉREr (R.), *Le corps interdit. Essai sur l'éducation négative*, Paris, ESF, 1976.

LAPASSADE (G.), *L'autogestion pédagogique*, Paris, Gauthier- Villars, 1971

LOBROT (M.), *La pédagogie institutionnelle*, Paris, Gauthier- Villars, 1966.

- LOBROT (M.), *Les effets de l'éducation*, Paris, ESF, 1974.
- LOBROT (M.), *Troubles de la langue écrite et remèdes*, Paris, ESF, 1977.
- LOURAU (R.), *L'illusion pédagogique*, Paris, Epi, 1971.
- LOURAU (R.), *Le Journal de recherche*, Paris, Méridiens Klincksieck, 1988.
- LOURAU (R.), *Maintenant, la pédagogie institutionnelle*, collectif sous la responsabilité de F. Kempf, Paris, Hachette littérature, 1979.
- MESS (R.), *La pédagogie institutionnelle aujourd'hui*, Paris, J.-P. Delarge, 1975.
- OURY (F.) VASQUEZ (A.), "Possibilités éducatives de la classe coopérative", in *Pédagogie : éducation ou mise en condition*, Paris, Maspéro, 1971.
- OURY (J.), "Quelques problèmes de groupe en pratique psychiatrique et pédagogique", in *Pédagogie : mise en condition ou éducation*, op. cit.
- PAIN (J.), "La pédagogie institutionnelle en 1987 : le savoir et l'égaré", *Le Bloc-Notes de la psychanalyse n°7*, Genève, Georg, 1987.
- PAIN (J.), "Le laboratoire pédagogique: une intervention institutionnelle en maison d'enfants (1976-1986)", in *Traces de Faires*, no. 3.
- PAIN (J.), et all, *Intégrer la violence*, Matrice, 1987.
- PAIN (J.), *Pédagogie institutionnelle et formation*, Vauréal, éd. Micropolis, 1982.
- Placés, vous avez dit ?*, sous la direction de Pain (J.), Préface de Cifali (M.), Vigneux, Matrice, 1987.
- "Pour le Journal institutionnel," in *Revue Pratiques de formation n°9 et 11*, Paris VIII.
- TOSQUELLES (F.), "Pédagogie et psychothérapie institutionnelle", in no. spécial de la *Revue de psychothérapie institutionnelle*, 1966.
- Traces de Faires* no. 3, Vigneux, Matrice, 1967.
- VOGT (C.), "Pratique dialectique en institution éducative et/ou thérapeutique", in *Traces de Faires*, no. 3, Vigneux, Matrice, 1987.



## IX. BIBLIOGRAPHIE D'AUTEURS

### FRANCOISE DOLTO

- AUBRY (J.) et CIFALI (M.), "Entretien autour de F. Dolto", in *Quelques pas sur le chemin de Françoise DOLTO*, Paris, Seuil, 1988.
- BARUK (S.), "Topo-logiques", *Ibid.*
- CIFALI (M.), "De l'hypnose à l'écoute", *Ibid.*
- DOLTO (F.), *Paroles pour adolescents, ou le complexe du homard*, Paris, Hatier, 1989.
- DOLTO (F.), *Autoportrait d'une psychanalyste*, Paris, Seuil 1989.
- DOLTO (F.), *Au jeu de désir*, Paris, Seuil, 1981, (Voir : "La dynamique des pulsions et les réactions dites de jalousie à la naissance d'un puîné"; "Cure psychanalytique à l'aide de la poupée-fleur")
- DOLTO (F.), avec Ph. Ariès et all., *En face de la mort*, Toulouse, Privat, 1983.
- DOLTO (F.), avec A. Muel, *L'éveil de l'esprit*, Paris, Aubier, 1977.
- DOLTO (F.), avec la collaboration de Inès Angelino, *Quand les parents se séparent*, Paris, Seuil, 1988.
- DOLTO (F.) *Dialogues Québécois*, Paris, Seuil, 1987.
- DOLTO (F.) et coll., *Enfants en souffrance*, Paris, Stock, 1981.
- DOLTO (F.) et NASIO (P.), *L'enfant du miroir*, Paris, Rivages, 1987.
- DOLTO (F.), "Image de soi dans le miroir", in *Le Bloc-Notes de la psychanalyse*, no. 7, 1987.
- DOLTO (F.), *L'échec scolaire*, Paris, Vertiges du nord, 1989.
- DOLTO (F.), *L'évangile au risque de la psychanalyse I*, Paris, éd. J.P. Delarge, 1977, Seuil, Points, 1980.
- DOLTO (F.), *L'évangile au risque de la psychanalyse II*, Paris, éd. J.P. Delarge, 1978; Points, 1982.
- DOLTO (F.), *L'image inconsciente du corps*, Paris, Seuil, 1985.
- DOLTO (F.), *La cause des adolescents*, Paris, Laffont, 1988.
- DOLTO (F.), *La cause des enfants*, Paris, Laffont, 1985.
- DOLTO (F.), *La difficulté de vivre*, Paris, Interéditions, 1981 (Voir les chap. suivants : "Comment cadrer une psychanalyse d'enfants ?"; "Les difficultés d'une cure"; "L'école digestive"; "L'enfant dans la vie"; "La Maison Verte, un lieu de vie"; "Acquisition de l'autonomie"; "L'expression des sentiments").
- DOLTO (F.), *La foi au risque de la psychanalyse*, Paris, Ed. J.P. Delarge, 1980; Seuil, Points, 1983.
- DOLTO (F.), *Le Cas Dominique*, Paris, Paris, Seuil, 1971; Coll. Points, 1974.
- DOLTO (F.), *Lorsque l'enfant paraît I*, Paris, Seuil, 1977.
- DOLTO (F.), *Lorsque l'enfant paraît II*, Paris, Seuil, 1978.
- DOLTO (F.), *Lorsque l'enfant paraît III*, Paris, Seuil, 1979.
- DOLTO (F.), *Paroles pour adolescents*, Paris, Hatier, 1989.
- DOLTO (F.), "Préface", in J. Van den Brouck, *Manuel à l'usage des enfants qui ont des parents difficiles*, Paris, Delarge, 1979.
- DOLTO (F.), *Psychanalyse et Pédiatrie*, Thèse de médecine de 1939, Paris, Seuil, 1971; Coll. Points, 1974.
- DOLTO (F.), *S.O.S. psychanalystes*, Paris, Fleurus, 1976.
- DOLTO (F.), *Séminaire de psychanalyse d'enfants II*, (avec la collaboration de J.-F. de Sauverzac), Paris, Seuil, 1985.

DOLTO (F.), *Sexualité féminine*, Paris, Scarabée, 1982; Paris, Vertiges, 1984.

DOLTO (F.), *Solitude*, Paris, Vertiges, 1986.

DOLTO (F.), *Tout est langage*, Paris, Vertiges, 1987.

DOLTO (F.), *Vers une pédagogie institutionnelle* (préface), de A. Vasquez et F. Oury, Paris, Maspéro, 1982.

HALMOS (C.), "Entre les enfants et les psychanalystes", in *Quelques pas sur le chemin de Françoise DOLTO*, Paris, Seuil, 1988.

LEDOUX (M.), *Introduction à l'oeuvre de F. Dolto*, Paris, Rivages, 1990.

*LE COQ HERON*, nos. 111-112, F. Dolto vue par ses collègues et amis, 1989.

*Le Bloc-Notes de la psychanalyse*, no. 7, 1987, (articles de : F.Oury, "Des instituteurs parlent"; M. Cifali, "Histoires"; R. Braidotti, "Une fière pensée").

MONTRELAY (M.), "Le tambour et l'arc", in *Quelques pas sur le chemin de Françoise DOLTO*, op.cit.

PERALDI (F.), "1760, ou Dolto en terre d'exil", in *Quelques pas sur le chemin de Françoise DOLTO*, op.cit.

*Quelques pas sur le chemin, de F. DOLTO*, Paris, Seuil, 1988.

ROUDINESCO (E.), "Des jalons pour une histoire, entretien avec F.Dolto, in *Ibid.*

SUDAKA (F.), *Libres enfants de la maison verte*, Retz, 1987.

#### **EUGENE ENRIQUEZ**

ENRIQUEZ (E.), "Les enjeux éthiques dans les organisations modernes", in *Sociologie et sociétés*, vol XXV, N°1, 1993.

ENRIQUEZ (E.), "Autorité et pouvoir dans les établissements d'enseignement", in *L'établissement. Politique nationale ou stratégie locale?*, Actes du colloque organisé par L'AECSE, 1990.

ENRIQUEZ (E.), "Idéalisation et sublimation", in *Psychologie Clinique*, n°3, 1990.

ENRIQUEZ (E.), "Institution, pouvoir et créativité", in *revue de psychothérapie psychanalytique de groupe*, n°13, 1989.

ENRIQUEZ (E.), *L'organisation en analyse*, Paris, P.U.F., 1992.

ENRIQUEZ (E.), *Les figures du pouvoir*, Paris, Arcantère, 1991.

ENRIQUEZ (E.), "Communication et différence", in *Parents et Maîtres*, avril 1971, n°71, pp. 168-177.

ENRIQUEZ (E.), "Eloge de la psychosociologie", in *Connexions* n°42, 1984.

ENRIQUEZ (E.), "Femmes et enfants : destructeurs ou fondateurs de l'ordre social", in *Ordre et désordre*. Rencontres internationales de Genève, La Baconnière, 1984, pp. 168- 174.

ENRIQUEZ (E.), "Formation et intervention psychosociologiques", in *Connexions* n°17, E.P.I., 1976, pp. 137-159.

ENRIQUEZ (E.), "Petite galerie de portraits de formateurs en mal de modèles", in *Connexions* n°3-4, 1981, pp. 60-80.

ENRIQUEZ (E.), "Groupe de formation, groupe de psychothérapie", in *Connexions* n° .41, 1982, 12 et 47-51.

ENRIQUEZ (E.), "Imaginaire social, refoulement et répression dans les organisations", in *Connexions* n°3, E.P.I., 1972, pp.65-93.

ENRIQUEZ (E.), "Immuable et changeante illusion : l'illusion nécessaire", in *Topique* n°37, 1986 pp. 135-162.

ENRIQUEZ (E.), "Individu, création et histoire", in *Connexions* ,n44, 1984.

ENRIQUEZ (E.), "Interrogation ou paranoïaque : enjeu de l'intervention psychosociologique", in *Sociologie et Société*, Université de Montréal, 1978.

ENRIQUEZ (E.), "L'apport de la psychanalyse aux sciences sociales", in *L'Etat des sciences sociales en France*, La découverte, Maspéro, pp. 20-35.

ENRIQUEZ (E.), "L'approche psychosociologique : explication, interprétation", in *Du discours à l'action*, L'Harmattan, 1985, pp.36-50.

ENRIQUEZ (E.), "L'illusion du pouvoir fraternel", in *Parents et Maîtres*, 1969, n°5.

ENRIQUEZ (E.), "La notion de pouvoir", in G. PALMADE : *L'économique et les sciences humaines*, Dunod, 1966, pp. 257-326.

ENRIQUEZ (E.), "La psychanalyse et son institution" (en collaboration avec Micheline ENRIQUEZ), in *Topiques*, n° . 6, P.U.F., 1971, pp. 29-64.

ENRIQUEZ (E.), "Le pouvoir à l'ombre de la mort", in *Mythes et croyances du "Le pouvoir et la mort"*, in *Topiques*, 11-12, 1973, 149-193.

- ENRIQUEZ (E.), “Le gardien des clés (système et volupté chez Sade)”, in *Topiques* n°19, E.P.I., 1977.
- ENRIQUEZ (E.), “Le lien groupal”, in *Bulletin de psychologie*, n°360, 1982.
- ENRIQUEZ (E.), “Le retour des forces obscures : le racisme comme symptôme”, in *Connexions* n°45, 1985.
- ENRIQUEZ (E.), “Le mythe ou la communauté inchangée”, in *L'Esprit du Temps* n°11, 1986, pp. 66-79.
- ENRIQUEZ (E.), “Les institutions : Amour et violence, conscience et contrainte”, in *Connexions* n° 30, 1980.
- ENRIQUEZ (E.), “Malaise dans les identifications”, in *L'autonomie sociale aujourd'hui*, P.U.F., 1985, pp. 638-653.
- ENRIQUEZ (E.), “Molle emprise et charme discret de l'éducation démocratique”, in *Nouvelle revue de psychanalyse*, n° . 24, 1981, pp. 111-135.
- ENRIQUEZ (E.), “Peut-on initier les sociologues à l'analyse des processus inconscients”, in P. ANSART : *L'évaluation des sciences sociales à l'Université*, Centre de coopération Franco- Québécois, 1985, pp. 185-193.
- ENRIQUEZ (E.), “Problématique du changement”, in *Connexions* n°4, E.P.I., 1972.
- ENRIQUEZ (E.), “Psychanalyse et Sociologie”, in *Encyclopédie philosophiques*, P.U.F., 1988.
- ENRIQUEZ (E.), *De la horde à l'Etat*, Paris, Gallimard, 1983.
- ENRIQUEZ (E.), “L'identification”, in *De la horde à l'état*, Gallimard, 1983.
- ENRIQUEZ (E.), “Le lien social”, in *De la horde à l'état*, Gallimard, 1983.
- ENRIQUEZ (E.), “L'ordre des sexes”, in *De la horde à l'état*, Gallimard, 1983.
- ENRIQUEZ (E.), “Le pouvoir et son ombre sexuelle”, *Le sexe du pouvoir*, Epi, 1988.
- ENRIQUEZ (E.), “Pouvoir, mort et amour”, in *De la horde à l'état*, Gallimard, 1983.
- ENRIQUEZ (E.), “Vers la fin de l'intériorité?”, in *Psychologie clinique*, 1989, n°2.
- ENRIQUEZ (E.), “Idéalisation et sublimation”, in *Psychologie clinique*, 1990, n°3.
- ENRIQUEZ (E.), “L'individu pris au piège de la structure stratégique”, in *Connexions*, n°54, 1989/2.
- ENRIQUEZ (E.), “Institution, pouvoir et créativité”, in *Revue de psychothérapie psychanalytique de groupe*, n°13, 1989.

### **MIREILLE CIFALI**

## **XI. PUBLICATIONS**

### **1. Ouvrages**

- Freud pédagogue? Psychanalyse et éducation*, InterEditions, Paris, 1982, 218p.; *Freud pedagogo? Psicoanálisis y educación*, Siglo veintiuno editores, Mexico(Mexique). Madrid (Espagne), 1992.
- (avec Moll J.), *Pédagogie et psychanalyse*, Paris, L'Harmattan, 2003 (republication d'une ouvrage paru chez Dunod, 1985).
- Le lien éducatif : contre-jour psychanalytique*, Paris, Presses universitaires de France, 1994, 297p. (3ème édition, 1998)
- (avec Imbert F.), *Freud et la pédagogie*, PUF, coll. Pédagogues et pédagogies, 1998, 127p.
- (avec Myftiu B.), *Dialogue et récits sur la différence*, Paradigme, Nice, 142p.

### **2. Responsabilité éditoriale**

- Quelques pas sur le chemin de Françoise Dolto*, Paris, Seuil, 1988; *Seguindo os passos de Françoise Dolto*, Ed Papyrus, Brésil, 1989.
- (avec Dumont M.), L'écriture, lieu de formation, Supplément éducation nationale, *Education permanente*, 1997.
- Cifali, M. et Giust-Desprairies F. (eds) (2006), *De la clinique : engagement pour la formation et la recherche*. Bruxelles : de Boeck.
- Bota C., Cifali M. & Durand M. (eds) (à paraître 2006), *Recherche, intervention, formation, travail : quelles articulations en formation d'adulte ?*, Cahier de la Section des sciences de l'éducation, Genève.

### 3. Ouvrage en voie de publication

(avec André A.) *Ecrire l'expérience. Essai sur l'accompagnement à l'écriture des pratiques professionnelles*, 398p. manuscrit.

### 5. Participation à des ouvrages collectifs

Éthique psychanalytique dans le champ de l'éducation, in ouvrage collectif « *Psychanalyse et figures de la modernité* », Erès, Paris, 1999, 330-338.

Travail de notre subjectivité pour la dignité de nos actes, in Picquenot A. (coord.), *Il fait moins noir quand quelqu'un parle. Éducation et psychanalyse aujourd'hui*, CRDP de Bourgogne, 2003, 159-167.

Variations autour d'un dispositif d'enseignement. Écrire et raconter des histoires, in Lessard C., Altet M., Paquay L. & Perrenoud P. (eds) *Entre sens commun et sciences humaines. Quels savoirs pour enseigner*, Bruxelles, de Boeck, 2004, 69-91.

August Aichhorn au risque du social, in Marty F. (dir.), *L'adolescence dans l'histoire de la psychanalyse*, Inpress, Coll. Champs Libres, 195-205.

L'envers de l'endroit d'une obligation de résultats, Lessard C. & Meirieu P. (dir.) *L'obligation de résultats en éducation*, 2004, 243-256.

L'âme enfantine et la psychanalyse entre présent et passé, in Ruchat M. & Magnin Ch, « *Je suis celui qu'on ne connaît pas et qui passe* » *Charles Baudouin (1893-1963)*, LEP, Éditions des sentiers, 2005, 89-105.

(avec Moll. J), Psychanalyse et éducation, in *Dictionnaire encyclopédique de l'éducation et de la formation*, Paris, Retz, 2004, 804-808.

### 4. Articles

Propos sur une pédagogie de la langue maternelle ou l'histoire d'une impasse, *Action poétique : Enfant, Ecole, Poésie*, n°67-68, Paris, 1976, 106-133.

L'hors-jeu de la pédagogie, *Rapport final, Séminaire sur les ludothèques*, Berne, Commission nationale pour l'Unesco, 1977, 41-80.

Comment fabrique-t-on des génies?, *Action poétique : Autour de la psychanalyse*, n°72, Paris, 1977, 143-150.

Périple d'un séminaire intitulé : lire, écrire, parler, in Michel de Certeau, *Ecole et Cultures*, Genève, Cahier n°13 de la Section des sciences de l'éducation, 1979, 81-89.

Un rêve à l'école : la psychanalyse?, *Cahiers pédagogiques*, n°176, Paris, 1979, 19-20.

Entre Genève et Paris : Vienne, *Le Bloc-Notes de la psychanalyse*, n°2, Genève, 1982, 91-130.

Théodore Flournoy : la découverte de l'inconscient, *Le Bloc-Notes de la psychanalyse*, n°3, 1983, 111-131.

Les chiffres de l'intime(postface), in Flournoy T., *Des Indes à la Planète Mars*, rééd, Seuil, Paris, 1983, 371-385.

Le geste de l'historien, *Studi di Psicologia dell'educatione*, n°3, 1983, 103-109.

Le fameux couteau de Lichtenberg, *Le Bloc-Notes de la psychanalyse*, n°4, Genève, 1984, 171-188.

Charles Bally et les psychanalystes, *Le Bloc-Notes de la psychanalyse*, n°6, Genève, 1986, 131-153.

Sabina Spielrein in Genf, in Spielrein S., *Ausgewahlte Schriften*, Berlin, Brinkmann und Bose, 1986, 255-258.

Histoires. A propos de Françoise Dolto, *Le Bloc-Notes de la psychanalyse*, n°7, Genève, 1987, 207-216.

Adresse à Michel de Certeau, *Le Bloc-Notes de la psychanalyse*, n°7, Genève, 1987, 269-284.

La fabrication du martien : genèse d'une langue imaginaire, *Langages*, n°91, 1988, Paris, 39-52

Une femme dans la psychanalyse, Sabina Spielrein : un autre portrait, *Le Bloc-Notes de la psychanalyse*, n°8, Genève, 1988, 253-265.

Eduquer sans manipuler, *Révolution*, n°499, Paris, 1989, 61-62.

De quelques remous helvétiques autour de l'analyse profane, *Revue Internationale d'Histoire de la Psychanalyse*, n°3, Paris, P.U.F., 1990, 145-157.

Introduction à 'Ernst Schneider, Psychanalyse pour éducateur', *Le Bloc-Notes de la psychanalyse*, n°9, Genève, 1990.

Notes autour de la première traduction française d'une oeuvre de Sigmund Freud, *Revue Internationale d'Histoire de la psychanalyse*, n°4, Paris, P.U.F., 1991, 291-305.

Se former pour enseigner, in *Journal de l'enseignement primaire*, n°33, Genève, 1990, 10-11.

Une glossolale et ses savants : Elise Muller alias Héléne Smith, *Etudes psychothérapeutiques*, n°4, *Onirisme et fantaisie*, Paris, Bayard, 1991, 67-78 (rééd).  
(Avec Hofstetter R.), Une démarche clinique pour des enseignants ? Enjeux et réalité, *Journal de l'enseignement primaire*, n°33, Genève, 1991, 28-30.

Territoires : Où il pourrait bien s'agir de frontières et d'antagonisme, mais également d'articulation et de dialectique, *Pratique des mots*, n°77, Paris, 1991, 19-24.

L'accès au savoir et ses vissitudes, *Rivista del Servizio di sostegno pedagogico della Scuola media*, n°7, Lugano, 1991, 5-21.

La dignité d'un métier, *Pratique de formation(Analyses)*, Université Paris VIII, Paris, 1992, 15-22.  
(Avec Schneuwl B., Schubauer-Leoni M.L.), De mauvais lecteurs parlent de lecture, *Education et recherche*, n°3, 1993, 279-308.

Implications personnelles, *Les cahiers des A.R.I.A. "L'intervenant"*, n°9, Genève, déc. 1993.

Espace pédagogique : entre psychique et social, *Confluence*, Arras, 1993, 37-48.

Les enseignants et la psychanalyse : une histoire en question, *Cahiers de l'Association française CMPP*, 1994, 6-20.

*The making of Martian : the creation of an imaginary language* (trad.), in Flournoy Th., *From India to the Planet Mars*, Princeton University Press, 1994, 269-287.  
(Avec Moll J.), Die Begegnung der Pädagogik und der Psychoanalyse in der frankophonen Ländern, *Zeitschrift für Pädagogik*, n°32, Weinheim und Basel, Beltz Verlag, 1994, 449-452.

"J'écris le quotidien", *Cahiers pédagogiques*, Paris, n°331, fév. 1995, 56-58.  
(Avec Hofstetter R.), Des pratiques en récits, *Educateur* n°2, mars 1995, 72-75.

La cure des enfants en Suisse : de l'hypnotisme à la psychanalyse, *Etudes freudiennes*, "Etre psychanalyste d'enfants après Freud", n°36, Paris, 1995, 165-188.

*Plaisir et refus d'apprendre, joie et violence d'enseigner : responsabilités d'aujourd'hui*, Cahiers de l'Agence romande d'éducation chrétienne, catéchèse des adolescents, 1995, brochure, 11p.

Les débuts de la psychanalyse en Suisse, in *Nervure, Journal de Psychiatrie*, n°8, Paris, 1995, 10-17.  
(Avec Moll J.), Zur Begegnung zwischen Pädagogik und Psychoanalyse in Frankreich und in der romanischen Schweiz, *Jahrbuch für psychoanalytische Pädagogik*, n°7, Matthias-Grünwald-Verlag, Mainz, 1995, 63-71.

August Aichhorn au risque du social, *Les Cahiers du Collège international de l'Adolence*, Paris, 1996, 165-174.

Transmission de l'expérience, entre parole et écriture, *Education permanente*, Paris, n°127, 1996-2, 183-200.

Écriture et transmission de l'expérience, Actes de l'Université d'été n°101, *L'analyse des pratiques en vue du transfert des réussites*, Saint Jean D'Angely, 1996.

La relation d'enseignement : entre implication et distance, Actes du Colloque *Situations pédagogiques au quotidien : situations à risques* (Organisé par la Commission "Psychoanalytische Pädagogik" der Deutschen Gesellschaft für Erziehungswissenschaft et l'Université Louis Pasteur), Strasbourg, 1996, 4-11.

Enjeux psychiques d'aujourd'hui et de demain, *Cahiers pédagogiques*, n°342-343, Paris, mars-avril 1996, 23-25.

Une difficulté en question, *Rivista del Servizio di sostegno pedagogico della Scuola media*, Lugano, 1996, 20-25.

Où en sommes-nous ?, *Résonance*, n°4, Sion, 1996, 28-29.

Dialogues, *Journal de l'enseignement primaire*, n°60, Genève, déc 1996, 32-33.

Comment je vous nomme, *Educateur*, n°11, 1996, 20.

Généralisation abusive, *Co-infos, Journal d'information du cycle d'orientation*, n°177, Genève, 1996, 72-73.  
(avec Imbert F.), La psychanalyse dans le champ scolaire : enjeux d'une application, *Revue Internationale de psychosociologie*, n°6-7, Paris, 1997, 59-78.

Publier et après ?, in « L'écriture, lieu de formation », Supplément éducation nationale, *Education permanente*, Paris, 1997, 13-38.

Das pädagogische Verhältnis : Zwischen Verstrickung und Distanzierung, *Jahrbuch für psychoanalytische Pädagogik*, n°9, Giessen, 1998.

Eduquer, un métier impossible. Dilemmes actuels, *Eres*, n°34, 1998, 9-21.

Clinique et écriture. Un apport de la psychanalyse aux sciences de l'éducation, *Raisons éducatives*, n°1, De Boeck, Bruxelles, 1999, 293-313.

Entre psychanalyse et éducation : influence et responsabilité, *Revue française de psychanalyse*, Paris, 1999.

Métier « impossible » ? Une boutade inépuisable, *Le Portique, Revue de philosophie et de sciences humaines*, Strasbourg, 1999.

Histoire et actualité de la psychanalyse dans le champ éducatif, *Pedagogika*, Prague, 1999.

Clinique en sciences de l'éducation, *Estilos da Clinica*, Sao Paulo, 1999.

*Ethique psychanalytique dans le champ de l'éducation*, ouvrage collectif « Psychanalyse et figures de la modernité », Erès, Paris, 1999.

Entre psychanalyse et éducation : influence et responsabilité, *Revue française de psychanalyse*, Paris, 1999, 1011-1020.

Métier « impossible » ? Une boutade inépuisable, *Le Portique, Revue de philosophie et de sciences humaines*, Strasbourg, 1999, 61-77.

Une subjectivité revendiquée et ses conséquences. De la responsabilité d'une psychanalyste dans le domaine de l'enseignement, *Revue internationale de psychosociologie*, vol VI, n°15, 2000, 151-161.

Moi, le savoir et les autres, in *Éducation permanente, Revue de la FSEA*, n°4, 2000, 10-12.

Modestie et actions enseignantes, in *L'école pour tous et pour chacun, AESEAA*, Toulouse, 2000, 59-68.

Des professionnels et de la violence à l'école, in *Psychologie et éducation*, n°40, 2000, 21-36.

Actualités freudiennes : pour une psychanalyste « sans fauteuil », in *Le Bloc-Notes de la psychanalyse*, n°17, 2000, 113-123.

Accompagner : quelles limites ? in *Cahiers pédagogiques*, n°393, avril 2001.

Accompagner un élève souffrant, Entretien, in *Cahiers pédagogiques, La médecine à l'école*, n°399, 2001, 12-14.

Théodore Flournoy, le savant et l'occulte, in *Campus*, n°52, Genève, juin 2001, 6-7.

Écrire pour dire et pour penser, in *Pro Juventute*, n°76, 2001.

Psychanalyse et écriture de l'histoire, *EspacesTemps les cahiers*, 80/81, Michel de Certeau, *histoire/psychanalyse. Mises à l'épreuve*, 2002, 147-155.

Une clinique en sciences de l'éducation ?, *Les sciences de l'éducation en question*, Université de Provence, Aix-Marseille I, 2002, 31-38.

« Bienheureuse indignation » ou les dilemmes d'une enseignante clinicienne, *Revue internationale de psychosociologie, Le compréhensible et l'inacceptable*, n°19, 2002, 33-44.

Esquisse d'un entre-deux, *Le Coq-Héron*, 2003, n°76, 75-88.

Éloge d'une pensée métaphorique, *Revue internationale de psychosociologie, Métaphore, connaissance et interprétation*, n°21, 2003, 39-51.

Autour des compétences relationnelles des métiers de l'humain, in Actes, *AVTES*, Lausanne, 2003, 26-29.

Dires nos métiers et surtout les écrire, in *Repère social*, n°46, Genève, 2003, 17.

Accompagner, certes ... Mais, pour quelle rencontre ?, in *Le journal des rééducateurs de l'Éducation nationale*, n° 38, avril 2004, 12-13.

D'une histoire à l'autre, in *Questions Vives, Le récit en formation*, n°4, 2004, 91-100.

À propos de la glossolalie d'Élise Muller et des linguistes, psychologues qui s'y intéressèrent, in Puech C. (ed.) *Linguistique et partages disciplinaires à la charnière des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles : Victor Henry (1850-1907)*, Éditions Peeters, Louvain, Paris, Dudley, 2004, 321-333.

Bagagem de uma educadora clinica no pais do ensino e da educação, *Psychologia em Revista*, n°15, 2004, 57-70.

Der Anspruch auf Subjektivität und seine Folgen. Verantwortlichkeit einer Psychoanalytikerin im Bildungs- und Forschungswesen, in *Journal für Schulentwicklung, Subjektivität und Emotionalität*, n°3, 2004, 30-38.

Partenaire avec l'école : un espoir pour quelle éthique ?, in Kronenberg & Kummer Wyss A. (eds), *Éducation et pédagogie spécialisées pour tous ?*, Lucerne, SZH, CSPS Édition, 2005, 93-105.

Un métier de l'humain. Une affaire de personne et de relations avec ses enjeux, ses exigences, ses peurs, ses pouvoirs, *Le nouvel éducateur*, n°172, octobre 2005, 19-21.

Raconter, première base sur laquelle se greffe la pensée, Entretien, *Le fil du récit*, n°4, 2005, 123-134.

**FRANCIS IMBERT**

- IMBERT (F.), *Clinique du pédagogique*, Paris, Matrice, 1992.
- IMBERT (F.), “Groupe Balint et formation des pédagogues”, in *Revue Pratique de formation*, Paris, 1992.
- IMBERT (F.), “Le paradigme psychanalytique ou déconstruire l’instruire”, in *Revue Pratique de formation*, Paris, 1992.
- IMBERT (F.), *L'école à la recherche d'une nouvelle autorité*, Paris, Armand Colin, en coll. avec avec A.-M. Imbert, 1973.
- IMBERT (F.), *Le groupe classe et ses pouvoirs*, Paris, Armand Colin (sous la direction de F. Imbert), 1976, trad. en italien.
- IMBERT (F.), *Si tu pouvais changer l'école, l'enfant stratège*, Le Centurion, Préface de Gilles Ferry, 1983.
- IMBERT (F.), *Pour une praxis pédagogique*, Paris, Matrice, préface de Jacques Ardoino, 1985.
- IMBERT (F.), *La question de l'éthique dans le champ éducatif*, Paris, Matrice, 1987.
- IMBERT (F.), *L'Emile ou l'interdit de la jouissance, l'éducateur, le désir et la loi*, Paris, Armand Colin, 1989.
- IMBERT (F.), “Le bon élève en question”, in *Confronter*, n°24, octobre 1977.
- IMBERT (F.), “Eduquer ou coloniser?”, in *Cahiers pédagogiques* n°211, février 1983.
- IMBERT (F.), “Colmater ou ouvrir des brèches?”, in *Cahiers pédagogiques-l'Educateur*, n°223-224 avril-mai 1984 .
- IMBERT (F.), “Suture et médiation dans la relation pédagogique”, in *Pratiques de formation (Analyses)*, juin 1984 .
- IMBERT (F.), “Moi idéal et idéal du moi dans la relation pédagogique”, in *Pratiques de formation (Analyses)*, juin 1984.
- IMBERT (F.), “Faut-il choisir entre l'instruction et l'éducation?”, in *Raison présente*, n°73 et n°74, 1985.
- IMBERT (F.), “La problématique du terrain dans la formation initiale des instituteurs”, en collaboration avec A.M. Imbert, in *Pratiques de formation (Analyses)*, décembre 1985.
- IMBERT (F.), *Médiations, institutions et lois dans la classe*, Paris, ESF, 1994.
- IMBERT (F.) et le GRPI, *L'inconscient dans la classe, transferts et contre-transferts*, Paris, ESF, 1996.
- IMBERT (F.) et le GRPI, *Vivre ensemble*, ESF, 1997.
- IMBERT (F.), *L'impossible métier du pédagogue*, Paris, ESF, 2000.
- IMBERT (F.), *Enfants en souffrance, élèves en échec*, Paris, ESF, 2004.

## X. ROMANS

Appréhender le monde à travers la littérature, est-ce véritablement sérieux ? La réponse est oui. Christiane Chessex a réalisé un ouvrage à partir des romans pédagogiques. On y découvre ces signes corporels et olfactifs, ces haines et ces amours, ces bruits de craie, ces corps de profs ou d'élèves... qui montrent, à l'évidence, que la littérature et la fiction sont parfois mieux à même que la science de restituer la simultanéité et la complexité de ce qui détermine la relation pédagogique. (mc)

### Références fondamentales

- AUSTER (P.), *L'invention de la solitude*, Actes Sud, 1988.  
AUSTER (P.), *La chambre dérobée*, Actes Sud, 1988.  
AXLINE (V.), *Dibs*, Paris, Flammarion, 1967.  
BEN JELLOUN (T.), *Les yeux baissés*, Paris, Seuil, 1991.  
BOBIN (C.), *Une petite robe de fête*, Paris, Gallimard, 1992.  
BOBIN (C.), *L'inespérée*, Paris, Gallimard, 1994.  
BUTEN (H.), *A cinq ans, je m'ai tué*, Paris, Seuil, 1981.  
CANETTI (E.), *Histoire d'une jeunesse, la langue sauvée*, Paris, Albin-Michel, 1980.  
CHALAMOV, *Récits de Kolyma*, t.1 et 2, Livre de Poche, 1990  
CHATELET (N.), *La courte échelle*, Folio, Gallimard, 1993.  
CHESSEX (C.), *L'école est un roman*, Ed. D'en Bas, 1990.  
COHEN (A.), *Le livre de ma mère*, Gallimard, 1954.  
COMBES (C.), *Ils ont blessé l'aurore*, R. Laffont, 1983.  
DELIGNY (F.), *Graine de capule*, Paris, le Scarabée, 1960.  
DELIGNY (F.), *Vagabonds efficaces et autres récits*, Paris, Maspéro, 1976.  
ERNAUX (A.), *La place*, Gallimard, 1983.  
HALDAS (G.), *La confession d'une graine, L'émergence*, L'Age d'Homme, 1983.  
HAMON (H.), ROTMAN (P.), *Tant qu'il y aura des profs*, Paris, Seuil, 1984.  
HANDKE (P.), *Gaspard*, Paris, L'arche, 1972.  
HANDKE (P.), *Histoire d'enfant*, Paris, 1984.



HANDKE (P.), *Histoire du crayon*, Gallimard, 1987.  
HAYDEN (T.), *Kevin le révolté*, Paris, J'ai lu, 1983.  
HESSE (H.), *L'Ornière*, Paris, Calmann-Lévy, 1957.  
HONEGGER (A.), *La Redresse*, Lausanne, Editions d'en bas, 1976.  
KAFKA (F.), "Lettre au père", in *Préparatifs de noce à la campagne*, Gallimard, 1980.  
KUNDERA (M.), *L'art du roman*, Paris, Gallimard, 1986, pp. 125-145  
KUNDERA (M.), *Le livre du rire et de l'oubli*, Gallimard, 1985.  
MUSIL (R.), *Les désarrois de l'élève Törless*, (1960), Paris, Seuil, 1980.  
PUJADE RENAUD, *L'Ecole dans la littérature*, ESF, 1986.  
SARRAUTE (N.), *Enfance*, Paris, Gallimard, 1983  
TOREY (H.), *L'enfant qui ne pleurait pas*, Ed. Balland, 1982..  
WALSER (R.), *L'Institut Benjamenta*, Paris, Gallimard, 1988.  
WEDEKIND (F.), *L'éveil du printemps*. Tragédie enfantine, Gallimard, 1974.  
ZORN (F.), *Mars*, Paris, Gallimard, 1979.  
ZWEIG (S.), *La confusion des sentiments*, (1948), Paris, Stock, 1986.

#### **Autres**

ALAIN-FOURNIER, *Le Grand Meaulnes*, (1913), Paris, Emile-Paul Frères, 1969.  
ALEXAKIS (V.), *Paris-Athènes*, Paris, Seuil, Points, 1989.  
ALLENDE (I.), *Le plan infini*, Paris, Fayard, 1993.  
AMAR (M.), *La femme sans tête*, Paris, Gallimard, 1993.  
ANDERSCH (A.), *Le père d'un assassin*, Paris, Gallimard, 1980.  
ANDERSON (M.N.), *Couleurs d'exil*, Saint-Imier et Lausanne, Canevas& L'Aire, 1992.  
ANONYME, *L'herbe bleue*, Presses de la cité, 1972.  
ANSORGE (G.), *Prendre d'aimer*, Yvonand, Bernard Campiche, 1988.  
ARAGON (L.), *Le mentir-vrai*, Paris, Gallimard, 1980, pp. 7-47.  
AUQUE (H.), *José (Joselito)*, Yvonnand, Bernard Campiche, 1991.  
BALZAC (G.), *La peau de chaarin*, Genève, Ed. de Fernier, 1969.  
BAYON, *Le lycéen*, Quai Voltaire, 1987.  
BAZIN (A.), *Vipère au poing*, Paris, Grasset, 1948.  
BAZIN (H.), *Le cri de la chouette*, Paris, Grasset, 1972.  
BECKETT (S.), *En attendant Godot*, Minuit, 1952.  
BEGAG (A.), *Béni ou le paradis privé*, Paris, Points, Seuil, 1989.  
BEGAG (A.), CHAOUITE (A.), *Ecarts d'identité*, Paris, Point Virgule, Seuil 1990.  
BEN JELLOUN (T.), *La plus haute des solitudes*, Paris, Seuil, 1977.  
BEN SALAH (R.), *Lettres scellées au président*, Genève, Rousseau, 1991.  
BHIRI (S.), *De nulle part*, Paris, L'Harmattan, 1993.

BIANCIOTTI (H.), *Ce que la nuit raconte au jour*, Paris, Grasset, 1992.

BIANCIOTTI (H.), *L'amour n'est pas aimé*, Gallimard, 1982.

BICHSEL (P.), *Histoires enfantines*, Gallimard, 1971.

BILLETDOUX (R.), *Mes nuits sont plus belles que vos jours*, Grasset, 1987.

BÖLL (H.), *Mais que va-t-il devenir ce garçon ?*, Paris, Seuil, 1988.

BORGEAUD (G.), *Le préau*, (1952), Lausanne, L'Age d'Homme, 1982.

BRECHT (B.), "Le précepteur", in *Théâtre complet 7*, (1962), Paris, L'Arche, 1979.

BRETON (A.), *L'amour fou*, Gallimard, 1969.

BUZZATI, *Le désert des tartares*, Genève, Famot, 1978.

CADIOT (M.), *Le divorcement*, R. Laffont, 1979.

CAGNATI (J.), *Génie la folle*, Denoël, 1977.

CALVINO (S.), *Si par une nuit d'hiver un voyageur*, Paris, Seuil, 1981.

CAMON (F.), *Le chant des baleines*, Gallimard, 1990.

CAMUS (A.), *La peste*, Paris, Gallimard, 1947.

CARDELLA (L.), *Je voulais des pantalons*, Flammarion, 1989.

CARDINAL (M.), *Autrement dit*, Grasset 1977, p. 155.

CARDINAL (M.), *Les grands désordres*, Paris, Grasset, 1987.

CARLES (E.), *Une soupe aux herbes sauvages*, Paris, Le Livre de Poche, 1977.

CASTEX (P.C.), *Anthologie du conte fantastique français*, Paris, J. Corti, 1963.

CHAMSON (A.), *Le chiffre de nos jours*, Paris, Gallimard, 1954.

CHAPSAL (M.), *Douleur d'août*, Grasset, 1988.

CHAPSAL (M.), *La maison de jade*, Paris, Grasset, 1986.

CHAREF (M.), *Le thé au harem d'Archi Ahmed*, Gallimard, 1988.

CHAREF (M.), *Le thé au harem d'Archi Ahmed*, Paris, Folio, 1983.

CHARIBI (D.), *Les boucs*, Paris, Folio, Denoël, 1955.

CHESSEX (J.), *L'ogre*, Paris, Grasset, 1973.

CLOS (R.J.), *L'enfant halluciné*, Paris, Grasset, 1987.

COLETTE (S.G.), *Chéri*, Fayard, 1964.

COLETTE, *Le blé en herbe*, Flammarion, 1969.

COMBES (C.), *En flagrant délit d'espérance*, R. Laffont, 1982.

COMBES (C.), *Les enfants de la joie*, R. Laffont, 1979.

COMBES (C.), *Les étoiles naissent la nuit*, R. Laffont, 1980.

CORBERA (A-M.), *Je saurai vivre sans toi*, Denoël, 1977.

DABIT (E.), *Un mort tout neuf*, Gallimard, 1990.

DAGERMAN (S.), *Notre plage nocturne*, (Solitude dans le couple), M. Nadeau, 1988.

DAUDET (A.), *Le Petit Chose*, (1876), Paris, Le Livre de Poche, 1982.

DE AMICIS (E.), *Le roman d'un maître d'école*, Neuchâtel, 1894.

DE BEAUVOIR (S.), *La force de l'âge*, Paris, Gallimard, 1960.

DE BEAUVOIR (S.), *Les mémoires d'une jeune fille rangée*, Gallimard, 1966.

DE BEAUVOIR (S.), *Une mort très douce*, Gallimard, 1965.

DE MONTHERLANT (H.), *La ville dont le prince est un enfant*, (1951), Paris, Gallimard, 1967.

DE NERVAL (G.), *Voyage en Orient*, Richelieu, Paris, 1950.

DELAY (F.), *Course d'amour pendant le deuil*, Gallimard, 1986.

DESFORETS (L.-R.), *Le Bavard*, Paris, Gallimard, 1984.

DIGGELMANN (W.M.), *L'interrogatoire de Harry Wind*, Zoé, 1983.

DOSTOIEVSKI, *Le joueur*, Lausanne, Guilde du Livre, 1953.

DOSTOIEWSKI (F.M.), *Les possédés*, Gallimard, 1955.

DUBERTRET (M.), *Fanny de bulle en bulle*, J.C. Lattès, Paris 1984.

DUFOUR (H.), VIGNAUX (G.), *Jardins, labyrinthes*, Grasset, 1985.

DUNETON (C.), *Je suis comme une truie qui doute*, Paris, Seuil, 1966.

DURAS (M.), *L'amant*, Minuit, 1984.

DURAS (M.), *L'amour*, Gallimard, 1971.

DURAS (M.), *La maladie de la mort*, Paris, Minuit, 1982.

DURAS (M.), *Les yeux bleus, cheveux noirs*, Minuit, 1986

DURAS (M.), *Moderato Cantabile*, Paris, UGE, 1965.

EGGS-MOTTET (A.), *Il était une fois un régent...*, Sion, La Matze, 1987.

el-CHEIKH (H.), *Femmes de sable et de myrrhe*, Avignon, Actes Sud 1992.

ERNAUX (A.), *Ce qu'ils disent ou rien*, Gallimard, 1977.

ERNAUX (A.), *Une femme*, Gallimard, 1987.

F. (C.), *Moi, Christiane F., droguée, prostituée*, Mercure de France, 1981.

FLAUBERT (G.), *Madame Bovary*, (1857), Paris, Garnier-Flammarion, 1966.

FLAUBERT (G.), *Préface à une vie d'écrivain*, Paris, Seuil, 1963.

FOURNIER (A.), *Le grand Meaulnes*, Fayard, 1986.

FRAPIÉ (L.), *L'institutrice de province*, Paris, Fayard, 1906.

FRAPIÉ (L.), *La maternelle*, Paris, Calmann-Lévy, 1910.

FREUD (S.), *Le délire et les rêves dans la "Gradiva" de W. Jensen*, Gallimard, 1981.

GALIN (D.), *Anna et Blanca*, Denoël et Gonthier, 1976.

GARY (R.), *Au-delà de cette limite, votre ticket n'est plus valable*, Gallimard, 1978.

GENET (J.), *L'enfant criminel*, Paris, P. Morihien, 1949.

GENNARI (G.), *La neuvième vague*, Julliard, 1980.

GIRARD (R.), *Critique dans un souterrain*, Lausanne, L'âge d'Homme, 1976.

GIRON (P.), *La mère empêchée*, Paris, Seuil, 1978.

GODEL (V.), *Qui parle, que voyez-vous ?*, Zoé, 1982.

GOTTHELF (J.), *Heur et malheur d'un maître d'école*, La Chaux-de-Fonds, Zahn, 1893.

GUIBERT (H.), A l'ami qui ne m'a pas sauvé la vie, Gallimard, ?.

GUIBERT (H.), *Le protocole compassionnelle*, Gallimard, 1991.

HANDKE (P.), *Histoire d'enfant*, Paris, Folio, Gallimard, 1983.

HANDKE (P.), *La courte lettre pour un long adieu*, Gallimard, 1976.

HANDKE (P.), *Le malheur indifférent*, Paris Gallimard, 1977.

IONESCO (E.), *La cantatrice chauve, suivi de La leçon*, Paris, Gallimard, 1954.

ITARD (J.), "Mémoire et rapport sur Victor de l'Aveyron", in Lucien Malson : *Les enfants sauvages, mythe et réalité*, UGE, 1964.

JAO DE MELO, *Des gens heureux parmi les larmes*, Arles, Actes Sud, 1992.

JEGGE (J.), *Il n'y a pas de mauvais élèves*, Lausanne, P.M. Favre, 1980.

JOUHANDEAU (M.), *Une adolescence*, Gallimard, 1971.

JOYCE (J.), *Dedalus*, (1943), Paris, Gallimard, 1986.

KAFKA (F.), *La métamorphose*, Paris, Galimard, 1955.

KAFKA (F.), *Le château*, Paris Gallimard, 1962.

KAFKA (F.), *Le procès*, Paris, Flammarion, 19~3.

KAFKA (F.), *Lettres à Felice*, Paris, Gallimard, 1972.

KARVELIS (U.), *Demain il n'y aura plus de train*, Paris, La Différence, 1991.

KIPLING (R.), "La chasse de Kaa", in *Le Livre de la Jungle*, (1899), Paris, Gallimard, 1982.

KLOTZ (C.), *Je ne veux plus aller à l'école*, Paris, Ballard, 1987.

KUTTEL (M.), *La pérégrine*, Lausanne, L'Age d'Homme, 1983.

*L'Adolescence en poésie*, Gallimard, 1982.

LABRO (Ph.), *L'étudiant étranger*, Paris, Folio, Gallimard, 1986.

LAPORTE (R.), "Souvenir de Reims", in *Souvenir de Reims et autres récits*, Paris, Hachette, 1979.

LAPORTE (R.), *Suite*, Paris, Hachette, 1979.

LAPORTE (R.), *Une voix de fin silence*, Paris, Gallimard, 1985.

LE CLEZIO (J.M.G.), *Désert*, Paris, Folio, Gallimard, 1980.

LECLERC (A.), *Hommes et femmes*, Grasset, 1985.

LENZ (S.), *La leçon d'allemand*, Paris, Laffont 1971.

LESSING (E.), *Lettres sur l'éducation du genre humain*, Paris, Aubier, 1946.

LEVI (P.), *Le métier des autres*, Gallimard, Folio essais, 1992.

LEVI (P.), *Si c'est un homme*, Julliard 1987, Presses pcket, 1990.

LEWELLYN (R.), *Qu'elle était verte ma vallée*, (1939), Paris, Le Livre de Poche, 1969.

LIFTON (BJ), *Janusz Korczak*, Robert Laffont, 1988, presses pocket 1991.

LOTI (P.), *Le roman d'un enfant*, (1890), Paris, Garnier-Flammarion, 1988.

MAHFOUZ (N.), *Récits de notre quartier*, Sinbad, 1988.

MAILLARD (F.), *Jacques Dubar ou le respect de la propriété*, Lausanne, Corbaz, 1868.

MANN (H.), *Professeur Unrat (L'Ange bleu)*, (1932), Paris, Grasset, 1985.

MARTINI (P.), *Le fond du sac*, Lausanne, L'Age d'Homme, 1987.

MERTENS (P.), *Terre d'asile*, Paris, Grasset, 1978.

METELLUS (F.), *La parole prisonnière*, Paris, Gallimard, 1986.

MICHAUX (M.), *Connaissance par les gouffres*, Gallimard, 1967.

MICHAUX (M.), *Misérable miracle*, Paris, Gallimard, 1972.

MONNIER (Ph.), *Le livre de Blaise*, Lausanne, J. Rollan, 1961.

NABOKOV, *La défense loujine*, Gallimard, 1988.

NIZAN (P.), *La conspiration*, Poche, 1968.

PAGNOL (M.), "Le temps des secrets", (1960), in *Souvenir d'enfance III*, Paris, de Fallois, 1988.

PAGNOL (M.), *Topaze*, (1931), Paris, Le Livre de Poche, 1976.

PASQUALI (A.), *Eloge du migrant, è pericoloso sporgersi*, Lausanne, l'Aire, 1984.

PEROL (J.), *Ruptures*, Paris, Gallimard, 1970.

PERRY-BOUQUET (A.), *La rangée des bourriques*, Paris, Gallimard, 1988.

PHILIPPE (A.), *Je l'écoute respirer*, Gallimard, 1984.

PIGUET (M.J.), *Reviens ma douce*, Lausanne, Bertil Galland, 1974.

PLANTADE (N.), *L'honneur et l'amertume, le destin ordinaire d'une femme kabyle*, Paris, Balland, 1993.

PLUME (A.), *Marie-Mélina s'en va*, Zoé, 1988.

PONGE (F.), *Le parti pris des choses*, Gallimard, 1984.

QUINARD (P.), *Le voeu de silence*, Fata Morgana, 1985.

RABELAIS, in *Gargantua* : De l'adolescence de Gargantua, p. 115, Librairie générale française, 1972.

RABELAIS, in *Pantagruel*, livre II, chap. VIII.

RAMUZ (C.F.), "La découverte du monde", (1939), in *Oeuvres complètes 17*, Lausanne, Rencontre, 1968.

RENARD (J.), *Poils de Carotte, suivi de Histoires naturelles*, Lausanne, La Guilde du Livre, 1940 (?).

RILKE (R.M.), *Le livre de la pauvreté et de la mort*, Lausanne, Bonnard, 1947.

RIVAZ (A.), *L'alphabet du matin*, L'aire, Lausanne, 1968.

ROBBE-GRILLET (A.), *La jalousie*, Minuit, 1957.

RODRIGUE (V.), *La peau à l'envers*, R. Laffont, 1989.

RUSSIER (G.), *Lettres de Prison*, Paris, Seuil, 1970.

SALGUES (Y.), *L'héroïne*, J.C. Lattès, 1987.

SALINGER (J.D.), *L'attrape-coeurs*, L.G.F., 1967.

SANDRE (Bertrand, Baptiste, Joseph, Marie), *La classe ininterrompue, cahiers de la famille Sandre, 1780-1960*, présentés par Mona Ozouf, Paris, Hachette, 1979.

SARRAUTE (N.), *Tu ne t'aimes pas*, Gallimard, 1989.

SARTRE (J.P.) *Les mains sales*, Gallimard, 1948.

SARTRE (J.P.), *L'être et le néant, ?*

SARTRE (J.P.), *Les Mots*, Paris, Gallimard, 1964.

SCHNITZLER (A.), *Terre étrangère*, Beba, 1984.

SEMPÉ, GOSCINNY, *Le petit Nicolas*, Paris, Denoël, 1960.

SHAW (B.), *Pygmalion*, Paris, L'Arche, 1983.

STEPHANIE, *Des cornichons au chocolat*, Lattès, 1983.  
*Suis ta plume, elle est texte*, Genève, 1986.  
SUSKIND (P.), *Le parfum*, Fayard, 1986.  
TOURNIER (M.), *La goutte d'or*, Paris, Gallimard, 1986.  
TSERNIANSKI (M.), *Migrations*, Paris, Julliard, L'Age d'Homme, 1986.  
UHLMAN (F.), *L'ami retrouvé*, Paris, Gallimard, 1988  
VALERE (V.), *Le pavillon des enfants fous*, Stock, 1979.  
VALERE (V.), *Malika ou un jour comme tous les autres*, Stock, 1979.  
VALERE (V.), *Obsession blanche*, Stock, 1981.  
VALLES (J.), *L'enfant*, (1879), Paris, Le Livre de Poche, 1985.  
VALLES (J.), *Le Bachelier*, (1879), Paris, Le Livre de Poche, 1985.  
VERNEUIL (H.), *Mayrig*, Paris, Laffont, 1985.  
VILA (T.), *L'oiseau silencieux*, Balland, 1989.  
VIOLET-LE-DUC (E.), *Histoire d'un dessinateur, comment on apprend à dessiner*, (1879), Liège, Mardaga, 1978.  
WHITMAN (W.), *Feuilles d'herbe*, Grasset, 1989.  
WOLINSKI (G.), *Lettre ouverte à ma femme*, Albin-Michel, 1978.  
XENAKIS (F.), *La natte coupée*, Paris, Grasset, 1982.  
ZIMMERMAN (D.), *Le Gogol*, Paris, Mazarine, 1987.  
ZSCHOKKE (H.), *Le village des faiseurs d'or*, Lausanne, Hignou, 1819.  
ZWEIG (S.), *Le joueur d'échecs*, Delachaux et Niestlé, 1975.

## XI. MEMOIRES D'ETUDIANT

Alberti Marina, *La profession infirmière : entre idéalité et contrainte. De la nécessité de quelques repères institutionnels*, 1993;

ANGELIL Sonia, *Apprivoiser la solitude*, 2003.

Antonelli Anne, *Partager l'oeil d'un sourd (Art brut en urgence)*, 1994.

Babel Catherine, *Dans le vif d'une pratique de l'enseignement*, 1987;

Bachmann Claudine et Cottarelli Suzanne, *Le remplacement et des élèves de 2P*, 1988;

Battisti Jacynthe, *J'ai mal à l'école : côté maître, côté élève*, 1989;

BERNHEIM Lucienne, *Compétences relationnelles, Quid ? Quomodo ? Quibus auxiliis ?*, 2002.

BERNOTTI Lorraine, KERNEN Estelle, *La cruauté existe : reconnaissons-le*, 2003.

Bitton Esther, *Quelques réflexions sur une pratique pédagogique de l'expression et de la communication*, 1982;

Boegli Jean-Daniel, *Paradis artificiels et purgatoire pédagogique*, 1984;

Bottinelli Roberto, *Fragments d'un sujet écrivain*, 1983;

BULLIARD Corinne, « C'est violent, ce qu'on vit » *Rapport à l'autre en souffrance de quelques étudiantes en soins infirmiers : récits, questionnement et perspectives*, 2002.

BURI Cristelle, RICCI Myriam, *La colère des adolescents en milieu carcéral*, 2004.

CAILLER Françoise, *La rencontre. De l'implication pédagogique à l'émergence de soi*, 2002.

Castiglione Concetta et Haerri-Bouchardy Sylvie, *Les difficultés scolaires : un problème pédagogique ou thérapeutique? Analyse d'une structure d'appui*, 1985;

Castiglione Mario, *Grandir en institution : la relation enfant-éducateur*, 1988;

CHAPUIS Pierre-Louis, *Étude de la fonction d'écoute chez des étudiantes en soins infirmiers*, 2004.

Charles Marpessa, *Etablissements spécialisés pour jeunes dits délinquants et cas sociaux : quelques possibilités d'échec dans les objectifs de socialisation*, 1993;

Charmant Christiane, *Mon intelligence jouait à cache-cache*, 1988;

Chatagny Jean-François, *Le conte comme point d'appui*, 1990;

Chaumeil, *La maison verte et sa dissémination*, 1991;

Chavaz Laurent, *Le rapport au savoir d'un éducateur non-spécialisé*, 1989;

Chessex Christiane, *La relation pédagogique à travers quelques romans européens*, 1989;

Chessex Pierre-Alain, *Propos sur le phénomène "autorité" dans la relation maître-élèves*, 1987;

CINTER Françoise, « Expérimente ce que tu fais pour découvrir qui tu es ! » *Essai de compréhension d'une expérience d'apprentissage des soins techniques dans la formation genevoise des infirmières (1996-1998)*, 2000.

Clément Françoise, *La violence dans les soins infirmiers*, 1987;

CLÉMENT Géraldine, *Moments de vie auprès du patient, de la relation empathique au quotidien hospitalier*, 2003.

Clerc Anne, *Le rapport au savoir est-il une fiction?*, 1982.

Colmenares Maria-Emilia, *Essai de compréhension de la fonction sociale du jeu*, 1982;

Comte-Schaller Marie-Alice, "Le vague-à-l'âme". *Journal sans date (expérience d'une vieillesse et d'une mort clandestines...)*, 1987;

CONSTANTIN Marina, *Regards croisés de douze professionnels : l'accompagnement des personnes handicapées face à la mort*, 2004.

Denys André et Ifland Charles, "Les forains sont des gens sérieux", 1984;

Dewulf F et Riondel Anne-Claire, *Histoires de contes*, 1990;

Donati Giancarlo, *Toxicomanie. Mise en évidence et rupture de la dépendance aux préjugés grâce à une approche psychanalytique originale*, 1993;

Donnet-Descartes Hervé, *La personne handicapée rejetée ou protégée ?*, 1991;

Duboc Yolande, *Dialogue et pratique pédagogiques dans l'espace d'une classe*, 1984;

DUBOSSON Marie-Claude, *Analyse de la tribune du lecteur du Nouvelliste à l'approche de la votation Éducation 2000, le 7 juin 1998, en Valais*, 2003.

DUPARC Anne-Béatrice, *Au-delà des mots, une possible rencontre ? Paroles d'accompagnants sur la relation avec des personnes âgées souffrant de démences*, 2005.

ELLENBERGER Keiko, *Accompagnement à la naissance : quelles alternatives à Genève ?*, 2004.

Favre Marcel, *Indochine-Nord vaudois, un aller simple s'il-vous-plaît*, 1993;

Fert Dorette, *Un regard pré-fabriqu... ou notre perception de la prostitution et ses possibles effets dans le travail social*, 1986;

FERNANDEZ J., PAILOS V., *Résilience, traumatisme et action éducative. Essai critique et regards croisés*, 2006.

GAILLOUD Sara, *Une écriture de la douleur, témoignage et essai de compréhension*, 2004.

GIAMPAOLO Natacha, *La monnaie intérieure en pédagogie institutionnelle : un outil de médiation entre production et comportement*, 2005.

GIGANDET-STAMPFLI Nathalie, *L'enfant et la mort : entre silence, paroles et écrits, quelle éducation*, 2003.

Grandchamp Fanny, *L'imagination à l'école*, 1985;

GREGORES Sonia, *Un élève aux risques de la maladie : l'enjeu scolaire*, 2004.

Guye Corinne, *Un lien psychanalyse-éducation spécialisée dans l'institution*, 1991;

GYGAX-JABAUDON Valérie, WYSS Rachel, *Du doute au malaise, six enseignants témoignent de leurs difficultés professionnelles*, 2002.

Henchoz Anne-Marie, *L'exil au travers des romans*, 1993;

Hofstetter Rita, *L'enfant et son image au fil des mots*, 1987;

Huber Catherine, *Le mensonge, un tissu de vérités*, 1992;

James Annick, *Peux-t-on parler du sens de la maladie ? Réflexions pour les soins infirmiers*, 1989;

Jans Annelise, "Maîtresse volante non identifiée" ou l'analyse d'une catégorie particulière de maîtresses remplaçantes à Genève, 1988;

Jeannot Jacqueline, *Le jeune enfant et la mise en mots*, 1987;

Jobin-Bataillard Monique, *La paix ou la voix des femmes. Quelques aspects du pacifisme au féminin en Suisse romande (1914-1939)*, 1985;

LAVAROIRE C., PAULI C., *Dessine-moi la tolérance ! Regards croisés entre jeunes personnes séropositives et enseignantes du primaire*, 2006.

KUONEN Jeanne, *Un chemin vers l'enfant dans la rencontre parents-professionnels*, 2005.

Levy-Van Polak Hélène, *Propos sur la puériculture : le meilleur des mondes*, 1985;

Lugon Minette, *Fugues, fugues adolescentes*, 1985;

Madouri-Espi Martine, *L'amour à mort*, 1987;

Martin-Fleissner Pascale, *Vieillesse institutionnalisée*, 1985;

Meier Bernard, *Fictions didactiques*, 1985;

Mucci Marisa, *Une enfant se construit. Monographie d'une éducatrice*, 1987;

Munoz Carmen, *De l'exil à l'écriture de l'exil*, 1989;

Nerfin Sophie, *La voix, l'écoute et la personnalité*, 1983;

PEDRAZZOLI Silvina, PONCET Diane, *Quand le couple devient famille ...*, 2003.

PEJOM Fariba, MUGNIER Cynthia, *Lumières sur neuf personnages en quête de leur lien tissé avec l'écriture*, 2004.

Pellet-Champendal Mireille, *Dialogue du petit prince. L'interlocuteur, le Petit Prince d'Antoine de Saint-Exupéry, s'immisce dans la réalité d'un quotidien scolaire*, 1990;

Poulin Martine, *Elle est où votre maîtresse?*, 1986;

Quadri Rafaella, *Soutien pédagogique ou rééducation scolaire ? A la recherche d'une identité professionnelle*, 1992;

Rinza Anne-Marie, *A la recherche du rire d'une enseignante*, 1988;

Rosat Pierre, *Chronique des discours et idées qui précèdent la création d'un établissement pour orphelins à La Chaux-de-Fonds au XIXème siècle*, 1987;

RÖTHLISBERGER Line, *Accueillir et accompagner un enfant souffrant de traits psychotiques dans une classe ordinaire*, 2005.

RÖTHLISBERGER Maude, « Mes parents se séparent, j'ai besoin d'aide » *Des enfants, des parents et des enseignants face au divorce*, 2005.

ROZMUSKI Stanislaw, *Pour un nomadisme pédagogique*, 2004.

Schaefer Francine, *Expérience de vie dans un home médicalisé pour personnes âgées*, 1982;

SCHWARTZ-KAUFMANN Valérie, *A la rencontre d'un enfant malade, témoignage et réflexion sur les pleins et les déliés de l'accompagnement*, 2002.

Schwob Irène, *Les travers d'une sensibilité analytique dans l'animation des jeunes*, 1982;

Snoeckx Mireille, *Aujourd'hui, maîtresse d'école*, 1989;

Sofia Francesca, *Images en chantier : rétrospective (à partir des dires pratiques et des faits théoriques)*, 1985;

SOLDATI Myriam, « Capeoira ». *Prévention et médication éducative auprès de jeunes en situation de risque au Brésil. Le « moi », le « mestre », l'autre à la recherche des significations inconscientes du corps*, 2005.

Sormani Jacqueline, *L'expression créatrice de l'enfant*, 1989;

Stalder Catherine, *Les remplacements entre le chahut et le jeu*, 1988;

STULZ Fabienne, *Julien et les autres. Ou comment Julien a appris de la vie*, 2005.

TAKASHI Tae, « Mesdames et Messieurs, le dîner va bientôt être servi ! » *Quelle assiette l'école peut-elle offrir à la table de la vie des jeunes anorexiques et boulimiques ?*, 2001.



Vellas Etienne, *Partir de l'enfant pour l'instruire*, 1986;  
Veya Jean-Marie, *Ecrit magique*, 1986;  
VIANIN ADBEL AZIZ Patricia, *La danse, un métier, un langage difficile, une référence : Béjart*, 2003.  
Vigliaron Annie, *Deux, trois, six, de sauts en sauts (Monographie d'une éducatrice questionnée)*, 1991;  
VINCENT GATTI Carola, *Travail en équipe : une relation de confiance ?*, 2004.  
Wagner Raymonde, *Apprendre à chanter, apprendre en chantant ? Essai sur l'activité chorale*, 1988;  
Walther Eric, *La leçon de gym, une histoire d'amour... en corps?*, 1986;  
WITHOFS Virginie, *Enseigner à un enfant malade. De la classe à l'hôpital*, 2006.  
Zellweger Nicole, *Observations et réflexions sur le comportement des filles dans une première primaire*, 1983.

**CES MÉMOIRES SONT DÉPOSÉS A LA BIBLIOTHÈQUE DE LA FAPSE.**